Les «grands» de la C.E.E. ont pris les postes les plus importants de la Commission européenne

gouvernement Pétain de 1940

uthillier est mon

inin 1949.

les sociétés anonymes et les la fait dissoudre, en notes

dont l'influence sur la prese il jorte, en même temps, d'an que toutes les centrales synt

procureur général de la Con

Au cours de son

4 HZ)-

Haute Cour, en juillet 1948 javé de l'accusation d'avoir

ticipe au fameux coat

Poncet, ce qui lui von

condamnation moderee imper

de prison et indignité noine

cel Dassault comme admin

ieur de la Banque commence.

Paris. Provincial de naisse

par gout, maire de Saint-Mes

de-Re pendant douze an

ornore efficacement à la m

rection du patrimoine arie

de sa commune.

Belle Jardinière a déci

semaines pour obtenir l'annulation :

ant 55 % du personnel, les cent e

ire - gui occupaient ce grand me

dicembre - ont décide de revreits

ier. La direction du groupe Aguche-El

de de maintenir les soirante-douze le

it. des mégociations dairent se nome

a actuellement les comptes de l'ente

mete dravisies de cesser ler a

mont. • Il faut, ergdalentik a

A bulletins secrets, is a rate

"fur voice par 52 voix conte;"

... Nons n'étions pas amés per

for contre les grants parati

Figurabilier, reconsit un sc

Beite En fat, is cirecten &

medic en balsau; pandam:

nous faised por easier pents

houres, alle interessit sopele

mer jugement de reter di

d'une part, l'esta den pares

sccupant et, d'autre par, l'a

mation d'un excert. . La ray:

Megrise sur in situation in

non seulement de la sociale.

lation des magas as, mas sal

l'ensemble des sociées = F

de cat expen constitue sent

sens précèsent ». Autes Till

augus : ia a copularisate at

warment +, 3 = prise ce com≤

des personne's de la EL qu'

Marché et des guttes galist

sins en favour d'un trafés.

en jeu les grances pussues!

cières, al es. d'enterens des

La parc e est maintenatif

tice : - 5/ /3 co./ 55085

lugament do refere du 21 mm

tout est perdu reconsissed

ployes de la Ed. Cara (aza)

Mise, a Tuterte E. Ferend C.

cuments comprehies to and a

lorement per la director ?

Pour les synt cals, il ter

BOOK MIBUX SELIEN. .

our mieux sauter?

rts essa la société-holding.

**cadre** le travail

En 1950, il public le Dan

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

C.C.F. 4207-23 Paris Melex Paris no 630572 Tél.: 246-72-23

# 1940, le Comité des jorges et BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# L'éternelle petite guerre de Berlin

La petite guerre de Berlin n'est jamais tout à fait jerminée. L'accord des quatre paissances (Etats-Unis. Grande-Bretagne. France. Union soviétique) de 1971 est un armistice permanent mais non la paix. Les mesures que vient de Vichy, plaidoyer pro dom he suite, il entre dans le groupe ; prendre le gouvernement de la R.D.A. suffisent à rappeler le caractère hybride que conserve plus de trente ans après le conflit mondial, ce qui fut la capitale du Reich. Si l'ensemble de la ville reste en droit international sous la responsabilité des quatre puissances, la moitié orientale est en fait la capitale d'un Etat souveram, la République démocratique allemande, tandis que la moitié occidentale reste sous un régime d'occupation formel, agrémenté de toutes sortes d'arrangements pratiques avec la République fédérale d'Allemagne.

> Les mesures décidées par les autorités est-allemandes ne sont pas tontes également critiquables. Comment pourrait-on protester contre la suppression des contrôles entre Berlin-Est et la R.D.A., même și, pour les Occidentaux, les frontières de l'Etat allemand de l'Est s'arrêtent aux portes de Berlin? L'institution de visas expirant tous les soirs à minuit, quelle que soit l'heure de leur délivrance. pour les étrangers se rendant à Berlin-Est ne contrevient pas non plus à la lettre de l'accord de 1971. Il n'en est pas moins tout à fait contraire à l'esprit de l'acte final de la conférence d'Helsinki (C.S.C.K.) sur la circulation des personnes, qui, il est vrai, en a vo bien d'autres. Beaucoup moins admissible est la déclaration du porte-parole est-aliemand affirmant, le 31 décembre, que le statut quadripartite de l'ensemble de Berlin a n'existe plus ». C'est surtout à cette affirmation que Paris, Londres et Washington ont voulu répondre, dans une déclaration publiée le 6 janvier, en rappeiant l'U.E.S.S. à ses obligations et responsabilités sur le « Grand

On remarquera d'ailleurs que. insuu'à présent, Moscoa est resté muet sur cette affaire et s'est gardé de cautionner la prise de osition est-allemande. La R.D.A. elle même, quel que soit le ton éremptoire de son porte-parole, ne touche pas aux symboles les plus sensibles du statut quadripartite du Grand Berlin, comme le contrôle de l'espace aérien par les quatre puissances et la libre circulation des personnels civils et militaires des missions occidentales dans la partie est de la ville. La Constitution de la R.D.A. réserve même un statut particulier et restrictif aux élus berlinois à la Chambre du peuple.

Les coups d'épingle de la R.D.A. no seraient cependant vas sans conséquence s'ils se multicliaient lle risqueraient alors de ralentir encore la normalisation déjà laboriense de ses relations avec l'Occident. Une visite à Berlin-Est. de M. de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères (qui ira aussi pour la première feis en visite officielle à Berlin-Onest, le 19 janvier), est enviragée depuis que sou collègne est-allemand. M. Fischer, est venu Paris, l'an dernier. Elle n'aurait pas Hen de sitôt si la R.D.A. contestait en permanence un des fondements de la coexistence

européenne. Aussi peut-on se demander petropoi la R.D.A. s'ingénie i ronvrir, sur un mode mineur. Is petite guerre berlinoise. L'explication la plus plansible relève des affaires intérieures. Le retour de M. Stoph, homme à poigne, à la fin d'octobre 1976, à la tête du gouvernement de Berlin-Est, a été interprété comme une reprise en main du pays. Celle-ci se confirme. L'indignation qu'a soulevé à l'est comme à l'ouest de l'Allemagne, le bannissement de M. Wolf Biermann, est un indice que, fante d'unité politique, une certaine communanté d'esprit subsiste ou se reforme entre les deux Allemagnes. La R.D.A. s'emploie à la détruire, comme si elle tenait à démontrer que c'est sa raison d'être.

(Lire nos informations page 3.)

# dirigeants chinois se réclament ouvertement M. Barre invite les industriels de la tendance modérée incarnée par Chou En-lai

# Une radio provinciale demande le procès immédiat des « quatre »

En organisant un fervent hommage posthume à Chou-En-lai le samedi 8 janvier, premier anniversaire de sa mort les nonveaux dirigeants chinois se réclament de plus en plus clairement d'un homme qui symbolisait le réalisme et la modération. La campagne contre les anciens - radicaux - est axée maintenant sur les torts qu'ils avaient causés au premier ministre défunt.

La radio de la province autonome du Tibet a demandé que la - bande des quatre - soit traduite en justice le jour même du premier anniversaire de la mort de Chon En-lai. A l'université de Pékin, des affiches suggèrent

Pékin. — La deuxième mort de Chou En-lai... C'est un peu à quoi fait penser l'impressionnante floraison d'articles, de chansons, de poèmes, de films et de slogans peints sur les murs de Pékin pour ce premier anniversaire du décès de l'ancien premier ministre.

Tout se passe comme si, en janvier 1976, Chou En-lai n'avait pas eu droit à tous les hommages que devalent normalement lui valoir son rang, sa contribution à la révolution et son immense popularité. A qui la faute ? A · la « bande des quatre » bien entendu, puisque d'innombrables témoignages nous expliquent aujourd'hui que Chou En-lai fut son adversaire principal. l'homme qu'elle chercha à abattre par tous les moyens. Comme sa mémoire même hij était insupportable, elle ne négligea aucun effort pour en effacer le souvenir, allant jusqu'à interdire la projection du film tourné lors des journées de deuil qui suivirent son décès.

Tout cela est longuement explique dans les colonnes du Onotidien du peuple, qui, depuis quelques jours, consacre phisieurs pages au premier ministre défunt. La télévision a diffusé plusieurs dont Chou En-lai est le principal personnage. De grands slogans soigneusement peints dans le centre de Pékin célèbrent la mémoire du disparu. Enfin, le fameux film tourné en janvier dernier et censuré par quatre » est présenté à la population. Pas tout à fait, à vrai dire dans sa version originale, c'est-àdire celle où M. Teng Hsiao-ping. debout aux côtés de M. Wang Hong-wen, prononcait l'éloge funèbre du défunt. L'histoire se réécrit au cinéma comme ailleurs et un autre film, présenté ces derniers jours et consacré aux obsèques du président Mao, a été lui aussi méticuleusement « travaille » pour qu'on n'y voie ni le quatre > — pourtant présents au premier rang des cérémonies officielles — ni meme la couronne offerte par la veuve du défuni Mme Chiang Ching, et déposé

# Les deux Mao

au pied du cercueil de cristal of

reposait le corps.

Vétille que cela, dans une campagne où les « crimes » imputes aux « quatre » les font apparaître comme de tout-puissants satrapes, honnis des foules mais capables d'imposer leur loi depuis des années au sein du comité central comme dans les provinces ies plus reculées...

Ce considérable et fervent hommage posthume à Chou En-lai confirme le désir de la nouvelle direction de se réclamer d'un homme qui a réussi à symboliser à la fois la révolution et le sens de l'Etat, le rénouvellement et l' stabilité, la dignité et l'aventure L'association de plus en plus fréquente des serments de fidélité

que Mme Chiang Ching et ses - complices sont « forcés de s'agenouiller » devant portrait de l'ancien premier ministre pour l'avoir - persécuté - de son vivant. Vendredi la presse chinoise a affirmé que Chou En-lai fut victime d'une crise cardiaque pendant la revolution culturelle parce qu'il était « harcelé par des gardes rouges. - Le Quotidien du peuple » écrit aussi que les « quatre » avaient essayé de « saboter le traitement médical » du premier ministre atteint d'un cancer.

Pour ces crimes et pour d'autres, de nouvelles affiches apparues à Pékin exigent la mise à mort des « quatre ».

De notre correspondant

à la mémoire du président défunt

et à celle de son premier ministre est, d'autre part, une manière de compenser les aspects les plus fragiles de la « pensée Mao Tsetoung » par le solide réalisme de Chou En-lai et son sens aigu du compromis. L'histoire dira-t-elle un jour ce que furent les véritables relations entre les deux hommes? Le second se rallia-t-il jamais tout à fait au mouvement de la révolution culturelle, qui, de plus en plus à l'heure actuelle. paraît déterminer la ligne de partage du monde politique chinois Toujours est-il que la mémoire de Chou En-lai sert aujourd'hui offrir aux masses l'image d'un Mao Tse-toung modéré : celui qui s'exprimait en 1956 dans le discours balancé e sur les dix grands rapports a actuellement à l'honneur, et non le boutefeu qui, plus tard, s'appuyant sur un Yao Wen-yuan et un Chang Chunchaio, appelait les gardes rouges à « bombarder les états-majors ». Le flot d'hommages tendus Chou En-lai et destinés à redresser les torts qui hui auraient été causés par les « quatre » prend bandes d'actualités anciennes enfin l'allure d'une opération de réhabilitation qui tend à dépasser la personne du défunt. L'ap-

parition, le jeudi 6 janvier, d'affi-ches murales, isolées mais en

plein centre de Pékin, portant le

nom de M. Teng Hsiao-ping a

suscité quelque émotion. Etait-ce

vice-premier ministre ? En fait. ces affiches aliaient moins loin que d'antres « dazibaos » déjà vus en province, à Canton par exemple, et se bornaient à dire ce qui se lit entre les lignes depuis quelques semaines dans la presse « La bande des « quatre » a uti-lisé les incidents du 5 avril 1976 la place Tien-An-Men pour porter tort au camarade Teng Hsido-ping. b Il reste que le retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping, en 1973, resulta avant tout de la volonté

déjà la restauration de l'ancien

Chou En-lai et que les hommages rendus au second reiaillissent en partie sur le premier. L'équilibre des forces au sein de direction chinoise exige sans qu'on n'avance qu'à DBS comptes. Un petit fait tout même, donne idée du train où vont les choses. Le 18 septembre, dans son éloge funèbre à Mao, Hua Kuo-feng citait M. Teng Hsiao-ping en queue d'une longue de contre-révolutionnaires - de Chen Tu-hsiu à Lin Piao en passant par Peng Teh-huai et Liu Shao-chi — dont le P.C. avait su triompher sous la direction du président défunt Dans le film projeté cette semaine à Pékin. occupe une large place, mais bande sonore a été gommée, pour que le nom de l'ancien vice-premier ministre ne figure plus en aussi mauvaise compagnie.

ALAIN JACOB

# à plus d'énergie

# M. Chirac: les travailleurs doivent avoir possibilité de s'exprimer dans l'entreprise

Avec une autorité qu'ont vivament appréciée ses auditeurs, M. Raymond Barre a invité, jeudi, les patrons français réunis au - Forum de l'Expansion - à plus d'énergie dans la direction de leur entreprise. Se citant lui-même en exemple, il a voulu convaincre les dirigeants des firmes qu'à l'heure de l'austérité il tallait savoir allier le courage pour résister aux revendications salariales habituelles et l'audace pour investir maigré les brumes qui obscurcissent l'horizon.

Le premier ministre, dont les propos ont fait l'objet d'une émission spéciale de TF 1, avait en effet à remonter le moral des chefs d'entreprise, que le sondage opéré par la SOFRES pour le compte de-la revue révélait assez bas : 86 % des industriels interrogés étalent pessimistes au début décembre, 83 % pensaient que le plan Barre ne maintiendrait pas l'expansion, 49 % s'attendaient à une aggravation de la situation de l'emploi, et 59 % crovaient à une hausse des prix en 1977 variant entre 8 et 12 %

Simultanément le débat sur la « politisation de l'entreprise ». lancé par MM. Giscard d'Estaing et Beullac, a continué de susciter des prises de position contradictoires; on lira ci-dessous le point de vue de M. Séguy. Si le ministre du travall a déclaré leudi sans autres précisions — qu'il veillerait à ce que les clauses du code du travail sur le sujet ne soient pas « détournées », le nouveau président de la chambre de commerce de Paris a estimé, pour sa part, que « les sections politiques dans l'entreprise sont l'expression de la liberté » ; M. Thèves pense, néanmoins, que ces sections doivent s'exprimer en dehors des lieux de travall. M. Chirac repousse, lui aussi, l'Idée d'une entreprise qui serait « le champ clos des combats politiques » : mais il relève qu'elle est « composée de travailleurs qui doivent avoir la possibilité de s'exprimer ».

Le parti communiste, par la voix de M. Marchais, juge, lui, que « les travailleurs ont un besoin vital de lutter dans l'entreprise contre l'exploitation capitaliste ». « Jamais dans l'histoire de la V° Répubilque le chef de l'Etat ne s'était encore ouvertement transformé en gendarme du patronat », a ajouté le secrétaire général du P.C.F.

# Politique et libertés syndicales

par GEORGES SEGUY (\*)

En lançant une croisade contre Bien entendu, le fer de lance ce qu'il appelle la « politisation de cette offensive est braqué sur gage dans une voie lourde de dangers pour la démocratie en général et pour les libertés syndicales en particulier.

(\*) Secrétaire général de la C.G.T.

de septembre 1975 à septembre

1976 (+ 21 % pour les importa-

tions et + 16 % pour les expor-

tations). On constate là un ren-

versement de la tendance à la

baisse constatée en 1975, qui est

aussi blen valable pour les pays

moins développés — même si l'on

exclut les pays exportateurs de

des entreprises », le pouvoir s'en- l'opposition de gauche ; il est spécialement dirigé contre le parti communiste français qui depuis sa création voici cinquante-six ans, est organisé essentiellement dans les entreprises, maleré les interdits et la répression. sans que l'indépendance des syndicats - soit dit en passant n'ait eu à en souffrir.

Nous sommes en présence d'une grave mise en cause des droits de citoyens des travailleurs qui vivent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des lieux de travail et doivent avoir la liberté de s'y exprimer en tout et pour tout quelles que soient leurs opinions politiques.

Quand un régime en est réduit à recourir à de telles agressions contre la démocratie, il fait avant tout la preuve de sa propre faiblesse : ni celui de Vichy, ni celui de Franco, ni celui de Salazar, ni ceini des colonels grecs ne purent empêcher les ouvriers de s'organiser et de lutter dans les entreprises pour la liberté et le progrès

(Lire la suite page 6.)

# La tentation protectionniste

«Un bruit léger rasant le sol...»

Le protectionnisme nait comme la calomnie, « Un bruit léger rasant le sol comme une hirondelle avant l'orage, » On 'y prête pas attention d'abord parce qu'il est fait de toutes petites touches et de lègères menaces. Des signes plus inquiétants se multiplient ensuite, une sorte de stratégie de ripostes graduées s'élabore, des essais de négociations s'amorcent puis retombent. On en est là alors que l'année 1977 verra la reprise prochaine de ce qu'on a appelé le « Tokyo Round », c'est-à-dire de la grande négociation des pays du GATT sur un désarmement gènéral des protections économi-

Etonnant contraste ! Les pratiques de la plupart des pays industriels s'affirment pour relentir l'arrivée de produits étrangers jugés trop sauvagement concurrentiels, et l'on va parier avec la componction bien connue des enceintes genevoises de la dernière par PIERRE DROUIN

etape de la libéralisation des échanges. Antre paradoxe : an moment où

l'on entend grincer tous les Etats dont la balance des paiements se détériore, le commerce international ne s'est tamais si bien Selon le dernier bulletin du

Fonds monetaire international (1) la valeur du commerce extérieur des pays industrialisés exprimée en dollars a fortement augmenté

pétrole, — la valeur de leurs importations ayant augmenté de 25 % pendant la même période. (Lire la suite page 27.) (1) Décembre 1976.

# AU JOUR LE JOUR L'Europe

Sans en avoir l'air, M. Roy Jenkins met fin à plus d'un demi-millénaire d'histoire en s'assevant dans le fautevil présidentiel laisse vide par M. Ortoli.

petites patries

En quelques années, la Grande-Bretagne a reconnu l'existence de l'Europe, s'y est intégrée, mais c'est, squi erreur, la première fois depuis la guerre de Cent Ans que l'un des ressortissants u occupe un posie politique dont on peut penser que l'importance ira croissant.

Il est vrat que les Anglais de Guyenne étaient angevins et que M. Roy Jenkins est gallois, ce qui peut dire que ses ancêtres n'appartenaient pas à l'Angleterre des Plantagenet.

C'est peut-être un symbole : l'Europe ne se fera pas sans liouider les séquelles de son passe colonial.

ROBERT ESCARPIT.

# UN CHEF-D'ŒUVRE D'HENRI DUTILLEUX

# Après un long silence... Sept ans out passe depuis la

création de Tout un monde lointain par Rostropovitch, Serge Baudo et l'Orchestre de Paris. sept ans pendant lesquels Henri Dutilleux a promené dans les concerts sa silhouette de jeune homme et ce visage mystérieux où l'on croit toujours lire un rêbe blesse par on ne sait quelle angoisse secrète.

Evasif sur ses projets — travalle-t-il seulement? - il reste pour tous auréolé par quelques centres poétiques, comme la fée Mélusine ou le Grand Meaulnes, qui se comptent sur les doigle des deux mams. Elève de Paul Dukas, l'un des derniers héritiers de ja egrande tradition musicale fran-çaise». Il échappe aux quolibets de la jeune garde aux oreilles de laquelle il apparati comme l'exception qui confirme la règle. On nitra tout de même pas jusqu'à le jouer cette année dans le Pes-tipal de l'IRCAM, « Passage du vingtième siècle»; qu'il fréquentera cependant tout naturellement à son habitude - l'un des seuls de sa génération.

Et voici que sans son de trompe sans conférence de presse, il laisse se détacher de lui, à l'approche de son soixante et unième annipersaire, un quatuor à cordes intitule Ainsi la nuit : ce jeudi, au TEP, toutes les couches du public parisien de la musique se confondeni pour un soir et pour lui et montent dans le vingtième arrondissement : et voici que c'est tout simplement un chef-d'œuvre.

Sept mouvements; un quart d'heure ; sept estampes intérieures relièes par des e parenthèses brèves mais importantes, où se trouvent placées, comme des points de repère, des allusions à ce qui va stivre ou à ce qui précède > Dutilleux signale ici la presence comme dans ses autres partitions. du concept de « mémoire (préfigurations, variations) », cette memotre en effet essentielle à sa musique, qui laisse le rêve libre de jouer, de broder, de déformer, de faire fructifier les graines de l'imagination, sans perdre en chemin son identité projonde.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lite la suite page 19.)







- THAT THE DATE OF THE STATE OF

· A ST THE WAT THE THE

----

- The state of the state of the

and the state of t

and the property of the parties of the

a contract of the second

The same of Table 2

The second second second second

The second second

S. I To - No. 1985A

Carry in a second

रकारक अस्त्र द्वारख्यी . ज्

Sugar Contract Contra

S. Co. Section

A COM LEMENT W

MATERIAL PLANTS

iste Art — The transity that is

THE REPORT OF STREET

かんだ (近年が新年) 進 (10)

THE ALLEY AND THE PROPERTY.

THE PART STORY HE

Course - Algebra

A CAPTURE AND EASTERS IN

and the state of t

i was entitled to the company

m. Af age. or a figurearment

the state of the same of the

The first water water

JOSE-ANTONI

· Lincoln Bres

THE WAR PRINCES

Francisco de Cate

" BEAT EST IN THE

THE STATE OF THE S

The state of the state of the state of

TO SANCETURE A STATE OF THE

ACT TO THE SECOND

Control of the second

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

# Les déplacements entre les deux secteurs de Beyrouth redeviennent normaux

De notre correspondant

avoir été de nouveau réduits au jeudi. C'est sur l'intervention, cette fois, de la force arabe de dissuasion, qui voulait imposer de strictes mesures de sécurité avant de rétablir la libre circulation, que le passage entre Beyrouth-Ouest et Beyrouth-Est a été quasiment interrompu durant vingt-quatre heures. Il avait déjà été perturbé mardi. à la suite du grave attentat d'Achrasieh. Autre signe de normalisation, les écoles de Beyrouth-Est ont rouvert leurs portes vendredi, après avoir été fermées depuis mardi en signe de protestation et par mesure de prè-

Maigré ces éléments positifs, le chef des Phalanges, M. Gemayel, a déclaré jeudl, après avoir rencontre le président de la République. M. Sarkis: "L'état de la securité est. à mon avis, très mauvais. Il y a, au Liban, deux à trois cents criminels mercenaires opérant comme des fantômes, qui pendante v. - L. G.

Beyrouth. — Les déplacements réapparaissent et mettent le feu entre les deux secteurs de Bey- aux poudres chaque fois que se routh sont redevenus normaux, pro/ilent à l'horizon des perspecla force contre eux... Nous ferons tout pour que la sécurité soit rétablie, car, sinon, il n'y a pas grand-chose à espèrer. » Les chefs du Front libanais. MM. Chamoun, Gemayel et Frangié, devalent se rendre à Damas pour y rencontrer le président Assad. Le président Sarkis a pour sa part, dans son allocution devant le corps diplomatique à l'occasion de la nouvelle année, parlé de a regrettables incidents de parcours », précisant : « Nous 'nous employons à les circonscrire. » Il a souligne que a la Syrie d'abord. ei les Elats arabes ensuite, dans le cadre de la Ligue, nous ont apporté un appui décisif pour le

> Le chef de l'Etat a, en outre exprime l'espoir que le Liban recoive a toute l'assistance que mérite un peuple qui, quoique eprouve, a merite de se maintenir comme une entité indé-

LES INFRACTIONS A LA LO

SERONT SÉVÈREMENT

SANCTIONNÉES

Nicosie (U.P.I.I. — La censure

stricte imposée à la presse liba-

naise est maintenant étendue à

la presse étrangère. Les pénalités

applicables en cas de violation de

cette censure n'ont pas été indi-

listes et l'expulsion de leur orga-

Les agences devront, dans les

quinze jours, installer à leurs

frais dans les locaux de la cen-

sure des téléimprimeurs sur les-

toutes les dépêches transmises et

La censure touche « toute infor-

mation transmise à l'étranger par

quelque moyen que ce soit (cour-

rier, liaison specialisée, télex,

téléphone, etc.) et sous quelque

forme que ce soit l'écrite, enre-

« Cinq exemplaires de chaque

gistrée, photographiée, filmée,

publication ou bulletin seront sou-

mis à la direction de la sécurité

publique de façon à être examinés

pour autorisation », portent les

instructions des autorités. Mais

se rendre au siège de la censure.

dans la partie orientale de Bey-

routh (secteur à majorité chré-

tienne), exige le franchissement

lent, difficile et risqué — de la

ligne de démarcation. Îl est arrivé ces derniers jours que les phalan-

Comme pour la presse libanaise.

il est interdit aux organes étran-

gers de modifier la sorme et le

contenu des communiques offi-

ciels et de donner des indications

d'ordre militaire non fournies par

nouvelles de nature à susciter la

discorde, la sédition ou la panique.

ou à porter atteinte à l'unité

nationale. à l'autorité de l'Etal.

aux relations extérieures du Liban

et au moral de l'armée ainsi que

la présentation tendancieuse des

faits et les offenses au président

libanais et aux chels d'Etat etran-

■ Le Comité d'aide aux chré-

tiens du Liban (le Monde du

31 décembre 19761 nous prie de

signaler que son adresse est dé-

scrmais la suivante · B.P. 478.

75830 Paris-Cèdex 17. Médica-

ments et vêtements pour le Liban

peuvent être apportes chez

Mgr Hayek, 5. avenue du Parc-

Borelly, 13008-Marseille,

Sont également interdites « les

gistes interdisent le passage

nisme de presse.

etc.) n.

les autorités.

relablissement de l'ordre et de la

LA CENSURE DE LA PRESSE

### LE PREMIER MINISTRE JUSTIFIE CETTE MESURE

Beyrouth (A.F.P.). - M. Selim Al Hoss, premier ministre libanais, a déclaré jeudi 6 janvier. que son gouvernement avait institué depuis le 1ª janvier, la censure sur la presse nationale et étrangère, parce que certains journaux « ont contribué à susciter la dissension et l'insécurité dans le pays v.

« Nul doute que de telles atti- | tudes sont de nature à menacer la marche vers la paix et à empêcher la réalisation des promesses des pays frères et amis de déployer leurs efforts et offrir leur assistance en vue de rétablir la sécurité et d'aider à la reconstruction du Liban », a poursuivi le chef du gouvernement dans une déclaration diffusée par Radio-Liban.

M. Selim Al Hoss a souligné, d'autre part, que « les journalistes doirent être à la hauteur de leurs responsabilités afin de préparer le climat propice et sain sans lequel la vie et la santé ne pourront pas revenir au Liban n. A ce propos, il affirme que « certains journaux avaient publié, à plusicurs reprises, des informations exagérement gonflées », qui « constituaient des attaques contre tel ou tel Etat arabe frère ou ami auquel nous sommes lies par des relations fraternelles et des inté-

rets communs que nous nous de-

vons de préserver et de conso-L'application de la censure a encore indiqué M. Al Hoss, a été « confiée à la direction générale de la sureté générale, car cette question est directement liée à la sécurité et à la sûreté cénérale, et alin d'éviter que cersaines plumes ne s'en prennent aux jorces de paix arabes ». a Je tiens, a-t-il conclu. a reaffirmer le souci du gouvernement

de préserver les libertés et souligner que cette mesure vise. en fait, à sauvegarder la liberté responsable, placée au service de l'intérêt de la patrie. »

 Une délégation de l'O.L.P. dirigée par M. Mohamed Abou Meizar, membre du conseil cen- tral et responsable des relations extérieures de l'organisation, s'est rendue, jeudi 6 janvier, au ministère des affaires étrangères pour elever une protestation au sujet de l'assassinat à Paris, lundi der nier, du militant palestinien Mahmoud Saleh. La délégation a été reçue par M. Pierre Cerles, directeur du département de l'Afrique du Nord et du Levant, qui l'a assuré que toute diligence serait déployée pour faire la lumière sur cet assassinat. A titre personnel, M. Ceries a présenté ses condo-léances à la délégation.

 Le parti socialiste français s'est elevé jeudi, dans un communique, contre l'assassinat de Mahmoud Saleh.

 L'Association médicale franco-palestinienne appelle à un rassemblement aux côtés de l'O.L.P. et de l'Union générale des étudiants palestiniens, au Père-Lachaise, le samedi 8 janvier, à 10 h. 30, pour rendre hommage à Mahmoud Saleh et commemorer le quatrième anniversaire de la mort de Mahmoud Hamchari,

● La Librairie arabe, 2. rue Saint - Victor, Paris - 5. dont M. Mahmoud Saleh était propriétaire, a rouvert ses portes après trois jours de fermeture

• Le Shalom, le bateau de la pair de M. Abie Naihan, s'est vu refuser par les autorités jorda-niennes l'accès au port d'Akaba, a annoncé jeudi 6 janvier la radio israelienne. M. Nathan, qui mene depuis piusieurs années une campagne pour la paix, était arrivé mardi matin du port d'Ellath, au sud d'Israël, mitoyen du port d'Akaba en Jordanie, après avoir traversé le canal de Suez. (A.F.P.)

### M. KURT WALDHEIM SE RENDRA PROCHAINEMENT DANS LES PRINCIPALES CAPITALES DU PROCHE-ORIENT

En vue de relancer les négociations sur le réglement du consit se rendra prochainement, sans doute au début février, dans les principales capitales du Proche-Orient. Le chef de la délégation égyptienne à l'ONU, M. Esmat Abdel Meguld, qui l'a annonce jeudi 6 janvier, après s'être entretenu avec le secrétaire général des Nations unles, a estime qu'il existait actuellement des perspectives favorables en vue d'une relance de la conférence de Genève sur le Proche-Orient.

En revanche, le nouveau représentant permanent de l'Union soviétique à l'ONU. M. Oleg Troyanovski, qui prend la succession de M. Jacob Malik, et a présenté jeudi ses lettres de créance M. Waldhelm a tenu une conférence de presse dans laquelle il a exprime l'avis que la conjoncture actuelle n'était pas réellement favorable à un règlement du conflit, car, a-t-il dit, a beaucoup de questions doivent encore être clarifices n. Cela étant, a ajouté M. Troyanovski, l'U.R.S.S. est et reste favorable à la reprise de la conférence de Genève sur le Proche-Orient, à une date aussi proche que possible, avec la participation de l'O.L.P.

De son côté, le président Assad a fait état jeudí à Damas du a désit sincère manifesté par les l pays arabes d'aboutir à une paix fondée sur la justice, mais, a-t-il souligné, Israël n'envisage la paix que selon ses propres thèses, c'està-dire la continuité de l'occupation des terres arabes et le mépris des droits légitimes du peuple palestinien n. Le général Assad s'adressait aux membres d'une délégation parlementaire norvé. gienne en visite en Syrie.

quées, mais elles pourraient aller D'autre part, les ministres des jusqu'à l'arrestation des journaaffaires étrangères de plusieurs pays arabes doivent se réunir la semaine prochaine à Ryad, a-t-on appris jeudi au Caire. A l'origine. la conférence devait regrouper uniquement les représentants de la Syrie, de l'Egypte, de l'Arabie quels les censeurs pourront lire Saoudite et du KoWelt. mais il est question maintenant que s'y joignent les ministres des affaires étrangères de Katar, de l'Union des émirats arabes et de la Jordanie. L'O.L.P. pourrait également ētre invitée. — (A.F.P., A.P., Reu-

# Israël

## LE CONSEILLER DE M. RABIN POUR LES AFFAIRES ARABES DONNE SA DÉMISSION

Jérusalem (A.F.P.). — La démission de M. Chmouel Toledano. conseller du premier ministre Israelien pour les affaires arabes. a été acceptée jeudi 6 janvier par M. Amos Eran, directeur général du bureau du premier ministre. M. Rabin.

M. Benyamin Gur Arieh succèdera à M. Toledano, dont la démission prendra effet dimanche. On croit savoir dans les milieux politiques bien informés que cette démission est due à des divergences de vues entre M. Toledano et M. Rabin. Les organes d'information israéliens avaient annoncé cette démission des mercredi, précisant qu'elle serait suivie du départ de M. Toledano du parti travailliste pour rejoindre Chinouy (Mcuvement pour changement) [1], dont les positions sont plus à ga he que celles de M. Rabin.

(1) La création de ce nouveau parti avait été annoncée en novem-bre par le professeur Ygai Yadin bre par le professeur Ygal Yadin (le Monde du 24 novembre 1976)

# formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres ambitieux

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde. Environ un admis sur dix candidats. Diplôme signé par le Secrétaire d'Etat aux Universités.

Etudes pragmatiques en groupes rapprochant juristes, economistes, littéraires, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes, ... ayant ou non une expérience professionnelle. Programmes personnalisés, sur demande en partie à l'étranger.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable. Confirmation facile auprès de 350 Anciens ISA.

ISA INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY - TEL. LIGNE DIRECTE 956.43.61 OU 956.80.00 POSTES 430, 488, 476, 569, 443, 487 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

# EUROPE

### Suède

# APRÈS TROIS MOIS D'OBSERVATION La nouvelle majorité va tenter de gouverner

Stockholm. — Les sondages d'opinion qui ont été publiés dimanche 2 janvier par plusieurs quotidiens suedois indiquent une grande stabilité du corps électoral : un peu plus de 50 % des intentions de vote pour les partis bourgeois, 44 % pour les sociauxdemocrates, 4 % pour les com-munistes. Ces chiffres sont très proches des résultats des élections **de septembre dern**ier.

Les trois premiers mois du gouvernement de coalition non socialiste de M. Fälldin auront donc été un round d'observation. Centristes, libéraux et conservateurs ne semblent pas tout à fait revenus de leur victoire électorale. Toujours sous l'effet de la surprise, ils realisent aujourd'hui qu'ils sont malgré leurs promesses antérieures blen différents les uns des autres. La politique energétique, la politique samiliale, les impôts, ont été et continuent d'être des pommes de discorde. Si l'unité a pu être habilement maintenue, c'est au prix de douloureux sacrifices. Le premier ministre lui-même, M. Fäildin, chef d'un parti du centre anti-nucléaire. dolt bel et bien accepter, à quelques nuances près, la poursuite du programme énergétique décennal voté par les sociaux-démocrates et les conservateurs en 1975. Certes, les conditions à la mise en service des réacteurs en construction seront à l'avenir plus sévères, mais elles ne paraissent pas embarrasser outre mesure les compagnies productrices d'électricité.

M. Fälldin avait probablement commis une imprudence en déclarant pendant la campagne électorale : « Rien au monde ne politique nucléaire. » Sa retraite sur ce point dénote un sens des réalités politiques. Sans ce compromis avec ses partenaires, que serait-il advenu, en effet, de « l'alternative bourgeoise » ? Il ne restait qu'à redonner le pouvoir aux sociaux-démocrates, et qui sait pour combien d'années ?

## La discrétion active des libéraux

De leur côté, les conservateurs ont dù aussi faire des concessions en approuvant une majoration de la taxe patronale pour financer partiellement la réforme de l'impôt sur le revenu en 1977. Quant aux libéraux, ils semblent avoir des difficultés à se saire valoir au sein de la coalition. Leur leader. M. Ahlmark, aurait sans aucun doute aimé jouer les pre-miers rôles, mais il n'a pas le poids électoral suffisant. Pro-Israélien convaincu, il a essayè d'orienter la politique étrangère de la Suède dans un sens plus favorable à Jérusalem, er condamnant par exemple publiquement l'O.L.P., mais le ministre des affaires étrangères, Mme Söder, une centriste, l'a rapidement remis en place : « Les prises de position du parti libéral ne sont

pas celles du gouvernement. » Dans ce domaine, la politique de la Suède n'a pas change, sa politique d'assistance au tiersmonde non plus. Il serait « inhumain » de demander à une coalition divisée de changer en trois mois une Suède gouve nee par les sociaux-démocrates pendant plus de quarante ans. Pourtant, certaines initiatives dus un sens pius libéra! ont été prises au cours de l'automne.

On souhalte promouvoir et encourager l'exploitation agricole [amiliale, réviser le remembrement obligatoire des communes, organiser des référendums locaux. Il n'est plus question de nationaliser l'industrie pharmaceutique. Enfin, le nouveau gouvernement veut « débureaucratiser » la 5 u è d e. Quatre commissions ont été mises en place récemment à cet effet. Les sociaux - democrates avaient eu la même idée peu avant les élections, mais ils n'valent proposè qu'une commission.

Si les trois partis de la coalition se sont enfermés dans un mutisme qui permet peut-être de cacher des dissensions internes, à tel point que M. Fälldin est surnomme dans la presse de gauche « l'homme invisible », la nouvelle opposition ! sociale-démocrate fait, elle aussi, saire pour donner à Rome le

De notre correspondant preuve d'une discrétion étonnante. M. Palme avait décide

d'accorder trois mais au nouveau gouvernement a pour Forganiser et protiler sa politique ». L a compensé sa défaite en Suède en allant recevoir des applaudissements au Portugal, en Espagne et aux Etats-Unis. Sur le plan intérieur. : n'a pu s'empêcher quand même de dénoncer · la trahison de M. Fälldin sur la question de l'énergie nucléaire et le tableau noir de l'économie volontairement brossé par les bourgeois ».

### De sombres perspectives économiques

Cependant, les difficultés s'accumulent. Dans la sidérurgie, le textile et la construction navale. les menaces de suppression d'emplois se succèdent à un rythme inquiétant. La compétitivité des industries exportatrices suédoises s'est régulièrement affaiblie au cours des dernières années, et le patronat, sentant peut-être le vent tourner en sa faveur, n'a pas manqué de souligner la baisse sensible de la productivité et les problèmes graves que posent l'absenteisme et l'augmentation des

charges sociales des entreprises. Le nouveau président de la confédération du patronat, M. N. colin, a même suggéré la suppression de certains jours fériés et la revision des conges maladie qui permettent à chaque Suédois de se porter malade cinq jours de suite sans présenter de certificat médica! Ces prises de position pen habituelles en Suède annoncent des négociations salariales longues et difficiles avec les syndicats

THE ST.

Les sociaux-dérnocrates essaient egalement, mais timidement, d'expliquer les raisons de leur échec Le débat sur l'énergie a certaine. ment brouille les cartes politiques Les « petits scandales » ont contribué à créer un climat antisocialiste. Les fonds collectifs des travailleurs ont peut-être fait peur à une partie du corps électoral Les enquêtes montrent en tout cas que les nouveaux électeurs n'ont pas précipité la chute des sociaux-démocrates Selon un sondage, en effet, les jeunes ont rote à gauche dans une plus large proportion que leurs ainés. Apres ces trois mois d'observation, les choses sérieuses vont commencer le 10 janvier. Le gouvernement presentera alors an Parlement sa proposition de budget, et le parti de M. Palme un contre-budget. ALAIN DEBOVE.

## Grande-Bretagne

# Le syndicat des camionneurs me serait participer à un gou-vernement qui conduirait une s'oppose à la baisse du prix du pain

De notre correspondant

Londres. — Même ici on n'avait encore jamais vu un syndicat ouvrier partir en guerre contre une baisse du prix du pain. C'est pourtant ce qui se passe depuis trois jours à Londres et dans la plupart des grandes villes, où les camionneurs charges de la distribution refusent de livrer du pain aux supermarchés qui ne respecteraient pas le prix de vente minimum fixe par les dirigeants

Cette singulière affaire trouve son origine dans une décision de M. Hattersley, ministre des prix et chargé de la protection des consommateurs. Son prédécesseur avait fixe à 22 % le montant des réductions que les fabricants de pain pourraient accorder aux magazins à grande surface. Soucieux de défendre les consommateurs. M. Hattersley a décidé d'abolir les contrôles limitant les rabais dont bénéficient les supermarchés. Selon lui, cette mesure devrait provoquer une baisse sensible du prix du pain.

La strategie du ministre s'est heurtée à la résistance du Syndicat unifié des transports routiers. Cette organisation, dont is quartier général est à Manchester, groupe quelque quatorze mille camionneurs spécialisés dans la distribution du pain. En debots de leur salaire, ceux-ci perçoivent une commission calculée sur la dienne. Ils n'ont donc aucun intérêt à voir baisser le prix du

Les distributeurs de pain justiflent leur attitude avec des arguments basés sur le bien public Ils soutiennent, non sans raison. qu'une bataille des prix ne manquerait pas d'éliminer rapidement les petites boutiques «du coin de la rue :, qui ne beneficieront jamais des prix de gros accordes aux grandes surfaces. aux grandes surfaces. — J. W.

# Italie

# APRÈS LA RENCONTRE PAUL VI-ARGAN

# «L'Unita» estime que le temps n'est plus «aux absurdes revanches historiques»

De notre correspondant

Rome. — La mise au point du Saint-Siège sur les biens immobiliers de l'Eglise à Rome (le Monde du 7 janvier) n'a guere convaincu la presse « laique » de gauche, qui maintient ses accusations et ne manque pas de déplorer la réception au Vatican de M. Carlo-Giulio Argan le 3 janvier. C'est un point de vue bien dissérent que défend un éditorial de l'Unita : le P.C. estime que le nouveau maire - élu sur sa liste l'été dernier - a agi parfaitement en profitant de ce « traditionnel cchange de pœux » pour exposer au pape, « de manière sérieuse. rigoureuse et digne », les maux de la « Ville sainte » et, en particulier, les ravages de la spéculation lmmobilière.

a Nous avons toujours agi écrit l'Unita, avec la conviction qu'une ceuvre d'assainissement et de renouvellement, qui est néces-

The de sec caractere d'une communaute civile humaine, plus ordonnée el plus iuste, aurait amené les raptal II a direct met comment a Pages ! ports entre les diperses institutions sur un terrain neuf et plus a la seule formation de la constitute à

L'organe du P.C. estime que le temps n'est plus aux « a jironiements et aux absurdes revanches historiques ». A l'esprit de « crotsade ideologique n dolt succeder a l'esprit de tolérance et de respect réciproque dans des sphères d'interferences diverses et autonomes ». Le P.C. est convaincu que « dans la conscience de millions d'hommes, croyants et noncroyants, l'amélioration des 12P ports entre l'Etat et l'Eglise, lo paix religieuse, la liberté et la laicité des choix politiques som plus en plus considérées comme des valeurs fondamentales de notre société démocratique ». — R. S.

# Ethiopie

 LE FROND DE LIBERATION DE L'ERYTHREE (P.L.E.) 2 annoncé, jeudi 6 janvier, au . Caire, que ses forces avaient occupe la ville frontalière éthiopienne de Namesake, et contraint une garsulson gouvernementale d'une centaine d'hommes à chercher refuge dans la partie de la ville située en territoire soudanais. Radio —arthoum a confirmé cette version des faits. Addis Abeba n'a, pour l'instant, pas réagi officiellement. — (U.P.I., A.P.)

# Honduras

• UN PUTSCH AURAIT ETE PREPARE par un groupe de jeunes officiers de gauche et de civils rapporte, leudi 6 janvier, le journal La Prensa de Tegucigalpa. Le ches d'état-

# A travers le monde

major, le général Juan Alberto Castro, auralt fait échec au projet en procédant à une série de mutations militalres - (A.P.)

# ONU

• LE REPRESENTANT PER-MANENT DE L'EMPIRE CENTRAFRICAIN A L'ONU. M. Jean - Arthur Bandio, a notifié aux Nations unles la transformation de la République Centrafricaine en un empire sous l'autorité de l'empereur Bokassa I<sup>-1</sup>. Le texte communique au secrétaire général des Nations unice et l'empereur Bokassa I<sup>-1</sup>. général des Nations unies, et publié jeudi 6 janvier par l'ONU, précise que l'empire

Centrafricain est une monarchie parlementaire « fondee sur qui fait de l'empereur al'af-bitre et le contôleur du bon fonctionnement des institutions .. - (A.F.P.)

# Sri-Lanka

• LES CHEMINOTS, en greve depuis le 22 décembre, ont repris le travail le jeudi 6 jan-vier, le gouvernement ayant accède à leurs revendications salariales — (A.F.P.)

# Venezuela

LE GOUVERNEMENT DE M. CARLOS ANDRES PEREZ

a démissionné jeudi 6 janvier
afin de permettre une restructuration du cabinet. Augus bouleversement n'est provu (Reuter.)

The state of the s TOTAL THE ST AT A STATE tet dans un promiet bes a residence resident bid: de Medmer, w The el de societa the la currenteer de la

Vinion savietique

Budoif Bareba, est mit des ebess :

Combestre les pins a man en Ocrae !

4 la Grange-Mostier. L'Orchestre :

e chambre de Misseon su'el a cree '

ber un remain arterinar enal. On

trait qu'il avait de l'établisse et

haft demande ite cotter en membe

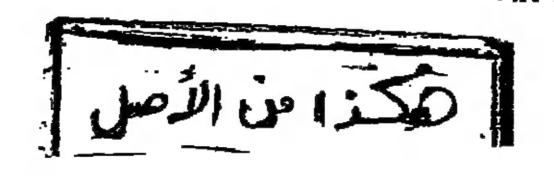
Autric · In Chartenie

A FORMULTER that have interest to the contract of the contrac the trails of East ? de Mandaer des THE ASSESSMENT I Charles The Common of TATE IN SETA post whe seem C. SPORTION LA der are soucieux CONTESTATION. URSLAND trache a me reig is trade a fine du traité qui ini triche de possède PETRIES & SERVI e propectives exi cirats et des du

thes is lear honors

COMPARE TO - WA

e paraître



pays de la C.E.E. - Royaume-Uni, Allemagne,

France - se sont réservés les morceaux de

choix. Le déséquilibre au détriment des autres

Etats membres est, au moins à première vue,

président, aura la charge des affaires écono-

frage universel.

et des travailleurs).

M. François-Xavier Ortoli, qui devient vice-

# POBSERVATION

charges sociales des entracte le nouveau président de confédération du patronat de colin. a même suggéré la stracte sion de certains jours fénéral révision des congés majage permettent à chaque suéde porter malade cinq jours de cai. Ces prises de certifical result des négociations salariale le difficiles avec les des négociations salariale le cet difficiles avec les des négociations salariales les des difficiles avec les des négociations salariales les difficiles avec les des négociations salariales les difficiles avec les difficiles avec les des négociations salariales les difficiles avec les des négociations salariales les difficiles avec les des négociations des des négociations de n jède en des négociations salariale le et difficiles avec les synda

tion de

'ableau

ne au

Les sociaux-démocrates es également, mais timidement. pliquer les raisons de kur. Le débat sur l'énergie à par ment brouille les cartes poli Les : petits scandales contribué à créer un clima socialiste. Les fonds collect travailleurs ont peut-etre fa à une partie du corps et Les enquetes montrent cas que les nouveaux de n'ont pas précipité la dun sociaux-démocrates Selon la dage, en effet les jeune rote à gauche dans me large proportion que leur. Après ces trois mois d'obtion. les choses sérieuse commencer ie in janvier. L. vernement presenten ale ir na Parlement sa proposition de get, et le part: de M Pals et, les contre-budget 1: 136-ALAIN DEBON

# ande-Bretagne

# t des camionneurs raisse du prix du Di

atre carrespondant provoquer une house make 2 3 .... mat cu-Ter till it La sirvi de la maia hearte a la cercina hi clear unity and margin. tiers Cotto : :: : : :: :: :: quarter in the Property grade water of the party A. C. A. C. C. valuet of the conjugate

whence I'm ... the swe ಭಾಷ ರು Title" & es brix Les data de la par 77 CC5 The state of the s The gradient of the contract : ": "--jemski dompovi omazi

# Italie

otre correspondant

CONTRE PAIL VI-ARGI : que le temps n'est p revanches historique

e profession and the second 125 1 1 10 7° 5.3 C-1: --£ 163.20 A 73 75. S. 74 W. 25 1.0 37 W 4 -----CHI CI \$2 2: 17.0

161

# EUROPE

M. Schmidt est le premier chef

de gouvernement appartenant à

un parti socialiste à rendre visite

au chef de l'Etat espagnol depuis

plus de quarante ans. Le chan-

dans la soirée de jeudi son « ca-

marade » Felipe Gonzslez, a ce-

pendant voulu souligner le

caractère indépendant de son sé-

jour a non officiel » à Madrid et

l'appui du parti social-démocrate

(S.P.D.) au parti socialiste ou-

D'après des sources allemandes,

République fédérale d'Allemagne

ropéenne et à l'OTAN et lui offrir

toute l'assistance nécessaire. En

matière économique la R.F.A. se-

rait disposée à contribuer à la

relance de l'économie espagnole

au moyen de crédits directs ou

combinés avec les crédits ban-

caires d'origine amèricaine et à

monétaire international

Schmidt pensait exposer à

Suarez le désir sincère de la

voir l'Espagne s'intégrer à

Communauté économique eu-

vrier espagnol.

celier allemand, en rencontrant

### Espagne

### REÇU PAR M. SUAREZ A MADRID

# Le chancelier Helmut Schmidt aurait recommandé la légalisation de tous les partis politiques

Le roi Juan Carlos a lancé le jeudi 6 janvier un appel à la loyauté et à la discipline des forces armées dans une période qu'il a qualifiée de - délicate -, en recevant à la Zarzuela les chefs militaires venus lui présenter leurs vœux. Le ministre de l'armée, le général Alvarez Arenas, a répondu que les forces armées - devaient obéir aux directives politiques -. - Les militaires. a-t-il dit, doivent accomplir leur devoir sans demander d'explications même s'ils ne peuvent comprendre. .

Le chancelier Helmut Schmidt s'est entretenu jeudi à Madrid avec le chef du gouvernement, M. Suarez, et avec M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol

De notre correspondant

Madrid. — M. Schmidt, chancelier de la République fédérale d'Allemagne, s'est entretenu, le 6 janvier è Madrid, successivement avec MM. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol, et Adolfo Suarez, président du gouvernement (qu'accompagnaient le lieutenant-général Manuel Gutierrez Mellado, premier viceprésident du gouvernement, M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, et d'autres membres du gouvernement). Le vendredi 7 janvier, en début de matinée, le chancelier a été reçu par le roi Juan Carlos, qui doit se rendre en visite officielle en République fédérale le mois prochain.

Le séjour à Madrid du chancelier, après quelques jours de vacances dans la province de Malaga, a un caractère plus symbolique (« Confiance de l'Europe démocratique dans le gouvernement de Madrid », titrait jeudi soir le quotidien Pueblo. organe des syndicats officiels) que pratique. Selon les observateurs, les Allemands souhaitent contrebalancer l'influence française qui s'exerce sur le jeune monarque. En effet, le roi et M. Giscard d'Estaing se téléphonent de temps en temps, et l'ambassadeur de France en Espagne. M. Deniau, a l'habitude de prendre ses vacances au même endroit que le roi Juan Carlos c'est ainsi que pour les fêtes de fin d'année l'ambassadeur se trouvait dans le même hôtel d'une station de ski des Pyrénées,

tous les partis politiques.

# Union soviétique LE CHEF D'ORCHESTRE

RUDOLF BARCHAÎ S'EST EXILÉ

Moscou (A.F.P.). — Le chef d'orchestre Rudolf Barchaï a quitté définitivement l'U.R.S.S. | afin d'y assumer ses charges pasmercredi 6 janvier après avoir sees et de s'occuper à nouveau reçu un visa pour Israel. Agé de de la direction de la province. cinquante-trois ans et ancien violoniste, M. Barchal était chef de l'Orchestre de chambre de Moscou, qu'il avait fondé en 1955. Il avait déposé sa demande de visa pour Israël en août 1975, du fait de l'interdiction qui lui aurait eté faite depuis environ un an d'accompagner son orchestre à l'étranger. Cette mesure aurait été prise contre le musicien après qu'il eut demandé à passer un an à l'étranger en « séjour créatif ». M. Barchaī continuait néanmoins à se produire à la tête de

vente dans les magasins avait considérablement diminué. [Rudolf Barchai est l'un des chefs d'orchestre les plus connus en Occident. Il a dirigé notamment à Paris et à La Grange-Meslay. L'Orchestre de chambre de Moscou qu'il a créé est la seule formation soviétique à avoir un renom international. On savult qu'il avait des difficultés, et

son orchestre à Moscou et en

Union soviétique, mais le nom-

bre de ses enregistrements en

# ET WASHINGTON RAPPELLENT L'INVIOLABILITÉ DU STATUT DE BERLIN

Les ambassades à Bonn des puissances occidentales occupant Berlin-Ouest (les Etats-Unis. la France et la Grande-Bretagne), ont public jeudi soir 6 jan vier une déclaration sur les récentes mesures prises à l'égard des etrangers se rendant à Berlin-Est et la suppression des controles entre Berlin-Est et la République démocratique allemande. Elles répondent aussi au porteparole de la R.D.A. à ce propos (le Monde des 1er, 3 et 5 janvier). Volci le texte de cette déclara-

LONDRES, PARIS

Baqueira-Beret, que la samille Etats-Unis oni, en consultation ctroite avec le gouvernement de la R.F.A., soigneusement étudic les mesures prises récemment par la R.D.A., mesures qui incluent de nouvelles restrictions à la liberté de circulation à l'intérieur du Grand-Berlin et la suppression de points de contrôle entre le secteur oriental de Berlin et R.D.A. Ils ont aussi étudié la déclaration faite le 31 décembre en relation avec ces mesures par le porte-parole du ministère des affaires étrangères de la R.D.A. » 2) Il ressort clairement de cette déclaration que l'objectif de ces mesures était de donner l'impression que la R.D.A. pouvait, par des actions unilatérales, modifier le statut du Grand-Berlin, en violation de l'accord quadripartite du 3 septembre 1971 qui s'applique à l'ensemble de la ville Aucune action, aucune déclaration d'un Etat-tiers ne peut affecter les droits et responsabilités des quatre puissances ni le statut de Berlin, qui restent inchanges.

appuyer les éventuelles demandes Etats-Unis, de la France et du espagnoles d'emprunts au Fonds Royaume-Uni partagent avec le gouvernement de l'U.R.S.S. la res-D'après ces mêmes sources, ponsabilité de maintenir le statut M. Schmidt aurait confié à l'un du Grand-Berlin, qui ne peut être de ses collaborateurs qu'à son avis modifié que par accord entre les il conviendrait de séparer les miquatre puissances. nistères du Mouvement, des rela-» Ils attendent du gouvernement de l'U.R.S.S. qu'il exécute La «nouvelle entrée» des Britanniques en Europe: tions syndicales et de l'information, de créer un ministère unises obligations en ce qui concerne que de la défense et de légaliser

2 3) Les gouvernements des

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

L'ancien président de la

Généralité de Catalogne, qui vit

en exil en France, est pret à

negocier avec la monarchie espa-

gnole, si l'autonomie dont la pro-

vince jouissait avant l'instaura-

tion du régime franquiste lui est

restituée. M. Josep Tarradellas a

précisé que le régime pourrait,

Autriche

LE CHANCELIER KREISKY

A FORMELLEMENT EXCLU

dans une interview publiée par

le quotidien viennois Di

Presse, que l'Autriche demande

une modification de l'article

du traité d'Etat lui interdisant

de possèder des fusées. Le mi-

nistre autrichien de la défense

s'était récemment prononcé,

dans un journal de la R.F.A.,

pour une révision de cette

disposition. Le chancelier se

déclare soucieux d' « éviter une

confrontation ouverte avec

l'U.R.S.S. » et affirme que l'Au-

triche a se rejuse à bajouer

le traité d'Etat ». L'article 13

triche de posséder des « armes

a projectiles autopropulsés ou

### LE COMITÉ DES MATHÉMA-TICIENS LANCE DE NOUVEAUX APPELS POUR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS POLITIQUES.

Le Comité des mathématiciens (18, rue du Général-Pajol. 77130 Montereau) communique : « A la suite de la libération de dans un premier temps, l'autoriser Leonid Pliouchtch, le Comité des mathématiciens avait décide, en juin 1976, de lancer une campagne de grande envergure pour la libération de Vladimir Boukovski (U.R.S.S.), Edgardo Enriquez (Chili), Semion Glouzman (U.R.S.S.), Victor Lonez (Bolivie). José – Luis Massera (Uruguay) Jiri Muller (Tchécoslovaquie). (...) » Victor Lopez, dirigeant syndical des mineurs boliviens. déporté au Chili, a été libéré sin novembre el se trouve aujourd'hui au Venezuela.

» Jiri Muller, dirigeant des étudiants tchèques pendant printemps de Prague, a été libéré le 10 décembre dernier; il est toujours en Tchécoslovaquie. » Vladimir Boukovski a été libéré le 18 décembre dernier. Ceux qui ont lutté pour leur libération s'en réjouissent et constatent que, comme pour Pliouchich. la lutte a été payante. » Mais Edgardo Entiquez est

du traité qui interdit à l'Autoujours détenu au secret quelque part au Chili. Mais le psychiatre Semion Glouzman, ami de Bouspéciales » vise la détention de kovski et de Pliouchich, est toujours dans un camp de concentration de la région de Perm. Et si le sort du mathématicien José-Luis Massera s'est récemment améliore, il est néanmoins toujours emprisonné, sans avoir été

» Pour la libération d'Enri-

auez. Glouzman, Massera,

Comité des mathématiciens continue sa lutte. » Le mathématicien sud-africoin Ismail Mohamed est détenu sans procès depuis septembre 1976 par la police politique de son pays. Le Comité des mathématiciens demande sa libération immédiate. Il engage ses collègues du monde entier à s'adresser en ce sens aux autorités sud-afri-

caines. v Le Comité des mathématiciens manifeste la plus grande inquiétude devant l'internement forcé. à Leningrad, de l'opposant soviétique Vladimir Borissov. Le Comité va envisager, avec tous ceux qui l'ont aidé dans sa lutte contre l'usage policier de la psychiatrie en U.R.S.S., comment entreprendre la lutte pour la libération de Vladimir Borissov.

extérieur, M. André Rossi, se rendra en visite au Québec les 11 et 12 janvier. M. Rossi sera le premier membre du gouvernement français à se rendre au Québec depuis la victoire du parti québécois (indépendantiste) et la formation du cabinet de M. Lévesque, Le ministre présidera d'abord, à Ottowa, la délégation française lors de la réunion de la commiséconomique franco-cana-

# Les «grands» de la C.E.E. ont pris les postes les plus importants de la Commission européenne

La nouvelle Commission européenne, présidée par M. Roy Jenkins, a pris ses fonctions jeudi 6 janvier. Elle a consacré sa première réunion à la répartition des compétences entre ses membres. C'est seulement vendredi, à 5 h. 30 du matin, après plus de douze heures laborieuses tractations, que les treize

commissaires sont parvenus à un accord. Dans cette distribution des portefeuilles, les commissaires désignés par les trois « grands »

Bruxelles (Communantes européennes). Jamais sans doute les rivalités entre commissaires pour obtenir des postes prestigieux ne s'étaient manifestées d'une manière aussi âpre, et cela en dépit des « tours de capitales » et des consultations de toutes sortes « 1) Les gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des entreprises au préalable par le nouveau president, M. Jenkins. Celui-ci, peu familler des rites communautaires, a commis apparemment quelques erreurs de manœuvre, et en particulier celle de donner l'impression de négliger le sort de commissaires venus des e petits » pays. Une exception : M. Gundelach se voit attribuer le portefeuille essentiel de l'agriculture, non pas tellement en tant que Danois, mais parce que son activité dans la précedente Commission lui a valu une réputation de grande efficacité. De cette nuit éprouvante, on peut penser que M. Jenkins retirera le sentiment (contrairement à ce qui était, dit-on, sa conception du rôles que le président de la Commission n'est guère en position d'agir à la manière d'un chef de gouvernement qui arbitre, tranche et décide, mais que. premier parmi ses pairs, il lui faut tenir compte de manière attentive et constante de l'opinion de chacun des membres du

collège européen. Voici quelle est la répartition lement décidée :

des compétences qui a été fina-M. Roy Jenkins, outre sa

peut-on eentrer en Europe »?

Telle est la question que l'homme

de la rue se pose. Il y a quatre ans, sous le règne de M. Heath,

on lui avait dit : « C'est fait,

la Grande-Bretagne appartient

desormais à la Communauté, »

Puis, tout fut remis en question

par le gouvernement travailliste

La longue phase de la renego-

ciation du contrat avec les Huit

aboutit au référendum qui devait,

semble-t-il, trancher de manière

décisive. Aujourd'hui, pourtant,

les commentateurs proclament

Un journal populaire va jus-

de M. Wilson.

la Grande-Bretagne.

Les bénéfices

du Marché commun

autrefois la cause de l'Empire,

admet qu'à l'heure actuelle les

Britanniques sont trop empêtrés

dans leurs propres problèmes

pour vouloir jouer un rôle glorieux

sur la scène européenne. Quant

au public lui-même il paraît

aussi indifférent aux efforts qu'à

L'atmosphère s'est pourtant

Cette évolution s'explique : les

ménagères anglaises bénéficient

maintenant des subventions du

ki paralysie de la Communauté.

paresseux et inefficaces.

Le Daily Express, qui défendit

miques et monétaires. Le second commissaire français, M. Claude Cheysson, conserve la

juridique et de la politique d'in- M. François-Xavier Ortoli, vice-président, est responsable de l'ensemble des affaires économiques et monétaires. Il sera egalement compétent pour les

 M. Wilhem Haferkamp, viceprésident, Allemand, se voit attribuer le portefeuille des relations extérieures, exception faite de la politique de développément et des dossiers touchant à un éventuel

questions de crédits et d'investis-

sements et contrôlera l'office sta-

élargissement de la C.E.R. M. Finn Olav Gundelach, viceprésident, Danois, est chargé de l'agriculture et de la politique de la pêche. C'est la première sois depuis que la Commission existe que le portefeuille de l'agriculture n'est pas détenu par un Néerlandais. En revanche, c'est déjà M. Gunderlach qui, au cours des semaines passées, a engagé des negociations avec plusieurs tiers afin de conchire, au nom de la Communauté, de nouveaux accords

 M. Lorenzo Natali viceprésident, Italien, est chargé de l'examen des problèmes intéressant l'élargissement de la C.E.E. Les négociations avec la Grèce ont déjà commencé et, par charge de président, aura la res- ailleurs, le Portugal et l'Espagne ponsabilité du secrétariat géné- envisagent de faire acte de can-

experts de Bruxelles, M. Healey

justifie cette attitude en soute-

nant que, depuis le début, la

France aurait donné l'exemple

lorsqu'il s'agit de défendre ses in-

térêts nationaux au sein de la

Les officiels ont une autre rai-

son pour ne pas invoquer avec

trop de force l'esprit européen :

le régime des pêcheries au sein

du « lac communautaire », étendu

iusqu'à 200 milles des côtes. A

Whitehall, on se rend compte que

ce problème ne sera pas résolu

responsabilité de la politique de coopération. didature. M. Natali sera éga-De notre correspondant lement compétent pour la poliral de la Commission, du service sécurité nucléaire. Enfin, il est chargé de superviser les contacts liés à la prochaine élection de

plus acceptué que dans le passé.

M. Henk Vredeling, viceprésident, Néerlandais, est chargé des affaires sociales et des questions d'emploi. C'est à lui qu'il reviendra d'animer l'expérience de « conférences tripartites » (qui rassemblent sur les problèmes de l'eroploi les représentants des pouvoirs publics, des employeurs

l'Assemblée européenne au suf-

 M. Claude Cheysson a la responsabilité de la politique de coopération avec le tiers-monde. Parmi ses compétences figurent les relations de la C.E.E. avec les pays d'Afrique, des Caraībes et du Pacifique signataires de la convention de Lome, ainsi que celles avec les Etats de la Méditerranée méridionale.

 M. Guido Brunner, Allemand, même s'il n'obtient pas les relations extérieures, qu'il convoitait, apparait, avec son compatriote M. Haferkamp, comme l'un des grands gagnants de la « bataille » qui vient d'être livrée. Outre les politiques de la recherche et de l'éducation dont il avait dejà la responsabilité dans la précédente Commission, il se volt attribuer la charge des affaires énergétiones.

 M. Antonio Giolitti, Italien, se voit attribuer la politique régionale. De plus, il assurera la coordination des fonds communautaires (Fonds social, Fonds régional Fonds agricole « section orientation »), dont le rôle est de favoriser la modernisation et la restructuration de l'économie des Neuf.

 M. Richard Burke, Irlandais, bourgeois, garde la responsabilité de la politique de concurrence.

 M. Richard Burke, irlandais. est chargé de la fiscalité, de la politique des transports, de la défense des intérêts des consommateurs et des relations avec l'Assemblée européenne.

 M. Etienne Davignon, Belge, a la responsabilité de la politique financement du marché l'acier) et du marche intérieur, à savoir l'ensemble des problèmes concernant le fonctionnement de l'union douanière.

 M. Christofer Tugendhat, Anglais, a la charge du budget du contrôle financier, des institutions financières, du personnel et de l'administration

PHILIPPE LEMAITRE,

### avant longtemps, et que les chanune nouvelle fois que la Grandeces de faire reconnaître en faveur Bretagne va enfin participer des chalutiers britanniques une « pour de bon » à l'entreprise zone d'exclusivité allant jusqu'à 50 milles de leurs propres côtes

Communauté.

ni enthousiasme, ni inquiétude...

De notre correspondant

Londres. — Combien de fois qui sert de base aux calculs des

qu'à écrire que les Britanniques S'agissant de l'industrie, la plusont en train e d'envahir le contipart des sujets de Sa Majesté nent ». En 1977 M. Jenkins devient sont plongés dans une confusion président de la Commission de tout aussi profonde. Ils volent Bruxelles, M. Callaghan va diribien que l'invasion de leur marger au moins deux conseils euroché par les produits continenpéens au cours des prochains six taux, des autos aux spaghettis en mois, le secrétaire au Foreign passant par les appareils électro-Office, M. Crosland, sera la ménagers est le signe d'une mavedette d'une série de rencontres ladie profonde affectant leur sysdes ministres des affaires étrantème économique. Ils ne sont gères. Si on en croit le Sun, c'est cependant pas prêts à sacrifier un « coup continental » réussi par l'avantage qu'ils tirent de ces importations européennes ou même Whitehall s'abstient de pavoiser. Cette attitude réservée ne

sont plutôt faibles.

Reste l'Europe politique. Là manque d'ailleurs pas de susciter aussi l'atmosphère a changé. des critiques. Ne serait-ce pas le Lorsque les passions pour on conmoment de saire participer les tre le Marché commun étalent Anglais au « rève européen » ? vives, l'Europe était présentée ici Les responsables répondent qu'ils comme une entreprise menacant ont sciemment laissé les drapeaux l'existence du Royaume-Uni Audans leurs armoires. Il serait jourd'hui, personne ne croit plus mauvais, disent-ils, de falre que l'Europe aille vers un système croire que tout va changer parce fédéral, aussi modeste soit-il. Même le projet d'une union écoque la Grande-Bretagne occupe les principaux postes de la Comnomique et monétaire — il y a [ munauté. Mais cette prudence quelques années encore le mai suofficielle n'empeche pas un compréme — est maintenant consimentateur de proclamer avec déré par tous comme une chimère audace que, désormais, e nous abandonnée prenons les grandes décisions en

Aussi, cette nouvelle centrée en Europe» de 1977 ne suscitet-elle ni inquiétude ni enthousiasme. La plupart des Britanniques acceptent d'autant plus volontiers aujourd'hui d'être membres de la Communauté que celleci leur paraît avoir renoncé à la plupart de ses ambitions origi-

JEAN WETZ.

• a Sommet » arabo-africain au Caire, en mars. - M. William Eteki, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), a informé M. Riad, secrétransformée. Le changement le taire général de la Ligue arabe, plus spectaculaire concerne la de l'accord des pays africains pour politique agricole. Les récrimina- la tenue, le 7 mars prochain au limiter le rythme à quatre mille par bœuf ou de beurre et les lacs arabo - africain, a - t - on indique, de vin si généreusement entrete- jeudi 6 janvier, au siège de la nus par la Commission de Ligue. Cette conférence réunira, Bruxelles n'ont pas cessé. Mais en principe, les Etats membres on n'entend plus le vieux refrain de l'O.U.A. et les pays membres selon lequel les pauvres travailde la Ligue arabe, ainsi que l'O.L.P. Les ministres des affaires leurs britanniques devraient subventionner des paysans français étrangères des pays arabes et africains doivent se réunir du 3 au 5 mars.

La coopération entre le monde arabe et l'Afrique, notamment Marché commun - pour pres de dans le domaine économique, sera 500 millions de livres par an — le principal sujet à l'ordre du jour le gouvernement travailliste ayant de cette conférence, déclare-t-on refusé très fermement de dévaluer dans les milieux autorisés. le cours de la « livre verte » (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

# La publication des archives britanniques de 1946

### M. ATTLEE AVAIT ÉTÉ MIS EN GARDE CONTRE LES « DAN-GERS » D'UN RETOUR MASSIF DES JUIFS EN PALESTINE.

Londres (A.F.P.). — Tout comme

le président Truman, le premier

ministre britannique Clement Attlee avait été prévenu par ses experts des e graves dangers » du retour massif des Juifs en Palestine. Les documents officiels du gouvernement britannique pour l'année 1946, qui viennent d'être rendus publics après le délai légal de trente ans, révèlent que le Colonial Office et les chets militaires anglais avaient prédit qu'une telle politique affaiblirait la position de l'Occident au Moyen-Orient et entrainerait cune longue période d'instabilité » dans le monde arabe. Il ressort clairement des comptes rendus des réunions de cabinet de l'époque que M. Attles est passé outre aux avis de ses diplomates et de ses militaires et a céde aux pressions exercées sur lui par le président Truman. Le principal problème qui opposait alors l'administration britannique an gouvernement américain était la rythme d'admission des immigrants juifs en Palestine et la répression de l'immigration ciandestine. Une commission anglo-américaine chargée de régler cette question avait recommandé l'admission de cent mille juifs. Mais les Anglais voulaient taient pour 10 000 par mois. De lour côté, les chefs militaires recommandèrent, dans un mamorandum à M. Attice, que la Grande-Bretagne adopte sur le problème juif une politique qui a préserve la coopération des Etats arabes ». Ils predirent que toute autre politique provoquerait au Moyen-Orient « une longue période d'instabilité ayant d'énormes conséquences militaires a. Seion un document, le cabinet e prit note » de la position des chefs militaires, mais conclut que la solution du problème du retour des Juile en Palestine devait nécessairement avoir l'appul des Etats-Unis.



## Algérie

# L'Assemblée populaire nationale comprendra deux cent soixante députés

De notre correspondant

Alger. — Les modalités de l'élection de l'Assemblée populaire nationale, en février, ont été précisées récemment dans une instruction présidentielle et une ordonnance parue au - JORA -(- Journal officiel de la République algérience -1. De son côté. la commission nationale des candidatures a étudié et mis au point l'organisation du scrutin. La commission est composée des membres du Conseil de la révolution et du gouvernement, des conseillers à la présidence et de responsables du parti et des organisations de masse.

La loi prévoit au total deux cent soixante sièges pour les cent soixante circonscriptions électorales constituées par les daires (sous-préfectures) Chaque daira de moins de quatre-vingt mille habitants a droit à un siège. C'est aussi le cas pour chaque fraction de quatre-ving: mille habitants Au-deia, la tranche supérieure à vingt mille habitants donne droft à un siège supplementaire. Tout Algérien ou Algerienne âge de Vingt-cinq ans peut être candidat. Conformément aux directives de la Charte nationale et à la Consti-

tution l'instruction rappelle qu'il convient d'éliminer dans le choix des candidats o tout subjectivisme. népotisme régionalisme et toute forme de déviation dénoncée par la Charte nationale » Les candidats doivent répondre aux critères « de compétence d'intégrité et d'engagement », et ne posséder aucune affaire and directement par personne interposée Enfin. il est rappelé que la maiorité au sein des assemblées populaire élues doit être composée « de travailleurs et de paysans ».

# HARO SUR LE WHISKY!

De notre correspondant

Alger. - - L'Algèrie. tois de plus, championne i -- On a battu un nouveau record : le bouteille de whisky coûte maintanant cing fois plus cher au prix officiel qu'en Arable Saoudite au marché noir l'El 100 diners de plus qu'en Libye deux pays où l'alcool est totalement prohibé... . entend-on dire à Aiger - On n'a pas osé l'interdire, alors on l'a rendu inabordable Quelle hypocrisie ! -« On a signé l'arrêt de mort des débits de boissons alcoolisées » Olseau rare, le touriste va encore se rarélier l .

Les marchands gémissent, les restaurateurs s'arrachent les cheveux, les étrangers soupirent, les Algériens, selon leur humeur Ou leurs convictions, fulminent ou sourient. Et les langues vont bon train depuis que les marchands de vins, fermés pour inventaire, ont rouvert leurs portes le mercredi 5 janvier en affichant les nouveaux prix.

La loi de finances (le Monde du 6 janvier) annoncait des « hausses substantielles ». Les prévisions les plus pessimistes. qui faisaient état d'un doublement des tarifs, ont été pulvérisées : la hausse supérieure à 400 %, fait désormata du vin un produit - de luxe - Une bouterlle de 75 cantilitres de médéa ou de mascara grimpe de 7.50 dinars (1 D.A égale 1,20 F) à 31,90 D.A., celle de rose d'Alicante passe de 8.50 à 34.65, et la « cuvée du Président », rouge de qualité, de 9.50 à 39.80 dinars. Les vins doux algériens (muscat, grenache, bordil) bondissent à 109 et 115 dinars. tandis que le prix des alcools importés (whisky, Ricard cognac, etc.) oscille entre 303 st 356 dinars. Encore faut-II préciser que ces prix - minimum pratiques par le seul magasin de l'Office national de commercialisation du vin (O,N C.V.) à Alger sont normalement majorés de quelques dinars par les autres détaillants

Devant les magasins, des clients qui ont reculé devant les nouvelles étiqualtes discutent : « C'esi un coup des frères

lache du lest nour mieux les

· El Moudjahid a consacré,

feudi 6 janvier. un dossier aux

a colonies françaises en Afrique ».

la Côte des Somalis (Territoire

français des Afars et des Issas) et

Mayotte. « La politique française

en matière de décolonisation est

bien paradoxale, écrit le quoti-

dien. D'une part, une partie d'un

Etat souveran el indépendant

(les Comotexi est reparce pai in

force du rente du territoire et.

d'autre part, un peuple qui aspire

à l'indépendance et à la souverai-

nete nationale - la Côle des

Somalis - est contre dans ses

revendications les plus legitimes. »

L'auteur de l'article estime que la

France contribue ainsi au contrôle

de l'océan Indien, « zone névral-

gique a pour a l'imperialisme a et

complète l'action menée par les

Etats-Unis et la Grande - Breta-

gne. Il conclut : « Le colonialisme

français saura-t-li enfin tirer les

leçons de ses nombreux deboires

• TOUT CITOYEN CENTRA-

FRICAIN devra obligatoire-

ment être membre du Mou-

vement pour l'évolution sociale

de l'Afrique noire (MESAN).

parti unique dont le president

a vie et « renovateur » est

l'empereur Bokrasa I'r. a

annonce, jeudi 6 janvier, « ta

voix de l'Empire Centrafri-

cain v. - (A.F.P.)

coloniaux? »

musulmans.. - Mais non. Boumediène leur

coincer.

- Abou Norwes (1) avail bien de la chance... A l'époque on était plus tolérant.

- Les Tunisiens et les Maroristes : lis avaient délà autant de solail que nous et des prix moins élevés Alors mainte-

Les Européens avaient fini par

se résigner à l'absence de porc

et de charcuterie. Les maîtresses de maison calculent désormais le prix de revient de leur prochain diner . . Cela va faire cher l'invité . D'autant plus cher que crevelles poissons. boaut et mouton rivalisent d'ardeur dans la course à la montée des prix entre 30 et 50 dinars le kilo Un coopèrant épanche sa mélancolie : . Ce n'était déià pas très drôle La vie culturelle est pratiquement inexistante, les distractions sont réduites au minimum. Resteront les toles de la nature... - Un homme d'affaires calcule : - Certes, ce sont les - boites qui payent, mais tout de même... En affrant quetre scotches on réussira à doubler le prix de la chambre à l'hôtel Aurassi, qui esi délà à 250 dinars il laudra ancore se nourrir . à ce rythme on devra compter 1 000 francs Dai lour. .

Dans de concert de protestations, quelques voix s'élèvent timidement - Le gouvernement n'a-t-il pas voulu prendre une mesure draconlanne pour lutter contre l'alcoolisme dans les villes, avant qu'il ne devienne un véritable fléau ? - - Paut-ēfre a-t-on taxé l'alcool pour ne pas augmenter le prix des produits de consommation courante .. . Mais ces suggestions sont vite balayées par des clins d'œil entendus D'autres mettent les points sur les - i - - Moi. l'en connais qui ne manqueront iamais de leur petit whisky el pas au prix fort. - Certains élaborent déjà leur stratégle la bouteille de whisky au free shop vaul bien le billet d'avion pour Palma ou Tunis...

PAUL BALTA

Economie de chauffage

(1) Un des plus grands poètes arabes, qui a célébré les plaisirs du vin à Bagdad sous le règne de Haroun El Rachid, contemporain de Charlemagne

Tél: 828.63.04

SODIC-FRANCE

LE SPECIALISTE DE L'ISOLATION

THERMIQUE ET PRONIQUE

144, rue de Javel - 75015 PARIS

information gratuite

### La recherche d'un règlement en Rhodésie

### LE MOZAMBIQUE APPORTE SON SOUTIEN A M. RICHARD

M. Ivor Richard, président britannique de la conférence de Cenève sur la Rhodésie. devalt s'entretenir ce vendredi 7 janvier, à Dar-Es-Salaam, avec le chef de l'Etat de gagner Nairobi, prochaine étape de sa tournée africaine.

A Maputo. M. Richard a recu. contre toute attente, un accueil chaleureux. Encourageant l'émissaire de Londres à poursuivre sa mission, le président mozambi cain. M. Samora Machel. exprime sa a certitude que nous serons en mesure de trouper ensemble les mécanismes permettani d'assurer le transfert du pouvoir des mains de la minorité au peuple légitime du Zimbabwe. Nous pourrons ainsi éliminer conflit arme ». M. Machel assuré son interlocuteur qu'il trouverait auprès du gouvernede Maputo e louie la coopération nécessaire en d'une juste solution ». Evoquant la conférence de Genève, il souligné qu'elle avait franchi un a pas décisi; » en arrêtant principe de l'indépendance.

L'agence Reuter croit savoir que M. Machel est disposé favoriser la cessation de la guérilia et à lever les sanctions économiques imposées au régime de Salisbury le jour où sera mis en place un gouvernement de transition multiracial.

Un « sommet » des pays africains dits de « première ligne » se tlendra samedi à Lusaka-MM Kaunda (Zambie), Nyerere et Machel ont détà fait savou qu'ils participeront à cette réunion, à laquelle seront associés les deux dirigeants du Front patriotique du Zimbabwe.

MM. Nkomo et Mugabe.

D'autre part, les forces de sécurité rhodésiennes ont affirmé jeudi avoir « neutralisé » une position d'artillerie à l'intérieur du Mozambique. Celle-ci aurail selon Salisbury, ouvert a sans propocation w. Enfin. M. John Deary, responsable de la commission catholique Justice et | de la loi de propriété sociale, qui Paix en Rhodésie, a affirme jeudi, après une enquête sur place, que des guérilleros nationalistes étaient responsables du massacre de vingt-sept ouvriers noirs, survenu le 19 décembre l dans une plantation de the proche de la frontière mozambicaine. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

# Zaïre LE PRÉSIDENT MOBUTU EXALTE LES « LIENS D'AMITIÉ »

AVEC CUBA

Kinshasa (Reuter). - Le prèsident Mobutu Sese Seko adressé un télégramme de félicitations au premier ministre cubain, M. Fidel Castro, & l'occasion de l'anniversaire de la révolution cubaine. Dans ce message. diffusé jeudi 6 janvier par l'agence Zaire-Presse, le chei de Etat a forme les vœux de poir se developper davantage les liens d'amitié et de coopération qu'i existent si heureusement entre nos deux pays, et ce pour le plus grand bien de nos deux peuples respectifs b.

(Venant au lendemain de la « normalisation a diplomatique entre le Zaire et l'Angola (« le Monde » du 7 Janvier), l'évocation par M. Mobutu des a liens d'amitié a entre Klushasa et La Bavane peut être interprétée comme un geste de bonne volonté du Zaire à l'égard du camp socaliste. Le président Mobutu, qui soutenait le F.N.L.A. (antimarxiste) pendant la guerre civile angolaise. avait dénoncé. à maintes reprises les « interventions cubaines » en Afrique.1

avec le

SURVITRAGE

k Isolation des bruits

\*Dégrèvement fiscal.

\*Posé par nos spécialistes

sur toute menuiserie

\*Efficace, économique.

\*Crédit durée: 6 ans.

jusqu'à 95 %

(Alu ou bois).

# AMÉRIQUES

### Pérou

# L'annonce de la déportation de trois officiers supérieurs confirme le glissement à droite du régime militaire

Les autorités chiliennes ont vivement réagi. le jeudi 6 janvier, aux informations de l'hebdomadaire américain - Time - faisant état d'un possible conflit armé entre le Pérou et le Chill. L'amiral Merino, membre de la junte chilienne, a affirmé qu'il s'agissait d'informations . malintentionnées .. et que l'U.R.S.S., qui a vendu du matériel militaire au gouvernement de Lima (- le Monde - des 15 août et 25 octobre 1976). cherchait à provoquer la chute du régime chi-

Lima. — Trois officiers superieurs.

personnalités de premier plan du

règime et proches collaborateurs de

l'ancien président Velasco Alvarado,

ont été informés, jeudi 6 janvier, qu'ils

seraient déportés du pays dans les

quarante-huit heures. Il s'agit des

généraux Léonidas Rodriguez.

Arturo Valdes et du contre-amiral

Jorge Delleplane. Ils faisaient par-

tie tous les trols du groupe de per-

sonnalités ayant signé, en novembre

demier, un mandeste créant un nou-

veau parti socialiste révolutionnaire.

été l'un des dirigeants de l'alte

progressiste des forces armées à

l'époque du gouvernement Velasco

Alvarado. If faisait d'allieurs partle

du groupe d'officiers ayant préparé

le coup d'Etat du 3 octobre 1968

Membre du COAP, le comité des

assesseurs de la présidence de la

République, le général Rodriguez

fut le principal auteur de la loi de

le SINAMOS, le Système national

d'appul à la mobilisation sociale.

Devenu commandant de la région

militaire de Lima, il joue, à ce titre.

un rôle décisif dans le renverse-

ment du général Velasco, qui, aux

yeux des officiers radicaux, s'était

écarté des objectifs de la « révolu-

tion . Mais, deux mois à peine

après le coup d'Etat, le général Leo-

nidas Rodriguez était mis à la

retraite. Il était depuis conseiller de

Le général Arturo Valdes était

la CNA, la Confédération paysanne.

commandant en second du COAP

at secrétaire du conseil des mi-

nistres à l'époque du président

Velasco. Il fut le principal rédacteur

créalt un secteur de propriété auto-

gérée Après le coup d'Etat d'apût

1975. Il devint chei des conseillers

du premier ministre, le général

Jorge Fernandez Maldonado. Jui

aussi considéré comme proche de

l'alle radiçale des forces armées II

formes encore prévues par le gouver-

nement militaire, mais qui fut bloqué

par les officiers conservateurs avant

d'être abandonné. Après la mise à la

retraite du premier ministre, en

juillet dernier, le général Vaides du

lui aussi quitter les rangs de l'armée

Quant au contre-amiral Jorge Del-

leplane, il fut ministre de l'industrie

et veilla à ce titre à la mise en

application de la loi de communauté

industrielle instaurant un système de

La décision orise le 6 janvier

nsque d'être lourde de consé-

quences, en raison de la person-

nalité des expulsés. Depuis sa

creation le P.S.R. avait fait l'objet

Colombie

RECRUDESCENCE

DES ENLÈVEMENTS

ET DU TERRORISME

Bogota (A.F.P.). - Les auto-

ritės colombiennes ont exprimė,

le 5 janvier, leur préoccupation

face à la recrudescence des actes

de terrorisme et des enlèvements.

Elles ont fait appel à la colla-

boration de la population pour

combattre a l'escalade du terro-

De source officielle, on indique

qu'une centaine de rapts, au moins, ont été enregistres dans

le pays en 1976. Pour la majorité l

d'entre eux. la libération des per-

sonnes enlevées a été obtenue

grâce au paiement d'une rançon:

En outre, des personnes sont tou-

jours détenues par leurs ravis-

nord-américain, M. Curtis, gérant l

de la société américaine Jack

Snacks. Le dernier en date des

enièvements est celui, survenu le l

chaine de magasins d'électro-

degats. L'un d'entre eux a en-

dommage la Cour suprême de

justice à Bogota. Une aierte à la bombe a d'autre part, été déclenchée le

Avianca, qui, avec cinquante-six personnes à bord, faisait la liai-

son Lima - Bogota - Caracas Les

specialistes ont decouvert deux

tentative n'a pas été revendiquée.

Elle a provoque un renforcement

des mesures de sécurité dans les

aéroports colombiens.

notamment un citoyen

risme D.

copropriété dans les entreprises

Le général Leonidas Rodriguez a

De notre correspondant

de vives critiques de la part de certains ministres, qui affirmaient voir dans les positions du nouveau partiune - déviation marxiste-léginiste -Le P.S.R. avait répliqué il affirmait que, - dans les demiers mois, on avait procédé au démantélement systémalique des rétormes réalisées -. Il venzit de critiquer l'amnistie accordée à M. Manuel Ulioa, ministre des finances de l'exprésident Belaunde Terry. Le P.S.R. peut acquérir de l'influence au sein

lien. L'amiral a confirmé que des manœuvres navales combinées se dérouleraient prochainement dans le Pacifique avec des navires chiliens, péruviens et nord-américains.

A Lima, l'annonce de la déportation prochaine de trois officiers supérieurs proches de la ligne - de gauche - des forces armées confirme le très net glissement du régime peruvien vers des positions conservatrices.

> des organisations populaires créées par le président Velasco, aujourd'hui désorientées et divisées face au processus de - réajustement - en

> Le gouvernement du général Morales Bermudez a montré, ces dernieres semaines, qu'il était disposé à une ouverture en direction des formations politiques conservatrices. Il n'entend pas prendre de risques avec ceux qui se réclament encore d'une « révolution », sérieusement remise en question. THIERRY MALINIAK.

### inde

# rétorme agraire. Il dirigez ensuite Le P.C. pro-soviétique tente de se démarquer de la politique gouvernementale

décembre, d'une soixantaine de militants du P.C. pro-soviétique - la seule formation qui ait soutenu (jusqu'à une époque récente) l'action de Mme Gandhi après la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975 — fournit un nouvel exemple de la dégradation des rapports entre le parti gouvernemental et les communistes orthodoxes. Ceux - ci se préparaient à déclencher une vaste campagne nationale pour protester contre la hausse des prix, et ils tombaient, ce faisant, sous le coup des lois d'exception qu'ils ont approuvées naguere sans trop lesiner... Cette campagne se déroule en consequence

dans la plus grande discrétion. On ne pouvait pas s'attendre que les autorités fassent preuve de mansuétude à l'égard du P.C., puisque. s'estimant a insultée : dingea au début de 1976 les travaux par les critiques que ce dernier de rédaction du plan Tupes Amaru. n'a cessé de formuler à l'encontre oui devait définir les grandes rèdes « réactionnaires » du Congrès. Mme Indira Gandhi s'est lancée. il y a une semaine, dans une violente diatribe contre ce parti. (Le Monde du 25 décembre). Pourtant, la formation communiste a apporté un appui constant au premier ministre depuis 1969. La droite du congrès menaçait alors de renverser le gouvernement. Le P.C. vola à son secours. Il a, en de nombreuses occasions depuis lors, joué un rôle charnière dans la vie politique indienne. D'une fidélité à toute épreuve à l'U.R.S.S. dont il dépend financièrement, il représente environ

5 % de l'élect at

Lorsqu'en juin 1975 Mme Gandhi fit arrêter les principaux dirigeants moderes et ceux du P.C. marxiste (indépendant de Moscou et de Pekin), le P.C. se rangea à nouveau à ses côtes pour faire front à une coalition à dominante réactionnaire. Il est vrai que des personnalités très liées au P.C. étaient alors influentes dans l'entourage du premier ministre, et que les communistes révaient de constituer avec la gauche du Jongrès un gouvernement resolument pro-

gressiste. Or ces personnalités ont maintenant perdu du terrain. tandis que le fils de Mme Gandhi. Sanjay, dont les professions de foi anticommunistes sont notoires, s'est assure une emprise croissante sur le pouvoir. Jusqu'à une époque récente, le P.C. n'en avait pas moins approuvé toutes les dispositions abolissant les libertés individuelles et le jeu parlementaire, renforcant la repression politique et légitiment l'autocratie de Mme Gandhi. Il n'a commencé à s'en désolidariser que lorsqu'il lut décidé, en nevembre, de proroger d'un an la législature et, dernierement, lorsqu'il dénonça l'arrestation de « democrates ». La presse d'obedience communiste. l'une des mieux faites en Inde - elle est très influente dans les milieux 5 janvier, d'un propriétaire d'une! intellectuels et politiques, - ne menageait pas ses critiques dans Les attentats à l'explosit ont ce sens. C'est pour avoir tourne egalement augmenté. Depuis le en dérision l'idée d'une dynastie un diplomate étranger résidant à 30 décembre dernier, des explo- en Inde que l'hebdomadaire prosions out provoqué d'importants gressiste Mainstream, dirigé par une personnalité communiste, fut prie de se soumettre à la censure. Il préféra cesser de paraître. En se demarquant de plus en plus du régime le P.C. répond 3 janvier à bord d'un appareil de au désarroi de sa « base » : ses la compagnie aérienne nationale militants affrontent les équipes musclées des Jeunesses congressistes animées par M Sanjay Gandhi Il a tenté de faire une distinction entre Mme Gandhi et bombes à bord de l'avion Cette son fils, entre les aspects progressistes de la politique gouvernementale et ceux qui le sont

moins. Mais le premier ministre

Sans doute le P.C. éprouve-t-il ie sentiment que son « appui » n'a pas été payé de retour. La politique économique de New-Delhi. qui stimule l'investissement privé. interdit les grèves, réduit lesindemnités des travailleurs versées chaque année, ne va-t-elle pas contre ses intérets? D'autre part. Mme Gandhi n'a pas accèdè à la demande des communistes de nationaliser les importantes industries textiles, du jute et du sucre, le commerce de gros des céréales et d'autres produits de La rupture est-elle pour au-

première nécessité. lement où le parti gouvernemental dispose de la majorité des deux tiers. Et les échéances électorales ne sont pas pour demain L'attitude des communistes, la liberté de ton, hier encore, de leur presse, leur influence dans plusieurs Etats - au Rerala, où ils dirigent le seul gouvernement local que ne contrôle pas le Congres (pour combien de temps Congrès (pour combien de temps?), et au Bengale occidental. - indisposent finalement un pouvoir qu'au reste Mme Gandhi, contrairement à Mme Bandaranaīke, au Sri-Lanka, n'a nulle intention de partager avec eux. Le P.C. n'en continuera pas moins de soutenir la politique

capitale indienne. Et il va de soi que Moscou considérera New-Delhi comme son plus sûr allie en Asie du Sud, que e le parti frère » soit proche du pouvoir, dans l'opposition, ou réprimé. L'U.R.S.S. ne va-t-elle pas livrer de l'eau lourde et du pétrole à

 Le gouvernement indien a juge a extrémement regrettable» la décision du Pakistan de libérer les six pirates de l'air originaires du Cachemire, qui avaient détourne sur Lahore un avion de la ligne intérieure indienne (le Monde du janvier). Cette décision ne contribuera pas à améliorer les relations entre les deux pays,

l'Inde ?

## Chine Selon un officiel

LE SÉISME DU 28 JUILLET AURAIT FAIT 700 000 MORTS

Pekin (A.F.P.). - Sept cent mille personnes environ ont perdu la rie dans le tremblement de terre qui. le 28 juillet deruler, a ravagé la région de Tangshan située à queique 160 kilomètres à l'est de Pékin. Ce Pekin par un officiel chinols. En outre la violente n réplique n survenue le 15 novembre dernier dans la même région a fait, tonjours seion le même officiel chipois, piusieurs milliers de victimes supplémentaires. Rappelons que le séisme du 28 julilet, qui s'est produit en pleine nuit avait que magnitude exceptionnelle (8.2 ou 8 selon les différents contres sismologiques. Quinze heures plus tard, toujours le 28 Juillet, une réplique a très violente, puisque de magnitude 7.7, a probablement contribué à augmenter le nombre des victimes. Quant à la « réplique » plus tardive du 15 novembre, elle avais a affirmé : « La position selon une magnitude de 6.5.

L'arrestation, a la fin de laquelle le P.C. soutient seulement Indira n'est pas acceptable par

tant concommée ? A la vérité. Mme Gandhi peut se passer du. « soutien » communiste au Par-

etrangère de New-Delhi. au moment où les dirigeants des pays socialistes se succèdent dans la

# GERARD VIRATELLE

estime New-Delhl. — (A.P.)

# A PAPTR DU 4 JANVER P. Avenue Motignan 8

chaque année durant plus Chains formers of parecies de vacances, celle que vous piel (stemple: Single to the state to as legge ore) מן יוויפי - ו וויפינטי בשיקדים בהפס שבובע Formule Solhôtel

The same of the sa CONTRACTOR OF THE PARTY OF एक के सम्बद्धि के A PARTIE OF THE PARTY OF THE PA TOTAL TOTAL BURNES イナング 一 アンごか 無神器 The second secon The second second second second The Control of the Control of the Control

Tart Black Street THE ST WAS A STATE OF ではな さんか 時間 A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF The property and the second with defined that he compatible the first of the second The state of the s to interest and 5 \$ 一つのでき ないごと できてきのはない事業者 or the second second the transfer of the second

OF LA VIOLENCE

Berton to

ME TOTAL S

The state of the state of

pes no - ...

44 May 200 200 000

S Commence

THE R POST .

The Paris

a b terrie

**PROD** 

y limit.

The stable of the Brighting state of man was the same ் படும் உர் நடி ரிம் எனுரை சீ The second of the second or properties has been reflected e general Marchine es THE CHARLES IN THE STREET, AND ASSESSED AS THE RESPONDED THE PARTY OF THE TOTAL BOOK STATE OF THE PARTY OF THE P THE COURT OF ALL STATES AND THE

Mar Personal and an ext

the state of the same of

TARREST AND THE PARTY NAMED IN The service of the service · Str. in. Charles and Str. mode the set of

Pite da'an Gi

Take that was tract to harmanite me or profine THE TANK A SECOND AND ADDRESS. in the products, seen in the The Manual Property

the statement with building man Dubeshor d'at N to provide the upon the second proventit and side to

A me de Faradia, 73010 PARIS - Directeur : FILERE-

Le rumine at JANEER vient de garaites : OFFERSIVE NEO-NATIE - EN FRANCE : prentet menace de mort

-EN ALLEMAGNE : réunion hitlérierme tro por Serge instance a. בים משונה בין בין בין למוכיבורה בין ביים בין בי de combat entra ner por des ES. CONSEQUENCE : The sea sea control of the light t les chroniques habituelles sur les aits et les lines

A 1000 0 15 00 15 000 150 700 1

h multicopropriété hôtelière / Mar. dr. Dr. Picaud (Plage du Midi) 06460 Canne, Tel: (93) 47 15 85

Comments.

L l'annonce de la déportation protrois officiers supérieurs proches de de gauche des forces arme

des organisations populaires trans par le président Velasco, aujourn désorientées et divisées lace

THIERRY MALINIAL

# Inde

ne tente de se démarque e gouvernementale Indira n'es: 72. ...... Indira 😘 Sans doute to 2.0. 17024 80. i length

..... 7×8 4.3% is ruptur.

Mine Ganta iement ci the displace deux tiers &

près de mille cinq cents morts irai a confirmé que des mangelle ombinées se dérouleraient prochai 7 janvier). Face à une popuans le Pacifique avec des prochai lation désemparée, l'équipe éruviens et nord-américains. qui gouverne le pays est profondément divisée.

te très net glissement du regle ers des positions conserratrices

> traire des forces de sécurité péroprocessus de - resiustement. gouvernemen: du genéral L. Videla, le général Roberto Viola, chef d'état-major de l'armée, et Bermudez a montre ces de leurs collègues « modérés » offrent semaines, qu'il étail dispoy encore, la meilleure défense contre une ouverture en direction to formations politiques conservation cités commises au nom des « van'entend pas prendre de dolla leurs nationales », les civils se taisent. Ils ont peur. Mais aussi ceux qui se réclament enter d'une · révolution . Sérieusene expliquent-ils, ils craignent d'affaiblir la position des « colombes » remise en question. face aux «faucons ».

### CINQUANTE VICTIMES DE LA VIOLENCE DEPUIS LE 1er JANVIER

La vague de violence qui

déferle sur l'Argentine a fait

Buenos-Aires. -- Le départ du

président de la République entrai-

nerait, à coup sur, un durcisse-

ment du régime, estiment les diri-

geants politiques. Blen que le gouvernement Issu du putsch du

24 mars ait instaure une dicta-

nistes, radicaux et syndicalistes

sont convaincus que le président

le «fascisme». Devant les atro-

Les péronistes sont, dans l'en-

qui sont restés silencieux au

semble, discrédités : on les voit

mal élevant maintenant la voix,

temps de Juan et d'Isabel Peron.

Mais le silence des partis qui

ture livrant les Argentins à l'arbi-

Buenos-Aires (A.P.). - Buit personnes appartenant probablement à l'extrême gauche, ont été tuées, mercredi 5 janvier, dans na faubourg de Buenos-Aires, lorsqu'un convoi militaire transportant des détenus est tombé dans une embuscade, a-t-on annoncé de source policière. Six des victimes de la fusillade faisalent partie des attaquents et les deux autres étaient des détenus.

D'autre part, dix militants d'extrême gauche out été tués dans le faubourg de Ramos-Mélia après avoir été surpris, par les forces de l'ordre, en train de peindre des slogans sur el mur d'une école. Quatre membres du groupe sont parvenus à s'échapper. autres personnes ont été

tuées à Moron, à 18 kilomètres à l'ouest de Buenos-Aires. Leur voiture était tombée sur un barrage de police. Après avoir essuyé le feu des policiers, ils ont été pris sons celui d'un hélicoptère.

Mardi, seize extrémistes de gauche et un soldat avaient péri au cours de divers accrochages. Parmi eux figurait M. José Pablo Ventura, chef pour la région de Santa-Fé.

### étalent dans l'opposition sous le en 1976 (voir « le Monde » du regime déchu est surprenant. Angel Pisarello et Sergio Kara-

kachoff ont été assassinés sans que les responsables de l'Union civique radicale (U.C.R.) pipent mot. C'est tout juste si M. Ricardo Balbin, président du comité national, a consenti à prendre la défense de l'ancien senateur Hipolito Solari Iri-goyen, détenu depuis le 14 août et accusé de collusion avec la guerilla. Le leader du plus vieux M. Jacobo Timerman, directeur parti du pays, attaché comme nul de la Opinion, avait publie, le autre aux formes de la démocratle 5 novembre, une lettre de lbérale, a refusé de prendre position sur le cas de Mario Amaya, ancien député, arrêté dans les memes circonstances que M. Solari et décéde des suites de mauvais traitements au pénitencier de

· Barrer la route au fascisme » : C'est aussi la consigne du P.C., plus menacé sans doute que IU.C.R., et résolu à tout faire pour demeurer légal. « Nous avons, avant le coup d'Etat, pris contact arec un millier d'officiers pour leur expliquer la position du parli, nous a dit l'un de ses principaux dirigeants. Croyez-moi, l'armée a projondément change au cours des années récentes, comme d'ailleurs l'Eglise. »

Mgr Raul Primatesta, archevéque de Cordoba et primat de l'Eglise argentine, n'a pas ses entrées chez le général Luciano Benjamin Menendez, commandant de la troisième région militaire, qu'on appelle, à Cordoba, « le vice-roi ». En chaire, le prélat est muet sur le sujet de la répression. Inutile, affirment les parents de prisonniers ou de séquestrés de Cordoba — où il y a plus de deux mille détenus et disparus, de solliciter une audience auprès de l'archevéque.

Mgr Primatesta a, en sa qualité de président de la commission exécutive de l'épiscopat, des entreentretiens suivis avec le général Videla et ses collègues de la junte. Mais le chef de l'Etat n'a guère de prise sur les «faucons», dont le général Menendez est le leader. Quant à la marine, elle n'hésite pas à monter une campagne de presse pour diviser les évêques. Ils le savent. Ils n'ignorent pas, non plus, que deux prêtres libèrés le 25 octobre, jour même de l'inauguration de l'assemblée épiscopale, étaient détenus à l'école de mécanique de la marine. Ils ont passé cinq mois ligotés et les yeux

# Pire qu'au Chili

Tous ceux qui, pour des raisons humanitaires ou professionnelles, viennent en aide aux victimes de la répression sont également inquiétés. Une soixantaine d'avocats sont détenus. Les autres se terprêterait une aide juridique et

De notre correspondant PHILIPPE LABREVEUX

SOMBRES JOURS POUR L'ARGENTINE

économique aux prisonniers et à L'ex-président Lanusse est, néan-

La presse est muette, surveillée de pres par des fonctionnaires qui se proclament « liberaux ». M. Robert Cox. le courageux directeur du Buenos-Aires Herald, est constamment menacé d'Interdiction. Mme Solari Irigoyen au président Videla. Il a recu la visite d'un « journaliste » à la solde des services de renseignements de la marine. Celui-ci lui a fait part du déplaisir de l'amirauté. Craignant pour sa vie et son journal, il a fait publier, le lendemain, un commentaire hostile à l'ancien sénateur radical

Est-ce pire que dans le Chili du général Pinochet ? Poursuivis, emprisonnes, tortures, refoulés souvent vers leurs pays d'origine, les réfugiés en sont convaincus. La tache du haut commissariat des Nations unics est plus dure qu'elle ne l'a jamais été à Santiago. L'Argentine ne lui reconnait pas mandat sur les Latino-Américains et l'O.N.U. n'a pas pu, comme au Chili, établir pour eux des refuges où ils seraient à l'abri des incursions des forces de sécurité. Le 4 octobre, à Rosario, celles-ci ont même arrêté les fonctionnaires d'une commission locale travaillant avec le haut commissariat aux réfugiés et volé leurs dossiers.

Comment démonter la machine à tuer ? », se demande M. Raul Alfonsin, leader de l'aile gauche du radicalisme. Tous les dirigeants politiques se posent la question. Seuls les militaires sont en mesure de répondre, à supposer qu'ils le veuillent. On les écartera où on les neutralisera, disait-on, il y a quelques mois, dans l'entourage du général Videla à propos des « faucons ». Or tous les commandants de région conservent leur poste, à l'exception du général Genaro Diaz Bessonne, promu ministre de la planification. Si des changements out lieu aux échelons inférieurs et à la tête des dix brigades, ces mutations ne semblent pas modifier le rapport des forces au profit des genéraux Videla et Viola,

Congédier les uns, muter les autres, est-ce suffisant dès lors que tous les chefs ont, à des degres divers, consenti aux assassinats, aux séquestres, aux tortures, aux pillages ? Aucun Bollardière n'a surgi pour rappeler a ses collègues les règles de la guerre civilisée ». D'anciens commandants prestigieux, les généraux Alejandro violence politique en Argentine ont rent. L'absence d'un Vicariat de par la « décomposition morale » déjà provoque la mort de cinquante la solidarité qui, comme au Chili, de l'armée. Ils n'ont, toutefois,

leurs parents se fait crueilement moins, publiquement intervenu sentir. pour défendre son ancien ministre de l'éducation, accusé d'avoir facilité la « pénétration marxiste » à l'Université.

> Les forces armées vont-elles chercher à se perpétuer au pouvoir ? Ce serait, au moins, un moyen d'éviter le jugement pour les crimes commis. Les dirigeants politiques, qui se gardent bien d'intervenir, semblent déjà craindre. Malgré les professions de foi démocratique du général Videla, ils sont pessimistes.

La fibre populiste

Leur seule mison d'espèrer, c'est que les militaires savent ce qu'ils ne veulent pas mais ne paraissent guère avoir d'objectifs concrets. Devant cette carence, les civils se reprennent à espérer récupérer un jour le pouvoir. Les seules options claires, à ce

jour, ont été prises dans le domaine economique par le minis-José Martinez de Hoz. Avec ce grand propriétaire terrien et maitre de forges à l'antique, la droite prend une revanche fulgurante sur les électeurs de Peron et sur les radicaux. Les salaires, de mémoire de statisticien, n'ont jamais été aussi bas. Le pouvoir d'achat des travailleurs a baissé de 50 % depuis 1974. Au pays du bife, le beefsteak n'est plus à la portée de toutes les bourses.

Sans doute fallait-il enrayer l'inflation, dont le taux - 334 % en 1975 — s'accélérait dangereusement au début de cette année. Mais les sacrifices qu'impliquait le « traitement de choc » de M. Martinez de Hoz ont été fort inégalement répartis. Les revenus des agriculteurs ont monté en flèche. et ceux des autres classes possédantes n'ont pas été affectés. Un indice : alors que la demande d'automobiles a baissé de 40 %,

celle des grosses cylindrées s'est maintenue. « Nous azons perdu notre clientèle de la classe moyenne », explique-t-on chez Renault. Une telle politique qua-lifiée par les radicaux d'a agression sociale », provoque, éviden-ment, des tensions au sein des forces armées. Certains généraux, en effet, ont la fibre populiste.

Résignés à la chute d'Isabel Peron, délivrés même d'un poids qui pesait sur leur conscience de peronistes, les travailleurs acquis, pour la plupart, au Lider mort en 1974 - n'ont pas offert de résistance au coup d'Etat. Le gouvernement a mis la Confédération générale du travail vingt-neuf des plus grands syndicats en tutelle. La lutte contre la « subversion » a été l'occasion de mener une répression sans précédent contre dirigeants et militants syndicaux, surtout dans les secteurs les plus combatifs : métallurgie, automobile, mécanique, construction navale.

### Mobilisation syndicale

L'exemple de Peugeot est intéressant. Cette firme emploie cinq mille personnes dans les faubourgs de Buenos-Aires. Seules, une vingtaine de personnes ne s'étaient pas présentées à leur travail après le coup d'Etat du 24 mars. Depuis lors, quatorze ouvriers de l'entreprise ont été arrêtés : six d'entre eux ont été libérés après avoir été torturés, un a été incarcéré et sept ont disparu. Une dizzine de syndicalistes menacés vivent dans une semi-clandestinité.

Malgré tout, les ouvriers de Peugeot et ceux de la construction automobile sont passes l'offensive des septembre. Le droit de grève étant suspendu, ils ont choisi d'autres formes de lutte arrêt de travail, « sur le tas » ralentissement des cadences assemblées et manifestations l'intérieur des usines, sabotage, etc. Le gouvernement n'a pas osé réprimer cette agitation, et les com-

DES MILITAIRES DIVISÉS. DES CIVILS DÉSEMPARÉS pagnies ont cédé. Pour tourner les nurs les augmentations de salaires «sauvages », elles ont accordé des améliorations sous d'autres formes : primes à la productivité, allocations de transports, frais de repas, prets non remboursables, etc. Les industriels veulent la paix, ils ont conscience des besoins de leurs employes, ainsi que des nécessités du marche — qui se confondent en partie dans une économie largement fondée sur les industries de consommation.

> La mobilisation, à partir d'octobre, des employés de l'électricité a été un autre défi pour le gou vernement. Celui-ci ne pensait pas que Luz y Fuerza, l'un des plus puissants syndicats du pays, réagisse avec autant de vigueur aux licenciements de deux cents employés — dont M. Oscar Smith. secrétaire général de l'organisation — et à la menace d'une modification de la convention colective. Les autorités ont fait arrêter cent cinquante grévistes. Les deux tiers ont été relàchés, Cinq d'entre eux avaient été torturės. Aucun, toutefois, n'a été inculpé aux termes de la loi sur la sécurité industrielle, approuvée en septembre, qui prévoit des peines allant jusqu'à dix ans de prison. La question syndicale divise les

militaires : la marine, qui appuie sans réserves la politique de M. Martinez de Hoz, voudrait en finir une fois pour toutes avec les syndicalistes. L'armée de terre, sourdement hostile au libéralisme du ministre, résiste sans toutefois savoir quel rôle il convient de réserver au mouvement ouvrier organisé. Ses chefs savent qu'ils ne pourront longtemps gouverner sans l'appui des syndicalistes. Ils les menagent ; ni la loi sur les contrats de travail ni le projet de loi sur les associations professionnelles n'introduisent de profonds changements à la législation péroniste. Les syndicalistes, reconnaissants, sont dėjà prėts à jouer la carte militaire. Cela inquiète les dirigeants politiques : s'ils ne sont pas de notre côté, disent-ils, il n'y aura pas d'issue démocratique pos-

FIN

# Breguet

# AU NORD ET A L'EST DE PARIS

"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# Domaine

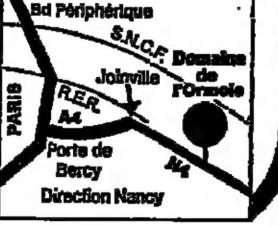
A 21 km de Paris par l'Autoroute A1 et la N1, en lisière de la plus belle forêt proche Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses vergers. La gare n'est qu'à 1 km (40 trains par jour pour Paris). Ses maisons à terrasses, ou à vérandas ont de 121 à 156 m².

# Domaine

A 15 km de Paris par l'Autoroute A4 et la N4, tout près du charmant village de la Queue-en-Brie, voici un domaine situé sur un terrain dominant un beau paysage de la Brie, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs. Ses 4 modèles de grandes et luxueuses maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TORS LES JORES DE 10 A 19H.



DOMAINE DE BOUFFÉMONT 95570 BOUFFÉMONT (TÉL. 991.35.59) DOMAINE DE L'ORMOIE 94510 LA QUEUE-EN-BRIE (TEL 933.71.30)

# LE DROIT DE VIVRE

40, sue de Paradis, 75010 PARIS - Directeur : PIERRE-BLOCH

Le numéro de JANVIER vient de paraître

# OFFENSIVE NEO-NAZIE

— EN FRANCE: attentat, menace de mort. - EN ALLEMAGNE: réunion hitlérienne troublée, par Serge Klarsfield.

- PARTOUT : ventes d'ouvrages fascistes et organisation de groupes de combat entraînés par des SS. CONSEQUENCE : renouveau généralisé du racisme. et les chroniques habituelles sur les arts et les livres. - LE DESSIN DE TIM.

En vente dans les drugstores, aéroports de la règion parisienne,



A PARTIR DU 4 JANVIER 19, Avenue Matignon 8° 129 bis, Rue de la Pompe 16°.

# Soyez Cannois chaque année durant plusieurs semaines! Choisissez parmi nos 16 périodes de vacances, celle que vous préférez. Elle sera à vous pour toujours.

Puis oubliez les soucis domestiques (exemple : votre chambre sera faite tous les jours) et vivez à l'hôtel comme chez vous.

la multicopropriété hôtelière

Pour en smoir plus sur votse formule Solhötel, envoyez-moi gratuitement : Mon adresse Diotre brochure en couleurs, 61, av. du Dr. Picaud (Plage du Midi) [] l) gratte des [n périodes et des priv\_\_\_\_\_\_\_ 06400 Cannes Tél : (93) 47 15 85 Mon mile teléphone

Interrogé le 6 janvier, à TF1 sur la nécessité, selon le président de la République, de s'opposer à la « tentative actuelle de politisation des entreprises », M. Christian Beullac, ministre du travail. a déclaré :

« Le code du travail comporte des dispositions claires et bien connues sur ce point. Il s'agit. en premier lieu, de les laire respecter. Ce qu'il y a, ce sont des essais de détourner le code. J'ai veillé, je veille et je veillerai à ce que ces tentatives soient mises en échec. Mais, s'il apparaissait de nouvelles formes déguisées de penetration de la politique dans les entreprises, le gouvernement scrait amenė à rendre plus explicites les dispositions du code sur ce point. »

[On voit mal à quelles e dispositions claires du code du travail s le ministre fait allusion. Si les textes concernant les délégués du personnel et les sections syndicales limitent clairement leur activité aux seules questions professionnelles, la vocation des comités d'entreprise est beaucoup plus large et rien ne leur interdit explicitement d'organiser, par exemple, des débats politiques an titre d'activités de « culture générale ». Un jugement du tribunai de Paris du 3 mars 1976 a notamment estime qu'un comité d'entreprise ponvait organiser des réunions d'information et d'études sur les idées et les problèmes politiques, faire appel pour cela au concours de personnes de leur choix, même étrangères à l'entreprise, à condition que cela n'aboutisse pas à « une action de propagande ou de recrutement au bénéfice d'un parti quel qu'il soit ».]

regional de Lorraine, jeudi 6 jan-

vier en fin de matinée, à Metz

(le Monde du 7 janvier), M. Jean-

Jacques Servan - Schreiber s'est

efforce de minimiser, dans ses

déclarations, la portée politique

du scrutin qui l'avait opposé à

M. Pierre Messmer: « Les élus

lorrains, a estimé le député de

Meurthe-et-Moselle, ont rendu

un hommage moral à l'ancien

premier ministre, qui n'a pas démérité: mais le bilan régional

étant positif, ils ont préséré la

continuité. C'est une manifesta-

tion de la conscience régionale et

non un test au sein de la majo-

rogė aussitot après sa défaite,

a-t-il insiste sur le fait qu'il n'y

avait, selon lui, « aucun ensei-

gnement particulier à tirer du

scrutin sur le plan national », la

majorité étant, en Lorraine, « unie

et solide sur la plupart des

grandes question » (nos dernières

éditions datées du 7 janvier). Le

rival malheureux de M. Servan-

Schreiber s'est d'ailleurs déclaré

convaincu que son échec ne cons-

tituait nullement a un tournant

de [sa] carrière politique ».

Le scrutin, fort long et serré, à
l'issue duquel M. Messmer a fina-

lement dû s'incliner, avait pour-

tant revetu, bien davantage que

l'apparence d'un « hommage mo-

ral » rendu à l'ancien premier

ministre, celle d'une apre confron-

tation politique. Trois tours de

scrutin ont été nécessaires pour

désigner le vainqueur (sans parler

d'un tout premier tour, annulé

en raison de l'organisation défec-

tueuse du dépouillement). Aux

deux premiers tours valables,

pour lesquels la majorité ab-solue était requise, M. Ser-van-Schreiber et M. Messmer

ont obtenu chacun 29 voix, 5 suf-

frages allant à M. Bernard, député socialiste de la Meuse; il y a eu

2 bulletins blancs. Au troisième

tour, où la majorité relative suf-fisait pour être élu. le président

sortant a obtenu 32 voix contre

27 à M. Messmer et 5 au candidat

Est-ce pour compenser les

effets du long « suspense » qui

a marque la campagne menée par

les partisans des deux principaux

candidats, puis le scrutin lui-

même, que le conseil régional s'est quelque peu diverti, jeudi à Metz ? Lors du tout premier tour

de scrutin, à l'issue duquel

MM Messmer et Servan-Schrei-

ber avalent obtenu respective-

ment 25 et 28 voix, et qui devait

être annuie, quatre ou cinq enve-loppes avaient disparu, et, comme chaque conseiller clamait bien

haut les réflexions - ou les bons

mots - qu'une telle situation lui

inspirait, l'assemblée régionale s'est offert un bon quart d'heure

de la gauche; il y a eu 1 bulle-

tin blanc-

De même, M. Messmer, inter-

Politique et libertés syndicales

(Suite de la première page.) On sait désormais que la « société libérale avancée » chère à MM. Giscard d'Estaing, Barre et Ceyrac, s'arrête devant la porte

des usines, là où commence l'exploitation du travail Une nouvelle preuve est ainsi donnée du fait que l'arbitraire a besoin de bâillonner la classe ouvrière pour devenir totalitarisme. Tout cela est dans l'ordre normal du déroulement d'un processus de décadence d'un système dépassé par ses propres contradic-

tions, et donc incapable de résoudre de facon cohérente les grands problèmes de la vie économique et Mais, par-delà cette réalité, le scandale réside aussi dans l'argumentation utilisée pour soutenir cette entreprise rétrograde. Ses protagonistes ont eu en effet l'hy-

pocrisie de se référer au respect de la « neutralité des entreprises » et des a prérogatives des syndi-De quelle neutralité des entre-

prises s'agit-il quand on sait que le patronat et même l'administration exercent sur les travailleurs. par tous les moyens en leur pouvoir, une pression politique d'une intensité sans précédent ?

A quelles prérogatives syndicales font-ils allusion au moment où les libertés syndicales les plus élémentaires sont systématiquement violées, où les militants syndicaux sont sanctionnés, licen-

ticulier : un bateau en papier et

un « chapeau de gendarme ». Ni

l'un ni l'autre n'ont finalement

semblé suffisamment chargés de

Après la réélection du président du conseil régional de Lorraine

la portée politique du scrutin

clés, persécutés ? Où les interventions de la police contre les travailleurs en grève se multiplient? Où le recours par les patrons à des officines anti-ouvières de mouchardage et de provocation bénéficie de la bénédiction gou-

vernementale? Il faut au gouvernement et an patronat une dose de cynisme peu ordinaire pour se poser en défenseurs des prérogatives syndicales au moment où, par leur intransigeance bornée, ils privent les syndicats de leur principale prérogative : celle de négocier des grands problèmes sociaux

La satisfaction affichée par le C.N.P.F. aussitôt l'annonce de la déclaration du président de la République justifie l'inquiétude parmi tous ceux qui considérent que le respect de la liberté et de l'indépendance des syndicats est une règle majeure de la démo-

De tout temps, le patronat a émis la prétention exorbitante de distinguer, dans l'expression et l'action des syndicats, ce qui est professionnel de ce qui est poli-

Un décret l'autorisera-t-il faire la chasse à tout ce qu'il jugera politique dans la position des syndicats? Des lors qu'il considère que tout ce qui met en cause ses intérêts est politique, on mesure l'usage réactionnaire qu'il pourrait faire d'une telle révision du code du travail.

La porte serait ainsi plus grande ouverte à la répression contre les syndicate dont l'orientation s'inspire de la lutte des classes. l'avantage des syndicats-maison domestiques dans l'avilissement de la collaboration des classes. Le syndicalisme libre et indé-

MM. Servan-Schreiber et Messmer pendant avait déjà de nombreuses raisons revendicatives et professionnelles de combattre la polis'efforcent tous deux de minimiser tique antisociale de ce pouvoir. A ces motifs s'ajoute, depuis quarante-huit heures, la nécessité d'opposer un front uni à cette enprésident du conseil bulletins d'un genre assez partreprise antisyndicale.

GEORGES SEGUY.

signification politique au conseil régional pour pouvoir être considérés autrement que comme des M. BERGERON: les parfis ne bulletins nuls. Ni ces moments de détente ni la volonté affichée par MM. Serdoivent pas empiéter sur le van-Schreiber et Messmer de mirôle des syndicats. nimiser la portée politique régio-

nale et nationale du scrutin ne Dans une déclaration faite à peuvent faire oublier que celui-ci l'A.F.P. le 6 janvier, le secrétaire ne restera sans doute pas sans général de Force ouvrière a déconséquences pour la préparation claré : la défense des revendicades élections municipales, voire tions des travailleurs relève législatives l'an prochain. Le dénaturellement de la responsabilité puté de Meurthe-et-Moselle Insisdu syndicat. Les partis ont légiti-mement le souci de faire partager tait, dans les couloirs du conseil, sur son intention de veiller à ce leurs vues au plus grand nombre. qu' « il ne reste aucune cicatrice » de la blessure infligée à M. Mess-Personne ne saurait leur contester le droit d'agir en conséquence. (...) mer et à ses amis, mais ceux-ci --Il convient de veiller à ce que au premier rang desquels M. Ju-ilen Schwartz, député R.P.R. de sous prétexte de convaincre les salariés des vertus d'une politique. la Moselle - ne cachaient pas les partis n'empiètent pas sur le qu'il leur allait falloir a tirer les leçons municipales » de la défectemps que la limite est franchie. » entreprises. »

M. CHIRAC : les travailleurs doivent avoir la possibilité de s'exprimer.

M. Jacques Chirac, oui assistait, jeudi 6 janvier à la présentation par M. Edgar Faure d'un ouvrage consacré au dernier colloque du Nouveau Contrat social, a clare : « L'entreprise n'est pas le champ clos des combats politiques, et elle ne saurait l'être. Il n'en reste pas moins que l'entreprise est composée de travailleurs qui doivent avoir la possibilité de

S'EXPITANCI. B Le président du R.P.R. a ajouté que cette possibilité ne doit pas s'exercer « au niveau ou à l'intétieur de l'entreprise et pendant les heures de travail », mais que l'organisation de l'entreprise doit « se prêter à l'expression de la démocratie du quotidien ».

M. FOURCADE: une condamnation valable pour tous les

Venu à Bordeaux inaugurer le nouvel aéroport. M. Fourcade. ministre de l'équipement et président des clubs Perspectives et Réalités, a déclare jeudi 6 janvier: « Nous avons, dans le regime français pluralité de syndicats. Qu'il y ait des positions idéologiques ou doctrinales, cela me parait tout à fait normal, mais que des partis politiques en tant que tels créent des sections dans les entreprises et transportent le débat politique ou niveau du bureau ou de l'atelier me parait être un contresens économique total. (...) Je crois par consequent que le conseil des ministres, unanime, est tout à jait derrière le président de la République pour condamner cette politisation. Cela est valable pour tous les partis politiques quels qu'ils soient. »

M. DOMINATI : répondre au travail de dénigrement. M. Jacques Dominati, secrétaire

général des républicains indépendants : Les républicains indépendants s'opposent à la politisation des syndicats et refusent de poir les lieux de travail agités et perturbés par la politique partisane. » La défense de l'entreprise est une condition de succes de notre

» Il ne s'agit pas de faire de la politique dans l'entreprise, mais il faut que les responsables politiques connaissent les vrais problèmes des entreprises et du monde du travail.»

économie, et il faut répondre au

travail de dénigrement et de des-

 M. René Caille, député R.P.R. du Rhône, ancien délégué national U.D.R. à l'action ouvrière et professionnelle : « Il y a tellement longtemps qu'on fait de la politique dans les entreprises que je ne vois pas comment on pourrait revenir en arrière. Tout le monde sait que le jer de lance du P.C. c'est la C.G.T. Alors comment ne pas politiser même des combats syndicaux? ( ... ) Le gouvernement rôle des syndicats. (...) a Tout le | n'a pas fini s'il veut interdire le parti communiste il y a long- réellement toute politisation des

Mgr Rousset évoque la liberté de choix politique des chrétiens

des catégories de personnes plus atteintes par la crise économique et le chômage : les personnes agées et les jeunes : les handicapés de toutes sortes : les travaCleurs immigrés ; les familles aux salaires les plus bas qui ne peuvent plus paver leur loyer. » Je m'interroge devant la vie

bousculée et abrutissante de beaucoup de banlieusards qui courent travaillent, dorment, consomment et recommencent. Trop de personnes sont dans l'incapacité de réfléchit, de prendre ensemble des responsabilités, de vitre mieux à cause des conditions concrètes de travail et d'existence. Je constate encore beaucoup de situations d'injustice et d'alienation écono-

miques, sociales, culturelles. (...) » Depuis longtemps, victimes et acteurs, nous sommes pris dans des événements jaits de tensions et de constits. Faut-il parter de luttes de classes ? Des hommes et des jemmes les vivent ; certains les éprouvent jusque dans leur chair et dans leur sang. Ils nous posent des questions sur le sens du profit et du droit de propriété. Ils nous interrogent sur les systèmes auxquels üs se réfèrent : le capitalisme, le marxisme, le socialisme, les libérations numaines. (...) » Nous côtoyons chaque jour des personnes qui, étant dans telle ou

LE TRIBUNAL DE BOURGES les objectifs syndicaux ne sauraient exclure l'expression d'option politique.

telle action politique, identifient

« Attendu qu'en inscritant les mots programme commun sur une affiche, un syndicat demeure dans le cadre de l'objet qui lui est assigné par le code du travail. qu'en effet la conformité de l'affichage arec les objectifs syndicaux ne saurait exclure l'expression d'option politique, des lors qu'elle est en relation arec les intérêts économiques et sociaux des tratailleurs. Tel est l'un ment du tribunal de grande instance de Bourges (9 décembre)

Flambo, de Vierzon, qui avait accusé la C.G.T. d'apposer ou de distribuer des affiches et des tracts faisant référence à des problèmes politiques. En ce qui concerne les tracts, le tribunal blèmes politiques, économiques et amitié, une certaine camaraderie sociaux sont étroilement lies et se peuvent se créer et aussi débouconditionnent réciproquement. > cher sur des échanges sur le plan L'affiche avait été imprimée, à idéologique. Ils sont le jait de la

o 1)-La liberté ne se divise pas.

n 2) Les travailleurs ont un be-

soin vital de lutter dans l'entre-

prise, notamment pour mettre fin

9 3) Le P.C.F. est opposé à la

conception du syndicat, courroie

de transmission des partis poli-

tiques, ainsi qu'à la conception

allemande du syndicat subor-

donné aux partis politiques. Le

syndicat doit être indépendant du

gouvernement, du patronat, des

M. Marchais a conciu : a Nous

relevons le dési lancé par les

hommes des banquiers, des mono-

à l'exploitation capitaliste;

l'occasion du 1ª mai.

Mgr André Rousset, évêque de leur vie aux combats qu'elles Pontoise (Val-d'Oise), écrit dans mênent pour l'homme et la jusson bulletin diocésain : tice, en rue de son bonheur et la pus- de sa libération. Le croyant par je me sens solida; re en priorité tage un certain accord avec ces personnes ; peut-etre muite-t-u arec elles, dans les mêmes partis les mêmes syndicats. Et pourtant celles-ci sont animées par une ideologie — qu'elles qualifieroni de joi — en laquelle notre joi en Jesus-Christ ne se reconnaît pas totalement.

: En effet, a n'existe ni une politique chrétienne ni un parti catholique. A l'heure actuelle, on rencontre des catholiques dans lous les partis. Ceux qui croient en Jesus-Christ menent leur pie au cœur du monde ; ils sont des hommes et des semmes comme les autres. Ils participent à l'action réellement et sans arrière-pensée. Iis agisseni comme membres à part enlière dans l'organisation ou le parti qu'us ont pu choisir librement. La ils peuvent austi rencontrer Celui en qui ils croient, n

\* Presence et Dialogue. nº 199 (supplément Pontoise), 8, rue de la Ville-l'Eveque, 75008 Paris.

LES SECTIONS POLITIQUES DANS L'ENTREPRISE SONT L'EXPRESSION DE LA LIBERTÉ estime le président de la chambre de commerce

M. Jean Thèves, nouveau président de la chambre de commerce de Paris, interrogé le 7 janvier sur France-Inter, a notamment déclare : « Je ne suis pas inquiet de la

politique au sein de l'entreprise. On ne peut empecher les hommes ayant des idéologies différentes d'en discuter dans l'entreprise. Mais il ne faut pas que celle-ci .... se transforme en un forum. se transforme en un forum. Mais .... qu'il y ait au sein de l'entreprise des cellules ou des sections de partis politiques, dans la mesure heu de travail. je les considère comme l'expression de la liberté 1976).

Le tribunal a débouté la société et que je reconnais aux autres.
Flambo, de Vierzon, qui avait "Le président de la République detrait être enchante que le pluralisme qui lui est cher soit applique également dans les entreprises. n « Si son interpention signifie uniquement que l'entreestime : « L'on ne peut à la fois prise est un endroit où l'on doit faire participer les syndicats à travailler et qui ne doit pas être titre consultatif à des institu- un forum ou une place publique, prise est un endroit où l'on doit tions déterminant la politique je suis d'accord, n En revanche économique et sociale et leur M. Thèves admet la présence des interdire de populariser par roie sections politiques à l'intérieur de de distribution de tracis leur l'entreprise. Car. « étant donné opinion au sujet de la politique l'intimité que représente un trasuivie. Il est évident que les pro- vail en commun, une certaine

liberte de chacun d'entre nous.

L'élection

au Parlement européen

M. DEBRÉ : un projet dan-

gereux pour l'unité nationale.

M. Michel Debré précisera le

20 janvier, au cours d'une confé-

rence de presse (à 11 heures.

5, rue Las Cases, 75007 Paris), les

objectifs du Comité pour l'inde-pendance et l'unité de la France

qu'il va créer. A ce propos, l'an-

cien premier ministre écrit dans

a Dans l'intérêt de la France

ei de l'Europe, l'organisation d'une

association des nations sous

forme d'une confédération d'Etats

souverains est une noble ambi-

tion et l'un des grands objectifs

» Mais l'élection d'une Assem-

blée européenne au suffrage uni-

versel ne me paraît en oucune

façon aller dans ce sens. Dans les

circonstances présentes et dens les conditions qui nous sont pro-

posées, le projet conduit, en ellet, à l'abandon progressif par la

France de toute indépendance.

non seulement en matière de poli-

tique économique, mais en matière

de démocratie et de défense. A

terme, ce projet est dangereut

M. Valéry Giscard d'Estains

prononcera une allocution, jeudi

13 janvier, en début d'après-midi.

lissoire, en réponse au discours

M. Jean Groller (R.L). Le chel

de l'Etat inaugurera successive-

ment le viaduc autoroutier de

pour l'unité nationale. »

sa lettre d'invitation :

de la politique.

AND STORE CEST M. Pericard (P.P.) ionei di entre la liste de la major THE STATE OF THE SAME AND THE S

THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAM

Contractor Carry States States

The second second

the transfer that printing at the

一一一一年 2年 2年 2年 2日

... . Butte genante beit to martie

THE PART OF THE PA

A THE PART OF THE

Property grape by manual

THE LEAST SHOW THE

The state of the s

THE PROPERTY OF

The same of the sa

The second state of the second second

many of their to the state of

上山村 化压力器海绵等的

W. Marketa and Mark

the transfer of the first that

THE PARTY OF THE PROPERTY WAS TO

在2011年6月2日 北京中央部 古典教育

filte offeren in greiff ich

· FOR A TOTAL SECTION

STARTER FARE -

-- -- -- The man of the man (1.40)

TOTAL TO BOOK AND THE

STAGE THE THE PROPERTY OF

The state of the state of the

Mr. May make a good ways.

はないなから ではないをはないという

THE WALLES

1. 20 Metry Tree in the

The state of the same and

THE TAX CA MANY DAMES

with a market

the second of the second of the second

THE DEC. THE SHOPPED IN THE MEDICAL

THE REPORT OF STREET PARTY PARTY PARTY.

The state of the s

.. 35 (A) -- 4 (A) -- 4 (A) (B) -- 4

THE PARTY OF THE PARTY OF

マイ・1 1.14 ような A 等 (基準的機能を重要を)

The second second second

--- --- in mattetiefen die

.... -- TOWN A PARTER 1999 M

THE RESERVE AND A TAKE

Age Suit Merenners to the to do compare, to APPLICATES . GETATERIES William States of the The state of the state of price candidature mag of the ment school and THE PARTY SALES matterne de mattere de la the contribute per M. Personal directeur de mation & Radio-Prante applied at the term mois et notamment des

mig. .. sames un montrale many iste comme to can tim efficace

CLA LETTRE DE LA NATION » :

• Gya,

Section State

edame de president de president

En revanthe le meme engagement de fosterie Lanure unique de N Charlang & Feetton a portielle, que anna lieu le Fet mortain a Saction en-Lave - Nord - Per Pe Sean-Pari Paleunt direct president do Jensell get Treutes détede le 10 d

EN DIRECT BY 

FABRIQUE VÈTEMENTS PE - LUXE

HOMME - FEMIN

BLOUSONS - YEST MARTERIX - PELI PEATH LAMEES EXCEPTIONN

TIMONT. 14, Phy-Seint-Standard OUTEN DE L'ANSE PAR L'ENCOY SE

tolérer dans l'entreprise

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S., a déclaré jeudi 6 janvier : «Le présil'entreprise. Le chômage et l'invie et des préoccupations des travailleurs. En prétendant interdire la politique dans les entreprises, le pouvoir entend simplement n'y tolerer d'autre politique

> L'organisation politique des travailleurs dans l'entreprise est une des conditions de la démocratie. Elle est en même temps une des conditions d'un développement harmonieux de l'économie française. Depuis le congrès d'Epinay, la tâche prioritaire du parti socialiste n'a pas changé : il doit accélérer et renforcer son dans les entreprises, notamment dans les secteurs-cles, c'est-àrôle économique important après

M. SARRE : le pouvoir n'entend M. Marchais : les travailleurs ont un besoin vital d'autre politique que la de lutter dans l'entreprise contre l'exploitation capitaliste

M. Marchais a répondu jeudi matin 6 janvier aux propos de le pluralisme non plus; dent de la République vient de matin 6 janvier aux propos de nous conjirmer que Démocratie M. Giscard d'Estaing, la veille, française s'arrête à la porte des sur la politique dans les entreentreprises. Les conséquences de prises : a Nous avons toujours la politique du gouvernement se dit, a déclaré le secrétaire généfont sentir tous les jours dans rai du P.C.F., que les républicains indépendants représentaient les flation, sujets éminemment poli- forces les plus conservatrices, les tiques, sont le fond même de la plus antisociales, antinationales, antidémocratiques. Nous en voyons une nouvelle preuve dans le fait que ce parti. le parti des princes, des comtes et des marquis émet aujourd'hui la préten-tion exorbitante d'interdire aux travailleurs le droit de s'organiser dans leurs partis politiques dans les entreprises. Travaillez, serrez-vous la ceinture, lisez la presse patronale et taisez-vous voilà la devise de Giscard pour le

monde du travail. C'est scandaleux, c'est honteux, s M. Marchais a ajouté : « Ja- décider de lancer une promotion publique le ches de l'Etat ne s'était encore ouvertement transdire les branches qui joueront un formé en gendarme du patronat. Nous rejetons la prétention de lules d'entreprise. Nous en somla prise du pouvoir par la gauche MM. Giscard d'Estaing, Barre et mes actuellement à un peu plus

poles. Les travailleurs sont avec nous. A preupe le jait que cinquante-quatre travailleurs d'une entreprise de Villeurbanne viennent d'adhèrer à notre parti et notre bureau politique vient de la promotion e Liberté dans l'entreprise ». Nous nous sommes tixé un objectit de dix mille cel-

s'agit des élèves reçus au concours

des Français ».

d'entrée de 1975, qui viennent d'effectuer leur « stage de préfecture » de bienvenue du maire de la ville. et qui vont maintenant poursuivre leur scolarité à l'école de la rue des Saints-Pères, d'où ils sortiront L'hebdomadaire communiste

Coudes et la presse hydranlique de l'usine Interforge d'Issoire a l'Humanité-Dimanche » partici-(le Monde du 30 décembre). A pera à l'action nationale orga-nisée par le P.C.F. sur le thème cette occasion, M. Vladimir Kirliline, vice-président du conseil « Vérité-Espoir » en posant à ses des ministres de l'U.R.S.S. et président de la grande commislecteurs cent questions e pour faire éclater la vérité sur la vie sion franco-soviétique, adressera quelques mots au président de la quotidienne, la misère, les luttes

de chahut, au plus fort duquel on a pu entendre M. Deleplanque, Schreiber n'a pas peu contribué à alimenter différentes spéculavier, les présidents des groupes préfet de région, s'exclamer : « On n'est tout de même pas au parlementaires socialistes a pour rappeler l'importance qu'il atta-che aux règles d'incompatibilité concernant les parlementaires et tions à cet égard, ni à faire renaitre la rumeur qui lui attribuait l'intention d'être finalement cancirque, ici / » Plus tard, au cours du troisième tour de l'intermi-nable élection du bureau du didat lui-même (le Monde du 7 janvier), en déclarant dans une interview accordée jeudi soir au contrôle de leur application n. conseil, le président de séance, Il leur demande de saisir de cette doyen d'âge, M. Lemaire, député R.P.R. des Vosges, s'est longue-ment interrogé, entre deux plai-santeries, sur le nom des candi-dats, sur la question de savoir 6 janvier à FR 3 : « Je ne laissequestion les présidents des assemrai pas des bureaucrates anony-mes et parisiens décider du sort de Nancy. Celui-ci sera pris en main par les Nancéiens eux-mêcomment comptabiliser deux mes. (\_) C'est un problème entre enveloppes qui contenzient des Nancy et moi. 2 - B.B.

(Dessin de CHENEZ.)

tion, au dernier tour de scrutin,

de quelques voix qu'ils estiment

être celles d'élus centristes mo-

sellans, avec lesquels la cohabita-tion sur des listes uniques de la

majorité en mars prochain semble

être devenu impossible aux gaul-

listes, à Metz et à Thionville en

Ces incertitudes sur la prépara-

tion du scrutin communal du

côté de la majorité prennent un

relief régional particulier au mo-

ment où, à Nancy, celle-ci semble toujours hésiter sur le choix d'une

a tête de liste s. M. Servan-

particulier.

 Le bureau exécutif du parti socialiste a mandaté, jeudi 6 jandans ses journaux, un certain nombre de dirigeants de grosses

• Le Parti des forces nourelles (extrême droite) a indiqué, jeudi 6 janvier, qu'il entreprend actuelement une campagne d'affichage

Ceyrac, et ce pour trois raisons : de neuf mille, » et de distribution de tracts contre « la manne de 10 milliards d'anciens francs par an v qu'apportent, selon lul, au parti communiste, sous forme de publicité

 Les élèves de l'Ecole nationale d'administration, qui se trouvent actuellement à Font-Romeu (Pyrénées - Orientales), ont décidé de donner à leur promotion le nom de M. Pierre Mendes France. Il

entreprises françaises a soucieur

de menager l'avenir p.

مكذا من الأصل

# as l'entreprise

et évoque la liberta litique des chrétien

eque de leur vie aux combair rit dans mênent pour l'homme el tice, en vue de son bonie tice, en vue de son bonie priorité tage un certain accord et personnes peuvetre de personnes peuvetre mes les personnes peuvetre mes les mêmes syndients el personnes les mêmes syndients el pertes iles celles-cr cont animées pertes les idéologie qui animées per la priorité de joi — en la quelle noire totalement.

La vie n'En elles de peute peute pour la vie de peute ment la vie n'en la te beau-

nole des

mieux à

retes de

constate

tuctions

écono-

otetimes

. Faut-ii

3 7 Des

rowert

et dans

ent des

profit

ystèmes

le capi-

edilitie.

qur des

telle on

nti/ient

RGES :

tous les partis. Ceux que en Jésus-Chris: ménen: les au cœur du monds: le les les des femmes les

LES SECTIONS POLITION de la chambre de cens de Paris

M. Jean Thères, nother emeure' de l'aimer int ZE 5 4 21 sucicur: 2 172 ·너무은-54 GT. 364. r nu de ' devra : 

et ce

ation

# 51.44

المنادية 差红.... Carried St.

politique caretierne ni p catholique. A l'heure actue. rencontre des catholique

hommes et des jemmes me autres. He participent a h réeliement et sons arrière, Ils agissent comme ment part entiere dans l'orpan ou le parti qu'es ont pu Morement. La ils peuren rencontrer Celui en \* Presence e: Dichore. Ville-l'Eréque, 75008 Paris

> DANS L'ENTREPRIS SONT L'EXPRESSION estime le président

sident de la chambre è merce de Paris interregali Tier sur Fran Welliss an ale ne sur vos toure politique un un te les On the police of the service of GUSTI de l'accient ere ging Garant in the some der geller in in in the

L'election au Parlement ause gereux pour l'unité mit

« LA LETTRE DE LA NATION » : parlementaires.

bonnet ».

La Lettre de la Nation du ven-dredi 7 janvier commente les can-didatures de Mme Françoise Gi-roud, secrétaire d'Etat à la culture dans le 15° arrondissement, et de M Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, dans le 17° arrondissement. La Lettre de la Nation écrit : a Dans quel sustème politique, en vertu de système politique, en vertu de quelle déontologie de gouvernement, poutrait-on imaginer que des ministres se présentent à des élections contre des parlementaires qui ont toujours soutenu leur gouvernement de leur vote? Il n'y a pas à Paris un seul journaliste étranger qui ne soit stupéjait par cette affaire. » La Lettre de la Nation poursuit. de la Nation poursuit : Ques-tion subsidiaire : pourquoi les mi-nistres se présentent-ûs contre des gens qui votent pour eux et 🖥 non pas contre ceux qui votent plus qualifiés pour donner la ré-

Le Centre indépendant (qui se réclame de la majorité présidentielle) a publié, jeudi 6 janvier, une déclaration sur la préparation des élections municipales à Paris II estima que sur la Missage à Paris. Il estime que « M. Michel d'Ornano est, de tous les candidats actuellement connus, celui qui présente le plus de qualités pour rassembler les formations et tendances de la majorité » et confirme a son soutien total » a l'entreprise du maire de Deauville.

# M. Marchais déplore les « positions contradictoires » de ses partenaires socialistes

all ne s'agit pas, par consi-

quent, dans la negociation, de

n'avoir comme seul but que la

poursuite des objectifs étroits de

chaque parti. Il faut au contraire

que chacun accepte de tenir la

du suffrage universel. C'est la

Le secrétaire général du parti

communiste, en réponse à une

question, a affirme : « Il me

semble que l'anticommunisme a

reculé, et cela à travers de mul-

tiples témoignages et de faits. »

M. Marchais cite successivement

les résultats des élections canto-

nales et le record battu en 1976

des adhésions au parti, l'impor-

tant courrier (1200 lettres en

trois semaines) qu'il reçoit, et

enfin la relance faite par la majo-

rite contre le parti communiste

« pour essayer de l'empêcher de

progresser dans les entreprises ».

Il conclut : a Ainsi, depuis notre

ringi-deuxième congrès notam-

à la télévision du film l'Aveu.

gnages remerciant la direction

du P.C. d'avoir participé à cette

emission », et il ajoute : « C'est

un acte politique, et ça n'est pas

par hasard si nous avons décidé

des le début que le parti serait

représenté à cette émission par un

membre du bureau politique. La

direction du parti partait par la

voix de mon ami Jean Kanapa.

règle de la démocratie.

Dans une conférence de presse, jeudi 8 janvier. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a donné le départ à une double campagne : d'une part consacrée à la . promotion liberté dans l'entreprise . pour - relever le dési - lancé par M. Giscard d'Estaing de limiter l'action militante dans les entreprises : d'autre part sur le thème de la lutte contre la - misère -. Cette dernière action se terminera, le 12 février prochain, par la tenue de meetings dans tous les chef-lieux de

Le secrétaire général a durci ses critiques contre l'action du gouvernement et contre le président de la République lui-même. évoquant tour à tour « la République des princes et des truands ». « le parti des princes, des comtes et des marquis » et » le président-châtelain -. M. Marchais, qui a affirmé que - l'anticommunisme avait reculé », a d'autre part rejeté sur le parti socialiste la responsabilité des échecs dans la constitution de certaines listes d'union de la gauche pour les prochaines élections municipales. Il s'est dit néanmoins résolu à poursuivre son action unitaire -. Celle-ci sera soutenue par les deux campagnes qu'entreprend le parti communiste et qui se termineront au moment où commencera la campagne officielle pour les municipales.

Evoquant au cours de sa conférence de presse la preparation des élections municipales et la constitution de listes d'union de la gauche. M. Marchais a noté que ades difficultés subsistent dans certaines villes de plus de trente mille habitants et dans un grand nombre de moins de trente mille du fait de l'aititude de nos partenaires socialistes ». Il a pré-

« Nous constatons en effet ici et là des positions contradictoires que nous ne comprenons pas. p Par exemple, là où le suffrage universel a placé notre parti en tête dans toutes les élections depuis 1972 et où le maire est socialiste à la suite d'une alliance avec la droite, nos partenaires refusent de laisser conduire la liste par un communiste, en invoquant la continuité de gestion. Par contre, dans d'autres, où la situation est inversée, ils réclament la tête de liste au nom du respect de l'accord national.

> Par exemple encore, dans certaines villes, nos camarades socialistes formulent des exigençes reposani sur une supposée progression electorale de leur parti qu'aucune élection n'a sanctionnée alors qu'ailleurs ils rejusent de prendre en compte les résultats électoraux qui montrent une progression réelle de notre parti. n Evidemment, ces positions contradictoires ne contribuent pas à la clarté, ne contribuent pas à faire avancer les négociations car elles ne sont conformes ni à l'esprit ni à la lettre de l'accord

La fédération de Paris du P.C.F.

a déclaré jeudi 6 janvier, après

l'annonce de la candidature de

# PARIS: pour le P.C., « d'Or- SAINT - GERMAIN - EN - LAYE nano et de La Malène, c'est bonnet blanc et blanc

R.L. maire sortant, et M. Michel Péricard, conseiller général R.P.R. du canton de Saint-Germain-en-M. Michel d'Ornano dans le dix-septième arrondissement : « Au-delà des rivalités de per-sonnes et d'ambitions, les candi-datures d'Ornano et de La Malène Laye-Sud. Récemment réunis à la mairle du Vésinet, les repréla mairie du Vésinet, les représentants départementaux des quatre formations de la majorité présidentielle ont arbitré la situation, après avoir estimé qu'une candidature unique était a éminemment souhaitable » pour faire face à la progression de la gauche. La majorité a donc unanimement décidé de soutenir la liste conduite par M. Michel Péricard, directeur de l'information à Radio-France, qui est apparu, au cours des derniers mois, et notamment depuis son élection au conseil général, en mars 1976, comme le candidat le plus efficace. visent surtout à permettre à chaque clan de la majorité d'avoir son propre candidat. Ils poudraient ainsi créer l'illusion d'un changement possible au sein de l'actuelle majorité. Cette démagogie est trop grossière pour être crédible. (...) Il serait dangereux de croire à une division de la droite qui n'est qu'artifice. Pour reprendre une jormule célèbre, on voit que d'Ornano et de La Malène, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. plus efficace.

> En revanche, le même comité de liaison de la majorité a pris l'engagement de soutenir la candidature unique de M. Jean Chastang à l'élection cantonale partielle, qui aura lieu le 30 janvier prochain à Saint-Germainen-Lave - Nord. pour remplacer Jean-Paul Palewski, député R.P.R. président du conseil général des Yvelines, décédé le 10 décembre

DIRECT D'USINE FABRIQUE

VÊTEMENTS PEAU « LUXE » HOMME - FEMME

CAT DE

BLOUSONS - VESTES - PELISSES MANTEAUX PEAUX LAINÉES à des

PRIX EXCEPTIONNELS TIMONT

14, Fbg-Saint-Honoré (8°)

# TOULON: l'accord entre les formations de gauche n'est toujours pas réalisé

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

De notre correspondant

tions de la gauche. socialiste, a précisé, à l'issue de la enrichi de nos contributions respecréunion du secrétarint du P.S. 4 tives était même sur le point d'être Paris, que celul-ci a proposalt achevé. La direction nationale da que l'amiral Autoine Sanguinetti parti socialiste preud donc la rescondulse la liste d'union de la gauche à Toujon » aux prochaines élections municipales. Le secrétariat souligne qu'u il est indispensable que tout soit mis en waste pour reunir les meilleures chances de succès de la gauche dans

cette ville s. Aussitot Mme Daniele De March, membre du comité central et leader communiste toulonnais, a protesté contre de a telles méthodes a, ajoutant : « Le respect du suffrage universel donne au parti communiste, à Toulon, la responsabilité de maire et de premier adjoint. Bien évidem-

### NANTES: l'Union démocraplace que lui confère le verdict fique bretonne présentera sa propre liste.

(De notre correspondant.) Nantes. - L'Union démocratique bretonne (organisation régionaliste militant pour un socialisme breton) a annoncé, mercredi 5 janvier, son intention de présenter une liste homogène lors des prochaines élections municipales à Nantes. La tête de liste sera le chanteur Gilles Servat. La décision de l'U.D.B. a été prise après que les trois partis de gauche, P.S., P.C. et M.R.G. eurent refusé la participation de ses représentants à la liste commune que conduira M. Alain Chenard

ment, l'anticommunisme tend à Le comité central de l'U.D.B. rappelė, mercredi, que, dans bien des communes, des accords A propos de la récente diffusion ont été réalisés prévoyant la présence de l'U.D.B. sur les listes M. Marchais affirme qu'il a recu de a très nombreux témoid'union de la gauche.

• M. Guy Hermier, membre du

bureau politique du parti communiste, qui s'adressait, jeudi 6 janvier, aux dockers sur le port de Marseille, a critiqué l'attitude des socialistes marseillais pour les prochaines élections municipales. Après avoir souhaité que M. Gaston Desferre, maire sortant, president du groupe du parti socia-

Toulon. - A Toulon, l'accord n'est ment, le poste de deuxlème adjoint toulours pas concin entre les forma- revient au parti socialiste, et nous avons convent de la parité dans le Mercredi 5 Janvier, M. Roger nombre d'adjoints entre nos partis Fajardie, secrétaire national du parti Un projet de contrat communal

ponsabilité de remettre en cause

l'acquis des négociations entre les partis de ganche à Toulon, » Lundi 3 janvier, le parti communiste avait défini sa position au cours d'une conférence de presse. Il estime que vingt-trois sièges (sur quarantetrois) dolvent lui revenir. Le poste de maire, en cas de victoire, serait détenu par Mme Danièle De March employée, trente-sept ans, et celui de premier adjoint par M. Henri Fouchier, trente-cinq ans, ouvrier ; l'arsenal de Toulon, tous deux communistes. Le P. C. souhaite également la présence sur sa liste de deux personnalités non communistes : le vice-amiral d'esradre (en retralte) Antoine Sanguinetti et le rugbyman André Herrero, en-

traineur du Racing-Club de Nice. Le nom de l'amiral a été effectirement prononce à diverses reprises, mais l'intéressé n'a pas Jusqu'ic! donné son acceptation. En ce qui concerne M. Herrero, il faisalt partie du comité de patronage de Jacques Duclos aux élections présidentielles de 1969. a Nous avons décide de prendre

ces deux personnalités sur le nombre de sièges revenant au parti communiste, qui, de ringt-cinq sièges, passe alasi à vingt-trois », a déclaré Mme De March au cours d'une coul'étence de presse.

Les demandes des socialistes portalent sur le poste de premier adjoint et sur la parité de représentation avec le P.C. Le parti socialiste estime que les conditions nécessaires à la constituțion d'une liste d'union de la ganché ne sont pas encore réunles. Membre du comité central du parti communiste, suppléante du député de la quatrième circonscription. M. Philippe Giovannini, Mme De March (ancienne épouse Colonna) avait été candidate aux cantonales de septembre 1973 dans le deuxième canton de Toulon, où elle avalt été battue par M. Seguin, adjoint au maire (modéré).

 Le bureau nalional du Mouvement des radicaux de gauche. reuni mercredi 5 janvier, a constaté que « dans de trop nombreuses communes existent des liste et des radicaux de gauche de | dissiduités pour parvenir à un ac-SAINT - GERMAIN - EN - LAYE :

M. Péricard (R.P.R.) conduira
la liste de la majorifé.

In n'y aura pas de duel aux prochaines élections municipales à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) entre M. Jean Chastang. R.L., maire sortant, et M. Michel Péricard, conseiller général R.P.R. du mier tour.

In maire sortant, et M. Michel Péricard, conseiller général R.P.R. du mier tour.

In mire sortant (R.P.R.) conduira l'Assemblée nationale, revienne sur sord dans l'esprit du terte national cord de présenter des listes unidente des pauche sur sa décision de présenter des listes unidente des pauche sur sa décision de présenter des listes unidente de la gauche sur l'u.G.S.D. (Union de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche). M. Hermier a décision de présenter des listes de la la décision de présenter des listes unidente des gauche sur l'u.G.S.D. (Union de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche). M. Hermier a décision de présenter des listes de la la constitution de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche sur l'u.G.S.D. (Union de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche). M. Hermier a décision de présenter des listes de la la constitution de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche). M. Hermier a décision de la gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche et démocrate, qui rassemble socialistes et radicaux de gauche et démocrate, qui rois pormations de gauche su l'u.G.S.D. (Union de la gauche et démocrate, qui rois pormations de gauche et démocrate et de l'u.G.S.D. (Union de la gauche et démocrate et de l'u.G.S.D. (Union de la gauche et

# LILLE : le P.S. aurait la majorité absolue sur la liste d'union de la gauche

La liste d'union de la gauche Monde du 26 octobre), ainsi que que conduira, à Lille, aux élections municipales de mars pro- M. Guy Debeyre, conseiller d'Etat chain, le maire sortant. M. Pierre en service extraordinaire, ancien Mauroy, député, membre du recteur de l'académie de Lille. secrétariat national du P.S., A la suite de la publication de comprendrait vingt-deux socia-listes, dont seize seront élus par du P.C.F. a tenu à préciser, ven-la section socialiste de Lille, qui dredi 7 janvier, que « les négo-se réunira samedi 8 janvier, les crations se poursuivent entre les cinq autres candidats socialistes partenaires du programme comėtant dėsignės par M. Mauroy Sur cette liste, qui comptera quarante-trois membres, figureraient également dix réprésentants du parti communiste, dont M. Alain Bocquet, membre du comité central du P.C.F., trois radicaux de gauche et un apparenté, quatre des cinq conseillers municipaux sortants qui appartenaient au Centre national des

mun, en vue d'aboutir à une liste d'union tenant compte de l'influence respective de chaque parti conformément à l'accord national n. a Dans ces circonstances, ajoutent les communistes lillois, il paraît nécessaire de préciser one les candidats de chaque jormation, de même que les personnalités proposées par chaque parti, seront rendus publics d'un commun accord le jour venu, »

# généraux communistes dénoncent « l'arbitraire » de la l majorité.

indèpendants et paysans

Les conseillers généraux communistes des Hauts-de-Seine, qui détiennent seize des quarante siéges de l'assemblée départementale. ont protesté, jeudi 6 janvier, contre « l'arbitraire » dont fait preuve, à ieur égard, la majorité du conseil général. M. Lucien Lanternier, président du groupe communiste, au cours d'une conférence de presse tenue devant la préfecture des Hauts-de-Seine, Nanterre, a déclaré : « Dans les six derniers mois de 1976. M. Jacques Baumel, président (R.P.R.) du conseil général, a systèmatiquement refusé, en dehors des deux sessions, d'accorder toute salle aux élus communistes, les obligeant à recevoir les délègations et personnalités départementales dans le hall du consei

général. » M. Lanternier a également proteste contre le refus de la majorité au conseil général de « réviser un découpage électoral qui fait que le siège d'un élu communiste représente en moyenne deux jois plus d'habitants que le siège d'un élu de droite ».

 NIMES. — M. Michel Grollemund, ancien préfet du Gard, confirme officiellement, mercred 5 janvier, sa décision d'étre candidat à la mairie de Nîmes Contrairement à ce qui avait été envisagé dans un premier temps (le Monde du 13 novembre) M. Grollemund a précisé que son intention était de ne pas « politiser » sa liste, ce qui sous-entend que n'y figurera pas M. Jean-Claude Servan-Schreiber, P.-D.G. de la Régie française de publicité chef de file du R.P.R. dans le département du Gard et ancien député de Paris. La seule personnalité politique dont la partici-pation est annoncée actuellement est M. Castelnau, conseiller géné-

## HAUTS-DE-SEINE : les conseillers | CHALONS-SUR-MARNE : M. Ménard (C.D.S.) ne se représentera pas.

(De notre correspondant)

CHALONS - SUR - MARNE. — M. Michel Menard (C.D.S.) ne sera pas candidat aux prochaines elections municipales à Châlons-sur-Marne (Marne) dont il est le maire. Outre les raisons a essentiellement personnelles n qu'à invoquées M. Ménard pour motiver sa décision, il semble bien que celle-ci puisse également s'expliquer par la situation difficile de la majorité dans cette ville, où la gauche a progressé lors des derniers scrutins.

La dégradation des positions de la majorité avait d'ailleurs conduit, en septembre 1973. M. Jean Degraeve (U.D.R.) a donner sa démission de maire de Chalons - sur - Marne en raison notamment d'un demi-échec lors des élections législatives de mars 1973 où M. Degraeve, bien que réélu député grâce au vote des communes rurales de sa circonscription, avait été mis en minorité par son adversaire communiste dans sa propre ville.

La majorité est, de pius, divisée en deux formations rivales : Chalons-Renouveau, animee par MM. Bourg-Broc, conseiller général R.P.R. et Tritant, ancien président du comité local de soutien à M. Chaban-Deimas, lors de l'élection présidentielle de mai 1974, et Chalons-83, dont le leader est un conseiller municipal. M. Camus (centre gauche).

■ Le remplacement de Louis Pradel, maire de Lyon, décédé le 27 novembre 1976, au conseil général du Rhône, donnera lieu à une élection cantonale partielle organisée les 30 janvier et 6 février prochain.



# Libres opinions

# POUR UNE RÉFORME ÉLECTORALE

# La représentation proportionnelle

por FRANCIS DORÉ (\*)

E n'est pas en disant que la France n'est pas coupée en deux qu'on empêchers qu'elle le soit, mais en luttant contre les cette lutte que doivent aller nos vœux et, par conséquent, nos efforts. Des forces d'origines diverses et souvent opposées, mais uniment rétrogrades, tentent de nous entraîner dans une nouvelle querre sociale : souhaitons de pouvoir leur résister. Par cette résistance, nous les empêcherons de briser la nation et d'établir, en la brisant, leur domination au détriment de la démocratie, au détriment des Français, et donc de la France. La dictature est au bout d'un système qui ne fonctionne plus que dans la logique de la auprématie d'un groupe sur l'autre en dehors de tout consensus. Cette logique nous paraît mauvaise. Nous ne saurions ni nous y rallier ni nous y résigner.

La liberté et l'égalité, redécouvertes ensemble en cette fin de siècle dans une admirable surprise, doivent être gagnées ou défendues par une fratemité de conquête dans la diversité et la promotion des hommes, auxquelles doivent s'attacher lous ceux qui refusent les altrontements qui se préparent et, eachant — hélas i leur caractère largement inéluctable, se soucient d'en pailler les conséquences.

Les après-élections sont les nouveaux après-guerres.

La diversité est essentielle à la démocratie et à la liberté. Elle les traduit en même temps qu'elle les soutient et leur donne tout leur épanouissement. Au niveau politique, un vieux débat s'esquisse de nouveau entre les défenseurs de la représentation proportionnelle et ceux du scrutin majoritaire. Que les partisans de ce demier système veuillent blen considérer que la Constitution de 1958. modifiée en 1982, a donné à la France un régime dans lequel la répartition des pouvoirs et les garantles de la stabilité des institutions sont telles qu'elles réduisent considérablement la portée des critiques qui pouvaient être adressées à la représentation proportionnelle et qui l'étatent si légitimement sous la IV République.

Par ailleurs, et dans la mesure même où la représentation proportionnelle conduit les partis à affirmer leur originalité propre et non à se confondre pour s'opposer, dans des alliances qui peuvent aller contre la nature, comme dans le scrutin majoritaire, elle évite ce choc de deux France artificiellement rassemblées qui pourrait blen être fatal au régime lui-même dans l'hypothèse où l'exercice du suffrage universel, pratiqué pour l'élection du président de la République et celle des députés, donnerait des résultats contraires. La représentation proportionnelle, dans une telle hypothèse, doit à la fois offrir de plus grandes facilités dans la coordination de l'action et permettre au président de la République et aux députés de mieux tenir compte de la volgaté nationale dans le choix des décisions qu'ils seront amenés à prendre ultérieurement dans la durée de leur mandat respectif. I) n'est donc pas certain que la défense des institutions léguées par le général de Gaulle aille aujourd'hui de pair avec celle du scrutin majoritaire, mais il apparaît, au contraire, que la représentation proportionnelle qui traduit la diversité nationale dans son expression politique garantirait mieux ce maintien parce qu'elle en assurerait mieux la succession. C'est à cette considération pour la France qu'il apparaît désormals indispensable de s'arrêter, sans exclure les aménagements qui pourraient être rendus nécessaires.

Il convient évidemment de prolonger la réflexion sur la dynamique de la diversité dans tous les domaines de l'organisation sociale. Au plan économique, par la lutte contre les monopoles et les multinationales, contre les excès de la bureaucratie et de la fiscalité. pour la protection des petites et moyennes entreprises, aussi essentielle à la démocratie économique que la protection du citoyen l'est à la démocratie politique, et nous savons que les deux sont indisappliables. Enfin, par l'avenement d'une véritable société de culture qui peut être définie comme le contraire de la société de consommation, par la diversité authentique de l'expression et l'engagement créateur de chacun d'entre nous, société de culture que l'homme a inventée dans l'aménagement du temps et le progrès des machines pour sembler tout à coup désemparé, ne sachant que faire de la vie qu'il a gagnée. Mais cette dynamique de la diversité sera mieux assurée dans ses prolongements si elle trouve son application première dans l'organisation fondamentale de la cité, la politique ou le « pouvoir des clefs » qui doivent être les nôtres pour un avenir

(\*) Agrégé des facultés de droit, professeur à Paris-XII, secrétaire national des républicains indépendants.

# Un système « modulé »

par GABRIEL PÉRONNET (\*)

'ACTUALITE, on le sait, donne la priorité à l'examen et à la solution du lancinant problème de l'inflation. Ce n'est pas à dire que ces urgences doivent faire oublier le problème. plus général, en un sens plus permanent, et, en tout cas, taire la recherche d'une solution véritable, le veux parler de l'équilibre de

Les radicaux, c'est bien connu, sont férus de discussions constitutionnelles. Ce n'est pas tant pour satisfaire à ces principes : c'est parce que l'échéance prochaine de notre vie politique l'appelle impérieusement que je souhaite voir remise sur le tapis la question du nécessaire toilettage de notre Constitution. Trois points me paraissent appeler, d'urgence, une réflexion et surtout des mesures : Le mode de scrutin, la réforme des suppléances et le cumul des

La réforme de la loi électorale, au molns pour les élections législatives, apparaît, de l'avis de tous, comme la question à dénouer le plus rapidement ; point n'est besoin d'Insister à nouveau sur les risques de déséquilibre grave, pouvant ouvrir la vole à une crise nationale.. qu'entraînerait une rupture entre les deux expressions constitutionnelles de la volonté nationale, soit, pour parler plus simplement, entre l'orientation politique majoritaire de l'Assemblée nationale et les choix fondamentaux du président de la République. La substitution à l'actuel scrutin majoritaire d'une représentation proportionnelle « modulée » des tendances n'irait pas seulement dans le cens d'une plus grande équité : elle nuancerait singulièrement la bipolarisation d'aujourd'hui et permettant une distribution plus subtile des tendances et des nuances de l'échiquier des forces politiques, elle mettrait l'exécutif en mesure de mieux dégager ces fameuses - majorités d'idées - dans lesquelles je veux voir le contenu le plus tangible de la formule « gouverner au centre », c'est-à-dire, dégager pour chaque type de problème une majorité propre à soutenir une solution d'intérêt général. Alnsi, se trouveraient réalisées les conditions d'une meilleure marge de manœuvre, d'un . jeu .. d'une souplesse propre à pallier ces risques de criss que tout le monde, aujourd'hul, est en droit de redouter.

Au regard de telles préoccupations, la question des suppléances peut paraître minime et dérisoire. Sous sa forme actuelle, elle me semble parfaitement participer à des excès de cette même bipolarisation. On l'a vu encore récemment : la préoccupation, normale et légiture des ministres ayant cessé de faire partie du gouvernement, est de retrouver le mandat que leurs électeurs leur avaient confié, elle contribue à attiser le climet d'affrontement lie par ailleurs aux règles du scrutin majoritaire. La multiplication inévitable d'élections partielles entrelient un climat de campagne électorale permanente préjudiciable à l'intensité comme à la continuité de l'effort civique qu'appellent les circonstances présentes. Une réforme minuscule, rendant à la notion de suppléance son sens strict et véritable résoudrait aisément la problème : il suffirait que ·les suppléants ne remplacent le député ou le sénateur devenu ministre que durant la seule période ou ces derniers prendraient part aux responsabilités gouvernementales. En recouvrant le mandat que la volonté populaire lui a confié, le parlementaire ministre courreit éviter d'entraîner cette sollicitation des luttes partisanes que constituent inéluciablement des élections partielles. La sérénité de notre vie politique y gagnerait assurément.

question du cumul des mandats. L'échéance, désormals proche de l'élection du Parlement européen au suffrage universet direct en souligne encore davantage l'acuité.

La crédibilité de l'institution ainsi rénovée serait douteuse, si ceux-là mêmes qui doivent la faire vivre se dispersaient entre les obligations trop diverses et situées à des niveaux de compétence et de responsabilités par trop contrastés. Je souhaite que les réflexions qui s'engageni à l'approche de cette capitale mutation fournissent l'occasion de définir, là encore, un équilibre sain ; on peut imaginer. par exemple, une (imitation - flexible - des mandats permettant d'exercer tout à la fois un mandat local et un mandat national ou européen (l'association de deux types de préoccupation 'est incontestablement d'une grande salubrité) sans que la nature de l'un ou de l'autre soit forcément posée. Il importe en tout cas de ne plus éluder davantage l'examen d'une question trop longtemps

(\*) Président du parti radical-socialiste.

# **ÉDUCATION**

DANS TROIS ÉTABLISSEMENTS DE MARSEILLE

# Le chinois au lycée

De notre correspondant

Marseille. - Trois établissements secondaires de Marseille. les lycées Jean-Perrin. Marce!-Pagnol et Marseilleveyre, viennent de créer un enseignement de chinols, assuré par un projesseur certifis En dehors de la région parisienne, où sir établissements ont mis l'étude du chinois cu programme vies iycées Racine, Fénelon, François-Villon, Paul-Vaiery, de Saint-Germain-en-Laye et de Montgeron - ce dernier aepuis 1967), le chinois n'est enseigné dans le secondaire ou'à Bordeaux et au lycée Mistral d'Avignon.

Le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire (CAPES) de chir.o.s. créé en 1966, après la reprise des relations diplomatiques, avait débouche, cette année-la, sur la creation de trois postes de professeurs certifiés. Il faudra attendre 1974-1975 pour que trais autres postes soient créés. Deux autres l'ont été en 1975-1976. portant à huit le nombre des professeurs de chinois dans l'enseignement secondaire tranccis.

Depuis septembre 1976, deux «technico-commercial», Au cents Marseillais de tous àges - rythme de quatre heures hebdomais en grande majorité des madaires, ces suturs cadres comlycéens - batonnent consciencieusement leurs idéogrammes, s'exer- des connaissances pratiques, cent à décrypter leur signification. orientées vers le développement s'efforcent de loger dans leurs gosiers quelques-unes des consonnes de la langue la plus parlée au monde. La demande et la curiosité ont été suffisantes pour qu'un professeur de chinois soit mis à la disposition du recteur de l'académie. C'est un jeune professeur de vingt - trois ans. M. Philippe Kantor, frais émoulu du CAPES 1976 (1), après une année à l'Institut des langues de Pékin, précédée de quatre années à l'université de Paris-VII. qui a été nomme. Il trouve à ses élèves marseillais une qualité naturelle non négligeable : cet accent qui chante et fait sourire les étrangers à la région, faisant sonner les a an x et les a in x, leur permet de nasaliser les voyelles chinoises aussi bien que les Pékinois.

L'originalité de l'enseignement dispensé au lycée Jean-Perrin, qui absorbe la moitié du service de M. Kantor, est de s'adresser a une aulnzaine d'élèves de la classe de techniciens supérieurs, section

(1) I) y avait ringt candidats pour deux postes.

merclaux s'efforcent d'acquérir des relations commerciales entre la Chine et la France.

Le lycée Jean-Perrin acqueille aussi, deux fois par semaine, de 18 à 20 heures, des cours pour adultes, connés dans le cadre de la promotion sociale, principalement à des professeurs ou à des fonctionnaires.

Les cours donnés dans les lycées

Marcel-Pagnol tonatre heures par semaine) et Marseillevevre (deux heures) sont destines à l'initiation d'élèves de la 4° à la terminale. L'étude de la langue chinoise. estime M. Kantor, n'est pas plus compliquée qu'une autre, bien que sa structure diffère totalement. Elle oblige à acquérir des réflexes différents. En revanche, l'écriture présente de sérieuses difficultés pour une pensée (et une main) occidentale. >

Il faut connaître trois mile caractères pour comprendre un texte usuel. Les élèves marseillais en possederont de trois à quatre cents à la fin de l'année scolaire.

JEAN CONTRUCCI.

21 31 ....

(C)

22.7

Dans la Crausa

TTT - a to . . .

# L'UNEF lance un appel à la solidarité

survie .. Pour y faire face. l'UNEF lance un appel national à la solidarité en adressant une demande d'aide à cent cinquante organisations syndicales ou politiques et a décidé d'éditer des • bons de

sonnait plus au siège parisien de l'UNEF Lassés du retard du règlement de leurs factures, les P.T.T. avalent débranché les lignes de l'organisation étudiante. C'est l'une des difficultés rencontrées par le délègue linancier de l'UNEF depuis plusieurs semaines : loyers impayés, imprimeurs qui refusent de reporter une nouvelle fois leurs recouvrements, dettes qui datent parfois de

souscription ..

L'UNEF estime devoir trouver d'ici asia seniames près 250.000 F. pour faire face à ses échéances. - Le risque est sérieux, affirme M. Jean-Luc Mano, son prèsident, de devoir mettre la clé sous la porte. - La première association étudiante par le nombre (l'UNEF revendique cinquante mille adhérents) auralt-elle une aussi faible assise financière? La suppression de la subvention (le Monde du 9 novembre 1976) est-elle la seule cause de son déficit ? Pour l'exercice 1975-1976, l'UNEF avait obtenu de M. Jean - Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités, qu'une aide lui soit à nouveau accordée. Cette année-là, l'organisation ayait touché 80 000 F. et 40 000 F de - rappel -.

Cette subvention étalt cependant loin de constituer le total des revenus de l'UNEF En 1975-1976, le responsable financier a géré un budget de 1 million de francs : 260 000 F provenzient des cotisations; 400 000 F. des bénéfices des sections locales de l'UNEF (notamment par le produit des services); 150 000 F. des collectes ; 100 000 F, de subventions locales (les sections locales reversent une partie de l'aide municipalités ou des conseils généraux) : 200 000 F, enfin, provenalent de recettes publicitaires.

En supprimant. l'été der- (Mme Alice Saunier-Seité avait aussi nier, sa subvention à l'Union refusé son aide à la Fédération nationale des étudiants de nationale des étudiants de France France (UNEF, ex-Renou- (F.N.E.F.), organisation modérée qui veau). le secrétaire d'Etat vient de lancer, elle aussi, une sousanx universités a-t-il cherché cription) ne peut donc pas menacer à . étrangler l'inancièrement . - à elle seule - la . survie . de cette organisation ? C'est ce l'UNEF. D'autant que, cette année, qu'affirment les responsables ce mouvement avait initialement de l'UNEF (1), dont la élevé la barra de son budget prévisituation l'inancière est jugée sionnel à 1 400 000 F. et que le prix telle qu'elle - met en péril sa des carres UNEF a été ramené à l'automne de 15 à 3 F par an par décision de ses dirigeants.

Les responsables de l'UNEF alfirment aujourd'hul que l'alde de l'Etat devait permettre le remboursement de dettes urgentes. Mais. « le refus du secrétariat d'Etat a surtout pour but, explique encore M. Jean-Luc Mano, de nous contraindre à Mardi 4 janvier, le téléphone ne limiter nos dépenses de matériel, c'est-à-dire à restreindre notre lm-

> Il est vrai que cette année l'argent est plus que jamais le neri de la querre syndicale à l'université. L'UNEF, comme d'autres organisationa, se présente à trois élections : à la Mutuelle nationale des étudiants de France (M.N.E.F.), aux Centres régionaux des œuvres universitaires (CROUS) et aux consells d'université. Et l'affichage coûte cher. Mais il est probable que, dans leur volonté de démontrer les méfaits de l'attitude du secrétaire d'Etat, les dirigeants de l'UNEF font preuve d'un alarmisme peut-être exagéré. il reste cependant que la cam-

pagne qu'ils fancent peut servir de

test pour l'UNEF et le syndicalisme étudiant. En lançant un appel national à la solidarité, en recherchant le soutien de personnalités (des hommes politiques comme M. Plerre Mauroy auraient délà répondu favorablement), en organisant, comme elle s'apprête à le faire, des collectes à la sortie des usines pu en s'adressant aux enseignants, l'UNEF espère obtenir une sorte de reconnaissance - populaire -, à defaut de celle du secrétariat d'Elat L'UNEF estime que la suppression de sa subvention est une atteinte aux libertés syndicales en général. Pour expliquer sa décision. Mme Alice Saunier-Seité avait accuse l'UNEF de pratiquer le . terrorisme intellectuel et pariols physique ». L'été demier, une station périphérique avait proposé aux deux parties de se rencontrer au cours d'un débat sur le thème du syndicalisme étidiant. Le secrétariat d'Etat n'aurait. parait-II, jamais fait parvenir \$8

PHILIPPE BOGGIO.

(1) I, rue de Provence, 75009 Paris.

# Une révolution technologique dans les lessives

# l'Europe dispose des mêmes moyens que les États-Unis

LA RECHERCHE SUR LES PARTICULES

Les expériences sur le super-synchrotron à protons (S.P.S.), que l'Organisation européenne de recherches nucléaires (CERN) a construit à Genève. commencent ce vendredi 7 janvier.

SCIENCES

C'est en 1971, après de longues discussions, que fut décidée la construction, auprès du synchrotron (PS) déjà existant, dont l'énergie est de 28 GeV, d'une machine bien plus pulssante dans laquelle on injecteralt les protons accélérés par le PS, et qui porterait leur énergie à 400 GeV. Sous la direction du Britannique

John Adams, la construction fut menée à bien dans les délais, et, ce qui n'est guère usuel, pour un coût inférieur aux prévisions Le S.P.S. se prèsente comme un anneau de près de 7 kilomètres de circonférence, enterré sous la frontière franco-suisse, que les protons franchissent cent mille fois par seconde. (Le Monde du 28 avril 1976.)

Au terme de plusieurs mois de réglages et de mise en place des expériences, le S.P.S. est, à partir de ce vendredi, à la disposition des nombreux groupes dont les propositions d'expériences ont été

# Neuf expériences

Ces expériences, dont neuf commencent ce jour, s'articulent autour de deux thèmes. Le memier est l'étude des neutrinos : ces particules ont avec la matière une interaction très particulière, dite faible en raison de sa petitesse; bien que toujours très faible, cette interaction augmente rapidement avec l'énergie. Le S.P.S. doit donc permettre d'observer beaucoup plus de réactions qu'auparavant et les physiciens en espèrent des découvertes importantes. L'autre thème est l'étude du

«charme». Trois ans out passé depuis que Burton Richter et Samuel Ting ont découvert simultanément une nouvelle race de particules, découverte qui leur, a valu le prix Nobel-en octobre dernier. On a dénommé « charme » ce qui distingue ces particules des autres, et les théoriciens ont fait de nombreuses hypothèses sur le comportement des particules charmées. Là encore, un gain en énergie était nécessaire pour progresser : le S.P.S. apporte aux Européens la possibilité de découvertes jusqu'ici réservées aux accélérateurs américains. - M. A. caniques.

# Avec le nouvel accélérateur du CERN Henkel met au point un succédané de phosphate

Le groupe chimique allemand viers » de monde : Colgate-Palmo-

Henkel vient de mettre au point live, Unilever, Procter and Gamble une zéolite (1) synthétique dont l'emploi permettra, d'ici à 1980, de réduire de moitié environ les quantités de phosphate naturel employées dans la fabrication des détergents et des lessives d'usage courant. Ce specédané - baptisé Sasil - l'exploiter.

se présente sous la forme d'un sillcate de sodium-aluminium. Il est biodégradable, non toxique et saus effet sur l'environnement. Henkel pense être en mosure d'en produire 5 000 tonnes par an des la fin de 1977.

### Une bafaille à coup de millions de dollars

Depuis de três nombreuses années. les fabricants de détergents se battent à coups de millions de dollars pour frouver un substitut au phosphate accusé, à juste titre, de lavoriser la prolifération des aignes dans les eaux dormantes. Grandes consommatrices d'oxygène, celles-ci détrulsent peu à peu toute la faune existante.

En 1974 déjà, une petite firme holiandaise, la société De Klok, avait mis an point, sans grand succès, semble-t-il, un ersatz de phospirate, le Citres S-5, à base d'extrait de betterave fermentée. De leur côté. les grouves Mousanto (américain) et Unilever (angiohollandals) out poussé activement lours recherches et testent actuellement des réalites synthétiques de lear cry. Dans la bataille acharnée que se

(1) Silicate naturel de roches vol-

maks de chiffre d'affaires) se propose de céder son brevet (moyennant redevance) à qui vondra bien

et flenkel, ce dernier parait donc

Henkel (5,9 militards de deutche-

avoir marque un point important.

Évêque de l'Église profestante d'Allemagne

# LE DOCTEUR HANS LILJE EST MORT

Le docteur Hanns Lilje, ancien président de la Fédération nationale des études luthériennes. vient de mourir à Hanovre l'age de soixante-dix-sept ans. ¡Le Dr Lilje était l'un dez évê-ques les plus en vue du protestan-tisme aliemande, de l'Eglise luthé-rienne, et fort connu dans le monde de l'œcuménisme. Il pvait été em-prisonné par les nazis en 1944 et libèré par les Amèricains. liberé par les Américains.

En tant que président de la Fédération mondiale des Églises lutheriennes, il s'était rendu en U.R.S.S. en France, en Inde, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis et au Japon Théologien réputé, il a publié de nombreux écrits. Il fut l'un des président du Conseil ocuménique des livrent les quatre grands « lessi-

A. MORRISON, D. McINTYRE Psychologie sociale de l'enseignement Tome 1 : Etude des comportements enseignants et problèmes de formation

Tome 2: L'enseignant en situation : relation pédagogique et communications Collection "Sciences de l'éducation". dunod Montparnasse

To a street and the state of of the court they want

The state of the s THE SHE SHEET WAR TO SHEET THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second secon THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY 一、カラ はことは、後日東 原理 電影機能 11. 2 . 1000 and Walle Cite Mile the fall of the tast services. The state of the s

The second secon The art to the street with the second of さい かんいってい では 丁華 医 神経 The second of the second こうしゅう こうかい こうない 海神 一変像機 - Are to Martin M. T. Market 化二乙烯医二甲基甲基甲基甲基 ・ 一年にも またいちゃくさ 金田町 金田丁 ・ ことを 19 | 虚なのの10g x | 不進行者 (編集) · 14 [44] [4 中国大学 李文 《**文学》** and manufactures and the being being with the same market with 

こうさい 20 でき 大学など 機能機能

\*\* デザーラ | 12 (Value ) (大変 4 (Value ) )

and the second of the second o

The second state and the second second second THE PROPERTY NAME AND The second second The second of the second the THE PROPERTY WHERE WE SHOW ALT HELDER LINE BY TO LAND

一种心的 40 人们的一个都没有。 影響機能 第

・・・・ ではべき 一変な とうは過速機能の過速 数率に出

THE STATE OF THE SECOND

TO STATE OF STATES AND STREET, THE

The second of th

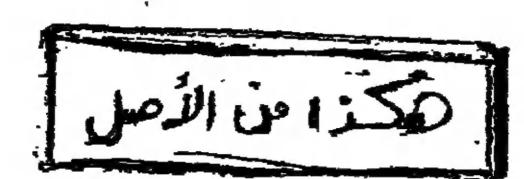
The second of the second

THE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND \* \*\*\*\* \*\*\* 2% with! # . \*\*\* the contactioned to be the fire of Charles an eller property, per TOTAL GREEK THEFTH IN The special series with AND THE PROPERTY OF THE PARTY O THE STATE OF COME OF CHEST THE er The is making the risk PALTING M. Rene Breene TECH SEVER CONTRACT "67" TETEL" 36021239000 d " DES à acres et les inf TO CONTENTE LOS PROS O Ca arent predes dams tes constituerent train mandes a HATCHES THE PROPER COME.

on transition, tenues par der luteurs, avaient seu de charu " "ETSIET + VETE SES 15 GTES 1,22 C.E.S. . Di erseignale professeurs de contege bis Quant gur elèves ses chair tire DEG. is plugant Canb "E DELVE-EN DER BEDBret FOR un four les plasses actions e d Hore - Da amselgenient des Seute bertieb. Lecter des E.E.S -pour B

Tesumer e une batairle bardes . ne calle. Das fore de pe elad gemis en classe de ber an aburat priestr que as a scolaire ne terceres mes à s'e S qu'il passerait le fer de m . ir te abiigatoire à attendre, p TO 55 patiemment, Page, de ers Numbre des problèmes Zinaires qui se posent suite SETS 195 C.E.S. L'ANDIGUES 18 15 Bleves d'élis engages at voie de garage dont aucus ago ne mendra ies detourne d'être les perdants de la comp saniaire. Ds fort durement pays adultos rebirgation acplaire, q

collection Femmes & Hommes Other commercial remines of months 15eme Arrives - parking gratuit



prochaine réforme. On

imaginer de commencer par là, mais

profonde dans les mœurs de l'en-

selgnement français, où la tradition

mettre au point de beaux textes

que l'on se soucle d'abord de

BRUNG FRAPPAT.

NOUVELLES PROTESTATIONS SYNDICALES

# L'école et l'égalité

des projets, l'opinion française a fini par s'habituer à ce paradoxe dans l'enseignement, tout va changer, ne change jamais. A l'insalsissait les parents encore nous inventer? - - a succădă una Borte de scapticisma tran quille : - De toute manière, pour ce

On aurait tort de croire que le prurit de réformes est particulier à notre époque. Si l'enseignement primaire n'a guère varie dans con orgaorientées vers le développement des relations commerciales emp nisation depuis près d'un siècle, le secondaire, en revanche, a connu tant de révolutions qu'il serait fastidieux d'en énumérer les étapes. Ce qui caractérise plutôt notre temps c'est la montée de l'indifférence à l'égard des problèmes éducatifs. Il y a encore cinquante ans nul n'aurait osé mettre en doute la capacité de l'ensaignement non seulement à réduire, mais à annuler les handicaps eocio-culturels nés de la situation sociale des parents.

> Le peuple avait foi en l'école : il crovait que l'instruction aiderait ses fils à sortir de la misère dès lors qu'ils quitteraient l'ignorance. Il n'avait pas tort : sans qu'il soit posalbie de prouver que l'un soit la conséquence de l'autre, on ne peut pas nier que le développement de l'instruction primiare, puis secondaire - ait accompagné le développement industriel et la croissance économique. L'amélioration du sort matériel des Français a été parallèle au développement de l'instruction

Tout aliait blen entre la France et

son école tant que les administra-

teurs, les maîtres et les élèves étaient

sion de celle-ci. Mals volci que de-

puis quelques années, aux certitudes

positivistes selon lesquelles l'école

l'égalité — ont succédé des doutes

graves. Ils ont gagné d'abord le

corps enseignant, masse énorme de

cing cent mille personnes dont beau-

coup ont été recrutées à la hâte et

Voyant faiblir is « foi » des péds-

gogues à mesure que s'enflait la

merger le système scolaire français

les tamilles se sont elles-mêmes in-

terrogées : dans les milieux aisés et

cultivé, on a tenté de sauver l'essen-

tiel à la maison ou dans les établis-

Dans la Creuse

GREVES POUR UN C.E.G.

(De notre correspondant.)

Limoges. — Les parents d'élè-

ves du collège d'enseignement gé-

néral de Bonnat (Creuse) n'ont

pas envoyé leurs enfants en classe

lundi 3 janvier : cette grève sco-

laire, soutenue notamment par la

section départementale de la Fé-

dération de l'éducation nationale

(les enseignants du C.E.G. ont fait

grève aussi lundi) et la Fédéra-

tion départementale des syndicats

d'exploitants agricoles, doit durer

jusqu'à la fin de la semaine. Elle

est motivée par le fait que l'admi-

nistration a retardé la recons-

truction du C.E.G. de Bonnat au

Aliassac (Corrèze), placé pourtant

après dans la liste des priorités.

Les retards de paiement des

enseignants. — Les sections des

académies de Paris. Créteil et Ver-

sailles du Syndicat national des enseignements de second degré

(SNES) signalent que des ensei-

gnants sont victimes de e returds

de paiement inadmissibles ». « Ces

enseignants, déclare le SNES, dont

de très nombreux auxiliaires et

surveillants, n'ont toujours pas

perçu, quatre mois après la ren-

trée, la totalité des sommes qui

leur sont dues, o Selon ce syndi-

par « l'épitisement des crédits 1976

mis à la disposition des trésore-

ries - paieries générales », qui ne

paiement de diverses indemnités.

dont les heures supplémentaires.

pourraient de ce fait assurer

ces retards s'expliqueraient

profit de celle d'un internat

sans formation professionnelle.

peut tout — rétablir la justice

implicitement d'accord sur la

JEAN CONTRUCT Des doutes

"[Mine Alice Sout at-Salte evention 802 8'09 8 8 Falende nationale des chis ants se fate 情報**担手**集 prigan tor on modere a wient de langer, e e aust, une exemption) he seut done ous mezer - E eile th. e - is attreat FUNEF D'autort out, title are se monvement 3.2" til slere eleve en harre de sor platet per gannet à 11 400 000 F et tua le c des certes UNEF : Pe ramere. . l'automne de 15 a 7 F IN ELT decision de asa tir gearts. Los respontables de l'UNEF :

Pour but, explaie entare l'a the Mant, or the property Brighter mad dedunces de most Telest-d-dese la routre tore tite?

THE DIES GUE CHEST IS NOT BY Buffitt 5 y 7 2 2 3 8 3 (7.82) L'IMER COTTE LEUTE OF Sations, Se presente a trassi t à la Mutuelle nationale à dradiants de France (IREP) D Contres regions. Des Burtis versitaires (CROUS et au trai d'univers to Et interes ten entante de comporter es tità - 1864/FEE OF 2014.7 .3 157.3 gingeants de PUNEF on madif BISTONISME DE MARTE GAZZETE reste opponiont but i in Sest pour Chief or a 2 month

E. E. 2. 67272.

ID L rate of Francisco Control

collection Femmes & Hommes Centre commercial Maine-Montparnasse - Paris 15ème 11 rue de l'Arrivée - parking gratuit ...

TED LAPIDUS

Montparnasse

de l'égalité des chances, lieu de cette 1963, lorsque furent créés les prement secondaire) par Christian Fouchet, alors ministre de l'éducation nationale, conseillé par le recleur Jean Capelle, lui-même aldé par... M. René Haby. Cette création devait représenter une date aussi importante, aux yeux de ses auteurs, que l'instauration de la scolarité gatoire en 1862 par Jules Ferry. Dans les deux cas, en effet s'agissait de sanctionner officiellement un mouvement social profond d'aspiration à l'instruction. De même que le peuple français montrait la voie avant que la loi ne légitime l'école primaire à la fin du siècle dernier, la pression exercée sur le secondaire dans les années d'après guerre allait conduire d'abord à la prolongation jusqu'à seize ans de la scolarité obligatoire (1959), puis à la création de collèges destinés à accueillir tous les enfants de France

Près de quinze ans après, le constat est amer ; les C.E.S. ont échoué dans leur ambition d'égaliser les chances. C'est ce que montre l'enquête du Monde de l'éducation de Janvier 1977. Réunir sous le même toit tous les enfants de France à l'Issue de l'école primaire était un objectif noble et généreux. Faire sauter les citadelles jalouses qui, jusque-là, se les partageaient le plus souvent en fonction de leur niveau social était une entreprise dont les résistances qu'elle a rencontrées ont montré qu'elle était hardie. Avant 1963, en effet, au terme de la deuxième année du cours moyen, les enfants entralent soit dans les classes de fin d'études primaire, soit dans les cours complémentaires, soit dans les premiers cycles des lycées. Le destin des uns et des autres était flué : les premiers ne tarderalent pas à quitter le système éducatif pour s'engager, sans formation professionnelle, dans la vie active, les derniers s'engageraient dans la vole royale qui mènerait au baccalauréat, et, plus tard. aux études universitaires.

Faire sauter les barrières

Les rassembler sous le même toit

fut une révolution institutionnelle et pédagogique, qui visalt à faire sauter les barrières de la fatalité sociale. C'est ce qu'avait proposé, avec son projet d'école moyenne, le plan, lamais appliqué, de la commission Langevin-Wallon (1947), c'est qu'avait encore défendu, vainement, en 1956, le ministre de l'éducation nationale, M. René Billères. Mais l'histoire devait montrer que le regroupement géographique ne suffirait pas à annuler les inégalités socio-culturelles. Les trois sections qui furent créées dans les C.E.S. constituèrent trois mondes presque étanches : les élèves des classes de transition, tenues par des instituteurs, avalent peu de chances de < transiter » vers les filières - de type C.E.G. -, où enseignalent des professeurs de collège bivalents. Quant aux élèves des classes de type C.E.G., la plupart d'entre eux ne pouvalent pas espérer rejoindre un jour les classes nobles - de type lycée - où enseignaient des professeurs certifiés.

L'échec des C.E.S. peut ainsi se résumer à une bataille perdue contre l'inégalité. Dès lors qu'un enfant était admis en classe de transition, on pouvait prévoir que sa carrière scolaire ne tarderalt pas à s'achever et qu'il passerait la fin de sa scolarité obligatoire à attendre, plus ou moins patiemment, l'âge de seize ans. Nombre des problèmes disclplinaires qui se posent aujourd'hul dans les C.E.S. s'expliquent ainsi par le sentiment qu'éprouvent certains élèves d'être engagés sur une vole de garage dont aucun aiguillage ne viendre les détoumer. Sors d'être les perdants de la compétition scolaire, ils tont durement payer aux edultes l'obligation scolaire, qui transforme pour eux l'école en une inter-

La difficulté éprouvée par nombre de chefs d'établissement à faire travailler ensemble des enseignants de collèges ne font que récoller les truits de l'enseignement primaire. On peut réver d'une pédagogie unifiée, de programmes réduits et d'horaires adaptés à la vie moderne : rier n'empêcherait les élèves qui débarquent en sixième d'être différents les uns des autres. Salt-on, par exemque de 5 à 20 % des élèves admis en sixième, seion les établissements, sont proches de l'analphabétisme, c'est-à-dire qu'ils lisent sans comprendre le sens de ce qui est écrit ? Dàs la sixième, des élèves de douze ou treize ans on! sur le plan scolaire, deux ou trois ans de relard sur des élèves plus leunes qu'eux. De nombreuses enquêtes, indiscutables, ont montré le poids de l'environnement culturel familial dans ces retards.

A ces inégalités à l'intérieur d'un même établissement s'en aloutent d'autres, géographiques. Des études de l'institut national de recherche et de documentation pédagogiques citées par le Monde de l'éducation ont montré que tel élève accueilli en sixième de transition dans une petite ville du Sud-Est aurait été avec les mêmes résultats scolaires, admis en classe « de type C.E.G. dans une ville du nord de la France.

Effort matériel et réflexion pédagogique

Bien plus : le collège n'est pas une institution suspendue hors du réel. Il recolt de plein fouet tous ies problèmes de son quartier. Seule institution solide à laquelle scient confrontés des enfants aux familles clatées, le C.E.S. est appelé sans en avoir les moyens - à devenir tout à la fois le substitut des parents défaillants, le bureau d'alde sociale et la centre de loisirs d'une cité. En lui, résonnent toutes les contradictions de l'univers environnant. Les inégalités ne s'effacent seull de la classe. Pour un peu, un cell averti pourrait repérer, dans un collège, ceux qui parcourront sans. encombre le « cursus studiorum » et ceux qui ont hâte de s'en échapper.

La suppression des « filières dans les collèges, décidée par M. Renė Haby quelques semaines après sa nomination, en 1974, au poste de ministre de l'éducation. est l'un des éléments essentials de sa réforme du système éducatif Désormals, tous les élèves de sixième seront, en principe, accueillis dans les mêmes classes, confronés aux mêmes programmes enseignés par les mêmes enseignants C'est un pas nouveau dans la direcion de l'égalité théorique. Mais qu'en sera-t-il dans la réalité ? S'il est posițif de supprimer les - classes-dépotoirs », où le sentiment de rustration et d'exclusion des élèves était très grand. Il peut paraître risquė – pour les plus faibles comme pour les meilleurs - de les nêjer Indistinctement. L'égalité au collège est la quadrature du cercle il faut renforcer les faibles - ce sera le but des enseignements de « soutlen - - sans affaiblir les forts - ce sera l'objet des séances - d'approfondissement -. La mise au point de programmes plus réalistes et moins ambitieux va dans le sens de l'égalisation, mais elle a voulu tenir compte de la volonté de dégaer des - élites -.

La réforme Haby contient en garme - sans que son défenseur ose l'admettre — une = primarisation = dea premières années de l'enseignement secondaire. Cette orientation correspond à l'évolution observée de fait depuis plusieurs années sous la pression démographique. Le ministre qui débuta comme instituteur - en rabat beaucoup sur les exigences de l'enseignement traditionnel. - Les programmes seront simplifiée mals solides », a-t-li déclaré lundi 3 février à France-inter : il est difficile aux partisans de la démocratisation de le lui reprocher. Mais les principes de la réforme ne deviendront une réalité que s'ils cont appuyés sur un effort matériel et sur une réflexion pédagogique capables de mobiliser les énergies des enseignants chargés de la mettre en œuvre. On en est loin : c'est la faiblesse principale de la politique de M. Haby.

La realité ne tarde pas à s'imposer aux réformateurs les plus ambitieux. L'école, on le sait misux aujourd'hui. ne peut pas tout. Quel dommage que l'égalité ne puisse pas s'instituer par décret du ministre de l'éducation !

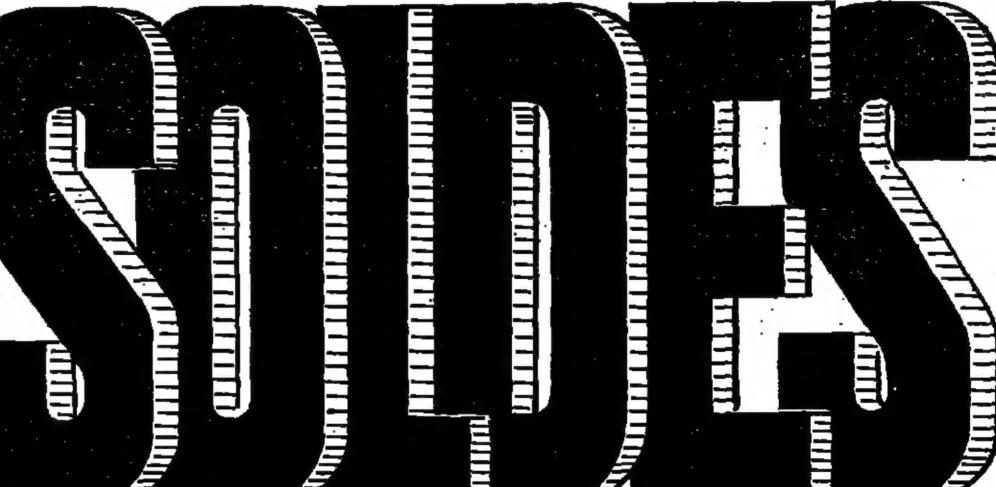
Une réforme de l'anseignement n'a de chances de modifier l'école que les hommes — au-delà des textes CONTRE LA SUSPENSION DES STAGES D'ENSEIGNANTS

des économies sordides p. estime le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), après la décision stages de formation des enseivier). Selon le SNES, la décision du ministre, a dressant des obstacles nouveaux, en particulier pour ceux qui cherchent malgre tout à vail et l'audience du service public d'éducation, aggrave les difficultes que ressentent aujourd'hui les enseignants et oui mettent en

demande la création d'emplois de sation d'une formation permationnement du service public ». La C.G.T., pour sa part, consid'ajouter aux difficultés de l'école, dont sont victimes les enfants de sourcient rester indifférentes à des mesures qui mettent en péril l'avenir de la jeunesse et de la

classe ouvrière de demain ».

# DEMAIN SAMEDI BJANVIER



115,117,119,rue La Fayette PARIS 10<sup>e</sup>

PRES GARE du NORD

100, Av. Paul Doumer PARIS 16<sup>e</sup>

ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h 30 sans interruption sauf dimanche

e correspondant

resonents accondaires de Marselle.

Pagnot et Marseilleveyre, viennent thois washier an professour certify ting, où six élablissements ont mis l'élab Racine, Fénelon, Prançois-Villa

de en Laye et de Montgeron de de

set enscigné dans le secondaire que

projessorat de l'enseignement seus

e en 1966, après la reprise des relation

cette année-là. sur la création de les

Il fandra attendre 1974-1975 pour le

Deux autres l'ont été en 1975-193

en projesseurs de chinois dans l'ente

la Chine et la France.

[onctionnaires

occidentale.

caractères

rythme de quatre heures bebt

madaires, ces futurs cadres de

mercianx s'efforcent d'acquir

Le lycée Jean-Perrin accuel.

18 2 20 heures, des cours pe

adultes. Connes dans le cadre

la promotion sociale, principal

ment à des professeurs ou à t

Margel-Pagnol (quatre heures pe

semuine) et Marseilleverre

beures: sont destines à l'initiatin

d'eleves de la 4º à la termina

estime M. Kantor, n'est pas pla compliquée qu'une autre, bien que

sa atructure differe totalener

Elle oblige à acquerir des refles

dilierents. En revanche, l'écrim

presente de serieuses difficulté

pour une pensée let une non

Il faut conneitre tres mit

texte usuel. Les élères marselle

es possederont de trois à quate

cents à la fin de l'année moisse

pour comprendre ;

L'étude de la conque choose

Les cours donnés dans les lyce

deux fois par semaine

firment au'outs - Tur isses CEST. devad permottre le temp sement de hatter programme 2000 du 300'6'2'0' 0 557 5 0

Bill (1) 17 4 # est era: aue cette anne ip

il enseignement th enseignants en relation reations. quino

SPORTS

# L'arsenal de Cherbourg recherche un complément à son activité traditionnelle

programme des sous-marins charge de l'Arsenal de Cherhourg a été brutalement compromis par la décision d'arrêter la construction du sixième sous-marin lancemissiles, l' - Inflexible -, qui l'a privé de quelque sept millions d'heures de travall d'ici à 1981.

L'établissement, qui occupait plus de cinq mille ouvriers au 1er janvier 1976, a perdu depuis environ trois cent cinquante personnes travailiant sous contrat ou sur marché de travaux. Aucune nouvelle réduction des effectifs ne serait prononcée en 1977, bien que les prévisions d'activité scient très sombres passé ce délai d'un an.

C'est pour la période 1978-1981 que l'on s'inquiète désormais Cherbourg. L'économie risquerait en effet d'étre gravement compromise si l'arsenal, qui assure a lui seul le cinquième du chiffre d'affaires du commerce local, ne trouve pas un complément de charge à son activité tradition-

En 1977, l'établissement pourra assurer le plein emploi de ses personnels grace à la poursuite des programmes en cours : lancement et achèvement du cinquième sousmarin stratégique, le Tonnant, achèvement des sous-marins de 1200 tonnes type Agosta, construction du prototype des sousmarins nucléaires d'attaque et refonte du sous-marin expérimental Gymnote pour la mise au point du missile stratégique de la troisième génération, le M-4. Il n'en ira pas de même en 1978 et pendant les quatre ans qui précèderont la mise en service de la future chaîne de refonte des sousmarins lanceurs de missiles. Mis en service à la fin de 1973, le Redoutable, le premier de la série. n'est pas attendu à Cherbourg avant la fin de l'année 1981, pour y subir une refonte.

Pendant quatre ans, les spécialistes cherbourgeols des sous-marins devront donc se contenter de poursulvre les travaux engagés sur les premiers sous-marins nucléaires d'attaque, qui n'assurerent que quatre ou cinq millions d'heures de travail. Des

De notre correspondant

Cherbourg » (le Monde du 30 dé-cembre), l'Egypte tarde à confirmer cette commande (environ deux millions d'heures de travail) qui, en tout état de cause, ne serait d'ailleurs pas suffisante pour assurer la bonne santé de l'établissement.

### Un transfert d'activités

Que va-t-on faire à l'arsenal pendant ces années difficiles ? Le problème préoccupe à la fois 'état-major et la délégation ministérielle pour l'armement. Celle-ci serait, dit-on, favorable au transfert à Cherbourg de l'une des deux chaînes de refonte des sous-marins classiques, actuellement réparties entre Lorient et Toulon. Ce dernier port s tiré bénéfice du passage de l'Atlantique à la Méditerranée d'une partie de l'escadre de Brest : ses activités de maintenance et de logistique vont être désormais accrues. Il est, sans doute, tentant de réaffirmer la vocation opérationnelle des deux principaux ports militaires français (Toulon et Brest) et d'encourager, en revanche, le regroupement des activités de construction ou de refonte au sein des bases secondaires de Lorient et de Cherbourg. Dans ce dernier port ont été étudiés et construits, entre 1957 et 1967, la plupart des sous-marins type Narval, Arethuse et Daphne. Il est donc normal d'imaginer leur retour à l'occasion des modernisations qui permettront de les prolonger jusqu'à la date d'entrée en service des nouvelles escadrilles de sous-marins nucléaire d'attaque.

Ce transfert, que l'arsenal de Cherbourg estime indispensable, pour assurer le maintien de son potentiel industriel, risque toutefois d'être mal accueilli par les équipages. Sous l'influence de leurs familles, les sous-mariniers sont devenus à leur tour exigeants en matière d'affectation Craignant sans doute de mécontenter le personnel appelé à effectuer un grand carénage loin de la zone d'activité habituelle, l'état-major serait sensible à cet aspect du problème.

Ce projet, qui est à la fois étudié par la marine et la direction r que la décision de spécialiser base a été prise en haut lieu,

# RENÉ MOIRAND.

AÉRONAUTIQUE

L'avenir du Tupolev-144

AUTORISÉ LA SOCIÉTÉ LUCAS A NÉGOCIER AVEC LES SOVIÉ-TIQUES UNE ASSISTANCE TECH-**NOLOGIQUE.** 

Londres (U.P.J.). — Les ministères britanniques de la défense et du commerce n'ont pas donné à la firme Lucas Aerospace l'autorisation de vente d'un système de contrôle électronique d'alimentation en carburant destiné au supersonique commercial commercial coviétique Tupolev-144. Lucas Aerospace avait signé le leur avenir dans cette compéti-23 décembre 1976 un contrat avec

la société commerciale d'Etat

soviétique Licensintorg, sous ré-

serve de l'autorisation du gouvernement britannique. (Le Monde du 4 janvier.) Mais les Américains ont fait remarquer que les réacteurs Kurznetsov du Tupolev - 144 sont | onze de leurs dix-neuf matches les mêmes que ceux du bombar- à domicile, où ils sont invaincus dier soviétique désigné par depuis le 24 mars 1973, soit l'OTAN sous le nom de code de soixante-douze rencontres. Encore Backfire, Londres ne prendra aucune décision avant l'examen

de l'affaire par le Cocom, un

organisme de contrôle des nations

occidentales et du Japon, pour

les exportations de matières et

de produits stratégiques vers les

pays communistes.

● La firme aéronautique Hawher Siddeley a annonce, mercredi 5 janvier, qu'elle licenciera d'ici à la fin de la semaine quatre cent cinquante de ses ouvriers de son usine de Brough, sixième à quatre points, est pré-

courrier à réaction Trident et à

### FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

# Nantes idéalement placé pour succéder à Saint-Etienne

Après trois semaines de trêve hivernale, le championnat de France de football reprendra en première division le samedi 8 janvier. Cette trève aura été diversement mise à profit selon les clubs. Ainsi, Nancy an Oatar, Nice en Tunisie, Reims à Haïti et Bordeaux au Maroc ont entrepris des tournées pour ne pas perdre

prochaine à disputer cette Coupe

d'Europe, si bénéfique à leur

renommée et à leurs finances, les

Stéphanois doivent la gagner cette

tion. Avec huit points de retard

sur Nantes, Saint-Etienne paraît

irrémédiablement distancé. Jamais

dans le passé un champion de

France n'a accusé un tel handicap

Le dernier espoir des Stéphanois

repose sur le fait qu'ils disputeront

prématurément éliminés de la

Pas moins de cinq clubs peuvent

position actuelle : Nice, Lens,

Nancy, Bastia et Lyon, Nice,

vront dix adversaires, dont Lyon

serait donc irrémédiable.

à la mi-course.

féré mettre leurs joueurs au repos pour leur permettre d'aborder les matches - retour. avec des forces nouvelles. C'est notamment le cas des Stéphanois, qui ont renoncé à un déplacement au Gabon. S'ils venient continuer la saison ceront à Nancy, à Lens, à Nantes de la première partie du chamet à Bastia Lens, quatrième à trois points de Nantes, beneficiera d'un calendrier plus favorable puisqu'il

année ou conserver leur titre accueillera Lyon, Nice, Nancy et national Deux taches qui appa-Saint-Etlenne. Les Nordistes auront toutefois des matches diffiraissent aujourd'hui bien délicates ciles à Nantes et à Bastia des le et meme pratiquement insurmon-8 janvier. A égalité avec Lens, Nancy pourrait blen être dans les tables s'ils veulent les mener de front avec une carrière en Coupe de France. C'est dire qu'ils devront prochaines semaines le grand outsider de la compétition. Jeunes rapidement choisir s'ils jouent leurs dernières cartes en chamet ambitieux, à l'image de Michel pionuat ou s'ils misent sur les Platini, les Lorrains, après un mauvais début de saison, sont coupes nationale et européenne. Le 11 janvier, jes Stephanois invaincus depuis le 15 octobre, soit connaîtront leur prochain adverdepuis neuf matches. Nancy recesaire européen pour les quarts de vra dix fois et notamment Nice, finale (2 et 16 mars), tiré au sort Nantes et Bastia, mais devra se entre le Bayern de Munich, déplacer à Lyon, le 8 janvier, à Lens et à Saint-Etienne. Bruges, Dresde, Kiev, Moenchengladbach, Liverpool et Zurich, Deuxièmes à un point de Nantes. Entre-temps, ils auront disputé sept rencontres de championnat et seront probablement fixés sur

Bastia et Lyon ont semble-t-il, mangé leur pain blanc au cours

pionnat. Les Lyonnais accueille. ront en effet Nancy et Baint-Etienne, mais se rendront à Lens à Nice, à Nantes et à Bastia, Les Corses auront un programme encore plus difficile puisqu'ils joue. ront huit fois seulement à domicile où ils recevront Lens, Lyon et Nice, mais opereront onze fois sir

le rythme de la compétition et resserrer les liens entre équipiers. D'autres clubs ont pré-

Nancy. Dès lors comment ne pas penser que le titre se jouera cette année au stade Marcel - Saupin de Nantes? Déjà leaders de la compétition, les Nantais auront l'avantage d'y opérer dix fois et si on consulte la liste des visiteurs, on retrouve tous les candidats an titre, à l'exception de Nancy: Bastia, Lyon, Nice, Lens et Saint-Etienne.

le continent et notamment à

Nantes, à Saint-Etienne et à

GERARD ALBOUY.

CONTRACTOR OF THE SECOND SECON

THE COLUMN TO TH

A seur de la Camargue

Man de la Cran en qu'enting A st Aries au loar au Grand' ane setend a Committee C'est

lace emergée l'est biotope

anniementalies 12:325 12:31-

dent mille : bicus : (tan-

the cents pour meres prupient

behands possède soil la be! et est

VOYAGE CULTI

du 21 février au 4 mil

des Masses Monages LAING

MIUNISIE de Carthage aux

PEUPLES ET CIVILISATIONS, 5. OVERNO SE

# CYCLISME

# Jean-Pierre Loth : le retour aux sources

De notre envoyé spécial

Saint-Gervais. — Le premier champion de France de ski des faudrait-il qu'ils gagnent aussi un coureurs cyclistes a étè désigné maximum de matches à l'extérieur. à Saint-Gervais. Il s'agit de Jeanoù ils n'ont pas pu s'imposer une Pierre Loth (vingt-cinq ans), qui seule fois cette saison. Une nouavait effectue ses debuts profesvelle défaite à Metz, le 8 janvier. sionnels la saison passée dans l'équipe dirigée par Henry Anglade. Ce jeune routier, connu Même si les Stéphanois étaient pour ses qualités d'attaquant, a remporté le sialom géant très spécourse au titre, les Nantais ne cial organisé depuis 1960 sur les manqueraient pas d'adversaires. pistes du Betteix, une épreuve réservée aux gens du vélo, et qui raisonnablement partager leur ambition, compte tenu de leur attribue désormais un titre offi-

Jean-Pierre Loth vient d'obte-

Genet, Bourreau, Poulidor, Danguillaume et Zœtemelk.

Si l'essentiel est de participer, selon le vieux principe énoncé par Coubertin, on a remarqué que les anciens champions, parmi lesquels Roger Chaussabel vainqueur de sa catégorie — Gaignard, Marinelli, Anquetil, Aimar et l'étonnant André Leduc (soixante-douze ans) étaient deux fois plus nombreux que les cou-reurs en activité. Faut-il voir dans cette disproportion un signe formel de la décadence du cyclisme français ? - J. A.



A tous les étages, dans tous les rayons; des centaines de prix exceptionnels comme au bon vieux temps. thatle et d'Angleterre

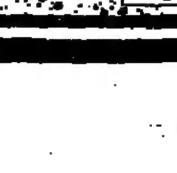
Dens les bois de chemes et de du Ch

rappe rou & coton imprime. Robe d'hôtesse, 82 % coton, 18 % polyamide, Drap 100 % coton imprime. Blouson homme agneau glace. Calculatrice 8 chiffres verts. Anorak enfant, 100 % polyamide, le 8 ans.

Prix normal, 55 t. Prix normal, 754 Prix normal, 66 kg Prix normal 395 f.

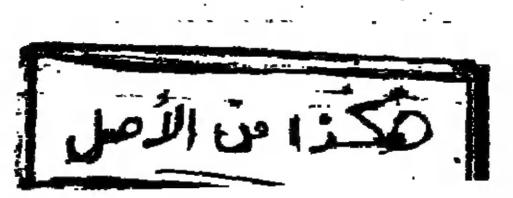
Prix normal, 651 Prix normal, 1601.

Prix reclame après baisse TVA, 44,10 f. Prix réclame après baisse TVA. Prix réclame après baisse TVA, 44,10 f. Prix réclame après baisse TVA : 245 f. Prix réclame après baisse TVA, -49 f. Prix réclame après paisse TVA; .108 f



LIVA below





# E FRANCE ent placé aint-Etienne

anire équiplers. D'autres clubs on mettre leurs joueurs au repos pour stire d'aborder les matches pour des forces nouvelles. C'est notame iss Stephanois, qui ont renoute

Nantes de la première partie de pionnat. Les Lyonnais au ront en effet Nancy et s Etienne, mais se rendrou al il à Nice, à Nantes et à Bara n erleni'srpaints Corses auront un programe ancy et core plus difficile puisque ront huit fois seulement B dilliciie cu ils recevront Lens L a des le Nice. mais opiteront one æ Lens. continent et notame dans les Nantes, a Saint Etiene grand

Nancy.

Jeunes

Michel

n. sont

Nantes,

T COME

ter Gill-

Triblite?

Des lors comment ne pair que le titre se jouera cere près un stade Marcel - Same Nantes? Dela leader de k bre, soit pétition, les Nantais auroni tage d'y operer dix fois et nt Nice, consulte la liste des risies retrouve tous les candio Trier, 2 titre. à l'exception de k Bastia, Lyon, Nice, Lens es Etianne ble-t-il.

GÉRARD ALBON

# CYCLISME

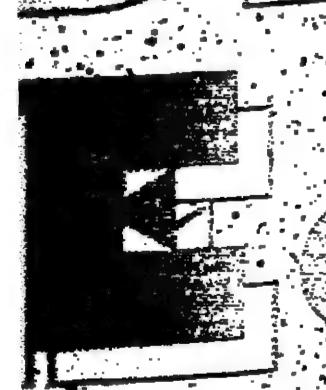
th : le retour aux source notre-envoyé spécial

Genet. Bauers of Period Separation of the separate of Si Patentrie, est de tar seion le vier : Timis-fre ie Jeanes and coner dara e, corniu PART 155 COLUMN TO क्र क्ष द्या

4 .... Marie Co \* \* \* \* \* gardials .

Property of the second second







du TOURISME

# VEUT-ON SAUVER LA CRAU

# LA «CAMARGUE RIVE GAUCHE» DANS LES FUMÉES DE FOS

ELUI qui ne fait que l'apercevoir à travers les vitres rapide Paris-Marseille lance 1 130 kilométres-heure entre Arles et Marseille, ou blen d'une voiture roulant sur la route nationale 568 qui la perce de part en part, est victime d'un malentendu. Qui pourrait ressentir un coup au cœur pour cette ingrate? La Crau, pour celui qui ne voit pas pius ioin que le bout de son pare-brise, en direction d'Istres, c'est ça : un désert de « caillasses », plat comme la main — altitude 0,75 mètre ! — qu'on appelle ici le a coussoul p. Cette acne géante défigure une partie de la Crau, qui s'étale en triangle à partir d'Arles jusqu'à la mer. Jupiter, dans son zele à defendre Hercule désarmé, a eu la main

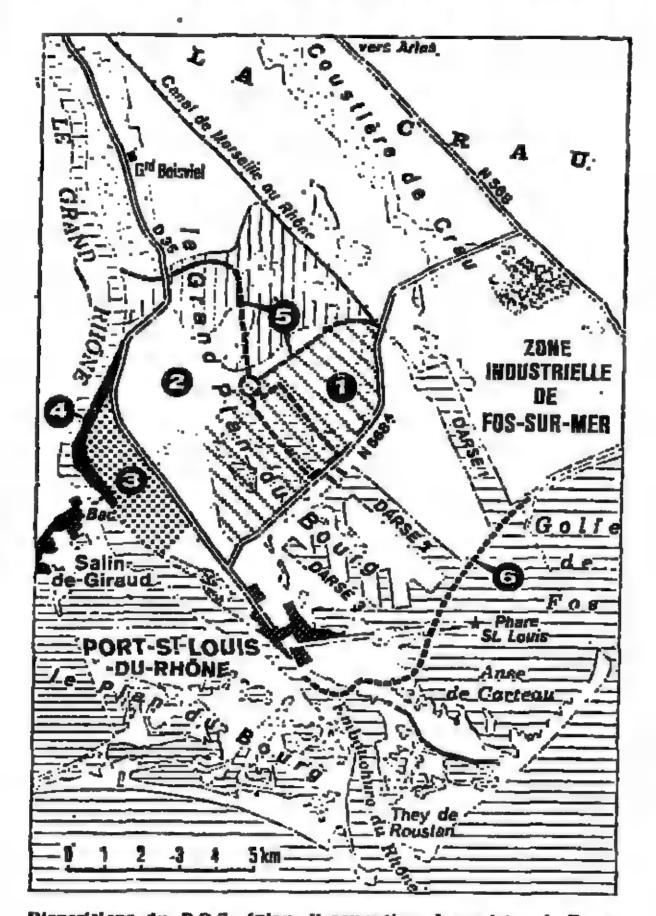
un peu lourde. Les « pavés » lancés sur les ennemis du demi-dieu par le maître de l'Olympe masquent le véritable visage de cette « Camargue rive gauche ». Le visiteur pressé (ou l' « aménageur ») qui ne s'encombre pas de détails et s'en tiendrait aux généralisations hatives commettrait une erreur de jugement. Celle-là même qui a failli coûter la vie à ce « plat pays » qui ressemble à la Camargue. Pour lui, la Crau c'est donc ca : 45 000 hectares de pierrailles rondes, sur lesquels l'œil du visiteur, pris de vertige, ne trouve soudain plus rien à quoi se raccrocher, quitte à les confondre, au loin, ces cailloux de Jupiter, avec les dos immobiles de quelques-uns des cent mille moutons qui paissent dans le coussoul.

C'est là à la base du triangle. au bord du golfe, que l'on a ancré le Moloch : la zone industrialoportuaire (ZIP) de Fos-sur-Mer le complexe géant qui devait à lui seul être un contrepoids de taille européenne au « triangle lourd » rhénan. Face au « désert », on pouvait donner à l'entreprise de colossales proportions. Nous disposons de milliers d'hectares de terre vierge », prècisait une plaquette éditée par le Port autonome de Marseille (1963) argumentant pour attirer entre Rhône et mer les investisseurs qui devaient donner à Fos-Marseille son second souffle.

# Une sœur de la Camargue

En quelques années, le monstre dévora de bel appétit 60 km2 de marais et de paturage au sud de la plaine, et s'étala sur 7300 hectares. Ce premier festin terminé. on annoncait une deuxième tranche concrétisée par une zone d'aménagement différée (ZAD) qui doublant sa surface portait l'emprise de Fos. de ses darses géantes de ses installations grondantes à l'intérieur des terres, à 20 kilomètres du rivage, jusqu'au Mas-d'Icard

conssoul ne représente pas même le quart de la Crau et qu'entre Fos et Arles, au long du Grand Rhône, s'étend la Coustière. C'est la partie la plus méconnue, mais i plus belle. Pourtant, elle n'aguiche pas le passant. Il faut la mériter. Aller à sa rencontre demande d'affronter d'invraissemblables a drailles a cahoteuses et calliouteuses où plus d'une suspension a rendu l'âme. La Coustière de Crau ressemble – en moins fragile - à la grande sœur camarguaise, dont elle est la face émergée. Même biotope. même flore jumelle. Taureaux noirs et chevaux blancs - frères complémentaires, images inversées - y paissent en semi-liberté Pius de deux mille a bious » (taureaux cocardiers ou de combati et trois cents poulinières peuplent des pâtures où croît un foin précieux qui possède son label et est recherché sur les hippodromes d'Italie et d'Angleterre. Dans les bois de chênes et de



Dispositions du P.O.S. (plan d'occupation des sois) : 1. Zone industrielle; 2. Campagne modifiable à terme (son classement en zone agricole protègée est demandé par les communes ; à l'intérieur de ce secteur un grisé vertical indique les zones drainées et irriguées); 3. Zone agricole protégée (drainée); 1. Zone naturelle protégée ; 5. Projet administratif de réalisation d'un canal de grand gabarit et d'extension de la darse 2 ; 6. Contre-projet communal reliant le grand Rhône navigable au canal de Port-de-Bouc, à l'est, par le port de Fos, à l'abri d'une digue à créer.

bouleaux, riches en giblers, vit pousseurs et des pelleteuses, Le le sanglier, gite le rapace, s'abrite They de Roustan, Brûle-Tabac, le migrateur, au long des marais Lansac, Le Galègeon, L'Audience, qu'enfante le Rhône, où poussent Le Cavacu, autant de noms évoen secret le saule et le nénuphar. cateurs des plus illustres manades Autour des mas, dont beaucoup d'avant-guerre. Il y en avait ont cinquante ou cent ans d'age, dix-buit, de l'embouchure du d'arbres séculaires. Dans les parcs une poignée. Les « bious » de ombragés des manades, deux cent Lolo Raoux paissent au pied des mille citadins viennent chaque réservoirs et des torchères de année. au fil des dimanches, s'initier à l'équitation, aux jeux de gardians, aux courses à la cocarde qui se déroulent dans de petites arènes privées, en bois, construites tout exprès, avant d'aller pique-niquer sur d'immenses tables.

Sur ces domaines, dont les plus modestes comptent 300 hectares d'un seul tenant, régnent les manadiers, seigneurs débonnaires et accueillants, souvent anciens « reioneadores » ou « caballeros en plaza > (matadors à cheval) qui savent imposer leur loi à la bête qui les porte, comme au fauve noir qui les charge. Ils fournissent les courses libres et les corridas. Ces hommes ont vu disparaitre peu à peu, sous les coups des

raffineries. Alors, lorsqu'on leur a dit que

la deuxième tranche « consommerait » la moitlé (40 km 2) des plus beaux pâturages de la Coustière, les manadiers ont mis leur trident en travers de ces projets déraisonnables. Il se sont regroupés, ont fondé l'Association maintenance du pays de Crau (1), et mis à sa tête un ancien ingénieur des travaux publics, pour discuter avec les techniciens, M. Gabriel Laforest également adjoint au maire de Port-de-Bouc. Ils ont rencontre les élus, les industriels de Fos, les responsables du Port autonome de Marseille.

Et ils leur ont dit ceci : « Nous ne sommes pas des « passéistes ». de la nature et réservation en

Nous sarons que les industriels zone agricole) tout en souhaitant a du largen 11 ha par tête). Cette plaine n'est pas un désert. Au nom du developpement industriel. on ne siérilisera pas un pays dont les traditions remontent à Louis XII (1512 ouand un certain nombre de " Pastors Nourrigulers a se reunitent à Arles, pour la Saint-Georges, et londerent la « Conscrie des Gardians de Bouvine et de Rossatine a dont les manadiers sont les descendants. Certes, nous avons besoin d'acier, de pétrole, de produits chiniques. Mais les bois, les pres, les taureaux, les chevaux nous semblent au moins aussi précieux. Sur les schémas d'amenagement, des flèches inquiétantes sont pointées vers nous. On parle de creer des espaces veris « compensateurs » je Fos. Ils existent et sont à son échelle. Ils s'appellent Coustière de Crau. Veut-on les raser pour planter quelques plates-bandes de pelouse anglaise, autour des bâtiments? Il faut six mois pour balir une usine. Il nous a fallu six siècles pour faire notre pays. Ne le sacrifiez pas, il ne doit pas y avoir antagonisme, mais complėmentaritė, entre nous. »

Le « combat » a duré quatre ans. La conjoncture est venue au secours des défenseurs du site. Fos es una cagado » (2), dit-on entre Rhone et coussoul, comme pour se rassurer, la grande peur une fois passée. La mode n'est Bouc, aux Salins du Relais. plus au gigantisme ; on essaye de remplir les 3 400 hectares sur les table, déplorent le syndicat inter-

sans toucher à la Crau. » une lettre à M. Vincent Porelli, Boissereng, directeur du Port autonome de Marseille, insiste sur « l'impérative nécessité de contrôler les conséquences des développements industriels et portuaires. en sauregardant l'environnement ». • Nous nous engageons. écrit-il, si nous en devenons propriétaires, à conserver dans son état naturel la Coustière, coupure verts écologiquement indispensable, les zones de loisirs pré-

Mettant à profit le coup d'arrêt de l'expansion de Fos (on reconnait euphémiquement son ■ relatif échec »), la défense s'est organisée. Les mairies d'Arles et de Port-Saint-Louis, appuyées par le conseil régional, ont fait connaître leur opposition formelle à l'extension de la ZIP, au nord de la rocade 568-A. et demandent le classement de la Coustière en secteur N.C. et N.D. (préservation

ont besoin d'espace. Mais nous l'arrêt de nouvelles extensions de

Entre temps, l'action coordonnée des élus et de l'association a fait a capoter » le projet de ZAC de l'étang des Aulnes, à 9 kilomêtres de Saint-Martin-de-Crau. On pensait crèer, surgie du néant sur les rives d'un étang riche de promesses pour la pisciculture, et plaque tournante des migrateurs, une « ville-dortoir » de dix mille habitants, tous travaillant à Fos qui aurait stérilisé le site et massacré deux manades, traversées par les quatre voies d'une route de llaison avec la N 568. La ville nouvelle coupée de Saint-Martin, avait, en outre, l' « avantage » de se trouver 🛮 en sand-

## Un « païs que vau vieure »

wich entre l'usine d'explosifs

de La Dynamite et le parc de

stockage de munitions de Baus-

Un point noir demeure cependant, qui concerne le projet du Port autonome de Marseille et la liaison de Fos au Rhône, dans le cadre de l'axe mer du Nord-Méditerranée. En Crau, cela se traduirait par un canal de 106 mètres de large, qui serpenterait dans les 4500 hectares de la zone agricole du grand plan du Bourg après s'être raccordé au Rhône par une écluse installée à la Tour de Parade, avoir traversé le domaine de la Porcelette et s'être raccordé enfin au canal d'Arles à

Outre le morcellement inévi-

7300 que compte la première communal Arles-Port-Saint-Louis tranche. « On peut, fait remarquer et l'association de maintenance M. Laforest, multiplier par 2.25 ce tracé a le désavantage de porla surjace actuellement occupée ter préjudice à l'intégrité de terpar l'industrie et par plus de 8 rains irrigués par canaux qui longueur des quais utilisés, obtiennent des rendements exceptionnels (40 à 50 quintaux-hectare Les arguments ont porté. Dans pour le blé, 100 en mais) et représentent, en plus, un danger de député, maire (P.C.) de Port- « salure » des terres : le bief Saint-Louis-du-Rhône, M. Yves inférieur étant relié à la mer, les eaux de celle-ci peuvent « ressuer » sur les terres agricoles. D'autre part, le trajet retenu a l'inconvénient d'isoler Port-Saint-Louis de l'arrière-pays et de coûter le double (145 millions de francs) de celui qui, suivant le cours naturel du Rhône, passerait au sud de Port-Saint-Louis par l'anse de Carteau pour rejoin-

> dre les darses de Fos par le golfe. L'heure est à nouveau à la discussion entre élus, techniciens, responsables du Port autonome et association de défense. Celle-ci espère une fois de plus voir le bon sens triompher. Il en va de l'avenir d'un « pais que vau vieure » (un pays qui vent vivre) JEAN CONTRUCCI.

(1) Siège : syndicat d'initiative, quai Paul-Dourner, Martigues, Tél. 16 (91) 80-30-72 intraduisible en langage technocra-

# DISCIPLINES

A U cours de cette année, les prix des hôtels ne pourront être augmentés de plus de 6 % par rapport à ceux pratiqués en 1976. Les représentants de la profession ont récemment signé avec le ministère de l'économie et des finances un engagement dans ce sens, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'inflation.

Cette limitation intéresse les tarif de location des chambres, le prix des petits déjeuners, des pensions et demi-pensions, des vins, des eaux minérales et des bières. D'autre part, les hôteliers restent tenus de se conformer à la réglementaion en vigueur concernant l'affichage des prix, le classement des établissements, et doivent toujours délivrer une note.

Si l'hôtellerie sait faire contre mauvaise fortune ban cœur et sait se soumettre, bon gré mal gré, aux rigueurs du moment, la restauration, elle, n'entend pas unanimement de la même oreille les exhortations du premier mi-

En effet, un certain nombre de restaurateurs ont refusé jusqu'ici de signer avec le gouvernement un e engagement de modération » qu'une large partie de leurs confrères ont accepté de

Pour ces réfractoires, la disparition de la convention en vigueur jusqu'ici « correspond à un blocage total de toutes les prestations », et ces nouveaux accords leur semblent par conséquent restrictifs comparés à ceux que la profession entière avait signés en

Les signataires se sont, eux, engagés à ne pas augmenter de plus de 3 % le prix des « menus conseilles » et de 3,5 % celui des autres prestations lors du premier semestre 1977.

Si les récolcitrants persistent, tout laisse supposer que les contrólèurs des prix vont avoir fort à faire. Et que les clients qui s'insurgent déjà - le plus souvent, à juste titre - contre le montant vertigineux des additions ne sont pas au bout de leur

# forfail galaxie CALPE D'HUEZ - MARINTEL LES DEUX-ALPES \" SERRE-CHEVALIER \ 22 PICCINED

# Animaux

# BIENTOT PLUS DE « SANGS FROIDS »

presque toujours aux oiseaux et aux mammifères que l'on pense. Pourtant, de nombreux reptiles et amphibiens sont aussi menacés. Notamment les plus spectaculaires d'entre eux : les crocodiles, les grandes tortues terrestres ou marines, l'énorme varan de Komodo, dont il ne subsiste qu'un millier de têtes sur de petites fles d'Indonésie.

cemment dans les pays membres du Conseil de l'Europe, quarante-

sept espèces de reptiles et treice

1850m

Selon une enquête menée ré-

vole de disparition sur notre Les causes de leur raréfaction

sont multiples. Au premier rang, 'assèchement des marais et des étangs, fatal aux amphibiens, comme la destruction des haies l'est aux vipères, qui, malgré leur réputation, sont indispensables à l'équilibre écologique. De nombreux crapauds et grenouilles se font écraser sur les routes lorsqu'ils vont pondre dans les mares. Les reptiles sont également dé-

vous offre le plus grand

domaine skiable et des

prix spéciaux pour la

période de Janvier

Tél (79) 08.02.59

Forfait 6 jours

à partir de 600 F

catégories d'amphibiens sont en roquinerie est responsable pour une bonne part de la disparition des crocodiles, des lezards et des serpents. L'industrie de l'écaille a longtemps reposé sur les tortues marines. Il suffit d'ailleurs de regarder les devantures de certaines boutiques parisiennes pour se rendre compte du tribut que les reptiles paient à la mode : existe même des manteaux en python (et à col de renard).

Un autre trafic concerne les reptiles et les amphibiens vivants. Pour remplir zoos, vivariums, terrariums, expositions ambulantes. cirques, laboratoires, ces animaux sont capturés en masse dans les régions tropicales et expédiés vers les pays occidentaux. La mortalité est considérable, tant durant le voyage que lors de la captivité qui s'ensuit. On peut, par exemple, déplorer la présence d'une salamandre géante de Chine au Jardin des plantes de Paris et celle de serpents et de crocodiles dans les cirques qui se produisent actuellement dans la capitale.

La tortue grecque, qui est l'espèce couramment vendue en Europe, est massivement importée d'Afrique du Nord. Il en va de mème de la tortue d'Hermann, qui lui ressemble comme une sœur. Certains pays d'Europe

cimés par les chasseurs. La ma- méridionale en vendent des centaines de milliers de spécimens chaque année. Et le sort des grenouilles n'est guère plus envisble : quarante-sept millions en ont été exportées entre 1968 et 1970 par un seul pays européen! La plupart des grenouilles consommées sur les tables françaises sont originaires de Yougoslavie et de

JEAN-JACQUES BARLOY.

# PEUPLES ET CIVILISATIONS

5, avenue de l'Opéra, Paris VOYAGE CULTUREL

LA TUNISIE «de Carthage aux oasis de Gabès» du 21 février au 4 mars 1977

Envoi sur simple demande d'une notice détaillée PEUPLES ET CIVILISATIONS, 5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS

HOTEL COURCHENEIGE\*\*NI

ALLIANCE EU DE L'A	
CARNAVAL DE RIO  Transport sed: 3.188 F. A.R Hitel CASTRO ALVE Hitel PANEMA: 5.388 F. (46toiles) - Hitel RID (T)  - CARNAVAL D'HAÏTI	7:4500 F (standard) Nom
DU 19 FÉVRIER AU 2 MARS Transport seel: 2.690 F A.R. Hotel PLAZA: 3.780 F (1° catégorie) Hôtel OLOFFSOM: 4.350 F (loce) HARITATION LECLERC: 6.856 F (grand loce)	Code Postal
ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris Tél.: 260,74,93 & 44,69 - 325,76,25	Ville

Avec Me Monique LAJEUNESSE, Conférencière des Musées Nationaux, ancienne Elève de l'Ecole du Louvre, attachée au Musée des Arts Décorutifs Licence d'Etat 309 A Tél. 260-31-66

# **PARIS** EN CAR PULLMAN

Pour l'Angleterre prenez l'Hoveriloyd



2 départs par jour de Paris.

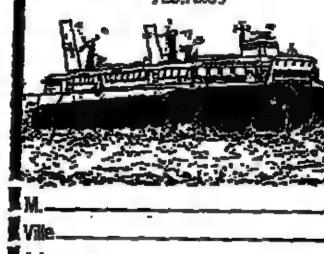
• 40 minutes de traversée. Emission des billets et départ des

cars Hoverfloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris, Tel. 607,50.61

 Service Bruxelles-Londres: Hoverilova Centre International Rogier Rue de Brabant 3 - Bruxelies Tel 219 02 25

# WHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agences de voyages ou Hoverfloyd: 723.73.05



Code postal. Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERELOYD.

A retourner à Hoverfoyd

P Hoverport International - 62106 Calais 👗

TOURISME

# ANNECY PROTÈGE LE SEMNOZ

riversines du lac d'Annecy qui parient. Située à quelques minutes du centre d'Annecy, cette petite montagne a été, jusqu'ici, miraculeusement épargnée par l'urbanisation. On l'a laissée presque intacte, alors que l'aggiomération annecienna, qui compte aujourd'hui près de cent mille habitants. ne cesse de s'étendre et que les bords du lac sont « investis » par les résidences secondaires.

Couverts de forêts, les sipages du Semnoz, fort convoités par les promoteurs, n'apparaissent qu'audelà de quinze cents mètres d'altitude et s'élèvent jusqu'à mille sept centa D'ici, le panorama est certainement l'un des plus beaux des Alpes. D'un coup d'œil, on embrasse la Vanoise, le massif du Mont-Blanc, les Alpes snisses. Lieu de promenade l'été - la route n'est famais déneigée l'hiver, - cette montagne fut équipée en 1966 de trois téléskis, Rapi-

Au Koweii

CHAMBRES A QUAL

cours de cette année sera le pre-

mier de la chaîne à être... un

navire. En effet, c'est le Stella-

Polaris, bateau de croisière et

propriété de la Sun Line Cruises.

une filiale de la Marriott Corpo-

ration, qui abritera les deux cent

trente-neuf chambres - et quel-

que seize appartements de grand

nuit et les multiples services ins-

crits au programme.

luxe, — le restaurant, la boite de

Le navire-hôtel sera « intégré »

à la capitale de manière défini-

tive, et un architecte paysagiste

remodèlera les deux hectares et

demi du terrain avoisinant de

facon à en faire une luxueuse

sone de loisirs où tennis, centre

de santé, piscines, boutiques, bars

trouveront place, ainsi que quatre-

C'est a pour transformer et

producteur de revenus un bien

inactif », comme l'a indiqué

dent du groupe Marriott, que

cette solution a été choisie. Elle

offre en outre l'avantage de

« répondre d'une manière excep-

tionnellement rapide à une de-

mande urgenie... >, a-t-Il ajouté.

Récemment, le gouvernement

iranien avait fait l'acquisition de

deux navires italiens, le Raffaello

et le Michelangelo, semble-t-l

dans un but identique (le Monde

Le France ne pourrait-il pas,

prix ne font pas peur à d'éven-

tuels acquéreurs, trouver dans

l'hôtellerie « fixe » une nouvelle

du 14 décembre 1976).

carrière ?

M. Ralph M. Starke, vice-prési-

vingt-dix appartements.

HOTEL que le groupe améri-

cain Marriott Hotels se pro-

pose d'ouvrir à Kowest au

dement, la société d'équipement connut des difficultés financières en raison du coût élevé du déneigement, que le conseil général de la Haute-Savoie ne souhaitait pas prendre à sa charge.

projet de construction e adapté selon ses promotours, que vingt Semnoe ne dott pas demeuser un < vide humain = aux portes d'une applomération concentrationnaire. surtout quand l'aménagement du territoire prévoit le doublement du nombre des résidences secondaires », était l'un des arguments favoris des promoteurs.

### « Détraire quinze années d'efforts >

Les communés, propriétaires de

la plus grande partie des terrains

et de la forêt recouvrant le Semnoz, décidèrent de s'associer « pour conserver à destination publique son sommet a. Une longue bataille s'engages entre le syndicat de protection et d'aménagement du Semnoz et les quelques propriétaires du terrain situé sur la calotte de la montagne. Le préfet de Haute-Savole prit, le 2 mai 1973, un arrêté de déclaration d'utilité publique portant sur les 700 hectares du sommet du Semnos, qui devait cependant être annulé, le 7 avril 1976, par le tribunal administratif de Grenoble. pour insuffisance de motifs. Et le ministère de l'équipement n'a pas fait appel de cette décision, estimant que d'autres mesures administratives pourraient défendre le Semmoz contre les constructions envisagées.

N'étant plus gournis à une procédure d'expropriation, les deux principaux propriétaires des terrains ont aussitôt tenté leur chance et lancé un projet de lotissement. Des écriteaux ont été piantés sur les hords de la route départementale du Semnoz et les offres d'acheteurs ont affiné aussitöt. Allait-on laisser brader le Semnoz comme l'affirmaient tant d'Anneciens attachés à cette montagne miraculeusement conservée dans son état naturel. et accepter l'installation de résidences secondaires dans un site aulourd'hui libre de toute construction et entièrement onvert au public?

cette montagne, c'était risquer de détruire les efforts faits depuis quinze ans pour sauver le lac d'Annecy de la pollution. En effet, le Semnos est un véritable « château d'eau » qui se déverse directement dans le lac après avoir traversé un massif calcaire. « Il est d'un intérêt public évident d'assurer la protection du Semnoz en ne prévoyant que des équipements d'accueil collectifs et en écartant les lotissements privés rêvés par

quelques promoteurs immobiliers », déclare M' Charles Bosson, sénateur et vice-président du conseil général de Haute-Savoie.

Pour faire obstacle au projet immobilier envisagé au Semnoz. Parallèlement, une agence le préfet de Haute-Savole, le synimmobilière d'Annecy déposa un dicat intercommunal de protection et d'aménagement du Semnos au site » et totalisant quatre mille et les maires des communes inlitz. Cet ensemble n'aurait occupé, téressées à sa préservation ont décidé de demander le classement hectares sur les vingt mille que de la majeure partie du massif compte cette montagne, q Le en réserve naturelle, la constitution d'un egroupement d'urbanisme» (dans le cadre de ce groupement serait étudlé un plan d'occupation des sols intercommunal, qui classerait en « zone non urbanisable a la majeure partie du massif, lui assurant une protection efficace), la déclaration d'une prézone d'aménagement différé (ZAD) pour l'acquisition des terrains utiles à divers équipements, et enfin, l'intervention éventuelle de la Safer pour racheter les zones d'alpage qui pourraient être mises en vente. Ainsi, des mesures administratives efficaces ont été prises d'urgence pour écarter définitivement les amanœuvres soéculatives » de plusieurs promo-

> Si toutes les communes situées dans le piémont du Semnoz sont d'accord pour faire obstacle à toute construction nouvelle, elles s'opposent cependant sur le projet futur « d'aménagement » de cette montagne. Certaines accusent le syndicat communal de ne vouloir y installer que des poubelles et des bancs publics et de n'entreprendre que la réalisation de sentiers ». Les plus petites communes craignent que ce massif ne soli définitivement « gelé » et qu'il ne serve à terme que de « poumon d'air a pour le « grand Anneco » qui pourrait atteindre les deux cent mille habitants.

Ces petites agglomérations, qui possèdent des sites skiables au Semnoz, souhaltent installer des remontées mécaniques sur les terrains qui leur appartiement. C'est le cas de la petite commune de Leschaux (112 habitants), propriétaire de 300 hectares au sommet du Semnoz. « Pourquoi n'équiperions-nous pas en téléskis ces quelques combes? » demande son maire. A-t-on maintenant peur d'une mécanisation de cette montagne? a Le Semnoz doit rester un centre de tourisme local et régional l'été et un grand stade de neige l'hiver, sans autre équipement de superstructures que des bâtiments d'accueil de jour, iant pour les skieurs alpins que Réaliser des lotissements sur surtout, pour les skieurs de jond ». declare Me Bosson.

> Le Semnoz a étè sauvé. Il reste maintenant à l'aménager sans le détruire. Certains n'hésitent pas aujourd'hui à dire que « l'activité pastorale deprait constituer la tolle de fond de l'organisation de ce massif ». L'avenir dira qui l'emportera, de la raison ou de l'appat du gain.

> > CLAUDE FRANCILLON.

# Orly-bars

ES premières impressions que perçoivent de la France les voyageurs étrangers ont bien souvent pour cadre un aéroport. Cae là aussi qu'ils feront leurs adleux eu pays et aux amis qu'ile laisseront. On devrait donc s'appliquer à donner, à l'arrivée comme au départ, le sentiment que nos visiteurs sont les bienvenus, quand its débarquent, et qu'on souhaite, au moment ou lis nous quittent, l

Or il samble qu'à Oriv cartains responsables des bars se tons une idée toute différente de leur tonction. Ainsi, le dimanche 2 janvier. accompagnent des parents, qui s'envolaient pour l'île de la Réunion. i'ai ou constater, tant au bar du premier qu'au bar-saion de tha du troisième étage à l'enseigne de . La Corbelle ., que le personnel s'appliquait plutôt à décourager les gens apparemment décidés à - boire la coup de l'étrier - comme on dit chez les hussards.

A - La Corbeille -, treize tables étalent occupées par des consummateurs en instance de départ. Six tables, séparées des autres par une rangée de plantes vertes, étaient libres et recouvertes de nappes, Un groupe fit mine de s'y installer. Le garcon intervint. Bien qu'aucun couvert n'y soit dressé, il expliqua avec une éconemie de paroles qui relevait du style télégraphique qu'on ne servait pas de consomme-

Ainsi renvoyés, les clients descendirent à l'étage des départs, où se trouve, près de la librairie, un autre bar pourvu de tables ordinaires el de quéridone haut perchés autour desquels un paul s'assegir aux des tabourets. L'un de ces guéridons était vacant, la famille assoittée s'apprêtait à en prendre possession quand le serveur se précipite : ■ Non. c'est fini ». dít-il. et, jouent les déménageurs, it s'empara du guéridon puis des tabourets qu'il transporte hors de l'enceinte de la buvette. Puis il se mit en faction, comme un épagneul breton à l'arrêt, pour s'emparer des guéridons des que ceux-ci se trouvaient libérés, il n'ose pas toutefois retirer les sièges de dessous le séant des consommaleurs l

La quatuor errant ainsi privé de point d'ancrage envisagea alors une percèe vers le comptoir devant lequel se serraient bon nombre d'étrangers quand une table ordinaire se trouve libra. Heureux de s'installer entin, les clients — cer il s'agissait bien de clients au sens commercial du terme - durent attendre dix minutes qu'un leune homme à la mine rentroquée veuille bien enlever les reliefs du précédent service et donner un coup de torchon au Formica souillé. Quand les voyageurs a'avisèrent de passer commande, une autre

surprise les attendait. . Allez chercher vos consommations au comptoir », leur dit catégoriquement le garçon. Il était 20 heures 15 et l'aéroport ne terme qu'à minuit. L'un des consommateurs se dévous et revint bientôt nanti de trois verres de Coca-Cola (impossible d'avoir une tranche de citron) et d'une bouteille de bière Carisberg. Il me montra l'addition : 18,60 francs. Elle portait en outre cette heureuse tormule : « Service 15% inclus »... ce qui fit sourire tout la monde. Pendant ce temps, la voix mélodieuse de l'hôtesse de service

distillait des informations sur le ton confidentiel que l'on prend dans les boudoirs. La jeune speakerine ignorait sans douté qu'au bar ceux qui l'écoutaient evaient les pieds dans les mégots et les détritus et ne devalent qu'à leur achamement de vider enfin un verre entre amis dans une ambiance qui rappeleit deventage l'asile de nuit que le saion international.

Les sarvices de l'Aéroport de Paris, qui s'appliquent à faciliter les déplacements des voyageurs et dont les hôtesses charmantes ne manquent ni de patience ni d'initiatives, sont, côté restauration, assez mai secondés par le concessionnaire qu'ils ont choisi : le Compagniq internationale des wagons-lits, laquelle semble, dans la circonstance avoir vraiment raté le train...

MAURICE DENUZIÈRE.

### FAITS ET GESTES

Le Touquet - Southampton par avion. - La British Island Airways ouvrira le le avril une liaison aérienne Le Touquet-Southampton. Durant les deux premiers mois d'exploitation, la fréquence des vols sera de quatre aller et retour par semaine. A compter du 1 juin, la liaison ieviendra quotidienne

• 1976, année record pour le tourisme israélien. — 795 000 personnes ont visité Israël entre le le janvier et le 31 décembre 1976, soit 20 % de plus qu'au cours de l'année précédente.

Le Sikkim entrouvre 168 portes. - En 1977, les touristes pourront se rendre au Sikkim l'ancien royaume himalayen devenu Etat membre de l'Union indienne depuis mai 1975. Tontefois, le pays n'accepters, dans un premier temps, que de petits groupes de dix à vingt touristes, qui, une fois munis d'un viss, pourront visiter Gangtok, la capitale, et la vallée de Zougri. Mais les zones proches de la frontière

# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE

IL STAIT UNE POIS N.N. Ros Fre-PARKHOTEL In classe, centre, prés déric-Mistrai - Tél. : (94) 95-33-85 gars centrals « Wiesenhüttenplatz 95-88-39. 28 s. Tél. 1949/611/23057] TX 04-12808.

NICE (Alpes-Maritimes) 48, bd Victor-Hugo (93) 87-62-56, 50 chambres. Bains. Télé. Mini Bar. Redio. Inschorisées. - RESTAURANT

QUALITE - SALONS.

Paris

MONTPARNASSE

HOTEL LITTRE Paris (60), 9, rue Littre tel. 222-71-74, Telex 270-557 Holivic 120 chambres. Garage. Sémin. Même administration : ROTEL VICTORIA PALACE Paris (8°), 6, rue Blaise-Desgotte, têl. 548-80-40, Télex 279-557 Holivie. 120 chambres. Restaurant. Garage.

Montagne

Le « New Solarium », hôtel \*\*\* NN offre un sejour grand juxe d'une se-maine en pension complète à 990 P pour janvier, mars, avril. Piscine, esuns, gymnass. Expeliente cuisine. Table de hors-d'œuvre, grillades au feu da bots. Eéser. « New Solarium », 73120 Courchevel 1850 Táléph. ; (79) 68-02-01/08-04-13

Le sauze 04400

1.400 mètres. Près des pistes, piscine chanffée, saunas. Restaur. d'altitude.

Allemagne

PRANKFURT

centrals e Wiesenhüttenplatz 28 s. Tel. 1949/611/230571 TX 04-12808. Italie

MONTEGROTTO + - LS THERMALE 903949-793377 I 35036 Montegrotto/Abang

Maisons de première classe dans un grand pare. Cures et médecin dans la et découvertes (35 °). Tennis. Goif. Direction : le propriétaire.

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, In categorie. Une stimulus forfaltaire de ski des 520 P.S. Placine couverte. Télez 74232. CRANS-MONTANA Valais CH

Vacances, détente et aki à l'hôtel BEAU-SITE à l'ambiance familiale, cultine soignée, petit bar. Conditiona avantageuses. Pam. Bonvin, tél. 19-41/27413812.

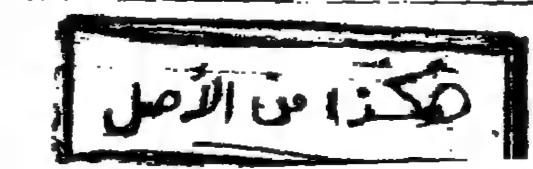
VALAIS Forfait ski de fond e svec le patron s du 3-1 au 20-3 (sauf 6-2 au 20-2), tél. 19-41 26 4 12 07 HOTEL DU GLA-CIER, 1938 CHAMPEZ LAC Valais, Pansion complète ? jours 325 ? (ac-compagnement six demi - journées compris)

Cette annonce tiendra lieu d'invitation à l'entrée

de la Chine resteront interdites UNIQUE ENFRANCE. **NE MANQUEZ PAS** des agences de voyages le tourisme français. à la MAISON DE LA CHIMIE 28 bis, rue St-Dominique - 75007 Paris les 15, 16 et 17 JANVIER de 10 h 30 à 18 h 30 ●14 sailes de cinéma non-stop 35 offices de tourisme et cies aériennes • 520 m<sup>2</sup> d'exposition des voyages et de nombreux cadeaux à gagner des milliers de documents touristiques

10% à 50% just

40, rue La Boërie, Paris



4 vieux

CANADA TORA Bachett The second second A PROPERTY AND A PROP THE PERSON NAMED IN THE STATE OF THE S TATTA MELLE IN THE REST OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF TH the trafficers and

THE PART. HEPA THE MERCHANISM Company Min Shall Committee of the second THE PROPERTY OF THE PARTY. Thebeet product **第二章中的** 第 2. 一个"BERTE, 25"。 第**8** CONTRACTOR & B The second of the second **"江南湖 皖 河**寨 - Company of the graph utilizes An

Branch in Se there is a THE PERSON OF STREET THE ASSESSMENT OF THE and the second second ·中国中国 医克斯克基 医糖尿 医二甲基甲基甲基 医甲基 10 30 mg 124 1 the transfer of the same to ्रेटर देश <del>विकास स्ट</del> A COLOR OF THE STATE OF 一点 化基本流 海 医皮

E SEE SEELS

ingaro

वितिकार के उक्त वह गत

A SCHOOL APPLICATE TO

Att, rue de Se-

todo sous la marque

distres reproduisant

des conscréristiques

SONIA RYKIEL D

dia des mantesus

PARIS

RECONNAIT

· Amones >

de modèles crées

the ironsporting

of intervenue entre :

SONIA RYKIEL C'

for an litige of office

intérêts des parties.

TO SEE . THE SEE A. 11 /美元素化、基 设电影 The second second The same of the same of The Market State of the State o THE PARTY NAMED IN COLUMN The second second second F . & June 1-7 THE PLAN 

Mode

... "----

- 30 - 3 PA - 5 PA

The second second

CANS ABO THE STATE

1 25 14 15 THERE TO THE PROPERTY. 计学证据 资产 电数据 tellegent alege Property of the **一定公司的支持的** STATE A MARKET S. in the way Courter and Con TON SEATING THE THE ROLL es de marche mbien imper Lipanier: pur

The state of the err ereckfige Control From Sign de mas Both to Branch THE RESERVE all attachers THE DISCUSS ! -Parise in . their au their

Me la clientele prejudi-Mide e la conscissence ments tropped CUES, BUT MANE

certains responsables des bars se lor ur fonction. Ainsi, le dimarche 2 ienvie. if C'envolaient pout l'ile de le fiéunique ar du premier qu'eu par-salon de me re de « La Corbeille », que la personia ger les gens apparemment décidés / omme on dit chez les hussaids. zbies étalent pacupées par des conson. d. Six tables, séparées des duires pe étaient illure et recouvertes de nappe aller. La garçon Intervint. Bien qu'aucon spliqua avec une économie de peroko jue qu'on ne servait pas de consonue.

descandirent à l'étage des départs, di an autre bar pourvu de tables ordinaires autour desqueis on peut s'acteur to bridons était vecent, la famille assoille ession quand le sarveur de prétiphe ouant les déménageurs, il s'empara de qu'il transporta nors de l'enceine de tastion, comme un épagneul breion à éridons des que ceux-ci se trouvaien retirer les sièges de descurs le sem

wé de point d'anorage em sages s'an devant leque! 22 serratent bon north dunaire so trouve ! bre. Haure is de timil a'agissait bien de p'ents au tem attendre dix minutes qu'un leune homme blen enlever les reliers du précédent echon es Formica apa. le. seront de passer commande, une age

chercher was concernment the authors # 10 garçon. // était 11 reures 15 et 4. L'un des concommentes le face verres de Copa-Colo improvo de dans ta boutelle de biero Cariosera dia s. Elle portait en come ceme remens Service qui fit course rout e more a méladiosso de l'airessa la tela

e ten cantidentiel due fon premium ine ignotait sans doors out, he ma seds dens les megans et as dama memont de vider entre un come pre reopela't deventing that it is not be

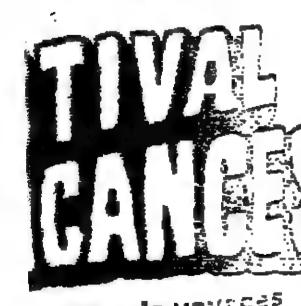
ce Parts, qui s'ess lustre a colle railet dem fes hétassen commande, aplatives, sont, all the contract to make quits out and a limitage. interest a combine of a constraint

MAURICE DENUTIERE

GESTES

maritim - En 1 " of the poderont se cintre d'ale Passer trays are united devenu Etat de desta de des the sames sections as a limit

IQUE EN FRANCE E MANQUEZ PAS



jences de voyaçes ie français DE LA CHIVILE

17 JANVIER Da 18 h 30

on-stop in et cies seriennes

upienx caceany a gagner g. nents touristiques

ligud'invitation a l'entrée às

# **Brocante**

# Du vieux dans les nouveaux livres

nique du soufflage, qui n'a guère

changé depuis son invention, peu

avant l'ère chrétjenne. La jeunesse

semble ignorer ce secteur. Ce-

pendant, ici et là, des isolés réap-

prennent à souffler, à graver, à

Si les jeunes s'intéressent peu à

tous ces métiers d'art en voie de

manque d'information. La collec-

tion Redécouvrir les métiers

réfacée par Emmanuel Le Roy

Ladurie, brosse pour chaque

sujet (tapisserie, dentelle, porce-

laine, verrerle : à paraître : fac-

ture d'orgue, lutherie) un pano-

rama utile et fort bien conçu de

tous les problèmes avant trait à

ces métiers d'art. A chaque fois.

l'ouvrage, après un bref histori-

que, définit les gestes et les tech-

niques du métler et sa situation

actuelle. Une partle importante

de chaque volume est consacrée à

l'aspect pratique : où apprendre.

entretenir, restaurer? Comment

reconnaître? Une liste des écoles

appropriées, des diplômes, un

lexique et une bibliographie com-

utiliser avec précaution...

Depuis la publication, fin 1973,

du premier Argus des objets et

des meubles anciens (éditions

plétent chaque volume.

où acheter, où voir? Comment

d'art (Hachette, 36 F le volume)

tailler le verre à l'ancienne.

disparition, c'est souvent

UX Gobelins, à Beauvais, à Aubusson, des mains presticieuses ont écrit l'histoire de la tapisserie. En marge de copies de mauvaise qualité, quelques artistes contemporains ont brillamment illustré l'art de la tapisserie, qui est en train de renaître : en effet, certains jeunes font preuve d'un réel enthousiasme à son égard. Mais, où et comment apprendre?

De même la dentelle, dont le <u>iestin reposait entre les mains</u> habiles, mais fatiguées, de quelques dentellières agées, a quelanes chances de survivre. Une side de l'administration a permis la création de nouveaux conservatoires, d'ateliers, d'écoles. En 1970, il n'y avait plus, à l'école d'Alençon, qu'une seule candidate au métier de dente!lière, et en 1972 il n'y en avait plus aucune. Les apprenties étaient trois en 1976. En 1977, les dentellières feront pertie de la fonction publique et seront rémunérées par l'Etat, qui achètera le produit de leur travail pour l'Elysée, les cadeaux diplomatiques, l'Assemblée nationale... Cet effort devrait permettre au célèbre point d'Alencon de sur-

Si, après la grave crise économique due à la guerre, la porcelaine est en pleine expansion. depuis les années 50, les métiers d'art qu'elle implique sont, eux en constante régression. Ils vivent dans l'artisanat, en se déformant. Autre paradoxe : la production industrielle gagne un peu chaque jour sur la production semi-industrielle et artisa-

Loin du travail à la chaine, les maîtres verriers se plaignent aussi de ne plus trouver de bons compagnons pour exercer la tech-

emanuel

ungaro

2 avenue montaigne 256.27.70

25 fg saint-honoré 266.45.70

La Société Antonella

37 bis, rue du Sentier

PARIS (2°)

RECONNAIT

< Antonelia >

des vestes, des gianteaux

des modèles créés

Upe transaction

étant intervenue entre :

l'esprit de la clientèle préjudi-

ciable aux intérêts des parties,

il a été convexu de porter ce

qui précède à la connaissance

du public.

— Antonella

Balland), la collection s'est considérablement enrichie. Ainsi, après Argus de la peinture et Argus des armes, ont été récemment édités Argus des meubles (115 F), Argus des tapis (115 F). Argus de l'argenterie (95 F). Sont en préparation un Argus des porcelaines et des laiences et un Argus des vins.

> Inspirée du Lyle Official Antique (dont le tirage moyen est, en Grande-Bretagne, de cent mille exemplaires), cette collection se propose, à partir d'un panorama des prix pratiqués sur le marché. d'établir une cote moyenne. La tache est difficile et risque parfois de conduire le chineur sur une fausse voie. En effet, un objet ancien, quel qu'il soit, à nul autre pareil, a ses propres caractéristiques. Son état, la façon dont il a été restauré, voire endommagé par le temps, un simple détail qui n'apparaît pas aux yeux du profane, peuvent changer considéra-

blement sa valeur. Dès lors, com-

Il nous semble qu'un tel argus est à manipuler avec précaution lorsqu'on n'est pas très averti. En revanche. la multiplicité catégorie d'objets donnent

L'achat d'un tapis est considèré comme un bon placement, pulsque, en dix ans, les prix sont s'est considérablement développé. Si l'Argus des meubles propose reproductions, accompagnées de légendes assez détaillées. l'Arqua une carte relatives au pays d'origine. Mais, là encore, donner un prix précis paraît bien téméraire, compte tenu des facteurs de qualité des dessins et des couleurs. au principe des reproductions en noir et blanc - la couleur majorerait le prix de revient de l'ouquasi impossible - il est discutable. Au point que l'éditeur s'est

Plus flatteuses sont les reproductions d'objets en argent. Mais, là encore, la qualité de l'objet dépendant beaucoup de la finesse d'exécution, de l'harmonie, des proportions, de la netteté des poincons et de la notoriété du maître orfèvre, les prix ne peuvent être donnés qu'à titre d'indication, bien que tous aient été enregistrés au cours de ventes. dont les références sont précisées

manquent de contraste et de net-

reproductions et la diversité des modèles sélectionnés pour chaque cette collection sa vrale valeur, celle d'un catalogue susceptible de guider utilement l'amateur dans ses identifications. Les prix proposés sont à prendre en considération avec beaucoup de cir conspection. Certes, ils ont été enregistrés au cours de grandes ventes de l'année, mais il convient encore d'y ajouter les frais légaux (16 %, jusqu'à 6000 F: 11,5 %, de 8000 F à 20000 F; 10 %

passés de 1 à 5, et que le marché seulement une longue série de des tapis constitue une nomenclature de tous les types de tapis classés par pays avec, à chaque fois, une page d'introduction et de l'usure, des dimensions... Quant vrage dans des proportions qui en rendraient la commercialisation senti obligé d'ajouter un avertissement destiné à préciser pourquol certaines photographies

ELVIRE VALOIS.

# Maison

# Elles piquent pour vous

alléger les travaux d'aiguille de sa mère, couturière à facon. Au fil des décennles, la machine d'abord mécanique, puis électrique, - passa du point noué au point droit, plus solide. Depuis 1954, les machines savent aussi faire un point « zigzag », conture en ligne brisée permettant les surfilages et les piques des issus synthétiques et élastiques

Aujourd'hui, cent cinquante ans après son invention, la machine à coudre accède à l'automatisation et peut pratiquement exécuter tous les points de couture et de broderie. Mais ces appareils sophistiqués coûtent très cher et pour en amortir le prix, li faut qu'une femme s'en serve couramment pour faire ses vétements (d'où une économie de plus de 60 % sur le « prêt-à-porter ») et ceux de ses enfants. Les prix et le choix des tissus d'ameublement et. désormais, de ceux destinés au linge de maison - incitent à faire également soi-même rideaux. dessus de lit, coussins et même nappes et draps.

### Viser juste

Avant de se laisser tenter par l'achat d'une machine à coudre, faut faire le point... de ses ambitions : couture occasionnelle réalisation saisonnière de mode ? La revue 50 millions de consommateurs (nº 71, novembre 1976), dans une enquête sur les machines simples zigzag, préconisalt de ne pas surestimer ses besoins en couture. C'est une précaution raisonnable, mais il ne faut pas non plus se priver des performances réelles des nouvelles machines automatiques (1), si le budget le permet et si le rythme et la variété des travaux

de couture le justifient. Manufrance vient de sortir une machine automatique, l' « Omnia M 12 >, légère, présentée dans une mallette dont il suffit de rabattre les parois pour former un plan de travail. A bras libre (utile nour les emmanchures et bas de pantalon), elle exécute les principaux points de couture (1350 F). Nouvelle machine simple et automatique, la « Pfaff 294-1 » est à plateau, donc sans bras libre, et

(1850 F environ). Facilité d'emploi aussi avec la « Coraline » de Cosson dont tous les points sont régiables par un seul bouton sélecteur : elle permet de faire les boutonnières sans tourner la tissu (2490 F à bras libre, toujours plus cher qu'à plateau).

### Savoir s'en servit

La dernière génération des machines à coudre est dotée de perfectionnements qui facilitent leur utilisation : enfilage simplifié, plus de blocage du fil et, surtout, régulateur de vitesse électronique assurant une force de piquage constante, quelle que soit l'énaisseur du tissu (c Pfaff nº 1222-E >, 2950 F, et c Bernina-Nova », diffusée par Thimonnier, 2950 F), et pled à double entrainement, empêchant le décalage des tissus en cas d'assemblage sans bâti te Pfaff - citée ci-dessus. et « Futura » Singer, 4 690 F). Ces deux machines « haut de gamme » ont leurs principaus points visualisés sur un clavier de commande par touches.

Qu'il s'agisse d'une de ces machines super-automatiques d'un modèle plus simple, il faut apprendre à s'en servir. Une démonstration ne suffit pas vendeuse fait miroiter de multiples possibilités de broderie, dont on ne se servira presque ismais,

réalise tous les points utilitaires. Il faut essayer l'appareil soi-même, se faire expliquer tous les chure d'emploi pour être sûre de blen comprendre tous les tormes et sigures. Se saire préciser aussi l'étendue de la garantie et l'efficacité du service après-vente puis comparer les performances des diverses machines et leurs

> Deux fabricants incitent les sibilités de leurs apparells. Pfaff propose ainsi à ses clientes un passeport conture > qui comprend, moyennant 60 F. deux séances de perfectionnement (en plus de l'initiation de base), vingtquatre fiches de couture et une c assurance tous risques » de la machine pendant un an, en complément de la garantie usuelle. Singer a ouvert, au 68, rue de Rennes à Paris, une boutique où sont donnés des cours gratults d'initiation à la couture et de décoration (pour apprendre à faire vollages, dessus de lits, coussins) et des lecons payantes de couture sur les machines les plus perfectionneées qui permettront d'en tirer le maximum de profit.

> > JANY AUJAME

(1) Machines dans lesquelles plusieurs cames, commandant les différents points, sont incorporées et utilisables par simple positionnement d'un bouton de sélection.

### SOPHIE ET SES BONHEURS

T NE nouvelle boutique, à l'enseigne « les Bonheurs de Sophie v. égaye la rue de Bourgogne d'un choix de matières douces, dans des harmonies de conleurs qui font rêver de soirées au coin du feu. En tissage épais, réalisé en Provence, ce sont des conssins bruns ou blancs et une enveloppe de grand pouf rectangulaire : finement tissés par Pierre Berthod, des couvre-lits de tons pastels, des coussins et des châles de coloris flammés. Les soles peintes par Trystram deviennent, elles, coussins carrés, pannesus muraus og shat-jour (à partir de 85 F), montés sur

des pieds de lampes créés par

Jacques Gautier, en résine

incrustée d'émany.

Des bougles de cire, faites ta main, se plantent dans des gros bougeoirs de bois tourpé. Pour un petit cadeau d'amitié, un sachet de tisane de Provence est glissé dans une enve loppe tricotée, 20 F. Venus du bout da monde, volci des coussins brodés, en Côte-d'Ivoire, de scènes de village, et, de Pondi-(très exactement de l'Ashram de Shri - Aurobindo) des tissus imprimés présentés en mouchoirs, foulards et panneaux muratet. Un coin de fa boutique est réservé à de longues tenues a saut-du-lit . - qui iront parfaitement aussi pour des soirées paisibles, - simples de formes, mais qui constituent l'un des bonheurs de Sophie la maison. - J. A.

Les Bonheurs de Sophie, 58. rue de Bourgogne, 7500?

# DRAPS DE SATIN

12 COLORIS DE RÊVE en vente chez

Presque Fon Genre 34, Champs Elysées, Paris 8

et aussi par correspondance, même adresse

Tarifs et échantillons sur demande



# SULL Mode

# MAILLOTS EN HIVER

les soleils exotiques et vers les hateaux de croisières, encore que celles-ci aient acquis une clientèle restreinte mais fidèle. Les photo ou chasse -- requièrent un équipement spécifique, q u'on

ayoir yendu sous la maraue trouve aisément à Paris. et des écharpes reproduisant lunettes de soleil et des chaussucertaines des caractéristiques res de marche, légères et conforpar Mme « SONIA RYKIEL » constant, d'où le succès des légers ensembles lavables, des costumes non doublés pour hommes, - Mma SONIA RYKIEL et des tricots et des chemisettes pour le couple. Et un maillot de bain, les hôtels maghrébins et les oui met fin ou litige et afin clubs africains comprenant tous d'éviter une confusion dans une piscine ou le sable d'une

> ments tropicaux. M. Manuel offre un choix de cotons classiques, au masculin comme au fé-

et se tournent plus volontiers vers et robes qu'on pourra reporter sandales et des sacs. plus tard sur la Côte d'Azur. Franck & Fils prévoit une

augmentation d'environ 10 % en maillots de bain et tenues de expéditions sportives - safari croisière, à telle enseigne que les vitrines de ski de printemps présentent aussi des éléments de plage, en teintes claires. Et Si la majorité des touristes de comme les stations de sports l'hiver se contentent générale- d'hiver se sont mises elles aussi ment d'excursions se suffisant de à la piscine, on y voit les nouveaux maillots destinés aux femmes qui aiment nager en tables, l'impératif de bagages ne une-pièce comme à celles qui dépassant pas 20 kilos demeure souhaitent bronzer discrètement. Les deux-pièces se coordonneroni avec des robes aux imprimés

> Les Galeries Lajayette mettent en place les premiers maillots de bain, les longues robes en éponge et les accessoires de croisière Au Printemps, les maillots et les modèles de plage viennent d'être rassemblés dans une boutique « Soleil exotique ». Un tour d'horizon de ce que sera la mode estivale : des deux-pièces, des conviendront aux soutiens-gorge assortis à des pa-

chatoyants.

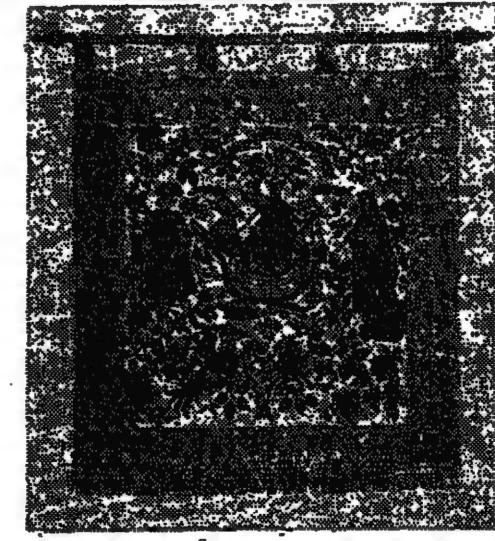
ANS atteindre le succès de chasseurs d'images comme aux réos, un grand choix de cafetans, l'exode estival, les vacan- adeptes de l' « après-safari », des accessoires noir et or (dont ces d'hiver marchent bien tenues de dîner un peu habillées, des visières en coton enduit), des

> Les Trois Quartiers développent leurs ventes de maillots en hiver. avec une demande constante. débutant vers la mi-décembre Enès reste l'une des boutiques les plus spécialisées dans les tenues de croisière entièrement coordonnées, vendues en éléments séparables, dans une palette variée de coloris exclusifs.

> Ingrid Rouge, la subtile créatrice de Candide, oriente ses recherches vers des modèles qui deviennent tour à tou, robes à danser ou robes d'intérieur, voire chemises de nuit, selon les accessoires. Les élégantes qui s'habillent ici portent, en effet, des fourreaux souples en biais, à grand volant soulignant un décolleté plongeant avec un bos en plumes d'autruche. Comme on utilise pour tous ces ensembles des tissus parfaitement lavables séchant vite sur un cintre. elles deviennent idéales en

NATHALIE MONT-SERVAN. \* M. Manuel : 16, rue La Boétie \* Erès : 2, rue Tronchet, (8°). \* Candide : 4, rue Miromesmil

# LES PLUS SOMPTUEUSES TAPISSERIES



pour créer sur vos murs un décor de haxe raffiné

Bon à retourner à : CHristal Gallery 11, rue Comte F. Gastaldi - MC MONACO

a partir de 290 F) veus

Vauillez m'envoyer, sans engagement, votre catalo que en couleurs sur vos spiendides collections de tapisse ries. Ci-joint 3,40 F en timbres pour participer aux frais.

10% à 50% jusqu'au 31 janvier.

Revillon Fourrures



40, rue La Boétie, Paris 8º-44, rue du Dragon, Paris 6º

# Chombert fourme

Solde ses modèles de collection

du mardi 4 au mercredi 12 Janvier

422, rue Saint-Honoré 75008 Paris Tél. 260 72 90 (angle rue Royale)

nos jours, un nombre impression- sur deux matrices, les coins mo- de coins dans l'Antiquité, d'autre exemple la croix, motif frèquent nant de chefs-d'œuvre artisti- nétaires. La technique monétaire part la préparation spéciale des des revers) vient transparatire ques. Quelles sont les techniques se divise donc en trois stades qui ont permis d'aboutir à des très différents : la préparation la frappe, étaient ramollis par percussion Les outils-de monrésultats aussi acheves sur une des coins et la frappe propre- chauffage. laire des faux-monnaveurs, mais admire tantôt une épaisse monhaut relief; tantôt le fragile et rieur tenu à la main (directemince disque d'or d'une monnaie gothique, tantôt le profii net et précis - un neu sec peut-être d'un portrait néo-classique gravé il frappait sur le coin supérieur. sur une monnale du dix-neuvième Parfois les deux coins, inférieur siècle, on pourrait être amené à imaginer des changements nombreux et importants dans la ma- d'une tenaille : une fresque de nière de frapper monnaie. On aurait tort : curleusement, en effet. l'histoire de la technique monétaire ne suit pas l'histoire de l'art monétaire. Autant ce dernier est varié, reflétant au travers des lieux et des âges l'évolution du goût et de l'esprit. autant la technique monétaire est immuable, quasi figée au cours des siècles : elle n'a subi en plus de deux millénaires d'existence que deux ou trois changements capitaux.

En quoi consiste done la fabrication d'une monnaie? Il s'agit

Nº 691

A numismatique nous a d'un disque de métal spécialenier aspect technique que rions utilise, comme son nom l'indique, pour autant très solides et pou- d'argent de Louis le Pieux ou de la percussion comme moyen de vaient se briser rapidement au Charles le Gros du neuvième siè-. régulier qui ne seraient pas susposait d'un coin inférieur fiché dans un billot et d'un coin supément, ou par l'intermédiaire de tensilles): de sa main libre il tenait un marteau avec lequel et supérieur, étalent liés pour former un outil ayant l'aspect Pompéi date d'environ 80 avant Jésus-Christ représente des ouvriets monnayeurs — sous la forme d'amours ailés! - battant monnaie à l'aide d'un marteau, d'une enclume et d'une tenzille à coins.

### Schwab et son balancier

On s'est souvent demandé comde bronze romains ou des tétra- de coutume de graver le portrait deux coins monétaires, puis on d'imprimer sur les deux faces drachmes d'argent grec. La ré- (face) sur le coin supérieur. A imprime un mouvement de rota-

ponse n'est pas simple, mais deux cette époque, les flans laissé, depuis son origine et, ment préparé - le flan - les éléments sont sûrement à retenir : liques sont si minces que la graau fil des siècles, jusqu'à empreintes de gravures exécutées d'une part le génie des graveurs vure d'un côté de la monnaie (par flans de métal, qui, juste devant sur l'autre côté sous l'effet de la

> nant jamais deux fois le même cle de l'abbaye de Saint-Georges celles issues des premiers coins : cela explique l'extraordinaire individualité - impensable de nos iours - des monnaies antiques. car les exemplaires que nous retrouvous ne proviennent que très rarement d'une même paire de coins. Quel charme alors pour le collectionneur que de suivre les changements de style, que d'arriver même à repérer les changements de graveur dans la production d'un steller monétaire qui a fonctionné voilà plus de deux mille ans!

Au Moyen Age, la frappe au marteau demeure inchangée. Le coin inférieur s'appelle « pile » et muni à ses extrémités de deux ment un procédé aussi rudimen- le coin supérieur « trousseau », ce masses métalliques, c'est le bataire permettait d'obtenir une qui nous donne l'étymologie de lancier proprement dit. Sous la fut condamnée à ne frapper que quasi-perfection dans la frappe de l'expression : pile ou face ». car, partie inférieure de la vis on pré- des plèces de plaisir, des jetons, pièces de l'épaisseur des sesterces durant une certaine période, il fut sente le flan encastré dans les

nayage, toujours très simples, sont Il est interessant de signaler que attestés par de nombreuses sources si les coins étaient gravés à la iconographiques - les monnaies tacherons d'évoquer. La frappe perfection, ils n'en étaient pas elles-mêmes, - comme ces derniers frappées : on pouvait enfin obtetransmission de l'énergie. Le cours d'une émission. On regra- cle représentant deux coins et ceptibles d'être « rognées » par monnayeur grec ou romain dis- vait alors des coins au même type deux marteaux, ou la sculpture monétaire, mais la main ne redon- avec un chapiteau du onzième sierésultat, les pièces obtenues de Boscherville, où l'on voit un étaient légèrement différentes de monnayeur à l'ouvrage. L'estampe enfin, et plus tardivement, avec de nombreuses gravures du sei-

zième siècle représentant l'activité

d'ateliers monétaires.

La première révolution technique survient enfin vers 1550, avec l'invention en Allemagne du balancier. C'est à Augsbourg qu'un orfèvre du nom de Marx Schwab met au point un procèdé révolutionnaire de monnayage : le principe du balancier monétaire est simple : un bâti métallique comporte à son sommet un écrou dans lequel peut tourner une vis. Dans la tête de la vis est encastré un bras horizontal

fait descendre la vis jusqu'au moment où sa partie inférieure vient percuter le coin monétaire supérieur.

Ce procedé presentait non seulement l'avantage d'augmenter les cadences de production mais leur invention!), les balanciers à rablement la qualité des pièces nir des monnaies au contour les fraudeurs.

### La Monnaie du Moulin

Le rol de France Henri II. conscient de l'importance de cette découverte, envoya à Augsbourg une mission pour en négocier l'achat. Un nouvei atelier monétaire, La Monnaie du Moulin fut alors installe à Paris sous la direction d'Aubin Olivier. Ce dernier réalisa des frappes de qualité exceptionnelle, grace à sa propre maitrise technique et grace au talent du graveur génial Marc Bechot. Mais la supériorité même des résultats obtenus suscita la jalousie de l'ancienne Monnaie de Paris, qui, après des années de lutte, finit par l'emporter. La Monnaie du moulin, créée en 1551. disparut presque complètement en 1525, époque à laquelle elle des médailles et des pièces de cui-

Il fallut attendre Jean Warin

pour que triomphe à nouveau, et cette fois définitivement, le balancier. Ce grand artiste graveur et monnayeur, assura la suprematie de la frappe au balancier sur la frappe au marteau et fit entrer en 1660 (plus de cent ans après la Monnaie de Paris.

La dernière révolution technique à affecter la frappe monétaire fut le remplacement de l'énergie humaine utilisée à mettre en œuvre le balancier par l'énergie de machines à vapeur. puis par l'énergie électrique. Cette révolution fut, en fait, une évolution qui, depuis 1861 jusqu'à nos jours, fit apparaître successivement le « balancier à friction s mû par un moteur à vapeur, puis par un moteur électrique et, enfin, la presse hydranlique à vis, dernière née d'une technologie qui repose toujours sur la percussion des coins monétaires par une vis, tout comme an seizième siècle.

Si l'histoire se répète et si nous voulons jouer à la « numismanque-fiction », on peut penser qu'il nous faudra peut-être attendre encore mille cina cents ans pour trouver une nouvelle technique de frappe, puisque la frappe a la vie existe seulement depuis un demi-millenaire et que la frappe au marteau a duré environ deux mille ans. Les numismates d'après-demain le verront blen... si la monnaie existe encore...

ALAIN WEIL

pépinière Jeux

échecs

ANATOLY KARPOV SOUVERAIN

(44" CHAMPIONNAT DE L'URSS.) Moscou, décembre 1976 Blancs: R. VAGANYAN Noirs: A. KARPOV

Défense ouest-indienne 2. c4 3. C13 b6 29. Th1 Th6! (3) Fé7 31. b4 6. 0-0 0-0 32. bacs 7. Cc3 Ce4 (a) 33. Th-b1 3. Dc2 (b) Tg7 Cxc3 (c) 35. Tb2

9. Dxc3 (d) c5 (é) 36. Cf1

10. Td1 (f) d6 (g) 37. hxg3 hxg3+ F(6 (1) 38. Ta-b1 11. b3 (h) Té7 D67 (3) 39. Th3 (w) Th-g? Cc6 40. Db2 Cf6 13. Dç2 (k) Th7! (x) Cb4 42. Tel (y) 16. Fx16 Dxf6 43. Tb8+ 17. Dd2 Cc6 45. Td8 (E) Cxe3 f5 (m) 47. Tx63 Dg4! (ab) Dh1! h5! (a) 51. Rél Dgl! (ac) R17 52, Té2 h4: 53. T/2 54. abandon (2d)

a) La principale continuation des Noirs, supérieure à 7..., d5 : 8. Ces. Des (et non 8..., cs; 9. é4 | ni 8..., Cb-d7; 9. c×d5, é×d5; 10. De4 | ni 8..., C64; 9. c×d5, é×d5; 10. De4 | ni 8..., C64; 9. c×d5, é×d5; 10. O×é4, d×é4; 11. De2, f5; 12. Fé3, Os6; 13. Ta-c1); 9. c×d5!, é×d5; 10. Fg5, c6; 11. Ta-c1 comme å 7..., Dc8; 8. b3, d5; 9. c×d5, é×d5; 10. Fb2, Cb-d7; 11. Tc1, Dd8; 12. Cé5. A décompetitler est 7. c5 à cause do A déconseiller est 7... es à cause de b) Les lignes de jeu 8. Cx44, Fx64; 9. Cél, Fxg2; 10. Cxg2, d5 et 8. Fd2, d5 ont une tendance éga-

c) Si 8..., 15 est peu recommanda-ble à cause de 9. Cés !, par contre, la suite peu jouée 8..., d5 paraît ac-ceptable : 9. c×d5. C×c3!; 10, D×c3, F×d5; 11. PM, c5 on 9. C×é4,

# LES QUARTS DE FINALE DU TOURNOI DES CANDIDATS

L'ancien champion du monde Robert Fischer a renonce à entreprendre la reconquête de son titre. Il n'a. en effet, pas confirmé avant le 1° janvier, date limite, sa participation au Tournoi des candidats. C'est le Soviétique Boris Spasski qui prendra sa

challenger du champion monde, le Sovietique Anatole Karpov, doivent être disputés avant le 1er avril prochain. Ils opposeront les Soviétiques Kortchnol (actuellement réfugié aux Pays-Bas) et Petrossian, le Danois Larsen et le Hongrois Portisch, le Boviétique Poluga-jevski et le Brésilien Mecking, le Sovietique Spasski et le Tchécoslovaque Hort.

d×44; 10. Gd2, 15; 11. 63, Od7; 12. 13. é×13; 13. F×13, F×13; 14. C×13,

d) Le piège 9. Cg5 est ici réfuté par 9..., Cxé2+! Reprendre avec le pion semble insuffisant : 9. bxç3, 25 : 10. d5. Dç8 : 11. Cd4, ç5! : 12. Cb3 (ou 12. Cb5, 26 : 13. Ca3. éxd5 : 14. cxd5, b5!), d6 : 15. é4, éxd5 : 16. cxd5. fxe4: 17. Fxe4, Db3; e) Bien des continuations sont à la disposition des Noirs : 9..., 15 : 9..., 16 : 9..., 15 : et le coup du texte.

/) Sur 10. Fé3 les Noirs égalisent

par 10... Ff6; 11. Tf-dl, Fxf3; 12. Fxf3, Cc6; 13. Fxc6, dxc6; 14. Dd3, cxd4; 15. Fxd4, c5 comme dans in partie Tahl-Kortschnot, match de 1968. De même, sur 10. b3, Ff6; 11. Fb2. cxd4; 12. Cxd4, Fxg2; 13. Bxg2, Cc6. g) 10..., d5 semble risqué à cause de 11. d×c5 auivi de 12. c×d5 !
Après 10... Pf6; 11. Dd3, Cc6; 12.
d×c5, b×c5; 13. D×d7, Db6; 14.
Pf4!. Ts-d8; 15. Dc7, T×d1+; 16. Txdi, Dxb2; 17. Cg5 | les Noirs ont une situation difficile (Tahi-Kortschnol, match de 1968). h) Ou blen 11. Dc2. Cb-d7: 12. Cg5 (ou aussi 12. b3 et 13. Fb2). Fxg5: 13. Fxb7. Tb8: 14. Fxg5, Dxg5: 15. Fc6. De7 (Ivkov-Parma, 1964). A considérer est la pression sur le plon d6 exercée par 11. Ff4. Cb-d7: 12. dxc5. Cxc5, selon Thal.

i) Qualques roudes précédentes, le champion du monde jous contre Petrossian 11..., Cd? et tomba dans une fin de partie inférieure après 12. Fb2. Cf6; 13. d5, é5; 14. 0×é5!, d×é5; 15. d6!, F×g2; 16. D×é5!, Té6; 17. d×é7, D×é7; 18. D×é7, T×é7; 19. R×g2. T×é2; 20. F×f6, g×f6; 21. Td?! Une longue et pénible défense lui parmit in extremis d'obtenir la nullité (cf. n° 688). Cette expérience ini avant servi de Cette expérience lui ayant servi de leçon, il adopte ici la suite la nius

fl Echanger sur d4 serait fautif en raison de la faiblesse du plon d6. k) Ou 13. Dd2, Ca5 avec un jeu commode pour les Noirs (Ivkov-Kortschnol, Olympiade de 1968). l) En fin compaisseur, Karpov choisit la stratégie la plus subtile, le plan résultant de l'avance 14..., és présentant des inconvénients, comme la montre la partie Polugaievaky-Gulko du même championnat : 15. d5 l, Cd4 : 16. Fxd4 !, cxd4 : 17. Ph3, g6 : 18. a4. Fg7 : 19. a5 l, bxa5 : 20. Txa5, f5 : 21. Cd2, Fc8 : 22. c5 !, fxé4 : 23. Fxc8, Taxc8 : 24. Cxé4, dxc5 : 25. d6 l, Df7 : 26. Dc4 !, Dxc4 : 27. bxc4, Ti-d2 : 28. Txa7, Tc6 : 29. Tbl, Tcxd6 : 30. Cxd6, Txd6 : 31. Tb8+, et les Blancs gagnérent la finale.

gnérent la finale. m) L'avenir de la partie qui s'en-gage, a l'issue de la phase initiale, après la fermeture du centre, est clairement dessiné : suivant la trans-Boris Spasski qui prendra sa formation du jeu en est-indianne, les Noirs doivent tenter de passer sur l'aile - B : les lois de l'équilibre des candidats, qui désignera le prennent l'initiative sur l'aile - D. n) Le C doit revenir en bloqueur

sur é3 via ç2. o) Le signal de l'attaque. p) Le biocage 25, b4 demandait du sang-froid; par exemple, 25..., Rh7; 26. Rf2. Tg8; 27. Td-cll. Tg6; 28. D x g7+. Tg6xg7; 29. Tc3 et q) Et non 27. gxh4?, Dh6!, T) Medace 29. h x g3+L

s) Les Noirs out progressé rapide-ment. Devant la menace 30....

gxb3+, le P blanc doit réintégrer la case g2, puisque 30. Rg2 échoue à cause de 30..., gxh3: 31. hxg3. ETUDE t) Dans cette position complexe les Noirs repatrient leur C hors jeu sur l'alle D pour lui faire gagner la case gi, via é8-16, d'où il dominers

blane bloqueur sur é3]. Une stratégie exige le calcul précis des possibilités de contre-attaque des Blancs sur la u) Ki non 32... dxc5?, qui céderait la case é5. v) Menace toujours 36..., bxg3+. v) Et non 39, Cé3, Th-g7: 40,

l'alle -E tout en s'opposant au C

al Les Blancs ont évité le pire jusqu'à l'ajournement, mais leur position reste stratégiquement per-dante. Au lieu de se lancer dans des

colonne h et d'entrée au moment opportun du C sur gi. y) Voici qui sonne déjà la retraite mais sur 42 Cé3, Pa6! laissait les Blancs en sugrwang (et non 42..., Dxg3?; 43. Dxf6+): 43. Tb8+, Ef7; 44. Df2, Cg4; 45, Cxg4, Dxg4 menacant 46... Dh5 et 46..., Fxc4. 2) Si 45. C63, Cx63; 46. Tx63,

ac) En sugawang total Si 46. Tha. Txha; 47. Dxha, Fxc1. L'échange du C bioqueur ôte an R biang son seul défenseur. ub) Menace 48. Dd1+: 49. Tél. ac) La remarquable inflitration de la D règle rapidement ce long com-bat positionnel Entre sutres menaces, surgit 52..., Fxc4.

ad) 8; 54. Tr3, 63. Dans cette posi-tion désespérée, les Blancs perdent à la pendule. Une magnifique partie du champion du monde, vainqueur de ce championnet de l'U.R.S.S.

L. MITROPHANOV ET E. POGOSSIANTZ (1976)



BLANCS (3) : Rf7, Cd6, Pa6, NOIRS (6) : Rh8, Fa5 et f5, Chl. Pd2 et g4. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° V. DOGLOV, 1974 (Blancs: Ra2 Dal, Fh5, Ph4, Noirs: Rh7, Dh8, Pa4, Pa5. Le joueur qui le trait gagna.) L Fg6+!, Rg8; 2. Ff7+, Rh7; 3. Db1+, Rg7; 4. Db2+, Rh7; 5. Fg6+!, Rg8; 6. Db8+, Rg7; 7. D65+, Rg8; 8. D66+, Rg7; 9. Df7+, Rh6; 10. Fd3i let non 10. P64?, Dg7; 11. Df4+, Rh5; 12. Ff3+, Rg6; 13. Dxa4, Df7+ nulle), Dg7; 11. Df4+, Rh5; 12. F62+, Rg6; 13. Dxa4, et les Blancs gagnent. gagnent,

La position étant symétrique, les Noirs, avec le trait, gagneralent de la même manière par 1... Fb3+1 CLAUDE LEMOINE

Le premier timbre de l'année est dédié à la Franche-Comté, dont la

maquatte est due à J.-L. Castellano.

Vente générale le 10 janvier. 2,10 francs, bleu, turquoise et

Impression taille-douce: Ateliers

du Timbre de France. La gravure a été réalisée par Cécile

La mise en vente anticipée :

— Les 8 et 9 janvier, de 9 h. à
18 h., au bureau de poste temporaire
ouvert salle Proudhon, place Granvelle, à Besançon. — Oblitération

• premier jour —

— Le 8 janvier, de 8 h. à 12 h.,

au buresu de poste de Besançon

R.P. — Boite aux lettres spéciale

pour l'oblitération e premier jour ».

Guillama.

bridge Nº 688

# ASSURANCE SUR LE MORT

Il faliait bien manier la couleur du mort pour trouver la façon d'assurer ce chelem qui avait été chuté à la table. Cachez soigneusement les mains d'Est et

**A** 3 ♥ D 10 7 5 A 8 5 # A 10 9 8 3 ARV965 0 E | 106 ♦ D9432 AAD7 V A V 83 • R V 7

& R72 Ann : S. donneur. E.-O. vuln. Sud Ouest DASSE.

Ouest entame son doubleton à cœur et au troisième tour d'atout Est fournit le roi que Sud prend de l'as. Comment Sud peut-il gagner le PETIT CHELEM A CŒUB contre toute défense ?

Réponse :

Cette donne est un excellent exercice, car, après le troisième coup d'atout, le chelem est sur table contre toute distribution ! Voici la solution de Brun : le l'as de carreau et jouer le 10 de trèfie afin... d'assurer le contrat! Si Est journit un honneur, Sud

Nº 1 467

FRANCE : « Régions » Langue-

Dans la série des « Régions

le deuxième timbre de l'année sera

consacré à la région Languedoc-

Roussillon, dont in maquette, choisie

par concours, est de Maurica Gros. 2,50 francs, orangé, rouge, blen

Impression hélio: Atelier du

Vente générale le 17 janvier. La mise en vente anticipée :

- Les 15 et 16 janvier, de 9 h.

à 18 h., par le bureau de poste temporaire installé dans la salle des
Pas perdus de l'hôtel de ville de
Montpeilier. - Oblitération e pre-

mier jour s.

Le 15 janvier, de 8 h. & 12 h.,

su bureau de poste de Montpellier

R.P. et au guichet philatélique de

Montpellier - ACERP. - Boite aux

lettres spéciales pour l'oblitération premier jour ».

A Montpellier, au Polygone, du

ADALBERT VITALYOS.

doc-Roussillon.

azur et bleu foncé.

Timbre de France.

prend et ne donne plus qu'un

Si Est ne journit pas, Sud prend avec le roi de trèfle et rejoue trefle. Ouest doit mettre le valet de trèfle pris par l'as. Il suffit alors de rejouer le 10 de trêfle

pour affranchir les tréfies Si Est fournit petit, Sud fait la double impasse et le chelem est gagné si elle réussit. Cependant, si Ouest prend, il est en main, et tout ce qu'il jouera donnera le contrat, notamment trèfle, car tous les trefles s'affranchiront. (Si au contraire, Ouest choisit de contre-attaquer pique ou carreau, il livrera une levée, et le déclarant trouvers la douzième levée en coupant un trèfle s'ils sont 4-1).

e En jait, precise P. Brun, le déclarant a été tenté, après l'entame, de couper deux piques avant de faire tomber le roi de cœur. sans se rendre compte que ces deux coupes étaient inutiles en cas de bon partage à trèile et rendatent le chelem infaisable en cas de maurais partage. »

# UN ETONNANT MESSAGE

Le jeu de défense est un jeu d'équipe, et le meilleur joueur sera souvent celul qui facilitera déclarant doit monter au mort par la tâche du partenaire, comme dans cette donne présentée par

l'expert anglais Kelsey. 4 D 9 6 4 N 474 OEPRE

**♣** 532 ¥ 1065 ◆ D 10 9 5 2 ◆ A 874 A R D V 10 9 8 6 ♦ R V 3

Ann.: O. don. Pers. vuln. Ouest Ouest entame le valet de trèfle pour la dame du mort. Est fouralt le roi, puis il tire l'as de trèfle et rejoue le 3 de trèfle que Sud coupe avec le valet de pique. Quelle désense peut saire chuier ce contrat de QUATRE PIQUES et comment Ouest peut-il l'indi-

Note sur les enchères :

La main de Nord est trop belle avec deux as pour ouvrir de < 4 U », et elle est un peu faible en points d'honneur pour ouvrir de « 3 • ». Il est donc correct d'ouvrir de e 1 w a, et il est également normal de dire « 🗅 🦂 🦫 car, sans soutien dans la couleur (a plus chère (pique), Est ne peut faire un contre d'appei, Quant au saut à « 4 🛦 », il garantit une couleur de 7 ou 8 cartes affran-Mark Copperate Co chies sans valeur importante 3

♥ A D V 9 7 4 3

EONNE. BUTTE MON WARTER

A State of the second

quer à son partenaire ? CHAMPARLYSTES LEE GRANDS HOTELS RESTAURANTS Rue de Borry 101 P ET NEST ELL Avenue des Champa-Eirangs

PHILIPPE BRUGNON.

Garde-meubles.



BENIN : Campagne pour la FRANCE : « Régions » Francheproduction.

Une série composée de quatre figu-res postales a été émise par les postes de la République populaire du Bènin, titrés « 1976 - Année de campagne nationale pour la pro-duction ».



50 F. : champ de mais. REPOSLIGHE POPULAIRE

60 F. : champ de cacao. 150 F.: champ de coton. Les maquettes de 20, 50 et 150 F. sont de A. Assouto et le 60 F. de L. Djossou. Impression en offset par Cartor S. A. BUREAUX TEMPORAIRES

⊙ 31650 Saint-Oreus-de-Gameville mairie), les 19 et 20 février 1977. -

Journées philatéliques.

POLYNESIE : - Le Rêve •. de Gauguin. Un timbre « poste aérienne », repré-

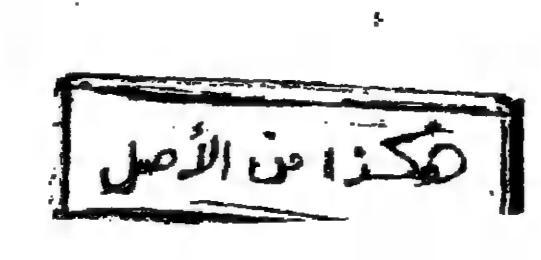


50 P C.F.P., polychrome Impression hélio : Atelier du Timbre de France.



15 au 17 janvier, se tiendra une exposition à l'occasion de la mise en vente « premier jour » du timbre .

Régions » Languedoc-Roussillon.



de la Villa Prim القريف والمنطقين والمساورة ··· 《是是有多种的人的是

Later to See . The The state of the state of the **对。等** 直接电路线 蒙 二大河流 二十 雜字法 A THE PARTY OF THE PROPERTY. The sales and the to the La Frederican Mary State States States States States The state of the s The part of the second Property representations **在中央大大大学等 製造** BOARD BEET CONTRACTOR **有的原理性** (通知影響) The Park Town

- Arter Barrie

THE PARTY OF THE P

والمراجع المراجع المرا

. E. S. BAR. A

1.15

27. 6.36

4 14 200.00

77. SATEL 3.

ような 建設教徒

7 7 13

ுர்கு ந்த ஆட்டிற்று

一次的一点,他们会有**是** 

(表) (表) (4)

र प्राप्त स्थान

54 17 15 M क्षेत्र १६ विकास देश हुन the same and BURNITUS 48 48 A CONTRACTOR

The second second second second

" 图 如何,我 证法

The Taken

TRIERRAL MAN 23-17 A Assert 1 13 CLICH la escicul d 1COLE

CLATE GREAT The one by Court LE REDR 11. the state of the state of LE HAPPELLIN F. T.S. TITLE BOOK BY 17 St. 18 32 4 FAULGURG Rue du dans

No I BE SERVE (1997) (20年) 美国亚洲 50 FE BEEG 12-54 Sagres GARE semes de co THE PROPERTY OF

的行业主义生 李宝宝。 CARF L'ULCAPARE E The state of the GAES

Little Rights MA

554-69-72 F

# Plaisirs de la table

# VOYAGE

la réalisation de ses spécialités. Et parce que, se menant au vert, il n ouvert à Nantua l'Hostellerie du Château de Pradon (tél. 440). On retrouve à sa carte (et ce n'est pas sans bouleverser les gourmeis du quartier habitués à la grasse cuisine crémée de l'Ain, traditionnelle et invariable) les salades plus ou moins folles, les saintjacques à la nage, les seuilletés lègers admirables (au roquefort, aux écrevisses, aux artichauts et pignonsi, le sabayon de daurade au poivre bouilli, le ragout fin fermier à la façon de Guérard. Bref, un enchantement. Et lorsque les chambres seront aménagées, un futur Relais de Campa-

gne de qualité. Restons dans le secteur ou presque. A Saint-Julien-en-Genevois (près de Genève) la Diligence est une maison dont favais beaucoup entendu parier. Et certes Robert Favre est un bon cuisinier

E tous les clubs sportifs de

plus riche d'histoire est

Prance et de Navarre, le

sans doute la Villa Primrose de

Bordeaux Fondée en 1897 par E.

Lawton, le marquis du Vivier et

Albert de Luze, la Société athlé-

tique installa ses terrains de

sport dans le parc de la villa

Primrose (dont le nom s'épèle à

l'anglaise, sans doute en réminis-

cence du jeu de paume des loin-

tains Plantagenéts!). Ces ter-

le style du tir aux pigeons du

bois de Boulogne, étaient loues à

la famille Ballaresque (qui est

toujours propriétaire des lieux, sis

On y pratiquait le tennis, le

31. rue Jules-Ferry, à Caudéran).

hockey sur gazon, le football, et...

le bridge. Mais c'est le tennis qui,

sur la dizaine, puis sur la quin-

zaine de courts, devint le sport

Lawton, Le Coq de Kerlan,

Lequellec, Blanchy, Samazeuith

ces deux derniers devenant bril-

lants champions de France et

« daviscupmen » au lendemain de

la première guerre, performance

peu banale pour des joueurs de

vedette avec ses champions

Sports

de la rue Vignon, devenu se débarrassait des copies. Tout ou presque est ici « à la manière » la salade de Saint-Jacques crue, cuisine i), a-t-il pris la demi- de » Guérard, Bocuse, Lacombe et le bar au chou cuit à la vapeur cles des champs. La demie car de reste bien préparé... lorsqu'on et une salade sur peaux de ca-Il a garde son Bistro (36, place ne fait pas trop appel aux sauces nard. Pour desserts, le sorbet au du Marché-Saint-Honoré, tel. : et à la crème. La saile, en sous-280-03-00) où il vient deux jours sol et obscure (la manie atteint à Si M. Granville se cherche encore second l'égale parfaitement dans agréable. La patronne plus en- le, l'a trouve l'an dernier), du core. Les prix moins (il y a un moins se cherche-t-il dans la menu à 80 F et un à 120 F, ce qui, bonne direction. pour les Helvètes venus en voisins. ne compte pas !).

> Jai noté sur la carte un caneton à la menthe sauvage en saison qui doit être « sublime ». Un loup aux aigues qui devrait l'être... s'il n'était loup ! Un foie de veau à la moutarde. Remarquables desserts (le grand dessert est à 25 F) et belle cave. Mais n'est-il pas un peu bien ridicule de proposer, sur commande, la « soupe V.G.E. » ?

Filets de sole aux pamplemousses

Signalée par une lectrice, cette maison bretonne m'a tenté. Il s'agit de l'Escu de Runjao à Rennes 15, rue du Chapitre, tél. : 30-95-75, fermé le dimanche) M. Granville, en cuisine, a satis-

Aujourd'hui, la Villa Primrose

présidée par Daniel Lawton et

forte de mille cinq cents membres,

continue la tradition du cercle

grand club bordelais demeurent

les Jauffret. André Jauffret, le

père, qui fut président de la Ligue

de Guyenne, était classé à 0, la

mère, née Marguerite Carde, étant

elle-même bonne joueuse du club.

Des cinq Jauffret actuellement sur

quatre ans) est le numéro un

français — qui dit mieux ?. —

Jean-Paul (quarante-cinq ans) et

Pierre (trente-neuf ans) sont ex-

première série Marc (trente-cinq

ans) est classé à 0 et Christine

épouse Guillard, est classée à

15/2. La seule de la tribu à être

non classée, encore que sachant

fort bien se tenir sur un court, est

Marie-Thérèse, épouse Courteau...

Jauffret ont produit seize garçons

et filles qui disputent déjà pour la

plupart les tournois benjamins,

minimes ou cadets de Guyenne.

Le blé en herbe pousse vite à la

OLIVIER MERLIN.

Villa Primrose...

Et ce n'est pas fini : ces six

Les plus beaux fleurons du

de familles sportives.

La pépinière

de la Villa Primrose

rains ainsi que la villa elle-même les listes du classement officiel

convié à essuyer les platres, avec cacao et des pruneaux au thé. un peu (le «Kléber», signalons-

Faut-il en dire autant M. Robert Bardot (le Flambard, 79, rue d'Angleterre à Lille tél. : 51-00-06) ? Sa carte propose certes un blane de turbotin aux chicons et un ragoût de filets de sole aux pamplemousses mais aussi l'omelette norvégienne et les crêpes Suzette (le sont-elles vraiment?). C'est en jout cas une bonne adresse pour les « classi-

Mais je voudrais rous parler aussi d'Annie Desvignes. C'est un peu grace à elle qu'est née l'A.R.C. En esfet, si la Société des cuisi-

niers n'avait pas réfusé d'admettre cette culsinière, je n'aurais peut-être pas eu l'idée de deman-Général-Lecierc à Vervins,

Aux fourneaux Annie, out débuta avec sa maman en l'Auberge fleurie de Sars-Poteries, puis alla apprendre avec Raymond Oliver et, tout récemment, chez Claude Peyrot (du Virarois). C'est dire qu'elle ignore ce qu'est un c fond » (c'est peut-étre pour ca que les chels la méprisent?), fait son marché et respecte les produits régionaux

A sa carte, du lapin au cidre de Thiérache, un bar au beurre nantals, des escargots à sa facon etc. Vous la retrouverez après ses vacances des le 15 février.

LA -REYNIÈRE,

### MIETTES

Le Cerest (\*) a fait éditer une carie de vœux. La couverture en est la reproduction d'un menu du banquet offert au président de la République. le 1° août 1897, par la ville de Valence. If y a quatre-vingts and donc on servit : bouchées à la Lucullus ; saumon : filet de bœut Périgord : galantine de dinde truffée : fonds d'artichauts veloutés ; volaille de Bresse ; rocher de glace ; pièce montée ; dessert. Le tout arrosé des grands vins des côtes du Rhône. Il y a, on le voit, quelque progrès de ce côté à

Mais cela ne vaut quand même pas le récent menu du repas offert par Edgar Faure : caviar et pot-au-feu. Surtout lorsque l'on sait qu'il s'agissait du pot-au-feu Dodin-Bouffant en vessie de Raymond Oliver I

(\*) Centre international d'études et de recherches pour la restauration et le tourisme.

Le pain se conserve plus frais dans le bois. Les huches à pain de nos grands-mères avalent du bon. Pollane vend à ses clients une minilevain et au leu de bois se conserve, iusqu'aux miettes, merveilleusement

Dans le dernier numéro d'Am-

philryon, Jacques Mortaine constate

amèrement la dégradation des prestations de cuisine sur les lignes fer-Rive droite rovialres. Les voitures - restaurants remplacées par le « Rali Service » avec un vin (si l'on peut écrire) de Charenton pire que de Bercy ! dois ajouter que l'on a supprimé la volture-restaurant et bar-salon du quai d'orsay Train bleu pour une simple voiture. est ouvert désormais décrochée à Dijon, où ma dernière le samedi toute la journée expérience est un infame saumon sous cellophane (24 F tout de même D. Fermé le dimanche

 Bernachon, le grand chocolatier de Lyon, eur ma remarque que l'on ne trouvait guère en France de chocolat à la cannelle, courant en Espagne, vient de mettre au point un cinghalais - absolument délicieux mais à consommer dans les guinze

# HUMEURS

Je ne sais qui a fait, pour Lan- ce restaurant du Marais : les Rovin. ce petit outde des restaurants de Paris s'arrogeant le droit de distribuer des étoiles, mais il est d'un ridicule achevé. On y voit classés de même façon le Véfour et un bistrot honnéte des Halles; on y voit le Restaurant du Marchè (qui le mérite), mais la bonne Georgette Bescat (Lous Landès) n'u figure point (et c'est Massia, lui-même, du Restaurant du Marche, qui s'en indigne!). On y voil Règine au niveau de Lasserre, et

l'Archestrate a celus de Maxim's.

Cela ne donne pas envie d'aller

acheter ses cravates chez Lanvin.

res furent enthousiastes quant à

GRANDS BOULEVARDS

Des son ouveriure, mes confrè-

Pour moi, le l'avais trouve médiocre. Las I Depuis, le chef s'en

Un spécialiste du marketing et un banquier se sont, parati-il. associés pour outrir, rue La Boëtie, la Saladière. Cuisme et decor n'u ont aucur intérét. Pardon, la « tarte maison » est excellente, écrit un confrère! C'est peut-être parce qu'elle venait hier de l'excellente Boullangerie Saint-Philippe, puis, aujourd'hui, je cross, de chez Dalioyau. A propos. n'y a-t-il pas une loi pour punit les jausses appellations?

LR.



LE CAFÉ

15 FEVRIER 1977

AUTOUR D'UN VIN

DE CORSE

appellation origine contrôlée

et Spécialités régionales

a discretion

75<sup>5</sup> tout compris.

CAFÉFRANÇAIS

17, Bd St-Jacques

PARIS 14"-Tél: 589.89.80

16 Février-1<sup>er</sup>1.tars-quazzate Rousseine

2 Mars - 15 Mars - Griggaige Sigherine

Tous les sairs

DINER

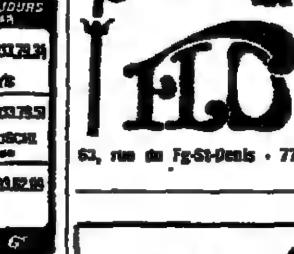
80 F

(dimanche excepté)

en MUSIQUE

FRANÇAIS

15 DÉCEMBRE 1978



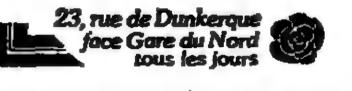


Réservation 770 12 06

T i.f. jusqu'à 1 h. 30, jermé le dem

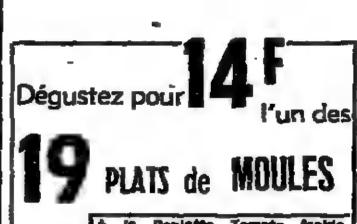


SON BANC D'HUITRES









49, quai d'orsay, paris ?° - 551-58-58

à la Posistte, Tomate fraide. Matelota, Fécampoise, ladience, Niçoise, Bordelaise, Grène, etc. Poissons - HUITRES - Grillades place PIGALLE

Environs de Paris HALLES DE RUNGIS - AUT. A6 10'de Paris.face pavillon MAREE RUNGIS POISSONS-HUITPES menu d'affaire 55f. 2 **DINERS DANSANTS** - le samedi soir avec ORCHESTRE A. AV.A+BOURGDGNE.RUNGIS 686 48.43

24h sur24

(Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER—

# ALESIA LA BONNE TABLE, 42, rue Priant, 539-74-91. Douze spécialit, poissons.

Parking Farmé sam et dim. CHEZ ALBERTO, grande culsine Italienne. Déj. d'affair. Menu 21 P. Carte, 34, r. Bézout, 14ª. 337-53-56

AVRON RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20°. F.

mar. 370-41-03. Diners. Spect. Guit. BONNE-NOUVELLE

LE BOMARD A LA CREME, IS, rue d'Hauteville 770-41-05 F/dim., inn. ESCALE A SAIGON, 30, r. Petites-Ecuries F/dim: 770-67-35. Sp Vietn

BEAUVILLIERS, 62, rue Lamarck, rés. 254-19-50. Cadre personnalisé

BUTTE MONTMARTRE

(recettes créées et retrouvées).

CHAMPS-ELYSÉES LES GRANDS HOTELS RESTAURANTS

Rus de Berry Nº 2, JOUR ET NUIT, ELT. 12-63. Bane d'huit, fland. (charolais normand). Menu : suggestion 36 F. Express (12 & 20 h 30) 25 F Carte

Avenue des Champs-Elysées

No 142 COPENHAGUE, 1º blage PLORA DANICA sur son agréable jardin. ELY. 20-41. Spécial dan. et scand. Assistte hors-d'envre danois. Festival du Saumon

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6°), 222-51-07 Menu spécial. Torro 35 F. Perme lundi

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE D'OR. 3, rue Mansart, 874-48-88 Dél., din. soup lus 4 4

**ECOLE MILITAIRE** CANTE GRILL, 73, avenue Suffren. 734-90-58. Spécialités de polasons. Décor marin unique à Paris.

ÉTOILE LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21 Fidim le sotr menu 30 F t.c LE NAPOLEON, G. P. Baumann, présente sa choucroute au potsson ainsi que ses spéc. de la Mer. T.J.]. 227-99-50 38. avenue de Priedland

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre

No ! LE SIMPLON, T.I.J 824-51-10 Spec. Italiennes et pâtes fraiches Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR 770-62-39 Déleupers Diners Soup GARE DE L'EST

ARMES DE COLMAR, I3, r. 8-Mai-1945. 208-94-50 Special alsacteones. DOUCET EST, S. r. 8-Mai, 206-40-62. Tij Choucroute ferm avec jarret.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 1. Traversière 343-14-96 Spèc P dim

GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23. r. Dunker-

que, 824-48-72 Spécial alsaciennes.

FLO. 63, fg-St-Denis, 770-13-59. P. dim. Jusqu'à 2 h. mat. Fole gras

LES HALLES A LA GRILLE, 50, r. Montorgueil

236-24-64 Plats du jour et ses vins CAVEAU F .- VILLON, 4 rue Arbre-Sec. 236-10-92 On sert jung. 0 h 30 AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour 236-38-31. See grillad, son beaujol

Rue Pierre-Lescot Nº 4 AU GRAND COMPTOIR, 283-56-30. F. sam. a. et d. Sea grilladea

Rue Coquillière Nº 13 ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-24. Jour et nuit Spéc rég

INVALIDES CHEZ PANCUISE, Aérogare des

Invalides, 551-87-20. Fermé lundi. Vente de foie gras frais à emporter MABILLON

LA FOUX, 2, rue Clément (8º). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux

MARAIS Grille on Marais, 13, r. Tufende. 272-02-49 Culs. oat Ferme dim

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 72, bq 5t-Germain,

MONTPARNASSE VIA BRASIL, 10, rue du Départ, 536-69-01. T.l.J. Déj aff. din., soup. de 12 h. à 3 h. du mat. Club avec orch Les dé), du dim de 13 h. à 17 h. Feijonda musicale (50 F) CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin,

548-98-42 Gde brasserie alaecienne. AISSA FILS. 5, rue Sainte-Beuve. 548-07-22. T fin couscous Pastilla 8d du Montparnosse Nº 9 bis ATOSSA, SEG. 68-63 Méchoui rôti charbon de bois dans

MUETTE

LA ROTONDE DE LA MUSTTE 12, ch de la Muetta, 16º. 288-20-95 NATION

Trôna, 348-26-19 Del d'aff Diners NOTRE-DAME PORT ST-BERNARD, 30, QU. TOUFnelle. 238-37-28 Cuis Pât Ouv d

LE BOUQUET DU TRONG, 8. 2V

CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rue Eperon, 033-44-30 Diner aux chandelies

PALAIS-ROYAL OSAKA, 182, r. St-Honoré, 260-66-01 Spécialités laponalses jusqu'à 23 h

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maitre écailler. Jusqu'à 1 h. du matin 754-74-14 T.I.J Poissons, grillades ses spéc

PLACE SAINT-CHARLES LA MASCADE, 45, mie Hericart, 150, 6º, 633-26-07 Sp Ind Men. 25 P. | 577-86-63 Cadre 1925 Menu 62 P t.c.

PORTE DE BAGNOLET L'œuf et la poule - novotel Porte de Bagnolet, \$58-90-10, 20 re-

cettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières, 60 F vin, café

et service compris

PORTE DE VERSAILLES LE MONTESQUIEU, 360, rue Vaugi-

rard, 828-47-48 Poissons, crustacés RÉPUBLIQUE

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Special lorraines.

RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT LA MARINIBRE, 96, r. Oberkampi, 11. Tel 357-44-03 Menu 45 P g.c. carte s.c. Poissons, bouillabaisse, crustacés, grilisdes. Déjeup. affair Parking assuré Diners feu de bois.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoul. 35 F Cont. 35 F

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mabillon, ODE. 87-61. Brésilien Peljoads - Churrascos -Batidas de 20 h à 2 h du matin | leurs chroncroute de Paris.

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 726-93-78. P/dim Ses apécialités viandes et poissons

LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, BAB. 13-35. Menu : 26 P. Tour les jours. LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 64, 633-62-09. Choucroute. Spécialités. LE PETIT ZINC, 25, rue de Buci, 6 ODE, 79-34 Buft. Poiss. Vin Pays.

> SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges

Nº 35 TY COZ, 878-42-95. Tous les

Rue Notre-Dame-de-Lorette Nº 44 CHEZ MAURICE, 874-44-88. T.l.j. Menn 38 F. vin et serv. comp. + carte.

SAINT-MARCEL

NAVY CLUB, 58, bd ds l'Hôpital, 535-91-94. Huit. Coquill. Menu 50 F 19 h. à l'aube. Fermé lundi si férié SAINT-MICHEL

LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe. 633-96-81, Son seriette 13 F. LA PEROUSE, 51, q. G.-Augustins, 326-68-04. Men. Déj. 60 P. Din. 90 F.

**VAUGIRARD** 

TY COZ, 333, r. Vaugirard, 15 228-42-62 Cuis bretonne et coquillages. LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. de Vaugirard, 828-80-60. La meil-

Environs de Paris

GRAND PAVILLON, 686-98-64 Poiscrust., fruits mer Ouv. lun. P/dim

BARBIZON AU GRAND VENEUR, 066-40-44, Bes Rôtis au fau de bois. Se cave.

r considemin obtetre en œurre le balance fottlin

pour que triomphe à ha

cette fois définitivement

cier. Ce grand article monnayeur, assure la sac-

de la frappe au balanche

frappe au marteau et fu

en 1666 pilis de cent de

leur invention ! . les bala-

La demiere rerolution

que à affecter la frappe

faire in le lemblation

l'énergie hamaine miliage

l'energie de machines

puis par l'anaigie élegange.

nu req cen

Si l'histoire se répéte e.

frappe au marteau a due

ron deux male and les

mates d'après-demain à s

bien... :: ... monage

SUR LE MORT

avec of the teller;

The second secon

The second of th

sign, is to the elle

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

12 222...

Et al. Landson and the same

The second secon

ge to the trade in

----

ETONN

**#**3-

\$ 243

The Act of the

ercore...

la Monnaie de Paris

revolution fur. en fait. lution qui, depuis 1861 nos jours, fit apparaint Henri II. ziverteur je " cajatice", e de cette tion ARESDOUR vareur, puis par un mon trique et, enim. la prese er monélique à vis. dernière de a\_ Moulin technologie qui reput la is sous la sur la percussion des cole. : Ce dertaires par une vis, toni on seizième siècle. ice à sa io el grace voulons jouer à la c me. dial Marc que-fiction :. on pag. ité même qu'il nous faudra peut ap dre encore mille cua ex mnaie de pour trouver une nouvel années de nique de france, puisque la grier. La à la tre existe seulement un demi-millengire a e

e en 1551, uelle elle es letours. es de cuiun Warm

1. 988

eletr. qui S CL EVE WE

10842 10 6

The state of the s eletter it T datou. at prepa 100 LEM A

----E7: 3:: PE 100 Sanday Light 32 IV OF 

ಚಿತ್ರಕ, ಶಿಕ್ಷಣೆ

CE E

TIET. 1<sub>22</sub> 3 1-

2 150 Billion " " LTOS.

# Libres opinions

# PEINE DE MORT, PEINE PERDUE

par JEAN TOULAT (\*)

TOULOUSE, deux condamnés à mort, Joseph Keiler et Marceilin Hornelch, attendent de savoir s'lis seront graciés. A Troyes, le 18 janvier, doit s'ouvrir le procès de Patrick Henry. A Doual, le 31 lanvier, Jérôme Carrein, condamné à mort, cera à nouveau jugé, le premier jugement ayant été cassé

Ayec de nombreux Français, je souhalte qu'Intervienne, pour des cas sembiables, une autre sanction que la mort. Et cela, pour

à tout homme par la Déclaration universelle de 1948 (art. [i]). Le croyant ajoute, avec Ambroise Paré : . Dieu seul est maître de vie et de mort. -

- Une trentaine d'Etats dans le monde, du Mexique à Israel on' aboli la peine capitale. Parmi eux, tous ceux de l'Europe des Neuf, sauf la France et l'Irlande (qui n'a pas eu d'exécution depuis

Or, dans ces pays, a il n'existe aucune preuve certaine que fabolition alt provoque une augmentation du taux de l'homicide ou que son rétablissement alt causé une diminution ». Ainsi conclusit. en 1953, en Grande-Bretagne, après quatre ans d'enquête. la commission royale.

Par la suite, le Pariement de Londres supprima la dead peneity en 1965, pour une période expérimentale de cinq ans : en 1970, définitivement. Quand, en décembre 1975, sous la pression de l'opinion. apeurée par le terrorisme de l'IRA, la question revist aux Communes, les députés confirmèrent l'abolition par 361 voix contre 232. Rétablic le gibet, explique le ministre de l'intérieur, rendruit les ravisseurs plus implacables encore.

- Une pelne absolue supposerait une justice absolue. Or elle dépend d'un ensemble d'aléas : les convictions personnelles des jurés, la tête de brute ou d'innocent de l'accusé, l'éloquence de l'avocet le climat de l'opinion publique...

La 3 novembre 1959, avec l'accord de la chancellerie, le même dossier authentique fut soumis, dans cinq villes différentes, à des jurys fictifs, mais composés selon les règles. Les verdicts ? Strasbourg : la mort. Little : les travaux forcés à perpétuité. Poitiers : vingt ans de travaux forcés. Cherbourg et Versailles : la perpétuité. La peine capitale était une question de géographie.

Pire : la mort peut être donnée par erreur. En 1950, à Londres. Timothy Evans, accusé d'avoir assassiné sa femme et son bébé, fut nendu. En 1954, on découvrit le vrat coupable : son volein de palier. John Christie.

- Laisser dans la législation un droit de tuer peut devenir une arme de terreur dans un régime autoritaire et même, en temps de crise, dans une démocratie. Le nazisme a guillotiné seize mille cinq cents personnes — entre autres méthodes d'élimination. En France. après la libération, plus de deux mille cinq cents citoyens furent condamnés à mort, pour des motifs politiques, par des tribunaux réguliers, sens parier des autres.

- Faux tranquillisant de l'opinion, la paine de mort risque d'être. pour les pouvoirs publics, un alibi qui les dispense des réformes profondes, capables de taire recujer le crime. Ce qu'il faut condamner à mort, c'est l'argent-rol, l'alcoolisme (90 % des cas de bourreaux d'enfants), le proxénétisme, la dissociation familiale. l'étalage de la violence, la prison-pourrissoir...

- Exécuter un homme est une forme de défaitisme. C'est nier ses possibilités d'évolution et de rachat. Souvent, celui qui est exécuté n'est plus ceiul qui a été condamné.

Out pourrait affirmer que les quatre jeunes hommes, aujourd'hut menacés de l'irréparable, sont vraiment incapables de réhabilitation ?

De sa prison, cejul qui va être jugé à Troyes m'écrivait, 29 novembre dernier : \* Je ne me fals aucune illusion sur le verdict... Même une tois condamné à la peine capitale, mon moral ne sera pas altéré pour autant , la foi que l'al acquise depuis dix mois - bien que j'aie encore beaucoup de choses à apprendre est suffisamment grande pour que le tasse confiance à Dieu. Je m'en remets entièrement entre ses mains......

La parole est à ceux qui, à Toulouse, à Doual, à l'Elysée, ont la responsabilité de fuger.

« En leur âme et conscience. »

(\*) Prêtre et écrivain.

# Un tournant dans l'enquête sur le meurtre de Jean de Broglie?

Une lettre révélée, une conférence de presse ajournée. Enquête, contre-enquête. Quinze jours après l'assassinat, le vendredi 🐸 décembre, devant le 2 de la rue des Dardanelles à Paris (17º), de M. Jean de Broglie, neut jours après que M. Michel Poniatouski eut déclaré, au cours d'une conférence de presse, que l'affaire était close, un élément nouveau, ou plutôt nouvellement communiqué, est venu. vendredi 7 janvier, prendre place dans le puzzle de Broglie. Elément inattendu

Mile Pascale de Varga, la fille de l'homme d'affaires accusé d'avoir commandité le meurtre de M. Jean de Broglie, devait parler, ce pendredi 7 janvier. Elle y a renoncé, reportant à une date ultérieure la contérence de presse prévue, et différant ainsi les révélations qu'elle entend faire pour disculper son père.

La police, elle, tenue par le secret de l'instruction, devait se taire. Elle a parlé, de manière officieuse, jeudi 6 janvier, en révélant l'existence d'une pièce essentielle trouvée au cours de l'enquête : une lettre en plusieurs exemplaires, « saisie chez les uns et les autres », et qui constitue un document capital. Cette lettre, datant du début du mois de décembre 1976, et établie sur papier à en-tête de la société anonyme de la Reine Pédauque, fut adressée par M. de Ribemont à M. Jean de Broglie. Elle avait trait à l'assurance - vie contractée par M. de Broglie auprès de la B.N.P. après l'obtention du prêt de 4 millions de france consenti par cette banque au mois de janvier 1975 à l'ancien ministre.

Dans ce document, établi à la première personne, M. de Ribemont écrivait : « Comme je paie les primes du capital décès, si vous décè-

diez, les actions de la Reine Pédauque me seraient restituées et la dette se trouverait éteinte. Si vous êtes d'accord, envoyez-moi le

double de cette lettre contresignée. Pour la police, qui affirme avoir trouvé, dès le début de l'enquête. un double de cette lettre contresignée par M. de Broglie, et l'avoir transmise dans le dossier actuellement soumis à M. Guy Flech, juge d'instruction, ce document est évidemment capital puisqu'il explique le mobile avancé depuis le début de l'affaire : l'intérêt strancier. En cas de décès de l'assuré, la somme importante restant due

à la B.N.P aurait été converte par l'assurance, cependant que la S.A. Reine Pédauque, société dont M. de Ribemont et Mile de Varga. servant de prête-nom à son père, se partageaient le capital, redevenatt sans contrepartie tinancière, entièrement propriétaire des actions gagées, à titre privé, chez M. de Broglie.

Sur un tout autre plan. M. Guy Floch, qui n'a évidemment pas confirmé ou infirmé l'existence de ce document, a fait saisir à la douane centrale à Paris trente-quatre toiles de Pierre de Varga signées de son pseudonyme Vally, qu'il arait essayé d'expédier au Liechtenstein le 27 décembre, c'est-à-dire entre la date d'expiration de sa garde à rue dans les locaux de police et celle à laquelle il s'est présenté spontanement à la justice. Le receveur principal des douanes a été nomme séquestre de ces tableaux destinés à une exposition, dont le vernissage devatt avoir lieu le 8 janvier à Vaduz. Sous le nom de Vally, M. de Varga est un peintre surréaliste ayant une certaine notoriété. Plusieurs de ses ceupres sont accrochées aux murs du restaurant de La Reine Pédauque. Le magistrat va charger deux erperts d'examiner les tableaux saisis.

# Portrait d'un «jongleur»

Le silence de Mile Pascale de vement dans les réseaux - Phalanx -. Varga - qui a renoncé à réunir la « Bir-Hakeim » et « Marco-Polo ». conférence de presse prévue pour A ce titre, il reçu la crob de ce vendredi 7 janvier — ne permettra pas encore d'éclatrer certains aspects sance signé du général de Gaulle. peu flatteurs de l'existence bien remplie et agitée de son père. « !! est tout ce que vous voulez, un atteinte à la sûreté extérieure en charlot dans les affaires, un jongleur tant qu' « agent actif de la Gesmais pes un assessin -, a-t-elle de- lapr -. L'affaire se termina par un claré à France-Soir, Mais s'il n'avait été qu'une bête de cirque. ses activités l'auraient-elles conduit si fréquemment dans les préloires?

Né le 21 mars 1920 à Budapest, en Honorie. Il entre en France en 1938. se fixe momentanément à Lyon, retourne dans son pays et en revient en octobre 1940. Après une incuipation pour voi, abus de confiance et recei consécutive à quelques maiversations commises dans un centre d'accuell pour entants du Cher. M. de Varga fait l'objet, le 6 juin 1942, d'un arrêté d'Internement administratif en vertu du décret du 15 novembre 1939 relatif aux individus dangereux pour la sécurité publique. Mais il est ilbéré dans les jours suivants après intervention des autorités allemendes (sur réquisition, disent certains, de M. Jean Hérold-Paquis, éditorialiste à Radio-Paris)

de la Propaganda Staffel, à Bourges. et aurait profité de cette couverture pour se livrer à divers trafics, ce qui aurait motivé son arrestation et son transfert au camp de Compiègne puis sa déportation à Neuengamme. le 17 juillet 1944, Mais M. de Varga a toujours protendu que c'est son арраліепалсе à la Résistance qui avait justifié de telles mesures, précisant qu'il avait servi successi-

guerre et un diplôme de reconnais-Pourtant, quelques mois plus tard, en octobre 1948, il était inculpé pour non-lieu en lanvier 1948.

C'est seulement le 11 avril 1962 que M. de Varga obtient la qualité de réfuglé politique après avoir longtemps cherché à se faire naturaliser. essuyant des relets successifs en 1949. 1952. 1955. avant de se voir refuser, en 1960, toute nouvelle constitution du dossier.

# Première affaire premier passif

Les « affaires » le ealsissent dès le retour de la paix. Certains résistants affirment qu'il à gruge de nombreux déportés désireux de toucher leurs pensions et indemnités. Après deux années passées dans quelques entreprises, il monte, en novembre 1949, sa première affaire : la S.A.R.L. la Dentelle plastique, qui sera mise Selon certains témolonages, il en liquidation en 1952, laissant un passif de 13 millions de trancs de l'époque L'année suivante, il installe un cabinet de conseiller juridique auf voit son affectif passer en quelques mais d'une dactylo à quarante employés.

> M. de Varga mêne alors un train de vie fastueux et noue des relations dans le monde politique et judiciaire. Ses fréquentations ne sont certainement pas étrangères au fait qu'une procédure d'expulsion prise à son égard en 1954 soit rapportée quelques mois plus tard. De même, une interdiction de séjour dans la région parisienne lui ayant été notifiés, en lanvier 1960 - après que la qualité de résident privilégié lui eut été retirée. — sera rapportée par la commission des rélugiés et apatrides au Consell d'Etal Actuellement, M. de Varga ne possède plus qu'un titre de résident temporaire renouvelable chaque année.

La Protection médicale routière, qu'il lance en 1961, vouée à la protection des usagers de la route et à la prévention des accidentés, vaut à M. de Varga de nouvelles complications en juin 1963, après le dépôt de nombreuses plaintes. Condamné à Paris, le 23 novembre 1965, à huit ans de prison, trois ans d'interdiction de séjour et 100 000 F d'amende. il voit sa paine confirmée en appel mais bénéficia, le 16 avril 1968, d'une libération portant remise de peine pour raisons de santé (affections neurologiques, coronanite, arthrose cervicale, u cère au duodénum, lésions rénales, etc.) Son interdiction de séjour en région parisienne et dans le Midi est levée pour la même raison.

Le 13 janvier 1967, la commission d'expulsion — devant laquelle il a déjà comparu en 1957, 1958, 1964 at 1966 — propose son expulsion du tarritoire français avec assigne tion à résidence, en raison de la qualité de réfugié. Mais, la décision notifiant l'expulsion (arrêté 30 mai 1967), bien que confirmée par la commission de recours des réfuglés et apatrides, restera sans effet officiellement pour raisons médi-

M. de Varge va, dès lors, développer ses activités, prenant des participations - souvent indirectes, par la blais de mampres de sa famille dans de nombreuses sociétés Politiquement, il passe pour favorable à l'extrême droite. Enfin il a'est ratrouvé una douzaine de tois devant les tribunaux. Le - longieur - décrit par sa fille

possède donc un rare lalent. JAMES SARAZIN. écrit le premier secrétaire du P.S. Bien qu'ayant stègé au Palais-

«Sa mort m'émeut»

Après les déclarations de M. Poniatowski sur l'affaire de Bourbon quatre législatures avec Broglie, M. Francois Mitterrand, premier secrétaire du P.S., écrit dans le dernier numéro de

pensais-je, ce n'est pas au mi- cet orateur disert et sentencieux. nistre de la police d'en décider. Et le me souvencis d'une autre circonstance ou, deja, deux dignitaires du régime avaient mis une hate indécente à tenter de tirer profit (politique) de l'assassinat

d'un enfant. C'est dire combien j'approuve la note de la chancellerie que la presse diffuse ce matin et qui s'élève contre le grave manquement aux règles élémentaires du droit des gens dont s'est rendu coupable M. Poniatowski (même st je m'étonne de ne pas trouver au bas de cette protestation la signature du garde des Sceaux, M. Olivier Guichard, habile a dissimuler sa haute taille dans les tourrès de l'anonymat).

# CORRESPONDANCE L'assassinat du prince

Paul de Broglie prince Jean de Broglie, M. Henri | déchire bien autre chose qu'une Temerson nous signale que l'arrière-grand-oncle do député, le

prince Paul de Broglie, subit le plutôt que le scandale. meme sort. Né le 18 juin 1834 à Paris, polytechnicien (1353-1855), officier de marine (1855-1866), if eut soudain, la vocation. Elève du séminaire de Saint-Sulpice (1867-1870), il fut ordonné prêtre le 18 octobre 1870. dirigea le patronage Sainte-Anne de Charonne (1871-1873), exerca les fonctions d'aumonier de l'Ecole normale municipale et de l'Ecole J. - P. Say (1873-1880); fut professeur d'apologétique à l'Institut

le positivisme et les œuvres d'Érnest Renan Le 11 mai 1895, vers 10 h., il fut tué de cinq balles de revolver par une dévote, Mile Maxence Amelot, agée de quarante-neuf ans, modiste, connue comme folle et

mystique.

catholique de 1880 à 52 mort, cu-

blia plusieurs ouvrages et attaqua

Jean de Broglie, je ne l'ai jamais approché. Je ne le connaissais que pour l'avoir entendu s'exprimer parjois à la tribune de a Si ces gens sont coupables. l'Assemblée. Tout me séparait de dirigeant — il fut secrétaire venéral du parts des Indépendants — de l'un des deux grands partis de la majorité et membre de goupernements que se n'avais cesse de combattre. En bien, sa mort m'emeut. Je ne sais ce au'on décourrira demain sur lui et contre lui, puisque le mouvement du temps reut que, si l'assassin peut espérer des circonstances atienuantes, on les rejuse à la victime. Mais ces amis qui se taisent ou bien qui se détournent. ce premier ministre qui se fait représenter aux obséques par la casquette d'un préfet, ces trois ministres, élus de Normandie, qui s'esquivent pour ne pas se mouillet (l'échine? Ah l cette excuse du mauvais temps, messieurs Lecanuet, d'Ornano, Rutenacht !)...

Mourir en fait divers. Je n'imagine pas pire échec pour qui a revé que sa vie serait haute. Mort ratée, vie manquée. Ce corps sanglant et piloyable, couché sur un trottoir un matin de décembre et qu'on pourrait pousser du A propos de l'assassinat du pied, la balle qui l'a troué a aorie. Me revient en mémoire ce titre de Jouhandeau : • La jaute

> M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, demande, dans une question écrite, au ministre d'Etat. garde des sceaux, ministre de la justice, de lui exposer la doctrine de la chancellerie concernant les problèmes soulevés par le secret de l'instruction. Il souhaite connaître les mesures que M. Guichard compte prendre « nour peiller à ce que les résultats des commissions rogaloires ne soient plus dévoiles par les services du ministère de l'intérieur, comme cela a pu se produire lors des récentes affaires, au détriment des règles du droit penal de l'injormation judiciaire et de la dé-

# DANS L'ARIÈGE

# Un torero français est condamné pour contrebande d'« habits de lumière »

De notre correspondant régional

(Ariège) vient de condamner le leune torero nimois Denis, dit Frédéric Pascal, à payer de fortes amendes à l'administration des donanes. Venant d'Espagne, il avait été arrêté, le 14 janvier 1976. à Sintat (Ariège), par un barrage de la douane volante alors qu'il transportait dans sa voiture de magnifiques « habits de lumière » d'une valeur de 19 000 F.

Une enquéte devait révéler que le torero français payait fournisseurs espagnols par des mandats qu'il expédiait de la orincipauté d'Andorre. Il avait ainsi falt passer à l'étrange 32 600 F. Pour l'introduction frauduleuse de marchandises. Frédéri Pascal devra payer aux douanes la somme de 38 200 F et pour le trafic de devises, 32 600 F. Il a en outre été condamné, avec sursis à une amende penale de

1 000 F. Frédéric Pascal, qui est le président de l'association des toreros français, a déclare qu'il allait adresser une lettre aux parlementaires du Gard et mobiliser la fédération taurine de France : « Il n'existe en France, a-t-il déclaré. aucun sabricant d'habits de lumière, les seuls avec lesquels nous devons entrer dans l'arène. Il nous faut bien aller les cherchet en Espagne : c'est là-bas d'all-

Toulouse. - Le tribunal de Foix ner. > « Pour pouvoir travailler, un novillero français doit investir 80 000 F, a-t-il ajouté. Et nous ne bénésicions nu de la Sécurité sociale ni de la protection de la loi. » Frédéric Pascal a omis de préciser que les courses de taureaux sont interdites en France; toutefois, dans certaines villes du Midi elles sont tolérées, avec l'obligation, pour les organisateurs, de payer à l'avance l'amende prévue par la loi Gramont.

LÉO PALACIO.

 M. J. Schoejjer, projesseur d'histoire à l'université de Leyde, a été chargé, vendredi 31 décembre, par le ministre de la justice, M. Van Agt, de mener l'enquête sur l'attitude des autorités néerlandaises de 1945 à 1978 à l'égard de M. Pleter Menten, soupconné de crimes de guerre contre des citoyens polonais. M. Schoeffer est la quatrieme personne pressentie par M. Van Agt pour mener cette enquête. La troisième personne désignée, M. H. Scheffer, secrétaire de l'Académie royale des sciences. avait accepte, mais avait été dessaisie de l'enquête à la suite de révélations sur une condamnation dont il avait fait l'objet en 1951, pour avoir tué un « cour-rier » féminin de la Résistance leurs que nous allons nous entrai- qui avait trahi-

# FAITS ET JUGEMENTS

# L'agence Tass

# et « le Canard enchaîné ».

Sous le titre « Ils ont étouffé le scandale ». l'agence Tass a fait état, jeudi 6 janvier, de la décision de non-lieu dans l'affaire des écoutes du Canard enchainé. L'agence soviétique, citée par l'A.F.P., affirme que l'affaire n'est pas unique et que « l'écoute de communications téléphoniques des responsables politiques d'opposition, des dirigeants syndicaux et des journalistes était connue même auparavant a. Tasa rappelle les circonstances dans lesquelles l'affaire avait éclaté en 1973, soulignant qu'elle avait provoqué 🛚 un bruyant scandale : . L'opinion démocratique avait demandé la révocation du ministre de l'intérieur et l'ouverture d'une enquête. »

De son côté le bureau exécutif du parti socialiste a déclaré dans un communique que « le nonlieu rendu par le juge Pinsseau dans l'affaire des écoutes du Canard enchaîné illustre l'impuissance de la justice devant certaines forces de police ».

### Le premier adjoint au maire de Mancy condamné pour négligence.

Le premier adjoint au maire de Nancy, M. Plerre Deiber (mod.). pour homicide involontaire après l'écroulement, en janvier 1974, d'un immeuble vétuste entraînant la mort d'un retraité. L'été condamné à 1 000 P d'amande par le tribunal de grande instance de Metz. Le bătiment, situé 115, Grande-Rue à Nancy, qui avait été classé au titre des sites pittoresques par le ministère des affaires culturelles, était deven propriété de la ville de Nancy à l'automne 1973 Le 10 janvier 1974, le conseil municipal vote des crédits pour assurer la protection de l'immenble, qui s'effondra quatre jours plus tard. Le tribunal de Metz a estimé qu'il y avait eu négli-

gence, le drame s'étant produit alors qu'il était prévisible : « les rapports techniques d'expertise auraient du entraîner des mesures qui ne furent pas prises ». -(Corresp.)

# Les gaullistes se disputent le bennet phrygien.

Mine Simone Rozès, président du tribunal de Paris, a examiné jeudi 6 janvier, en référé, le litige qui oppose le Rassemblement pour la République de M. Jacques Chirac au Front progressiste de MM Dominique Gallet et Jacques Debu-Bridel sur le droit à l'usage d'un dessin représentant un bonnet phrygien et une crotz de Lorraine.

Le Front progressiste, soutenu par Me Nurl Albala et Marcel Fournier, invoque en sa faveur un usage a antérieur, public, prolongé, permanent » d'un emblème hérité de l'Union démocratique du travail de M. René Capitant. Le R.P.R., soutenu par Me Patrick Devedjian, conteste cette « propriété exclusive » et rappelle que l'emblème a été utilisé en diverses occasions depuis 1961 par l'U.N.R. puis l'U.D.R. auxquelles a succédé le R.P.R. Mme Simone Rozès se prononcera ultérieurement.

# de seize ouvriers du Livre

La deuxième audience du procès de seize cuvriers du Livre poursuivis pour vol d'exemplaires du Parisien libéré — affaire déja examinée le 25 novembre - a eu lieu, jeudi 6 janvier, devant la sixième chambre du tribunal correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise) (le Monde du 27 novembre). Les avocats des seize inculpés ont demandé, sans succès, le renvoi des débats en raison du récent décès de M. Emilien Amsury, présidentdirecteur général du Parisien libéré. Le jugement sera rendu le 27 janvier.

### Dix-buit pour cent d'expulsions d'étrangers de plus en un an.

Quatre mille trois cent quatreringt-six ressortissants étrangers ont été expulsés de France en 1976 contre trois mille sept cent quinze l'année précédente, soit une augmentation de 18 % en un an annonce le ministère de l'intérieur. Les motifs d'expulsion sont les

- Vols qualifiés et vols, 2 522; - Trafic de stupéliants, 485 : - Prozénétisme et attentats aux moeurs, 377;

- Coups et blessures, 350 ; - Faux et usage de faux, 277 : - Escroqueries, atteintes au crédit. 183:

- Infractions diverses de droit - Trouble à l'ordre public à motivations politiques of actions subver-

### Le scandale financier de Saint-Quentinen-Yvelines.

Au cours de la manifestation qui s'est déronlée, le jaudi 6 janvier, devant le siège de l'établissement public d'aménagement de la ville pouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, les chefs d'entreprises spollées dans l'affaire du scandale financier, dont la Compagnie générale du bâtiest le centre, ont précisé raisons de leurs craintes, notamment pour ce qui concerne la situation de leur personnel.

Les chefs d'entreprise, qui au total attendent de la C.G.E. quelque 8 millions de francs, précisent que quinze d'entre ous déposeront leur bilan et licencieront trois cent vingtquatre personnes dès le 15 janvier. à plus jong terme, plus de mille emplois seront menacés. r Il faut que les responsables de la ville nonvelle, qui ont commis hier l'imprudence de confier des travaux à la C.G.B., s'arrangent anjourd'hui pour nous payer a, expliquent-lis. Mais aucune solution ne pourra être trourée avant que l'enquête n'aif pro-

The second second second · 1227年後,1888年 アイト こととかな 石油を機構機 The state of the state of the

一点。 2000 200 200 200 多面影 THE PART THE PARTY OF the second of the second second second the second section of the コール・ログルン 福本 春 東西 The second secon The same of the same the contract of the contract of the The wall of a first state.

さりましままで かんだけ 御報 --- an alexander the season TEANISM STATE

The second second

1 to 100 to 100

The state of the s

kiris esseciations e eirungere eni manaccas de - nellité > The second secon 

こうしょうけん 人 生理的な事を The said of the state of the said of the The state of the state of the The second line with the · 1 字表示 (2017) Use religion del puede The state of the s and the control of the second of the control of the

The same of the sa Company of the Control of THE STATE OF THE PARTY OF THE P the same of the state OF SHIP WHILE THERED

The state to the graphs group with い は 二注: と 1個 美 4種 一 中央 新文本的工程。 in the state that the larger ables Burg Con There THE THE STREET " " To be to the wind and 

THE CONTRACT OF

ACT PERSONAL FOR

ALLE TO THE PARTY OF THE PARTY

W. . 1997.

 $\| \Delta f \|_{L^{1,\alpha}(\mathbb{R}^{n+1}) \to L^{1,\alpha}(\mathbb{R}^{n+1})}$ 

The state of the s 1. 1. で、ないまでは東海では ままままます。 ." 135ff au mann de A Company of the second

「マール デナネテータ」 原 西本 教教で書籍

UN GALA DE SOUT POUR LA MATERIETE DE

A PARKE STATE OF THE PARKET

Con a magnety The state of the s THE THE PERSON OF SHORE The state of the s THE TABLE STORES IN STREET The state of the state of Harris 4 on March The latter of the Markey at The second of the The second second THE TAX LABOR SERVE - The second of the second THE STREET

THE STATE OF THE PARTY OF THE P THE TELEPHONE THE PERSON SE WE THE PERSON OF TH AMPROVA Y SA - 1-4 S COURT 198 ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR The second of the second of 

THE STREET !! . ... The sales de de The same of the same of the

A Marian \*\*\*

Address on Branch W

- Mme André Lantz, sa fille.

Claude et Montque Lantz.

ses arrière-petits-enfants

petits-enfants.

et ses amis,

dixieme année.

timité.

Vincent Robert,

Alain et Françoise Robert, François et Marie-Thérèse Lataple,

Dominique et Aveline Lanta, ses

Anne, Pascale, Benoîte, Frédérique,

Nathalle, Antoine, Marion Lataple,

Virginie, Olivier, Jérôme Laniz

Lucien Bernard, son frère, set

enfants et petits-enfants, ses neveux, Les familles Bellon, Lafage, Obry

Out le chagrin d'annoucer le décès de

Survenu le 5 lanvier 1977 à La Celle-

Saint-Cloud dans sa quatre-vingt-

- Nous apprenous le décès de

Jean LAURENTL

ancien député et sénateur

Levens (Alpes-Maritimes), Jean Lauren;

congres de Tours, joua un rôle important

dans la naissance de ce parti dans les

Alpes-Maritimes, Membre du comité cen-

tral en 1945, il sera élu député du dépar-

tement le 21 octobre 1945. Battu le 2 juin

blique le 6 décembre 1946.

de Nice de 1953 à 1965.]

du rappel à Dieu de

Aix-en-Provence.

- Les amis de

le 8 janvier 1974, du

fondateur, le

la mémoire de

main-l'Auxerrois.

1946, il est élu au Conseil de la Répu-

Jean Laurenti a été conseiller municipal

- Pour le premier anniversaire

sime Georges HIRTZ

née Marie-Andrée Lombart,

une messe sera célébrée mardi 18 janvier 1977, à 8 h. 30, en

Jean LAPORTE

penseront à lui à l'occasion du

- Mª Ariette Grieten demande

tous ceux qui l'ont connu, estimé.

aimé, une pieuse pensée à l'occasion

du troisième anniversaire du décès

docteur Jean-Gérard MARIAGE.

médecin, chef de service.

— Pour le vingt-cinquième anni-

versaire du retour à Dieu de son

Père Jacques SEVIN S.J.

la Sainte-Croix de Jérusalem vous

invite à participer ou à vous unir

d'intention à la messe, célébrée par

Mgr Desmazières, évêque de Beau-

17 h. 30. à Paris, en l'église Saint-

- Pour le quatrième anniversaire

de sa mort, une messe aera dite

François SOMMER,

compagnon de la Libération.

Une pensée est demandée à ceux restés fidèles à son souvenir.

Robert CAMI.

ELTAGETT.

una messe sara célébrée le mercredi

12 janvier. & 11 h. 15, & Saint-Ger-

- On nous prie d'annoncer la

Pierre LYAUTEY.

le mercredi 19 janvier. 1 18 heures,

messe célébrée à la mémoire de

en l'église maronite Notre-Dame

Cet avis tient lieu d'invitation.

Liban, 17, rue d'Ulm, Paris (5º).

Avis de messe

vais, le vendred! 14 janvier 1977, à

Ignace, 33, rue de Sèvres.

- A la mémoire de

onzième anniversaire de son décès.

l'église Notre - Dame - de - l'Arc.

**Anniversaires** 

qui avait adhère au P.C.F. peu après

des Alpes-Maritimes. (Né le 3 juitet 1893 à Tourrette-de-

Les obséques ont eu lieu dans l'in-

Sime Julien LAFATE,

idenment capital puisqu'il explica et de l'affaire : l'intéré: fincher la somme importante restant du par l'assurance, cependant que M. de Ribemont et sille de vois se partageaient le capital, redevent tièrement propriétaire des action

Fry Flock, que n'a écidemment de de ce document, a fait suist à le atre toiles de Pierre de Verga signe ait essayé d'expédier au Lientensia e la date d'expiration de sa gent et celle à laquelle il s'est présent eceveus principal des dougnes que a destinés à une exposition, dont le janvier à Vaduz. Sous le nom e ntre surréaliste ayant une cerion res sont accrochess cur mus 4 rue. Le magistrat va charger den

# m'emeui)

secrétaire du P.S.

Been qu'ayent siègé qu Polit. Bourbon quaire legisletures em Jean de Broglie, je ne l'ai james approche. Je ne le connerge que pour l'avoir entende semp. mer periou à la imbane s l'Assemblée. Tout To leparag 2 cet orateur dicert at tentences derigeant - : fut correction a neral du parte des l'acceptant - de l'un des cour rout part de la marante et membre de 301. remements que le rieres en de compaire E. .... m'eneut. Le me ca e gen decourries demand to the course lus. pur lus le mounte peut esperer les l'actions Gildauanies, on a house as . Wigismed Mais cer and on which scut on been on an advance De grenner manal e un se topte presenter aus or it is not masquetta d'un como e es-Primaries, dine at l'imperie

Fesquirent pour to to the mile

Act of the transfer of the second second manusais temps. Herr line nuct. d'Ornano Accommi Mount en 18.7 British Elect Entre 1 mangiant of the colors Min Cressoir Min 110. 1 .. 1100 bre et qu'en permanent de Server Me - .... steen in Jour an lead gingot que le .comunic.

L'ARIÈGE

çais est condamil intrebande de lumière

್ಯಾಕ್ಷಾಣ್ಣವರ್ಷ್ (೧೯೮೮-೧೯೨

ுழைத்தின் இடுக்கு elles was 2000 P. 2000

73-----

ie. كباب

4 ef

 $M_{\rm p}(Q)$ 

the state of

gert M .

Character and

Informations : Tél. : 266-36-75

30, rue des Mathurins, 75008 PARIS

secondaire, disait la presse. Une résidence secondaire à Ribeauville! A 20 kilométres

REGARDS

Pour l'unique rue de Ri-beauxille (Aisne), où le

browillard noie dans une

mème tristerse les maisons

blanches et les fermes en rui-

nes, c'était l'aventure. On

avait parle du hameau à la

racio. Le père Joseph, le vieux

fou d'en face, avait eu son

nom total dans le journal. On

y avait parlé de la maison

voisine. C'était une résidence

d'Aubenton, patrie de Jean

Mermo: !

Le cabanon du père Joseph

Sacré « grand-père »! On le voyait parjois passer sur la route: « Tiens, vous voilà parti, pere Joseph? Vous n'avez pas mangé? - Je mangerai comme ça me plaira » Le « grand-père » n'aimait pas qu'on s'occupe de ses aifaires. Il avait été forain, et ce n'est pas à soixante-dixhuit ans qu'il allait changer

de vie. Sa fille, sa belle-fille en fait, avait acheté en avril 1975 cette petite maison de brique propre et triste, comme les maisons du Nord. Il n'avait jamais voulu y mettre les pieds. On l'avait place dans une maison de retraite et il s'en était enfui. Il s'était installé dans le jardin dans un cabanon à outils, soigneusement peint en bleu et couvert d'une tôle ondulée. Il s'était fait son trou de clochard au milieu d'un potager. Il dormait le jour, man-

geait n'importe quand. C'était

vraiment un drôle de bon-

homme. « Tout l'été, raconte

une voisine, il est resté sans

chemise. « Le pantalon, je suis

» bien obligé de le mettre »,

» partout, ça fera circuler le a Sang, a pas manger avec nous la lui

« Dire que tu ne yeux même cidé de rester comme d'habitude en dehors de la maison

con. On l'a emmené en am-

«On ne peut pas dire ce le monde, mais je crois qu'il

heureux. » cesse de descendre de son lit.

### FRANÇOISE BERGER. qu'il disait. Un jour, je l'ai Plusieurs associations « étrangères »

sont menacées de « nullité » L'Organisation communiste afri-, l'autorisation préalable du micaine (OCA), mouvement d'ex- nistre de l'intérieur. Comme de trême gauche, groupant depuis nombreuses cassociations de quatre ans autour du journal fait - selon le terme employé Révolution-Afrique. des étu- au ministère de l'intérieur diants et travailleurs africains l'OCA n'avait pas fait cette résidant en France, vient d'être frappée de « nullité » par un arreté du ministre de l'intérieur, en date du 23 décembre 1976. Cette mesure a été prise en application de la loi du la millet 1901 sur les associations, et, plus doit constater que les lois d'exprécisément, du décret-loi du 12 avril 1939, sur les associations d'interdir le P.C.F. et d'autres

etrangeres. Ce texte indique que

les associations etrangères,

### a quelle que soil la forme sous laquelle elles peuvent se dissimuler », doivent être soumises à

# FAITS DIVERS

**NOUVELLE CONTREFAÇON** DU BILLET DE 100 F La Banque de France a publié un communiqué dans lequel elle met le publie en garde contre l'apparition d'une nouvelle contrefaçon du billet de 100 francs, type Corneille. Les caractéristiques de ces fausses cousiège en France, sont dirigés en fait pures sont les suivantes : le papier par des étrangers ou blen ont soit manque de rigidité et de sonorité; des administrateurs étrangers, soit il est lisse et ne comporte pas d'imitation du « grain » du papier du billet authentique; l'impression manque de relief; au recto, dans la signature du contrôleur général G. Bonchet, la lettre B est, le plus souvent, incomplète, et n'est pas de ce fait liée au reste du nom; au verso, dans la mention . Benque de

France s, une petite tache foncée apparaît sous la barre verticale du B Un pétrolier disparait dans l'Atlantique avec trente-huit marins. — Les recherches entreprises pour retrouver le pétrolier panameen Grand-Zenith, porte disparu depuis une semaine au large des côtes de Nouvelle-Angleterre, n'avaient toujours pas donné de résultat, ce vendredi 7 janvier. Le pétrolier, avec un équipage originaire de Talwan, avait quitté

19 décembre et devait rallier, le dimanche 🗅 janvier, Somerset, Port du Massachusetts. - (A.F.P. Un chalutier français, le Credo In Deum, de Cherbourg, a été heurté, jeudi 6 janvier, par un Petrolier japonals alors qu'il péchait au large du cap d'Antifer. Le chalutier a sombré, mais les

Teesport (Grande-Bretagne) le

(Publicité) STAGES PRATIQUES I.C.H.

neuf marins ont pu être recueillis

OPINION PUBLIQUE ET SON-DAGES : samed! 15. 32, 29 Janvier (9 h. - 12 h.). ENTRAINEMENT A L'ENTRE-TIEN (sélection, recrutement...).

• ENTRAINEMENT A L'EXPRES-SION ORALE : samed! 12 fevrier (9 h. - 17 h.).

samedt 22 janvier (9 h - 17 h.)

vu qui se frottait la poitrine avec des orties : « Ca va vous ∍ faire mal père Joseph. — » Bah, demain je me gratterai

SOCIÉTÉ

reprochait bruyamment sa fille. Deputs quelque temps même, il ne mangeait presque plus. Sa parente avait rejoint sa jamille dans la région parisienne. Il avait dé-

aux rolets fermes. C'est le facteur qui l'a trouvé le 29 décembre. Il apportait un colis de nourriture. Devant le « Chien méchant » de la porte close, il s'est adresse aux voisins qui ont alerté les gendarmes. Le maire d'Aubenton lui-même s'est déplacé. On a ouvert l'abr! bleu. Le vieillard était étendu sur un lit de cageots. en veloppé dans une canadienne usée, un chien étique et noir à ses côles. Il était à dem: gelė — il faisait — 18° à Ribeauville, la nuit précédenie. — à demi mort de faim. Depuis le jour de Noël, le père Joseph n'avait sucé qu'un gla-

bulance, malgré lui, à l'hôpital du chef-lieu de canton, et on la sauvé. qu'on ne sait pas, dit la voisine. Ce qu'il y a de sur, c'est qu'il ne vivait pas comme tout

aimait sa vie. Il avait l'air A l'hôpital d'Hirson, le vieux loup solitaire essate sans

démarche. Les dirigeants de l'OCA protestent, dans un communiqué. contre cette mesure soudaine, qui semble n'être appliquée qu'éplsodiquement, et déclarent : « On

ception, qui ont permis en 1939 organisations réputées « étrangères », peuvent toujours être appliquées en France. IL'OCA n'est pas la seule organisation frappée par une telle mesure : l'Union nationale des étudiants du Cameroun fait l'objet d'une sembla-

ble procédure. Le ministère de l'intérieur semble vouloir faire, depuis quelques semaines, procéder à une « mise à jour » ou à un contrôle visant plusieurs associations a étrangères v en France. Le décret-loi du 12 avril 1939, qui a été publié dans des circonstances très particulières, permet une interprétation assez large, comme l'Indique l'article 26 : « Sont réputées associations étrangères (...) les groupements présentant les caractéristiques d'une association qui ont leur slège à l'étranger ou qui, ayant leur

# étrangers. - P. C.1

# Dans la Seine-Saint-Denis

UN GALA DE SOUTIEN POUR LA MATERNITÉ DES LILAS A l'appel du personnel et du comité des « usagers » de la maternité des Lilas (Seine-Saint-Denis) un gala de solidarité avec l'établissement, menacé de fermeture après la démission de son conseil d'administration et la désignation d'un administrateur judiciaire (le Monde du 25 décembre) est organisé ce vendredi 7 janvier, à 21 heures, à la salle

des fêtes des Lilas (avenue Waldeck-Rousseau). La maternité des Lilas connaît de graves difficultés financières dues à un prix de journée peu élevé (160 F). Seul établissement de la region parisienne où l'ensemble du personnel travaille selon les principes de la « naissance sans violence \* et de a l'accueil à l'enfant », la maternité des Lilas a connu ces dernières années un succès croissant : en 1975, il y eut environ six cents

naissances et près de mille en 1976. Pour les premiers mois de cette année, près de six cents femmes s'y étaient déjà inscrites. Le ministère de la santé, qui vient d'être saisi du dossier, n'a pas encore arreté sa position sur cette affaire. On y fait toutefois remarquer que la disparition de l'établissement n'entraînerait pas de gêne pour la population de la Seine-Saint-Denis puisque le service maternité de l'hôpital public voisin, à Montreuil, ne fonctionne

pas à sa pleine capacité. Du côté

des usagers on insiste sur le fait

qu'il s'agit d'une « maternité dif-

- M. Jean-Noël Bassot et Mme. née Dang Thi Lan, ont la jole d'annoncer la naissance de Anh-Dao née la 13 décembre 1976. La Petite-Grange,

77166 Grisy-Suisnes. - M. et Mme Claude Berda on la joie d'annopéer la naissance de Aurélie. le ler janvier 1977.

7, rond-point Mirabeau. 75015 Paris. Mariages - Zackia Boissis directeur à l'Hôtel-Dieu de Paris, et Philippe Dondoux, maître des requêtes su mariage, qui a été célébre dans l'in-

 Buzeine, Lapanouse-de-Sévérac (Aveyron), Paris, Montpellier, Sassandra (C.L.), Vincennes. M. et Mms Jacques Bedel de Buzareingues, leurs enfants et petits-Mile Suzanne Bedel de Buzareingues, M. et Mme François Bedel de Buzareingues et leurs enfants, Mile Thérèse Bedel de Buzareingues, en religion Sœur Thórèse de l'Bufant Jésus, M. et Mme Charles Bedel de Buzareingues et leurs enfants. M. et Mme Bernard Bedel de Buzareingues et lours enfants.

of lours enfants, Et toutes les familles parentes et ont la douleur de fuire part du décès de Mme Henry BEDEL, née Marie de Buzareingues, rappelée à Dieu le 4 Janvier 1977 dans sa quatre-vingtième année. Les obseques religieuses auront licu le vendredi 7 janvier 1977, à

(Aveyton).

M. et Mme Dominique Rambeaud.

née Elizabeth Bedel de Buzareinguns

Inhumation à Buzareingues dans l'intimité. - Mme Dario Boccara, sa femme, Sophie, David, Déreck, ses enfants, Mme Rouby Boccars, sa mère, Mme Mirellie Boccara Cacoub et Alain Cacoub. M. et Mme Gérard Sousy, M. et Mme Serge Barcellini.

Mile Dany Rouby, ses sœure, frères,

Mme veuve Armand Cohen, sa

tante. M. et Mme Solo Rosenberg. Les familles Boccara, Guetta, Sitruc et Ossona, ont la grande douleur de faire part de la mort de Dario, Gérard BOCCARA. expert d'art en tapisseries. fils d'Elie Boccara.

mort en déportation.

survenu le 6 janvier 1977 à l'âge de

Les obsèques auront lieu le ren-

dredi 7 janvier 1977, On se réunira,

à 15 heures, à la porte principale du

cimetière Montparnasse, 3, boulevard

quarante-trois ans.

la tapisserie ».]

Edgar-Quinet, 75014 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. 184, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. [Dario, Gérard Boccara, qui tenait sa galerie rue du Faubourg-Saint-Honoré, avail fait des études de droit, il a exercé à Paris depuis 1963 et laisse un ouvrage

publié en 1971, « les Belles Heures de

- Villeneuve-sur-Yonne (89). M. Philippe Chaumette, Bruno, Emmanuelle, Benoît Valérie recommandent à vos prières Mme Philippe CHAUMETTE. née Annie Cucherat. rappelés à Dieu le 6 janvier 1977 dans sa quarante-deuxième année. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 10 janvier 1977, à 11 heures, en l'église de Villeneuve-sur-Yonne

Ni fleurs ni couronnes.

### un quart au moins de membres bandes pour justifier de ceste qualità. 32, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, 75008 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos chonnés, bénéficiant d'une ré-

duction sur les insertions du « Carnel

laur auvoi de sexte una des dernières

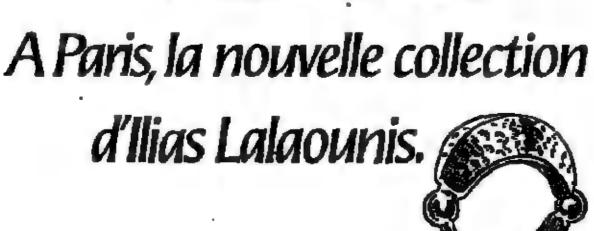
de Monde », sont priés de joindre

hommes ungaro

SOLDES

2 avenue montaigne 256.27.70

"A l'aube de l'art."



. TER DĒ LĀ PLĀCE VĒNDOM

Une collection de 45 bagues en or poinçonné de 750 F à 2.200 F.

# M. et Mine Creton, son épour,

décédée dans sa solvante-quator-

zieme année le 2 janvier 1977. Selon les volontés de la défunte,

les obséques ont eu lieu dans la

enfants, M. Fleury, René Creton, son petit-Mile Marie-Laurence Creton, sa petite-fille. Les familles Creton, Corne, Van-neste, parentes et alliées,

Ses fidèles et dévoutes infirmières, ont la douleur de faire part du décès de Mme Fleury CRETON. née Marie-Thérèse Corne. chevalier de l'ordre de la Santé publique. cofondatrice du Casino de Divonne-les-Bains,

plus stricte intimité famillale. 12, avenue de Budé 19, promenade des Anglais, Nice. timité le 17 novembre 1976. - Le premier jurat, le conseil de la Jurade de Saint-Emilion, son grand aumönier et les jurata, les pères, prud'hommes, prieurs et vi-

gnerons d'honneur de la Jurade. font part, avec une grande tristesse, du décès de M. l'abbé André DIET, aumonier de la Jurade. ancien curé doyen de Saint-Emilion. La cérémonie religieuse a lieu le samedi 8 Janvier, a 10 heures, en l'église de Macau (Gironde).

- Le conseil d'administration et les membres de la société IGOL-France ont la douleur de faire part du décès de leur président, M. André JUREDIEU qui s'est éteint le 4 janvier 1977. Les obséques ont eu lieu le vendredi 7 janvier 1977 en l'église Saint-Germain de Vitry-sur-Seine.

- On nous prie d'annoncer décès de Mme Philippe KREISS née Germaine Peugeot. 15 heures, en l'église du Buzelns survenu à Sevres le 2 janvier 1977 dans sa quatro-vingt-hultième année. De la part : De ses enfants M. et Mme François Kreiss, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Armand Kreiss, leurs enfants et petits-enfants, Mme François Odier, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Yvon Kreiss et leurs enfants.

M. et Mme Christian Delsol et leurs

De son beau-frère, M. Philippe

La cérémonie religieuse a été cé-

lébrée dans l'intimité familiale le

De ses neveux et nièces.

Deyrale:

7 janvier en l'église réformée de Versailles. s Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apo., II, 10.) « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés Enfants de Dieu. (Mat., V. 9.) 15. avenue de Lamballe, 75016 Parls.

1. rue Berthier, 78000 Versailles.

2, rue du Bel-Ajr-Rodin.

92190 Meudon. 12, rue des Volsins. 78430 Louveciennes. 30 bis, rue Croix-Bosset. 92310 Sevres. Dominique et Pierrette Labry e leur fille Florence. Didier et Laurent Labry, petita-enfants, Le docteur et Mme Claude Patron

Raoui LABRY.

Yvan-M. LABRY.

dans le caveau de famille à Blois.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le service religieux a été célébre

Houdan, suivi de l'inhumation

et la mère de

décéde le 3 août 1975.

# "OLDES SOLDES Mme Yvonne LABRY, née Joulin, survenu le 31 décembre 1976, à l'age le était la veuve du professeur à la Romanne Rage Rage Rage ANTIRES COSTUMES PANTALONS FORMAI LABRY, DES SOLDES SOL L'ARRES CRAVAT L'ARRES CRAVAT Rage Ra

HABILLEUR CHEMISIER
HABILLEUR CHEMISIER
Galerie Point
Galerie Point
66 Champs
66 Champs
66 Champs
70 Feb. Ety 66.38.
Poris 86 - tel. Ety 66.38. SUPPLES SUPPLES URES COSTUMES PANTALONS PULLS CHAUSS SOLDES SOLDE STES DE PEAU CHEMISES CRAVATES CENTURS

# Visites et conférences

CARNET

SAMEDI 8 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 1, rue du Piguier, Afme Bacheller : & Les arts du métal a. — 15 h., 1, rue Esnault-Pelterie, Mme Bouquet des Chaux : « Salons du ministère des affaires étrangères ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Nime Magnani : « Ho-tel de Sully ». — 15 h., 27, avenue de Priedland, Mme Oswald : . L'hôtel des comtes Potocki s. - 15 h. 23, quai Conti, Mme Pennec cL'Institut de France ». - 15 h. 2. rue Louis-Boilly, Mme Zujovic : e Musée Marmottan ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Alme Hulot : Le château de Malsons-Laffitte ».
 I6 h. 20, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Mme Garnier-Ahl-

berg : « Richesses de l'art roman

15 h., hai) du Musée de la marine

exposition a Vernet et la marine s

en Poitou a

(A.F.A.). — 15 h., 80, boulevard du Général-Leclerc, & Clichy : Le musée de Clichy o (L'art pour tous). - 11 h., entrée du musée de l'Orangerie : 4 La peinture allemande à 'spoque du romantisme > (Visages de Paris). CONFERENCES. — 14 h. 45, theatre Tristan-Bernard, 64, rue du Roche: M. André Prossard : c Il y a un autre monde »; M. Henri Spade : e Mathieu, Gaston, Peluche, Les animaux et nous »; Mº Pascal Bom-pard : « Le naissance du R.P.R. de Jacques Chirac a-t-elle crée une situation nouvelle dans in politique française? > (Club du Paubourg). — 14 h. 30, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Mme Colette Lehmann : « Tendances fonctionnalistes en Europe s. - 16 h., Institut culturel italien, 50, rue de Varenne

### sur l'évolution des droits nationaux 3. -- 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : c Méditation transcendan-

Influence du droit communautaire

tale et détente profonde ». DIMANCHE 9 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30 31, rue de Condé, Mme Magnani c Les institutions de la République ». — 10 h. 30, angle rue de de la Banque et rue des Petits-Champs, Mme Oswald : a La galerie dorée de la Banque de France ». --10 h. 30, 87, rue Vieille-du-Temple. Mme Zujovic : 1 Le Parisien ches lui de 1815 à 1914 ». — 15 h., porterie de l'abbaye, Mme Bacheller : Musée du jouet de Poissy ». -15 h., 13, rue Scipion, Mme Legregeois: • Au faubourg Saint-Marcel v. — 15 h., portail central, Mme Lemerchand : « Notre-Dame de Paris et Victor Hugo s. - 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Magnani : « Hôtel de Sully ». — 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois, Mine Vermeersch : e Palais Soubise et hôtel de Roban ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le château de Malsons-Laffitte ». - 17 h. 15, palnis de Challlot, salle du Musée des monuments français, Mme Saint-Girons : & La Provence 10 h. 15, Grand Palais : e Puvis de Chavannes • (L'art pour tous). — 10 h. 30, 93, rue de Rivoli : « Les splendides salons du ministère des finances » (Visages de Paris). — 11 h. 15, Musée des arts décoratifs. Mme Lehmann : « Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 ». — 16 h., 3. rue Malher : Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers. L'église des Blancs-Mantsaux » (A travers Paris). — 14 h. 40. 83, rue de l'Université : c Le Palsis-Bourbon » (Mme Bar-bier) (entrées limitées). CONFERENCES. - 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale et délivrance des limites de la conscience individuelle ». -15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, M. Jacques Baillard : « Un génie au service de la grandeur : Monther-

lant » (Les artisans de l'esprit). — 17 h. 30, 11 bis, rue Reppler : c Le yoga selon la théosophie » (Loge unie des théosophes). Avez-vous retourné une bouteille



# THES SOLDES Actuellement UCCASIONS \*ELYSEES\* 65, Champs-Elysees, CHEMISERIE CONFECTION BONNETERIE

CRAVATTERIA

# **Uhristian** Dior

SOLDES

Prêt-à-porter féminin,

Parking sous la Tour.

Documentation sur demande

Prêt-à-porter masculin, chemises, tricots, chaussures...

> 32, avenue Montaigné 12, rue Boissy d'Anglas

les 10, 11, 12 et 13 janvier

10 h - 12 h 30

14 h 30 - 18 h 30

VENDREDI

20 h. 30 (R.), Au théâire ce soir : le Congrès de Clermont-Ferrand -, de M Franck. Avec P Destailles. A Desroches. J.-P Tribout. M. Daimes.

Une critique du mariage bourgeois menée sur deux fronts : en couple désunt ; une feune tille taporable au célibat

22 h 25. Allons au cinéma : 22 h. 55. Journal.

CHAINE II: A 2

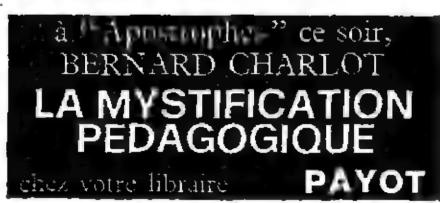
20 h. 30, Feuilleton: Les brigades du l'igre : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Les - profs -.)

Avec Mme (sabelle Mourral (\* A propos des lycéennes ») et MM Bernard Charlot (\* la Mystification pédagogique »). Guy Croussy (\* le Loup-Cervier »), Claude Duneton (a Je Guis comme une trutte qui doute »), Poui Guit (e Lettres à votre fils qui en a ras-



22 h. 45 (R.). Cine-club : - Si j'avais un million -, d'E. Lubitsch. N. Taurog. St Roberts, N. Mac Leod. J Cruze. W. Seiter H B Humberstone (1932) avec G. Cooper. G Raft. W. Gibson, Ch Laughton, J Oakie. Ch Rug-gles, A. Skipworth. W C Fields (N.)

Sur le point de mourir, un millionnaire américain, qui ne veut pas laisser ses biens à une l'amille rapace, choisit, au hasard, huit héritiers dans l'annuaire du téléphone Réactions diverses de huit personnes recepant charune i million de dollars tombés du ciel dans une suite de sketches au dominent la l'antaisie et la satire



des Brigades du Tigre à l'affaire Markovik: l'histoire vraie des

aux Editions Robert Laffont

CHAINE III: FR 3

JANVIER

20 h. 30, Magazine : Vendredi. de M. Cazeneuve et J.-P Alessandri De quoi avons-nous peur ? (La revanche de la nature). Réal F Bou-

Apac la participation de M Michel Serres, philosophe : de M Brachet, chel de la diviston des programates de recherches qu C.N.R.S., de M. Le Plohon, consetller scientifique auprès de la direction des programmes du CNEXO, de M Villevielle, ches de l'éta-blissement d'études et de recherche de la météorologie nationale, de M Chausin, pro-lesseur de sociologie animale à Paris-V : de M Weber géophysicien au B R G M

21 h. 30. Histoire Les grandes batailles du passé, d'H de Turenne.. Carthage. Que reste-t-il de Carthage, etté prospère du bassin méditerranéen, deux mille aux après so chute?

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Brancust, par G. Charbonnier; 21 h. 30, Musique de chambre (Mozart, Louis Aubert, Dello Jolo, John Downey. Aaron Copland); 22 h. 30 Entrellens avec Claude Olleven-stein, per S. Marion; 23 h., Xenakis; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h, 20, Cycle d'échanges tranco-allemands... Festival estival de Paris : Chours de Radio-France, dir. R. Wagner, avec A Esposito. P Langridge, P Gottlieb : a Requiem en ut mineur . (Charubini) « Messe solennelle de Sainte Céclie » (Gounod) ; 28 n. 'Jazi torum Colin Maillard , 0 % 5. Europe de l'Est : Compositeurs contemporains en Bulgarie et Roumanie, 1 h., Musique électrique française : « Un rock'n roll français ? ».

# SAMEDI 8 JANVIER

CHAINE I: TFT

De 10 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h, 5, Restez donc avec nous).

20 h. 30, Variétés: Numéro un (Eurico Macias): 21 h. 30, Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h. 30, Catch : 23 h. 5, Journal.

CHAINE II: A2

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade). 20 h. 30, Feuilleton : Les beaux messieurs de Bois-Doré ; 22 h., Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, P. Pesnot et Ph. Alfonsi, réal. A. Tarta.

Au téléspectateur de deviner, en même de l'intervient(e) 22 h. 45. Cabarets et cafés-théâtres; Drôle de baraque, réal. R. Sangla: 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR'3

20 h. 30, Ballet : « Giselle », mus. d'A. Adam. par le théâtre du Bolchoï. 21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

26 h., « La manifestation », de Ph. Madrel, d'après « le Cheval de Troie », de Paul Nizan, avec P. Santini, N. Taleb, F. Faget ; 21 h. 55, Ad lib ; 22 h., La fugue du samedi od smi-fugue mi-raisin », divertissement de B. Jérôme ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Solrée lyrique... Orchestre national et Chœurs de Radio-France, dir L. Segerstan, avec E. Gryberova. M. Rintzier, R. Emili . . La femme silencleuse », operacomique en trois actes (Richard Strauss), 23 h. (a), Viellies cires... Pierre Monteux dirige l'Orchestre symphonique de Paris, l'Orchestre symphonique de San Francisco (Stravinski, Ravel, Rimsky-Korsakov, Debussy, Berlioz); 0 h. 5 (e), Un musicien dans la muit... Gérard Conde regolt Isabel Garcisenz.

# DIMANCHE 9 JANVIER

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu; à 17 h. (R.), Festival Gary Cooper: « les Trois Lanciers du Bengale », de H. Hathaway (1935), avec G. Cooper, F. Tone, R. Cromwell, K. Burke

L'Inde de la colonisation britannique et le grand souffie du film d'aventures holly-woodien des années 30. 20 h. 30 (R.), Film : • le Grand Restaurant •, de J. Besnard (1986). Avec L. de Funès. B. Blier, F. Lulli, M. R. Rodriguez, V. Venantini.

Un chef d'Etat étranger disparatt dans un grand restaurant des Champs-Elysées. Le patron de ce restaurant se trouve pris entre la police et une bande de terrorisées. Louis de l'unés en grande forme, vedette d'une co-médie-farce, très drôle dans sa première partie, laborieuse par la suite.

22 h., La lecon de musique : la clarinette de M. Portal, de M. Clary, réal. P. Chegaray : 23 h.

CHAINE II: A 2

De 10 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu ; à 14 h. 50, Téléfilm américain : • The Wonderwoman -.

20 h. 30. Variétés: Harry Bellafonte; 21 h. 30. Série: Rush: 22 h. 15. Documentaire: Le musée imaginaire d'Eugène Ionesco, prod. P. Breugnot, réal. P. Philippe; 23 h. 5. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. L'homme en question. Marcel Jouhandeau : 21 h 30, Aspects du court métrage français; 22 h. 35, Cinéma de minuit (cycle de l'âge d'or hollywoodien 1932 1945); la Vie d'Emile Zola -, de W. Dieterle (1937). Avec P. Muni, G. Sondergaard, J. Schildkraut, G. Holden, D. Crisp. E O'Brien-Moore. (V.o. sous-titrée, N.)

La carrière litiéraire de Zola et son combat pour la vérité au cours de l'affaire Drey'us Un grand film « progressiste » eméricain, qui fut longtemps interdit par la censure française. Un grand rôle de Paul Muni.

FRANCE-CULTURE

Atelier de création radiophonique, suivi de Courant elternatif 23 h., Black and Blue : 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Quatuor 20 tr. 30, Concert & l'Opéra de Lille... Orchestre philharmonique de Lifle, dir E Bergei : « Sympnonie Inachevée » (Schubert) ; « Symphonie ne 3 en re mineur » (Bruckner) , 22 h. 30, Cycle de musique de chambre : « Troisième quatuor à cordes » (P. Bridge) ; 23 h. 10, Suite à la lecon de musique sur TF 1 : Michel Portal ; 0 h. 5, Concert extraeuropéen... Chants romantiques arabes ; 1 h. 15, Trêves.

# D'une chaîne à l'autre

LA RENCONTRE DES PRESIDENTS DE TF 1, A2 ET FR3

• Les présidents des sociétés nationales de programmes TP 1, A2 et FR3 se sont rencontrés, le 6 janvier, pour faire le point des négociations menées par leurs re-présentants et ceux des sociétés de production avec les délégués des syndicats des artistes inter-

des syndicats des artistes interprètes.

Ainsi MM. Cazeneuve, Jullian et Contamine s'estiment « responsables, avec leur conseil d'administration, devant la loi et le public » et disent devoir « veiller en toute indépendance à ce que tous les genres d'émissions qui composent un programme de télévision s'est inquiétés de « ceux qui, ont fait la renommée de la télévision française (les réalisateurs et les artistes-interprètes)». Il est significatif pour l'AFCIRT que ceux-ci dénoncent la situation qui leur est faite, depuis la mise en place du système fixé par la loi du 7 août 1974, alors que l'Elysée et le gouvernement répétent leurs appels en faveur de la création, et ils est urgent de « restaurer les conditions dans liesquelles in télévision française a pu être considérée comme une des meilleures du monde ».

de la housse des coûts de produc-tion », ont-ils ajouté. Se référant à « l'intérêt du public » les pré-sidents ont souhaité que les né-gociateurs parviennent à un accord, selon eux possible. « Les sociétés nationales ont toujours tenu à favoriser au maximum la création d'osuvres françaises », ont-ils précisé. De son côté, l'As-sociation française des critiques des informateurs de radio et télévision s'est inquiétés de

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 7 JANVIER - Le mouvement Arcadie s'exprime à la tribune libre de FR3 a 19 h 40.

SAMEDI 8 JANVIER - MM. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière et président des ASSEDIC. et président des ASSEDIC. Michel Rolant (C.F.D.T.) et Yvon Chotard (C.N.P.F.) participent à Questions pour on samedi » & propos du chômage sur France-Inter 4 10 heures.

- Le professeur Henri Laborit est le rédacteur en chef du a cournal inattendu » sur R.T.L. å 13 heures.

enéral du R.P.R., répond sur questions d'Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo à 20 heures.

### SPECTACLES ARTS ET

# Théâtre

**BIENTOT** 

LA GLOIRE

Il tombe bien, Gérard Sire. I

nous a introduits jeudi sur TF 1

en pleine grève des comédiens

dans une de ces temilles-cigales

dant la gioire, où l'on vit de

lendemain ne tient qu'à un fil

celui du léléphone. L'arrière-

grand-père excepté, aucun des

Damien-Lacour n'est célèbre n

d'une profession hiérarchisée, en

cela elle est assez apéciale,

dans la chance autant que par

Pour na pas lâcher prise par-

tale, il faut croire au miracie,

et l'on y croit lorcément, il se

produit si souvent. Les exem-

pies ne manquent pas d'une

cover-girl remarquée, tiens, c'est

tout à fait le personnage, par

un réalisaleur qui trompe son

ennul en feuilletant un magazine

chez le colffeur. Et l'on cite

volontiers le cas de tel ligurant

appelé à remplacer au pied levé

Cette foi, cet amous de l'art

ou du métier, c'est selon, les

producteurs en profitent, et les

acteurs en pâtissent qui pensent

y échapper demain et ne lai-

salent den pour améliorer des

aulourd'hui la sort dea plus

délavorisés d'entre eux. les

Gentils, almants, enjoués,

sans ombre d'amertume ou de

jalousis, ceux qu'on a vus à

l'écran donnent l'image flattée

- on est loin de l'humour grin-

cant d'Ennemia comme avant --

de cas baladins du monde

occidental apécialistes de l'au-

dition, de la radio, de la publi-

cité et de la post-synchronisa-

tion. Un pau bohèmes, pas trop .

ce n'est pas parce qu'on vit en union libre qu'on acceptera

de tourner dans un film porno Même pour 30 millions de francs

anciens. Il manque des ombres à ce tableau. S'agissant d'un

feuilleton, nous n'avons encore

qu'une première impression. Ce

n'est pas forcement la bonne

Attendons.

sana-contrat, les sans-statut.

une vedette souffrante.

# « LE RÊVE DE L'HOMME RIDICULE »

écran est projeté en gros plan le visage d'un jeune homme effare, environné de musique douce. Devant, une fille, couverte d'un vieux manteau trop grand, attend. Dans la saile, errent, silèncleux, des clochards britanniques. Ils ont le regard en biais et sur les lèvres le sourire menaçant de qui Quand tout le monde est assis, arrive le jeune homme dont le

visage est projeté en gros plan. Il est un peu ébouriffé, très timide, serré dans des vêtements pauvres. Il est candide, angé-lique, sa braguette est ouverte, il cogne partout, s'excusant d'exister. Accompagné par chansons, façon trio-crooner des années 60, il cherche la vérité (a Il est dur d'être seul à la connaître... »), traverse des rues pleines de violence, pense au suicide, s'interroge sur la réalité et le reve...

Pip Simmons a pris la nouvelle de Dostolevsky, le Rêve de l'homme ridicule, et l'a adaptée à sa manière, qui est de tirer chaque situation vers l'équivoque la plus provocante. Son heros aux joues enfantines rêve que vient le trouver son double-contraire. un Dracula musclé, acrobate, exagérèment viril, juché sur des echasses cloutees comme un blouson de rocker. Ce diable noir l'aide à se donner la mort, lui laisse sa place dans un cercueil. l'emmène jusqu'au paradis. Le paradis est un music-hall miteux où, sous des étolles scintillantes, entre des palmiers de carton des filles aux seins nus et des hommes en colliers de fleurs jouent une doucereuse musique des îles. On hi sourit, on lui tend les mains. Il essaie de danser d'être avec les autres. Pauvre maladroit!

Au sirop trop sucre succedent les décibels du rock, la révolte de pacotille, une vulgarité désespérée. Les filles s'habillent en strip-teaseuses, enfilent leurs bas troués avec des gestes lascifs. autour du Dracula - pop - star.

Cinéma

CLAUDE SARRAUTE.

A propes de « Ceux qui ont faim »

M. Mazzoni, de Paris, nous écrit :

L'écoute de l'emission du 29 décembre, à Antenne 2 et la lecture de l'article « Ceux qui ont faim ». de Claude Sarraute, dans votre numéro du 31, m'incitent à poser trois questions à ceux qui pourralent y répondre. Pourquo:

1) Les pays en voie de développement gaspillent-ils une par-tie importante des dons ou prêts qui leur sont consentis en achats d'armes plutôt que de denrées alimentaires ou de machines agri-

2) Comme l'a déclaré un participant à l'émission d'Antenne seulement 10 % de ce qui est recuelli arrive a destination? 3) Le gouvernement ne

donne-t-il pas l'exemple aux autres pays dits civilisés, en obli-geant les Français à participer à la lutte contre la faim dans le monde par application d'un moyen blen simple qui consiste-rait, à la suite d'une loi ou d'un décret, à majorer de 1 % l'impôt sur les revenus ?

L'une se dehanche, grimaçame, hystérique. L'autre, bovine, tape sur son tambourin en renifiant. Le jeune homme, l'éternel déracine, le crucifié de tous les temps, sort de son rêve, mais se cramponne à ses illusions : « J'ai vu de mes yeux vu que les hommes pouvaient être heureux, le paradis dépend de chacun de nous. Pauvre prisonnier, aliéné jusque dans ses rèves au rabais. Avide de chaleur amicale, il doit se contenter de charité méprisante, de ramasser les sous que les autres lui lancent. On ne trouve pas ici la brotalité et le lyrisme du Rêve

d'Anne Franck, An die Müsik (que Pip Simmons a présenté au Récamier l'an dernier), mais un même désespoir, qui terriblement, car il formes de la nostalgie attendrie pour erler l'horreur de soi et d'un monde où l'on ne peut pas être soi où la vérité de soi est toujours masquée. Que les masques soient jolis ou laids, où est la différence?

Une telle volonté de creuser au plales serait insoutenable si Pip Simmons, finalement, n'était pas amoureux de la beauté et du théâtre, si son génie inventif ne joualt pas perpétuellement sur l'ambiguité, s'il ne montrait pas toujours simultanément le risible et l'atroce avec un sens du grotesque-tragique tout à fait élisabéthain Pip Simmons marche sur la corde raide. Il se met en danger, mais il dispose de comédiens extraordinaires qui savent tout faire et se contrôler. Ils ne se laissent jamais aller au pathétique : leur. élégance leur permet de jouer la bassesse sans nous entraîner. Le raffinement éclaire dénonce et pervertit la trivialité: la trivialité éclaire, dénonce e pervertit le raffinement. Enfermé dans un cercle vicieux, Pip Simmons nous offre un passionnant spectacle.

COLETTE GODARD.

\* Palace, 20 h. 30 (en anglais).

# LES VÉRITÉS DE LA «PALUCHE»

tères de New-York, pourquoi pas ? almés, des fantômes, pris dans la li v a tant de mystère et de nou- réalité ou mis en scène, et partout veautés dans cet assai. Essal au sens le cinéma, cité expressément ou littéraire en même temps que ilté- non, en tout cas, il se produit que ral, comme cinéma d'art et d'essal, ce réel, représenté sur un tube L'auteur. Ils sont deux : un ancien vidéo, devient de la fiction, et s'articollaborateur des Cahiers du cinéma, cule en suspense Jean-André Fieschi, et sa « paluche . instrument qu'il a présenté est induit à parler d'écriture, ce dans nos colonnes comme un serait comme des Mémoires sans

29 lanvier 1976). Un instrument coauteur d'un film, cela paraît absurde ou idéaliste, mais c'est pour le moment le cas . l'investigation des possibilités d'une camera, réduite en son dispositif ultime à la forme d'un gros tube d'aspirine et qui se manipule comme un micro, produit des effets d'écriture, sinon automatique, fortulte, on pense à un art brut, mais évidamment, avec le temps, le cataloque de ses possibilités, une grammaire, va se constituer, et ce ne

sera plus pareil Dans la première époque des Nouveaux Mystères de New-York, Intitule Enfance, car les Nouveaux Mystères sont comme un feuilleton, à ácrire au jour le jour, Jean-André Fleschi a assemblé les premières pièces d'un inventaire, une volture d'enfant, c'est dans l'escatier, les images d'une rue, aller,

Cela se nomine les Nouveaux Mys- choses autou; d'un texte, des gene

Au bout des doigts, la caméra ; on nauralisme D'allieura, les « vérités » de l'image défilent sous un angla impossible. Mais il ne faut pas croire que la . paluche . soit comme un stylo-bille. Au contraire, elle empli l'écran, ligne à ligne avec - et ce n'est pas une métaphore. - des pleins et des déliés Les Nouveaux Mystères de New-

York sont présentés samedi 8 janvier à la Téléthèque de Chaillot MARTIN EVEN. \* Téléthèque de Chaillot, samedi 8 janvier, séances à 14 h. 30, 15 h. 45. 17 h., 18 h. 15 et 19 h. 30.

Tom Gries est mort le lundi 3 lanvier à Los Angeles, à l'âge de cinquante-quatre ans. Auteur, spréi 'assessinat de Sharon Tate, d'un documentaire sur la « famille 1 Manson, il avait notamment réalisé · Will Penny » et le téléfilm « Q. B. VII ». Il était sur le point d'achever le tournage d'un film sur la carrière de Mohamed Ali.

A L'APPEL DU SYNDICAT FRANÇAIS DES ARTISTES-INTERPRETES

retour, des lectures, mais aussi les

# GRAND GALA DE SOUTIEN A LA GRÈVE DES ARTISTES

TOUS CEUX QUE VOUS NE VERREZ PAS SUR VOTRE PETIT ÉCRAN

# THEATRE DU CHATELET LUNDI 10 JANVIER

A 18 HEURES ET 21 HEURES

AVEC LA PARTICIPATION DE

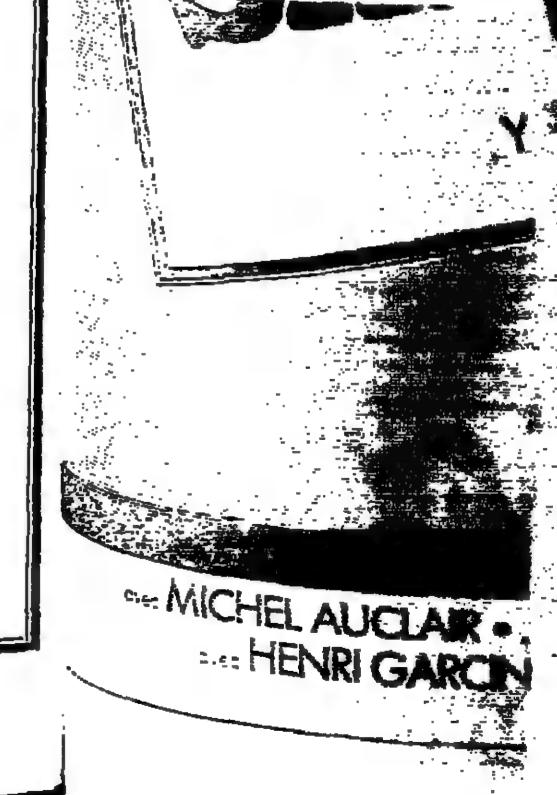
Catherine ALLEGRET, AVRON et ÉVRARD, Guy BEDOS, Jean-Michel CA-RADEC, PIA COLOMBO, Yvon DANTIN, Jacques FABBRI, LES FRÈRES JACQUES, Mic JEANEL, Michel FUGAIN, Daniel GÉLIN, Juliette GRÉCO, Robert LAMOUREUX, Francis LEMARQUE, MOULOUDJI, NICOLETTA, Claude NOUGARO, Marc OGERET, Francis PERRIN, Serge REGGIANI, Jean-Marc THIBAULT, Pierre TISSERAND, etc.,

en présence de tous les artistes grévistes

Prix des places : 20 F

Réservation collectivités et individuelle: TRAVAIL ET CULTURE 92, rue Jean-Pierre-Timboud - 75011 Paris - Tél. 357-63-70





atent être heureur le li lépénd de chacun de le Pauvre prisonnier alien contenter de charité népre utres lui lancent On ne trouve pas le la talité et le lyrisme de d'Anne Franck. An die (que Pip Simmons a prize Récamier l'an dernieri désespoir, qui terriblement, car formes de la nostaigle me différence? plaies serait insoutenable amoureux de la beaux theatre, si son génie inter toujours simultanément k et l'atroce avec un seus e tesque-tragique tout à lat bethain Pip Simmons sur la corde raide. Il se flanger, mais i dispose de

odvelle:

traire,

a blow-

les. On

mains

: 21G:

acèdent

TEVOLE

deses-

ent en

MIN DOS

ASCILL.

dans un cercle ricien Simmons neus offre me nant spectacle COLETTE GODAL

time se déhanche group de sur son tambourin en renn de son rève mais se cramy (Suite de la première page.) Autour de ces fines articulaillusions of Jan ve de tions s'organisent des formes libres qui sont comme créées par l'émergence des idées poétiques. Nocturne en attente où le temps se peuple de petites voix, de mouses reves an many vements de rame dans l'eau, de des paquets de mer soudains ; Miroir d'espace, déploiement cosmique si simple qui inscrit entre les harmoniques du violon et le raclement sourd du violoncelle les frissonnements des instruments médiants : Litanies où tournoient les couleurs vigoureuses et les pensées qui battent la campagne Litanies 2 aux sons flutes qui s'élagent et tuilent comme des colombes sur un tott ; Constellamonde où l'on ne peut la soi et : tions où s'éparpillent les échos d'un chant fondamental qui se jours masquée. Que les les soient joils ou laids of recomnose dans ces entrecroisements: Nocturne 2 cux musterieux mouvements ribrionnaires Temps suspendu où se perd peu Une telle volonté de cres à peu le ressac d'une imagination, non vas lassée d'avoir joué trop Simmons, finalement, n'ex longtemps avec elle-même, mais laissant, peut-être à regret, accoster l'œuvre qui a retrouvé cet ioualt pas perpétuellement l'ambiguité, s'il ne montre être poetique un jour surgi en

DUFILHO diens extraordinaires qui tout faire et se contrôle se laissent jamais aller my **SPIESSER** tique : leur élègance leur de jouer la bassesse sant A VICTOIRE EN CHANTANT entrainer Le raifinement dénonce et pervertit la the la trivig'ite et'aire dene persent le milliament & louveauto et son longinante. Ul ti plaisir il médic d'étre vui A Paince, 10 b. 20 fea mile JEAN DE BARONCELLI.

CARMET

Murique

de Jean-Jacques Annana

La Saine

Sans se renier en rien, Dutil-leux n'a jamais peut-être atteint à une telle liberté d'écriture, avec cette richesse impondérable et cet équilibre dans le mariage du contrepoint et d'une couleur harmonique toujours merveilleuse et il découvre comme spontanément le génie propre du quatuor à cordes, son dynamisme joisonnant, ses agrégals savoureux aux mille sonorités neuves, sa dimension personnelle. Dire cela, c'est aussi célébrer les qualités exceptionnelles du Quatuor Parrenin

Après un long silence...

Les autres partitions présentées à ce concert du cycle 2e2m pálissaient à côté de celle-ci, même le Quatrième

qui, d'une première audition. a

fait le triomphe d'une œuvre dont

on aurait déjà découvert toutes

les virtualtiés.

(1936) de Schoenberg, d'une in-vention étincelante, mais « grande musique sans corps ». selon l'ex-pression d'Antoine Duhamel. Dans Océan captif, dont les structures sonores tombent dans le silence comme des stalactites tristes, on ne retrouve ni la fluidité ni la complexité et la poésie précieuses des œuvres précèdentes de Jacques Lenot : timidité de l'interprétation ou recherche convaincante Eune voie abrupte? Qu'a voulu faire enfin Milko Kelemên en Mustrant de musique sept textes des Mois de Sarire, phrases et mots lourds comme du bronze au milieu de ces arabesques et pocalises tarabiscotées, confiées de plus à une cantatrice excellente, Mary Tho-mas, mais dont la prononciation ajoutait au dérisoire apparent ou

JACQUES LONCHAMPT.

tout au moins à l'incongruité?

# Petite/ nouvelle/

culture - Théâtre des Deux-Portes organise samedi 8 janvier, de 15 heures à l'aube, une Journée de thélitre non-stop, avec le Magie-Circus, le TEP, le Théâtre de l'Aquarium, Collectif de la rue Dunois, Avron et Evrard, le Théâtre de l'Unité, Christian Perreira, le Théâtre-Ecole de Montreuil et le Centre dramatique de La Courneuve. Le 9 janvier, à partir de 17 heures, le collectif Chansons de femmes prétentera l'ensemble de ses spectacles,

De son côté, le syndicat général Seine - C. G. T. des personnels des Maisons des jeunes et de la culture a affirmé son soutien à l'action entreprise par la M. J. C. - Théâtre des Deux-Portes depuis douze mois et a dénonce, dans un communiqué, la mesure d'expulsion qui la frappe et l'arbitraire dont est victime l'une des plus importantes et des plus vivantes M. J. C. de Paris ».

Dėja primė par les critiques new-yorkais. les Hommes du président z, d'Alan Palnka, a été désigné comme a meilleur film de l'année s

critique cinématographique améritaine, Alan Paluka étant le « meilleur réalisateur ... Robert de Nire . été consacré « meilleur acteur » : William Holden et Gézard Depardieu ont reen un deuxième prix d'interprétation. Les « meilleures actrices : sont Sissy Spacek et Faya Dunaway. Enfin, le Prix du meilleur scénario a été attribué à « Jones qui aura vinet-cing ans en l'an 2000 a.

M Ni publics ni orchestres multiraciaux : c'est ce qu'imposent les lois sud-africaines. Nana Mouskouri, qui souhaitait que son tour de chant soit ouvert à tous, a dit annuler sa tournée en Afrique du Sud devant l'interdiction gouvernementale.

Une nouvelle revue mensuelle d'information artistique, e le Guide des arts s, vient de publier son premier numéro. Elle annonce les expositions des musées, des centres culturels et des galeries, les ventes publiques, ainsi que les concerts (80 pages, en vente dans les kiosques : 8 francs).

comparable auxilizire », qui « appartient par leur : isolement », par « le dis-logue que leur impose l'édairage ».

On n'a pas oublié les admirables grandissements des gisants de Saint-Denis (Pormes du 12 juilles 1975), qui invisibles à l'œil au pour le tourisse pressé, détectent des trésors insoupponnés, cournent autour des chefs-d'œuvre de la emboure française comme n'aumit réusti à le faire aucun visiteur, Lequel allait alors de découverre en découverte avant de franchir les quelques mètres qui separaient le musée municipal de la basilique (1) pour mettre à profit ce cours magistral qui lui avait appris à voit. De longs mois de travail avaient été nécessaires à Carles Ciccione pour mener à bien son entreprise de re-création. Car, par-delà l'ambition de fournir un document, il était parvenu à superposer une nouvelle couvre d'art à l'œuvre d'art

Il est moins aisé, en sorrant de l'hôrel de Marie (2), de se rendre à l'île suédoise de Gotland, en pleine mer Baltique, pour confronter les images amourensement taillées dans la pierre par les artisans du dix-septième ou du dix-huitième siècle avec les photographies de Rolf Dahlstrum, et quelques mouliges,

Du moins prend-on conscience, en parcoumar les deux vastes salles d'exposition, de la richesse archéologique d'une île qui possède quatre-vingt-donze églises médiévales sur quatre-vingr-treize, et on parrage l'émotion qui inspira les illustraceurs naifs de ceme Bible : pierre, d'une apparente gaucherie mille fois plus expressive que l'achèvement académique. Œuvres ingénues et rerribles où les têtes de disbles et de monstres divers font bon ménage avec les scènes de crusuré : le massacre des Innocents, par exemple, a plusieurs fois hanté les réves

fonts baptismanx de la période romane (vers 1150-1200), d'où proviennent d'ailleurs la quasi-rocaliné des photos présentées, jousient-elles un sôle plus ou moins magique en neutralisant, par leur propre représentation, les êtres maléfila fois au monde réel des autres et ques auxquels le nouveau-né devait être arraché par le sacrement? On, plus simplement, devaient-elles rappeler la néces-

> pourra rejoindre le troupeau des fidèles et, à leur suite, pénètrer plus et transmuée. J'ai été frappé, entre toutes - et le monstre n'aura que les anneaux d'un serpent à se meure sous la deur, Dans les fonts haptismant de Hamra, saint Georges terrasse le dragon, L'Apocalypse fair ainsi pendant à la Viniparion et à l'étoile des mages suspendue

l'âme primirive — la nôtre en fin compre - n'a pas amenda Max Jacob pour évoquer, avec casinté et tremblement mêlés d'une complaisance, Wisions inferndes. celles qui les contrebalancent ont la part belle. Fort belle, en vérité.

Défilent, à l'usage des simples et des le néant que l'indifférence. illettrés, les épisodes marquants de la Genèse et de la vie du Christ, que les sanctuaires disseminés dans l'île natrent tour à tour. Le création d'Adam et celle d'Eve, la Chure, le Déluge... Voici l'enfant, emmailloré comme une larve dans son cocon, veillé par le bomf et l'âne, qu'à la Crucifizion. Dans le visage du moribond ou dans celui du Christ en majesté, l'humain et le divin coexistent

grice à l'extraordinaire intuition du

Y a-t-il un si grand écur entre l'œil et la main de l'homme du Moyen Age quand cer ceil er cette main out enfin à happer et à rendre le visi ? Je trouve chez Suzanne Martin (3) un si vorace sité de parifier l'enfant, en quelque l'exprimer, qu'il faut surmonter la gêne qu'elle provoque an premier regard, comme l'artiste l'a surmontée elle-même avant dans le maison sécurisante, escorré ces toiles violentes bien que fermement d'autres images tout aussi rassurantes architecturées, de la série dite Chaor, par celle qui s'incirale l'Accident. Débris de ferraille, d'aciers aux reflets bleus et de viscères sanguinolents. D'aurres, comme le Chuse, où la rigidité des servenires géométriques — cidres, ouvertutes, fenerres - qui souvent dans les compositions de Suzanne Martin Il faut bien reconnaître, en effet, que contieunent les débordements de la matière, s'oppose au déferiement de la vie - ou de la more, - font preuve de le même maitrise picturale. Qui se retrouve dans ses omvres sur papier, ces Estacades qui stoppent au passage tous les riches déchets qui s'en vont à van-l'esu. Er qui ne laissent filer vers

### JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Depuis, l'exposition « Le roi, la sculpture et la mort » a fait du chemin. A Blois jusqu'au 15 janvier, elle sera, du 27 janvier au 26 février, centre des arts et loisirs du (2) Centre cultural suédois, 11, rue Payenne.
(3) Galerie Claude-Renaud, 71, bou-

- PIANO et REGITALS \*\*\*\* 77-

## **ASHKENAZY**

RECITAL CHOPIN - Vandred! 28 janvier, 20 h 30

# LUDWIG

avac GEOFFREY PARSONS - Jeuci 3 février, 20 b 30 SCHUBERT - BRAHMS - WOLF - STRAUSS - MAHLER

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (Loc. Théâtre et Agences)

# S-DE LA «PALUCII

einera, ode expresser en tout cas. : 50 per Timage det em stadt angession. Mars is ne lutat Les Moureaux Mysme 2

AATISTES-INTERPRETES

ELEVE DES ARTISTES S SUR VOTRE PETIT ECRAN

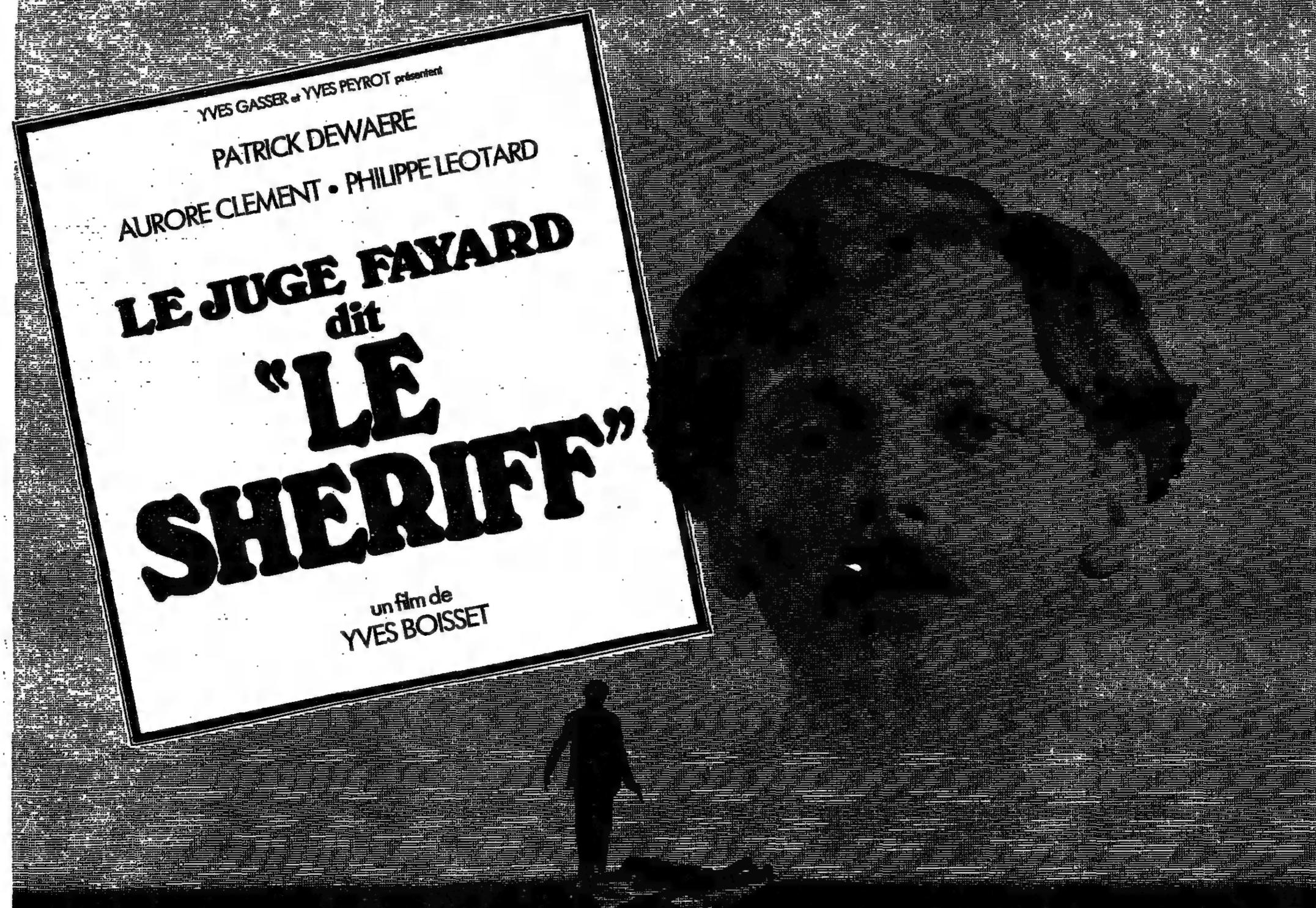
CHATELET INVIER 1 HELRES

ATION DE Gry BEDOS, Jean-Michel Ch Sacques FABBRI, LES FRERE Duniel GELIN, Juliette GRECO

MOULOUDJI, NICOLETIA FERRIN, Serge REGGIAN

efficies grevisies

TRAVAGE ET CULTURE



MICHEL AUCLAIR • JEAN BOUISE • JEAN-MARC THIBAULT • DANIEL IVERNEL • JEAN-MARC BORY Scánario original de YVES BOISSET et CLAUDE VEILLOT avec la collaboration de LUC BERAUD OVEC HENRI GARCIN . JACQUES SPIESSER Dialogues de CLAUDE VEILLOT et MARCEL BOZZUFFI

# THEATRE NATIONAL

A partir du 10 janvier pour la première fois à l'ODÉON

NOUVEAU THEATRE NATIONAL DE MARSEILLE Cie MARCEL MARÉCHAL avec la création d'une pièce de

DES NUÉES, ÉLISABETH Mise en scène : Bernard BALLET,

Jean VAUTHIER

ssuf dimanche et lundi. Matinée dimanche à 16 h. Renseignements 🚅 location : 325-70-32.

Marcel MARECHAL et Jean VAUTHIER.

Tous les soirs à 20 h. 30,

5 7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT - 603 ET 41

DIRECTION SEAN-PIERRE LIRENIER.

Du 11 au 20 Janvier 1977

Un événement!

JEAN-MARC BORY-PASCALE AUDRET-GILLES SEGAL dans

de W. SHAKESPEARE -Adaptation et mise en scène de Daniel SENOIN

60 RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. du Métro Marcei SEMBAT)

e Varsovje pour son unique Gala à Pans

Да grande vedette polonaise

Une voix faluleuse. Un nouveau monde de la chanson!

FRANCE-ELYSEES vo - MADELEINE GAUMONT vf

CLICHY-PATHE vf - MONTPARNASSE 83 vf

CONVENTION GAUMONT of - QUINTETTE VC

ennemis

comme avant

Une Production RAY STARK Un Film de HERBERT ROSS

WALTER MATTHAU&GEORGE BURNS ...

ENNEMIS COMME AVANT ... NEIL SIMON Production of NEIL SIMON Production of NEIL SIMON Production RAY STARK Resides per HERSERT ROSS

CHAMPIGNY-Multiciné Pathé - LE BOURGET Aviatic

ENGHIEN-Français - VELIZY 2

LOCATION au THEATRE et dans JOUTES LES AGENCES

La Location est ouverte

Les Parents Terribles de Jean COCTEAU

avec Madeleine Robinson, Lila Kedrova, Jean Marais, Caroline Silhol et François Duval.

TON NOM DANS LE FEU MARIVAUX SUIVANTE

> Cie MORIN-TIMMERMAN du 4 janvier au 5 février AU THEATRE 14 20 avenue Marc Sangnier Paris 14e (Pte de Vanves) Réservations : 805.78.65

PHERRE-JEAN VAILLARD MEYRAN - Ch. VEBEL

des chansonniers

Immense succès de

10 DERNIÈRES

IRREVOCABLEMENT

CLOTURE

DIM. 16 JANVIER 18 h. 30

PAUL MEURISSE

et tous les créateurs

L'AUTRE VALSE

de Françoise DORIN

Théâtre des VARIÉTÉS

Location 233-09-92

MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENIR?

100<sup>ème</sup>

Location: 606-10-26 et Agences



STANLEY KUBRICK GAUMONT CRAMPS ÉLYSÉES VO

14 h = 17 h 25 = 21 h (samedi séance à 0 h 30) IMPÉRIAL vi 14 h 0 17 h 25 0 21 h RAUTEFEUILLE vo 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30 (samedi : 14 h • 17 h 30 • 21 h dimanche : 14 h • 17 h 30 • 21 h)

**GAUMONT SUD of** 13 h 55 • 17 h 25 • 20 h 50

MONTE-CARLO - SAINT-GERMAIN STUDIO 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



COLISEE 1 v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - STYX v.o. GAUMONT RIVE GAUCHE V.O. GAUMONT LUMIERE - GAUMONT NATION - PLM SAINT-JACQUES - SAINT-JAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT - MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry GRAND PRIX DE LA MISE EN SCENE CANNES 1976



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

**«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»** 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 7 janvier

# théâtres

Les sailes subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Paix chez sol : le Malade imaginaire. Chaillot, 20 h 30 . A A Theàtres d'Arthur Adamov. — Salle Gémier. 20 h. 15 : Mère Courage et ses Petit Odéon. 18 h. 30 : Paraichimie. TEP, 20 h. 30 : Chicago crime and Petit TEP, 20 h. 30 : PAR. 34-41. Chapitesu TEP, 20 h. 30 : Grand Magic Circus.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Nouveau Carré, I. 20 h. : Parole de femme. — II. 20 h. : Emma Santos. Théatre de la Ville. 18 h. 30 : Quila-

# Les théâtres de Paris

Athènée, 21 h.: Victor ou les Enfants au pouvoir. Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune iune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras. — Théâtre de la Tempète, 20 h. : Penthésilée. — Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 21 h. : Centre culturel du XVII°, 21 h. : les Amours de Jacques le Pataliste. Comédie des Champs - Elysées, 20 h. 45 : Chers zoiseaux. Coupe-Chon. 20 h. 30 : l'Arménoche.

Dannon, 21 h. · le Portrait de Dorlan Gray (dernière).
Edouard-VII. 21 h.: Amphitryon 38.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : les
Amoureux; 22 h. 30 i le Mine Gymnase-Marie-Bell, 21 h. 1 Une aspirine pour deux. Hucherte, 20 h. 45 : is Cantatrice chauve: la Lecon.

La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques. t'as plus rien maintenant. Mathurins. 20 h. 45 : les Mains soles. Michodière. 20 h. 45 : Acapulco. Moderne, 21 h. : Qui est qui? Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Mouffetard, 20 b. ; la Musica ; les Ezux et Forets.

Nouveautés, 21 h.: Nina. Œuvre. 20 h. 45 : le Scénario. Le Palace. 21 h. : le Rêve d'un homme ridicule (Pip Simmons). Palnis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de Poche-Montparoasse. 20 h. 45 ; Isaac et la Sage-Femme. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : is Studio des Champs-Elysées. 20 h. 45 : les Dames du Jeudt. Studio-Théatre 14, 20 h. 30 : la Fausse Suivante. Monsieur Tchekhov: 22 h. 30 l'Amant arabe. Théatre des Arts. 20 h. 45 : l'École des cocottes. Théâtre de la Cité internationale, la Resserre. 21 h. | Deux. Théâtre de l'Epicerie, 20 h. 30 ; la Glace à trois faces ; le Prix Martin. Théâtre Essaion, 21 h. ; la Représentation. Théâtre du Marais, 20 h. 45 ; Electre. Théâtre du Manitont, 20 h. 30 : Dom

Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equus. — Petite salle, 20 h. 30 : Madame de Sade. Théatre de la Péniche. 20 h. 30 : En attendant Godot.
Théatre Présent. 20 h. 30 : le Pava de l'ours : le Tombeau d'Achille.
Théatre 347. 20 h. 45 : Egmont.
Variétés. 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de hanliene Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : la P.,

respectueuse : Huis clos.

Cergy-Pontoise. 21 h.: Monbasa, rythmes africains.
Créteil. Malson des arts. 21 h.: Orchestre de l'He-de-Prance, dir. P. Dervaux (Beethoven, Murgler, Moussorgski, Ravel).
Pavillons-sous-Bois, hôtel de ville. 20 h. 45 : le Collectif de Cham pigny (musique de chambre). Vincennes, Théâtre Daniel-Sotano. 21 h.: is Cautatrice chauve.

### Les cafés-théatres

Au Bec fin, 21 h. : la Collection : 22 h. 15 : Emmanuelle : 23 h. 39 : A. Bruant. Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Romain
Boutellie; 21 h.: Jean Bois;
22 h. 30 : C'est la surprise.
Café d'Edgar, 21 h.: le Désert rose;
22 h. 30 : la Frappe. — II, 20 h. 30;
Nous chantons, ne vous déplaise;
22 h. 15 et 23 h. 45 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon. Café de la Gare, 22 h. : Une pitoyable

mascarade.

Au Coupe-Chou. 20 h. 30 : l'Arménoche : 22 h. : Pourquoi pas moi?:
23 h. 30 : Bruno Garcin.
La Cour des Miracles, 18 h. 20 :
Erostrate : 20 h. 30 : les Jeannes : Dix-Heures, 20 h. 30 : La démocratie est avancée. Le Fanai, 20 h. 30 : le Président. Fer-à-Cheval, 22 h. : Tramille, Pavail.

Le Petit Casino, 21 h. 15 : Parter du pled gauche : 22 h. 30 : du pled gauche;

J.-C. Montelis.

Le Sélénite, 20 h. 30 : Une mallie à l'envers;

22 h. : Pinock et Matho : 23 h. 30 :

Eh | Mec. — II, 21 h. : C'est très

loportant ; 22 h. 30 : Jeanne au

boucher ; 24 h. : les Hommes
Louns.

Théâtre Cabaret-Rouge, 22 h. 30 :
Monique Morelli et Leonardl.
Théâtre du Marais, 22 h. 30 : Jeanns
d'Arc et ses copines.
La Veure Bichard 20 h. 30 : d'Arc et ses copines.

La Veuve Pichard, 20 h. 30:

Martenne Sergent: 32 h. 15: ta

Revanche de Louis XI.

La Vieille Grille, salle 1, 20 h. 30:

Orchidée; 21 h. 15: Handicap. —

Salle 2, 22 h. 30: Rocker's Digest.

### Les chansonniers

R. P. R. ou Le nouveau-né a une grande barba... Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

# Opéreites

et comédies musicales Hepri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Rêve Marigny, 21 h : Nint la Chance. Théatre Mouffetard, 22 h. 15 ! Opéra-200.

# Le music-hall

Theatre d'Art. 20 h 30 - Bonsoir. Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens, Pierre Louki. Concert Mayot, 21 h. 15 : Bouquet de nus. Olympia, 20 b. 45 : Dalida. Théatre des Arts. 18 b. 30 : Roger Théatre Fontaine, 21 b. : Paul Pré-

# La danse

Théatre des Champs-Elysées. 20 h. 30 : Bailet de Roland Petit (Casse-Noisette). Centre culturel du Marais, 31 h. Théatre de la Cité internationale, Grand Théâtre, 21 h. : Ballets Ethery Pagava.

# Les concerts

Maison de la radio. 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Arena (Beatrice de Tende, de Bellinii.

### THÉATRE DE LA TEMPÊTE CARTOUCHERIE - 328-36-36 PENTHESILEE KLEIST

 Une soirée bénie par les dieux de la Grèce et du théâtre... D'une partaite et rigoureuse beauté... D'excellents comédiens... R. KANTERS L'EXDRESS.

« Très beau tout cela, très singulier, avec des moments étonnants. » M. GALLEY le Quotidien.

- A quelle grandeur peut atteindre parfois la passion du théatre. -F. CHALAIS France-Soir.

« La passion racinienne poussée au paroxysme. » G. DUMUR le Nouvel Observateur.

- Fascinant...

ie Monde.

Texte français de Julien Graca Mise en scène de-Michel Hermon et Lucien Melki.

PRIX

BALZAC ELYSEES - UGC ERMITAGE - UGC OPERA - LES IMAGES - MIRAMAR - MISTRAL - OMNIA BOULEVARDS - UGC GOBELINS
PARAMOUNT MAILLOT - 4 LIBERTE GARE LYON - ST. CHARLES CONVENTION
PÉRIPRÉNIE : PARLY II - ALPRA Argentenii - Flanades Sarcelies - Cabrefour Pantin - Artel Rogent - Blis Orsay - Artel Créteii - Bobieny
Français Engition - Calypso Viry Charlilon - Ariel Buell - Lux Bagneux - Ceret Pontoise

JEAN LEFEBVRE PIERRE TORNADE DARRY COWL

Pans la

grande tradition

des Comédies

Sinéries mes

JACQUES BESNARD

LE PLUS GRAND SUCCES COMIQUE DE LA NOUVELLE ANNEE



The state of the s والمستخصر الاطناني الراد

The second secon

The second secon The straight of \$ 可知的 机油料 声 大麻 (物位) विक्रित क्षेत्रेष्ट्रकेष्ट्र, क्षेत्रेणकेष्ट the first market of the STATE OF STA the the state of the state of

THE LINESCENCE - MARIANTA NO . MANIETEM HULLET PERHASSENS - 14 BILLET BARTILL

VALEUMS ACTIVE LAST gence sensible TELET MOTHER POWER OF PRANCE THE WIFE DRIVING

- USC COMPLETS - DEFINANT -ELS - CALLED - CALLED CONTER THE OWNER OF THE

MORACELLES

heures et 12 heures. PRIN

.50-32); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41); Gen-mont-Gambetts, 20° (797-02-74). RED (Can., v. québ.); Studio Seint-Séverin, 5° (033-50-91). SALO (It., v.o.) (\*\*); Studio Ga-

SCANDALO (It., v.o.) ("") : Biarritz

SERAIL (Pr.) (44) : La Claf, 54 (337-

SI C'ETAIT A BEFAIRE (PL)

U.G.C.-Odéon, 6ª (325-71-08). UN CADAVRE AU DESSERT (A.,

v.o.j : Studio de la Contreacarpe

5- (325-78-37); v.f. : Paramount-

MEMENT (Fr.) : Paris, 8° (359-

53-99); Saint-Lazare-Pasquier, 8°

(387-35-43); Mazéville, 9° (770-72-86); Saint-Ambroise, 12° (700-89-16); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Royal-Passy, 16° (527-

Normandie, 8 (359-41-18); Ca-

méo. 9° (770-20-89); Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mira-mar, 14° (325-41-02); Murat, 15°

V.O.): Publicis-Matignon, 8 (359-

31-97); v.f. : Paramount-Mari-

vaux. 2° (266-55-33); Capri, 2° (508-11-69); Faramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17); Conven-

tion-Saint-Charles, 15 (577-09-70);

Paramount-Maillot, 17= (758-24-24);

Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):

Le Seine, 5º (325-95-99). LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

(Fr.) : Rex, 2º (236-62-93) ; Cluny-

Ecoles, 5° (033-20-12); Marbeuf, 8° (225-47-19); Blenvenue-Montpar-

nasse, 15° (544-25-02); Grand Pa-

WINSTANLEY (Ang. v.o.) : Olym-pic-Entrepot, 14" (542-67-42).

UN MARL, C'EST UN MARI (Pr.)

Opéro, 9º (073-34-37). UNE FEMME A SA FÉNETRE (Fr.) : Colisée, 8º (359-29-46). UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-

6- (633-10-82).

8 (723-69-23).

(288-99-75).

Les films manqués (\*) sont inter-dits sux moins de treixe sus ; (\*\*) aux motes de dix-hait aux. La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Etrange Monsieur Victor, de J. Grémillon ; 18 h. 30 : Camille, de R. Smallwood; 20 h. 30 : White Feathers, de R. D. Webb ; 22 h. 30 : le Fleuve sauvage, d'E Karan ; 0 h. 30 : The Night the world explosed, de P.S. Sears.

Les exclusivités

L'AFFICEE HOUGE (Fr.) : Quintette, 50 (033-35-40). AFTREUX. SALES ET v.o. : Saint-Germain-Buchette, 5- (633-87-39); Styr. 5- (633-08-40); Collade, 5- (359-29-46); Gaumont-Rive-Gauche, 6- (548-26-36): Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42): V.1. | Smint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Lumière. (770-84-64); Nations, 12 (343-04-67); PLML-Saint-Jacques, 14-L'AGE DE CRISTAL (A.). V.O. : Cluny-Ecoles, 5 (023-20-12) : Ely-

sées-Cinéma, 8º (225-37-90) ; v.f. 1 Rer. 2 (236-83-93); Rotonde, 6 (633-08-22) : Helder, 9= (770-11-24) : Mistral, 14= (539-52-43). L'ALLE OU LA CUISSE (Pr.) : A.B.C. 24 (233-55-54); Clumy-Palace. 5-(033-07-76); Mercury, 8- (225-75-90); Fauvette, 13- (331-56-86) Montparnasse-Pathé. 14e (326-85-13); Clichy-Pathé. 18e (522-37-41). AMBULANCES TOUS RISQUES (A.). v.o. : U.G.C.-Odéon. 6- (325-71-08) Biarritz, 8- (723-69-23); Studio Raspail, 14- (328-38-98); v.f. Omnia, 2- (233-39-36); Liberté Gare de Lyon, 12 (343-01-59) Cinémonde-Opèra, 9- (770-01-80). ASETON'S MUSIC SEOW. (A.), v.o.: Vidéostone, 6- (325-60-34). LA BANANE NOIRE (IST.). V.O. :

La Seina. 5 (325-95-99) en soirée. BAROCCO (Fr.) (\*): Quintette, 50 (033-35-40); Publicia Saint-Germain, 6 (222-72-86); Biarritz, 8 (723-69-23); Publicia-Champs-Elysées, 8 (730-76-23); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Galazia, 13º (580-18-03); Paramount-Montparnasso, 14º (326-22 - 17): Paramount - Orieans, 140 (540-45-91): Murat, 160 (288-89-75): Paramount - Maillot, 170 (758-24-24); Secrétan, 190 (206-71-33). BARRY LINDON (Ang.), v.o.: Hau-tefeuille, 60 (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées. 8- (359-04-67); v.f.: Impérial. 2- (742-72-52); Gaumont-Sud. 14- (331-51-16). LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.) : Le Marais, 4º (278-47-86). CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.): Paramount-Marivanz, 2 (266-55-33). Haute-feuille, 8 (633-79-38). I4-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-06). Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Pr.) : Cluny-Palace, 50 (033-07-76). Bosquet, 7 (551-44-11), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03), Paris, 8e (359-53-99), Mazéville, 9- (770-72-88), Athens, 12° (343-07-48), Ganmont-Convention, 15- (828-42-27), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

LE COUP DE GRACE (All., vo.):

Bonaparte, 6- (328-12-12), Studio des Ursuliues, 5- (033-38-19), Biarritz, 8- (723-68-23) CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Hau-tefeuille, 6 (633-79-38) LA DERNIERE FOLIE (A., V.O.) : Studio Médicis. 6º (633-25-97), Marignan 8- (359-92-82); v.f. : Im-périal, 2- (742-72-52). DERSOU GUZALA (Sov., v.c.) : Studio Alpha, 54 (033-39-47), Arlequin,

6 (548-62-25), Paramount-Elysées,

UN THAT DE

🔸 L'ouvrage est superbe 🗐

Des images admirables

Un véritable enchantement

D'une saisissante beauté

Une œuvre exceptionnelle

LUIGI COME CINI

Un chef-d'œuvre

Une rare réussite

13e (326-99-34); v.L.: Paramount-Marivaux, 2º (266-55-33).
EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A. v.o.): Racine, 6º (633-43-71). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*) : St-André-des-Arts, 6\* (326-48-18) : v.f. : Balzac, 8\* (359-52-

70).

PACE A FACE (Suéd., V.O.): Saint-Michel, 5- (326-79-17).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pf ): Noctambujes, 5- (933-42-34)

LE GRAND ESCOGRIFPE (Pf.):
Berlitz, 2- (742-60-33), Ambassade, 3- (359-19-08), Montparnasse-Pathé, 14- (328-65-13), Gaumont-Convention, 15- (828-43-27), Victor-Hugo, 16- (727-49-75), Wepler, 18- (387-50-70), Gaumont-Gambetra, 20- (797-02-74). iande, 5° (033-72-71).

SANTRALA, NAISSANCE (Fr.):
Saint - André - des - Arta, 6° (326-48-18), à 12 h. et 13 h.

SARTRE PAR LUI-MEMB (Fr.):
Saint - André - des - Arta, 6° (326-48-18); Marsiz, 4° (278-47-86). petra, 20° (797-02-74). L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR (Pr.) : La Clef, 5º (337-90-90). JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suisse) : Quintette, 5° (033-35-40), 14-Jullet-Parnasse, 8° (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), 8t-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Olympic-Entrepõt, 14 (542-67-42). LE JOUET (Pr.) Quintette, 5 (033-35-40); Montparasse-83, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); Prancais, (779-33-88); Nations,

12" (343-04-67) : Gaumont-Sud. 14"

(331-51-18); Cambronne, 15" (734-42-96); Caravelle, 18" (387-50-70). LE JOUR DE GLOIRE (Fr.); Omple, 2" (233-39-36); Balzac, 8" (359-52-70); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. - Opéra, 9° (261 - 50 - 32); Liberté-Gare de Lyon, 12º (343-61-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Les Images, 18 (522-47-94), KING-KONG (A., \* 0.) : Studio J.-Cocteau, 5º (033-47-62): Paramount-Elysées, 8º (359-49-34); v.f.; Boul'Mich, 5º (033-48-29); George-V 8º (225-41-46) : Max-Linder, 9º (770-40-04); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount - Gobelina. 13" (707-12-28) : Paramount-Galaxie 13° (580-18-03) : Paramount-Orieans 14º (540-45-91); Paramount-Montparnasse. 14º (326-22-17); Convention-St-Charles, 15° (577-09-70); Passy, 18° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) : Calypso, 17° (754-10-68). MADO (Pr.) : Françaia, 9° (770-33-88); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont - Sud, 14° (33)-51-16); Grand-Pavois, 15" (531-44-58)

Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Mont-parmasse-83, 8º (544-14-27); Colisée, 8º (359-29-46); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41) MARATHON MAN (A., Y.O.) (\*\*): Quartier Latin, 5º (326-84-65); Dragon, 6º (548-54-74); Elysées-Lincoln, 8º (359-35-14); Concorde, 8° (359-92-84); Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.: Imperial, 2° (742-72-32); Gaumont - Richelleu, 2° (233-56-70); Nations, 120 (343-04-67); Pauvetta, 13° (331-56-86) Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-37); Clichy-Pathé, 18° (522-1900 (promière partie) (It., v.o.) (\*\*) : Grands-Augustins, 6\* (633-22-13); Marbeuf, 8\* (225-47-19); v.f. : Templiers, 3 (272-94-56) U.G.C.-Opéra, 9º (261-50-32). · 1906 (deuxième partie) (It., v.o. (\*\*) : St-Germain-Village, 5° (633-87-59); Marbeuf, 8 (225-47-19); Calypso, 17° (754-10-68); v.f. : Templiers, 3º (272-94-56); U.G.C. Opéra, 9º (261-50-32).

MOI, PIERRE RIVIERE (Pr 1 : Stu-

Studio Logos, 5º (033-28-42) MONSIEUR KLEIN (Pr.) : Marbeuf,

8º (225-47-19); U.G.C.-Opára, 9º

(261-50-32).

VALEURS ACTUELLES

JOURS DE FRANCE

HUMANITÉ-DIMANCHE

NOUVEL OBSERVATEUR

ELYSÉES-LINCOLN vo - MARIVAUX vo - HAUTEFEUILLE vo

14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO

dio Git-le-Cœur. 6º (326-80-25);

LA MALEDICTION (A., V.f.) (\*)

LA MAROTTE 49, rue Vivienne (2º) présente JOHNNY (359-49-34), Paramount-Galté, NOUS NOUS SOMMES TANT ADMES (IL, v.o.) : Cinoche Saint-Germain. NOUS PARLONS, VOUS ECOUTEZ

(Pr.): Olympic, 14° (542-67-42).

LA PREMIERE FOIS (Pr.) (\*\*):

Gaumont-Thédire, 2° (231-33-16):

Hautefeuille, 6° (633-79-38); Montpurnama 83. 6° (544-14-27); Blarritz, 8° (723-69-23); Marignan, 8°

(359-92-82); U.G.C.-Opéra, 9° (26150-32); Mistral, 14° (539-52-43); ANGEL

le nouveau succès du film homosexuel

PARAMOUNT Élysées STUDIO ALPHA ARLEQUIN 70 mm **PARAMOUNT** Gaité V.O./S.T. Français MAKIYAUX V.H.

Scas 74 h - 16 h 35 - 19 h 20 - 22 h 10 CHEF-D'ŒUVRE Guy Telsseire / L'AURORE CHEF-D'ŒUVRE J.-M. Bescos PARISCOP CHEF-D'ŒUVRE Jean de Baroncelli / LE MONDE CHEF-D'ŒUVRE **QUOTIDIEN DE PARIS** CHEF-D'ŒUVRE JESSI-LOUIS BORY / LE NOUVEL OBSERVATEUR CHEF-D'ŒUVRE Micolan de Rabaudy / CINE MAGAZINE

CHEF-D'ŒUVRE Michel Perez / NOUVELLES LITTERAIRES CHEF-D'ŒUVRE AGENCE FRANCE-PRESSE CHEF-D'ŒUVRE Pierre Billard / JOURNAL DU DIMANCHE CHEF-D'ŒUVRE Michel Mohrt / LE FIGARO

10 fois cité AKIRA KUROSAWA - - LE MONDE — 8 janvier 1977 — Page 21

NOCTAMBULES, 7, rue Champollion. — ODE. 42-34

à moins d'aller noir ance Romain Bouteille et les nouvelles chais un Cape de le Chair

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO - PARAMOUNT OPERA VE CAPRI Gds Bds VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT ODEON VO



**ALPHA Argenteuil** PARAMOUNT ELYSEE 2 La Celle St-Cloud - PARAMOUNT Orly

PARAMOUNT La Varenne - PUBLICIS Défense

vols, 15° (531-44-58).

RUE HAUTE, film beige André Ernotte : Pantheon, (033-15-04), Balzac, 8º (359-52-70), Maxéville, 9° (770-72-86). Maxéville, 9° (770-72-86). Athéna, 12° (343-07-48). Fauvette, 13° (331-56-86), Cambronne, 15° (734-42-96) L'ESPRIT DE LA RUCHE, film espagnol de Victor Erica, v.o. Saint-Germain Studio. 5 (033-42-72), 14-Juillet-Parnasso, 6º (326-58-00), Monte - Carlo, 84 (225-09-83), 14-Jullist-Bastille, ir (357-90-81). LACEE - MOI LES BASKETS. film américain de Joseph Ruben. v.o. : Studio de la Harpe. 5° (033-34-83), Marignan, 8° (359-92-82) ; v.f. : Maxéville, 9" (770-72-86), Gaumont - Opéra, 9° (073-95-48). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gau-140 (331-51-16). mont - Sud, Cambronne, 15° (734-42-95), Gaumont-Gambetta, 20º (797 ENNEMIS COMME AVANT. film

américain de Herbert Ross, France-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.: Montparnassa 83, 6º (544-14-27), Gaumont-Madeleina, 8º (073-56-03), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). week-end sauvage, film américain de William Frust, v.o. : Paramount-Odéon, 6 (325-59-83), Publicia Champs-Elysèes 8 (720-76-23); v.f. : Capri. 2 (508-11-69), Paramount-Opera, 9° (073-34-37) Paramount-Galaxie, 134 (580-18-03). Paramount - Montpargasse, 14º (326-22-17). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24) KURVIVRE. film mezicain de José Cardona Sénior (\*) v.f. Res. 20 (236-83-93), U.G.C.-Odéon. 6º (325-71-08). Ermi-tage. 8º (359-15-71). U.G.C.-Opèra. 9º (261-50-32), Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59) U.G.C.-Gobelins, 13º (331-06-19), Mistral, 14º (539-52-43)

Les jestivals

X ANNIVERSAIRE (V.O.), Action-La Payette. 9 (878-80-50) : Anne et son clochard. LES CHEFS-D'ŒUVRE DU PEPLUM (v. c.) : Action - République. 11\* (805-51-33) : Salomon et la Raine TEX AVERY (v.o.), Cinoche-Saint-Germain, \* (\$33-10-82). A REVOIR (v.o.) | Olympic, 14-(542-67-42) : la Comtesse de Hong-

Blenventie - Montparnasse, 15

(288-99-75), Secrétan, 19º (206-

cinema anglais et americain (v.o.), Studio des Acacias. 17º (754-97-83), 13 h. : la Fémme à abattre : 14 h. 30 : Help i : 16 h. : 1 Obsédé : 18 h. 15 : les Misfits : 20 h. 15 : Dans la chaleur de la nuit; 22 h.; Doctour Polamour; 23 h. 30; Zardoz (minuit fantas-MARILYN MONROE (V.O.). Action-

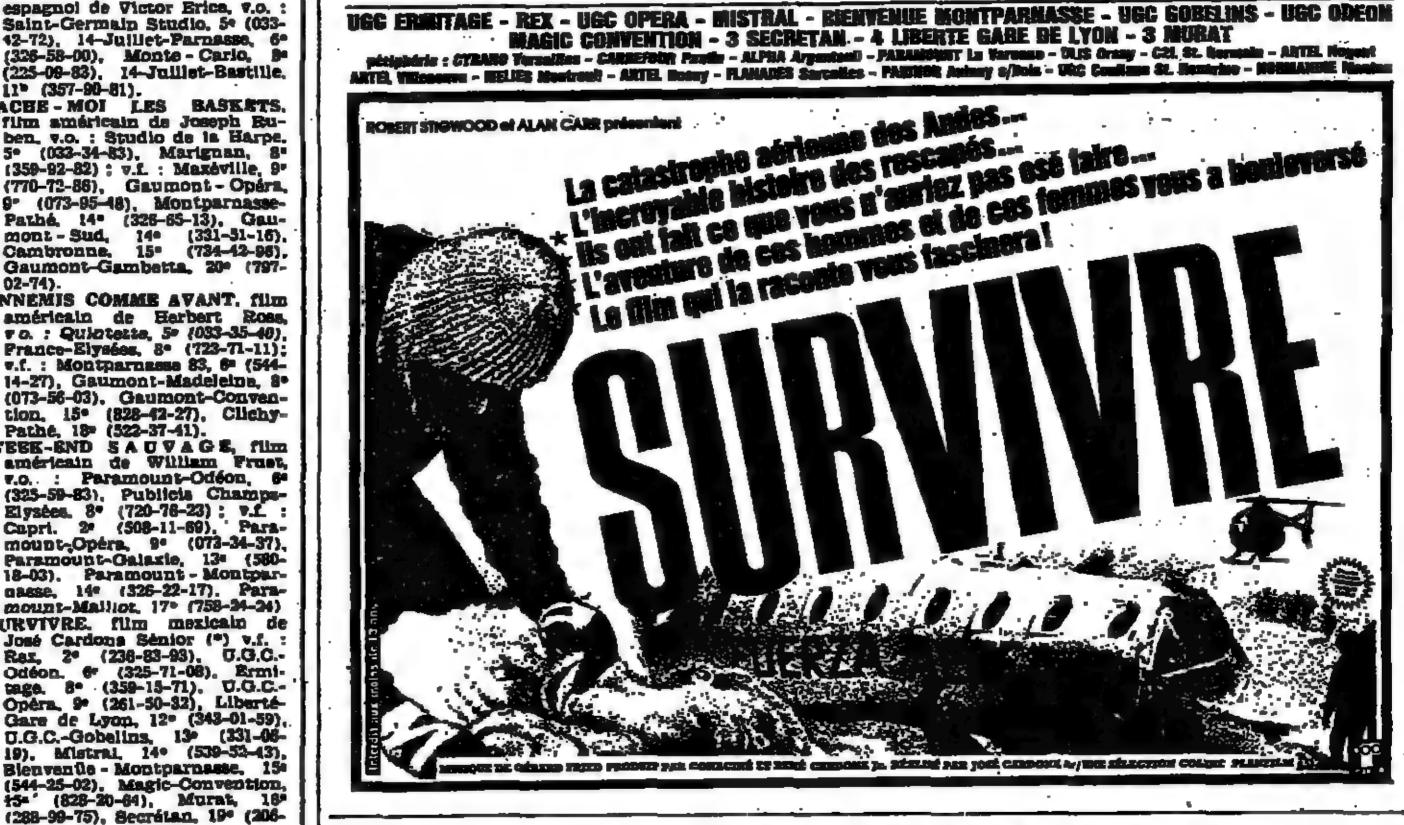
Christine, 6- (325-65-78) : Troublezmoi ce soir. BUSTER REATON, le Marais, 40 (278-47-88) : Ma vacha et moi.

CHATTERTON d'Alfred DE VIGNY

Mise en seine: Jean JOURDISEUIL. Décous : René ATLIO

THEATRE RECAMIER 3, rue Rémaier - 75007 PARIS tél. 2225400 er 501,6351

Da 10 janvier au 3 février 1977 relició disementes et lundis 17 et 31 junier PROBUCTION THEATRE NATIONAL DE STRASBOURC



BALZAC - MAXEVILLE - LA FAUYETTE - CAMBRONNE - PANTHEON - ATHENA CYRANO Versailles - MULTICINE Champigny - EPICENTRE Epinay - ARGENTEUIL



eignements concernant rogrammes ou des salles ANATIONS SPECTACLES. **Ex grampées**) et 727.42.34 sures à 21 heures. acches et jours féries)

tredi 7 janvier

Cretell. Malson des arts. J.

Orchestre de l'Ile-de-France.

P. Dervaux (Beethoven, Mr.)

P. Dervaux (Beethoven, Mr.) Moussorgski, Ravel) Pavilions-sous-Bois pigny (musique de chambre)

Vincennes, Théarre Danies

21 h.: la Cantatrice chauge Pals in daures dables Les cafés-théatres nimie.

An Bec fin, 21 h : 12 College 22 h. 15 : Emmanuelle : 21 Los Bianes-Manteaux, 20 h. 1 Bouteille: 21 h Jess 1 22 h 30 : C'est la surprise Café d'Edgar, 21 h. le Deser 22 h. 30 : la Frappe. — Il Ma Nous chantons, ne vous de 22 h. 15 et 23 h. 45 : Deur au-dessus de tout soupon Café de la Gare, 22 h.: Une Por An Coupe-Chou, 20 h. 30 noche 20 h. Pourquei par 23 h. 30 : Bruno Garcin La Cour des Miracles, 18

Erostrate : 20 h. 30 : les les 22 h. : la Plemme. Dis-Heures, 20 h. 30 : La desc est araccée. Fer-à-Cheval, 22 h. Transfer Partie, du pied gruche: 22 h J.-C. Montells. Le Scienite, 20 h. 20 : Gae m l'endroit. une maille à la 22 h. : Pinoch et Mathe 3: En! Mec. — 11. 21 h Cc.
Important 22 h 20 : lear
boucher: 24 h 20 : lear Darien Theatre Cabaret-Rouge, 21 h. Montque Blorelli et Leonge Theatre du Marais, 22 h 10:1--d'Arc et ser copinel. La Venue Pichard, 20 & Revanche 2- Late 21 State of La Vieilte Gruie, salle !, mg

.1640:

. FRoots

Acrounie.

ich lie.

AND.

-

IS SAIDS. andarico" Les chansonniers Caveau de la Republique 3 i belev, R. P. R. D. L. LOUTER-CA. grande bart. 100 t 100 Dis-Heures, II h. II : Tier C'EST SELLE BILLIE

et comédies musicales **Henri-Varna-V**incados, 19 🗅 🤛 OF VA Marieng. 21 h - Nim is Car Theatre Mantierate, 2 :

Orchiden : 21 L. 15 : Bange

Saile 2 22 : 7 : Rockey ).

Ogers-Zou. Le music-hall Bobiao. It is is a George State Concert Mayor, 21 2 11 25 Olympia, 21 a 41 : 24 2 Theatre des 3:15 Thistre Fontame die &

La danse Electro. Theire des Charle. 20 th 2) : 23.10: 20 25.20 Cosse-No 14117 Cemere entineet du Mans, Theatre de la Cite intende Grand The arm in but

E:24:75 F2" ... Les concerts Mairon de la rediction de la constante de la c

LA TEMPETE E . 328-36-36

· cométions · R. KANTERS PERE wee des mants étant M. GALLEY IS QUISES partais la parsian de tièle F. CHALAIS France See. S DUMUR IS NOLIS COMPONE

LLEANNE

 L'éclat d'un chef-d'œuvre NOUVELLES LITTERAIRES BRAND REX (CONTRACTOR - USC COBELING - BRETASHE - MISTRAL MAGIC CONVENTION - UGC OBEON - NAPOLEON VERSAILLES Cytang . LE PERREUX Palais du Parc . ENGRIEN Hollywood SAINT-GERMAIN C2) . PANTIN Carrefour . SARCELLES Les Flanades . AULINAY Parinor VILLEMEUVE-ST-G. Artel . DRSAY UNS . ARGENTEUR GARRING . CRETER SOLER ARTEL

LE FIGARO 統統兼

Élégance, rigueur, intelligence sensible

Admirable chronique vénitienne TÉLÉ / JOJERA

DIMANCHE 9 : SÉANCES LE MATIN au REX à 10 beures et 12 heures. PRIX SPÉCIAUX

# AUJOURD'HUI

# MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1656

HORIZONTALEMENT

L Dangereux pour les fesses d'une vedette; Après son passage. les paysans faisaient du foin. — II. Son fil est recherché; Suppose trois personnes bien d'accord; Où des amateurs de sardines révent aux étoiles. —

III. Invite un quadrupède à ne pas s'endormir : Chambre d'ami : Terri-toire étranger. IV. Fis un travail d'élagueur ; Foulé par les bateliers de la Volga; Combien pour partir! — Sans complica- vii tions superflues Dans une biographie; Ont les dents longues. — VI. Marque d'un renouveau nocturne ; Une vraie larve. — VIL En Suisse : Cherchent X!! à faire des effets. - VIII. Divaguas



carte des Pyrénées. — IX. Orientation Une invention qui a fait beaucoup de chemins : Sans confusion possible. - X. Resta sur de solides positions : Victoire impériale : On peut lui confier bien des choses. - XI. Jeté non sans raison; Monnaie; Dont l'ajustement ne saurait prêter à la critique ; Terme musical -XII. Elément restrictif : Paralyse les affaires quand elle est morte : But d'une traite. - XIII. Incite plutôt à làcher qu'à tenir ; Domaine où l'on s'enlise. — XIV. A d'imprécises limites ; Prénom ; Traité avec beaucoup d'égards. — XV. Echantillon sans valeur : Cherche toujours à s'élever: Etats.

VERTICALEMENT 1. Moments parfois très pénibles au cours desquels on proteste: Homme de garde. -2. Buse ou hérisson; Visite intéressée: Se laisse assez facilement rouler. - 3. Mouvements dangereux : Aubaine d'archéologues Fin de participe : Est salé. — 4. Conjonction; Ne recoit pas d'oiseaux sur ses branches ; Poussa un vrai cri de bête; Pronom. — 5. Précise une désignation: S'en remit au hasard: Ne craint pas l'humidité. — 6. En Grèce : Etat étranger. — 7. Implique un éloignement rapide :

Ignorés des gros tas : Franchi

s'écrit pas sans portée ; Ancienne vedette de la chanson; Combat certaine nudité. - 9. En Angleterre, arrive toujours à l'heure ; Fausse... couche : Fait partie du paysage soudanais. — 10. S'étend sur le champ; Grande nappe Corps gras. - 11. Symbole; Se tient donc mal à table; Quelqu'un. - 12. Pronom; Dans la Mayenne : Marque de privation. — 13. Non dénué de fondement ; Conjonction: Craint les passages cloutés. — 14. L'œuf du chef N'étaient pas bien nés. — 15. Lorsqu'elles se déchirent, cela devient dramatique ; Deux gouttes d'eau ; Morceau de veau.

Solution du problème n° 1855 Horizontalement

I. Mendiants. — II. Oraison. — III. Ur; Aa; Epi. — IV. Ceinte; As. - V. HU; Eider. - VI. Ort: Sites - VII. Isée : Ces. - VIII. St; Su. — IX. Spéciales. — X Œil; Euc. — XI. Lésés; Axe.

Verticalement

1. Mouchoirs. - 2. Erreurs Poe. — 3. Na ; Tétées. — 4 Diane: Cie. - 5. Isatis: Sils. -6. Ao ; Edicta. — 7. N.N.E. ; Ete Léa. — 8. Paresseux. — 9. Sais

GUY BROUTY.



1 20 26 32 34 36

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1f)

6 bons numéros

1 126 277,80 F 1 126 277,80 F

5 bons numéros + numéro complémentaire

10 301,30 F

5 bons numéros 4 bons numéros

180,80 F

3 bons numéros

11,90 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

563 138,90 F

PROCHAIN TIRAGE LE VALIDATION JUSQU'AU 11 JANVIER 1977

# Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

98 F 175 F 252 F 336 E TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 1 EXRANGER (par messageries)

L - RELGIQUE - LUXEMBOURC

Far voie sérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse déllnitifa - ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés

sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant legt départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Vetillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Journal officiel

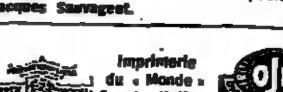
-Sont publiés au Journal officiel du 7 janvier 1977 : UN DECRET

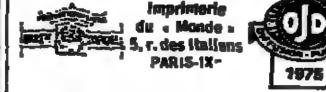
Relatif aux régimes économique et fiscal, dans les départements français continentaux des tabacs manufacturés

des arretes Relatif aux conditions d'ap-plication de la dérogation à l'abattage des animaux contami-nés de rage prévue par l'article 232 du code rural,

veillance vétérinaire des animaux ayant mordu ou griffé visés à l'article 232-1 du code rural

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.





Reproduction interdite de tous urticics, sauf accord arec l'administration, Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

### **Expositions**

### LES SALONS FRANÇAIS EN JANVIER

Du 8 au 13 : Salon international du tapis et des revêtements de soi, 10 h. à 19 h.; pas de nocturnes. Porte de Versailles. Pour les professionnels.

lummaire, 10 h. à 19 h.; pas de les professionnels.

Du 13 au 17 : Salon international du meuble, 10 h. à 19 h.; pas de nocturnes. Porte de Versailles. Pour les professionnels.

Do 15 au 24 : Salon international de ia navigation de plaisance, 10 h. à 20 h.; nocturnes les 18 et 21, jusqu'à 23 h.

Les 13 et 14 : Journées professionnelles (lournée du 14 : de 10 h. à 18 h., réservée aux professionnels ; de 18 h. à 23 h., ouvert au public).

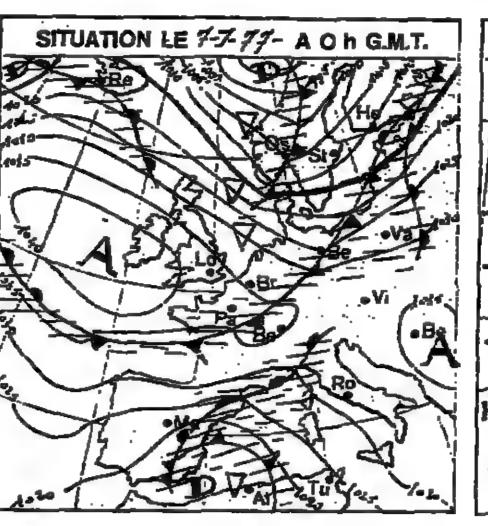
Du 14 au 19 : Salon commercial et professionnel des ateliers d'art et de création, 9 h. 30 à 19 h.; pas de noctarnes. Porte de Versailles. Pour les professionnels.

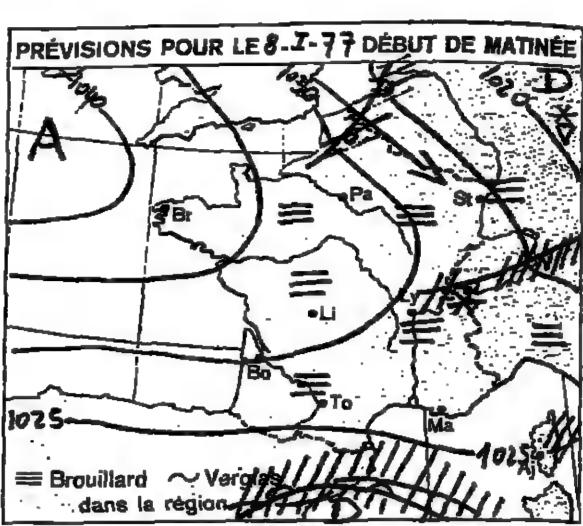
Du 16 au 20 : Salon de la bijouterie. Joanlerie, orfèvrerie, hortogerie, cadeaux (BIJORHCA), de 9 h. à 18 h. 30 ; pas de nocturnes. Porte de Versailles. Pour les profes-

Du 21 au 27 : Marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM). Palais des festivals, à

Du 24 au 30 : Salon International Audiovisuel et Communication, 10 h. à 26 h.; pas de nocturnes. Centre international de Paris (CIP), porte Mafilot. Pour les professionnels; public admis.

# MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ \* de mm) Front chaud \_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_ Front occlus

Evolution probable du temps en seront parfois denses et localement France entre le vendredi 7 janvier à 6 heure et le samedi 8 janvier à 24 heures :

La France restera dans une cone de hautes pressions dont le centre se maintiendra sur le proche - Atlantique. Nos régions du Nord et de l'Est seront en bordure attenuée du courant perturbé qui circule de l'Islande à l'Europe centrale. L'air maritime

Sud deviendra moins actif. Samedi, du sud des Aipes et de la Corse aux Pyrénées orientales, le temps sera encore assez nuageux, mais les précipitations tendront à cesser par le nord et des éclaircles pourront se dévelonner.

Sur le reste de la France, le temps sera souvent très brumeux, en particulter le matin, où les brouilfards

givrants dans l'intérieur. L'aprèsmidi restera assez brumeux en gènéral, mais quelques écisircies se déve-lopperont près de l'Atlantique. De la Flandre et de l'Aisace au nord des Alpes, de faibles précipitations seront observées, parfois sous forme de neige sur les hauteurs. Verglas

Dans l'ensemble, les températures de l'ordre de 0 °C à -3 °C affectehamide qui effectait nos régions du ront certaines régions de l'intérieur, surtout celles du Massif Central et du Centre. Vendredi 7 janvier, à 7 beures, la

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 036.7 millibars, soit 777,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au

cours de la journée du 6 janvier ; le holm, 2 et -2 ; Téhéran, 2 et 0.

6 au 7) : Ajaccio, 16 et 10 degrés : Biarritz, 5 et 4; Bordeaux, 5 et 3; Brest. 9 et 2; Caen. 5 et 2; Cherbourg 6 et 2; Clermont-Ferrand, 8 et -3; Dijon, 3 et -1; Grenoble, 4 et -2Lille, 1 et 1; Lyon, 0 et -2; Marseille, 14 et 11; Nancy, 2 et -1; Nantes. 6 et 3; Nice. 14 et 10; Paris - Le Bourget, 3 et 2: Pau 2 et 2: Perpignan, 6 et 5; Rennes, 3 et 3: Strasbourg, 2 et -1; Tours, 5 et 0: Toulouse, 3 et 3; Pointe-à-Pitre, 27 et 22.

111 1 AL

10 may 1 m 1 m 2 m

. . . . . -

化二氯 無 有能

MINT

TEGINAA

CHIMENCIAL

As Priests that any other many and and an-

advoir l'atiliges-es de répondre

Fig. | Gt | Johnson Gr. | | 2 Local Acus CS

College Cus interesses les cocu-

Mai lens, out che contige.

train the

-

Margar Sales Andrewster Andrewster Andrewster

St. Barel

# **366**5

A MARIA

THE PRINCE

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 10 degrés : Amsterdam, ; et 0: Athènes, 9 et 3: Berlin, 2 et 0: Bonn, 2 et 0: Bruxelles, 1 et 1: iles Canaries, 20 et 19; Copenhague, 2 et 0; Genève, 3 et 0; Lisbonne, 9 et 4; Londres, 6 et -3; Madrid, et 4: Moscou, -8 et -15: New-York. -1 et -2; Palma-de-Majorque, 15 et 12 ; Rome, 15 et 9 ; 8tock-

# Caisse d'Epargne de Paris II

# Intérêts et mise à jour des comptes

LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS informe sa clientèle que tout est mis en œuvre afin que les intérêts de l'année 1976 soient comptabilisés dans les meilleurs délais.

Dès à présent, les intérêts pourront être transcrits sur les livrets d'Epargne ordinaire (livrets rouges), les livrets d'Epargne-Logement et Plan d'Epargne-Logement qui n'ont fait l'objet d'aucune opération entre le 1er octobre 1976 et le 31 décembre 1976, y compris celles résultant de domiciliations (versements de salaires et de pensions ou prélèvements d'impôts, de redevances E.D.F., de prêts, etc...).

Les intérêts 1976 seront transcrits dans un délai de quelques jours : il vous suffira de déposer, en échange d'un reçu, les livrets concernés dans votre agence habituelle.

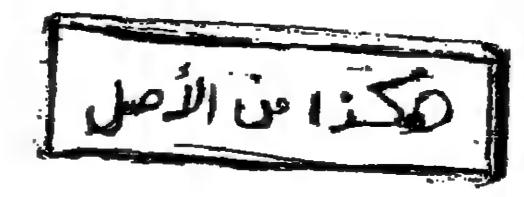
Pour les autres livrets, la mise à jour des écritures sera effectuée à une date que nous estimons proche et qui sera ultérieurement communiquée dans les agences.

Cependant, compte tenu de l'afflux de la clientèle pendant le mois de janvier, et afin d'éviter une perte de temps qui ne se justifie pas, il est recommandé, dans la mesure du possible, de différer l'opération de transcription des intérêts.

Comme pour les autres années, l'époque de la transcription des intérêts 1976 n'a aucune incidence sur la capitalisation de ceux-ci au 1er janvier 1977; de toute façon, l'intérêt est acquis et devient lui-même productif d'intérêts en s'ajoutant au capital.

Les versements des pensions, retraites, salaires continuent très provisoirement à s'effectuer selon les modalités adoptées depuis le 1er octobre 1976.

Le paiement des redevances diverses (impôts, E.D.F., etc...) reste assuré normalement auprès des organismes intéressés.



Gau 7) Alaccio, 16 et 10 des.

Biarritz, 5 et 4 : Bordeaux 5 et 1 Brest, 9 et 2: Caen, 5 et 2: Cherhon bet 2 Clermont Ferrand 8 et Dien, 3 et -1 Grenoble 4 et Lyon 0 et Marseille, 14 et 11 Nancy, 2 et -Mantes, 6 et 3; Nice, 14 at 1 Paris - Le Bourget, 3 et 2: Pag et 3: Strasbourg, 2 et -1: Tom et . Toulouse. 3 et 3 Points Pitte: 27 et 22

Algor, 17 et 10 degrés : Amsterdan et 0 : Athènes, 9 et 3 : Berlin 2g Ganaries, 23 et 0 : Eruxelles, 1 et 1 e Canaries, 23 et 3 : Copennague et 0: Genère, 3 et 0: Listen et 4: Londres, 5 et -3; Mate et 4. Moscon, -3 et -15: Is Kork, -1 et -2; Palma-de-Mais holm, 3 et -2 : Teheran, 2 et 9

# Paris IF

sete que tout est disés dans les

to Legargne Pin d'Epareneestobre 1976 et versements

smearmer jours : 11 meernes dans votre

· 中国 (145)

B. H est recomin interption des

treion des intérêts 1 janvier 1977:

mail d'intérêts en

reste assuré

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

La ligna La ligna T.C. 40,00 46,70

L'INMOESLIER "Placards encadrés" Reuble instriles "Piaçards encadres"

L'AGENDA DU MONDE

32,69 39,70 46,70

appartem.

achat

Particulier achète directement, comptant, centre PARIS on 15º

Valssaire, 63530 SAYAT-VOLVIC. Tél.: (73) 58-81-44, après 20 h.

Société GIERI, spécialiste des 11°, 12°, 20°, rech. appts dans cus secteurs. T. 373-65-61.

Rech. PARIS-15", 7" arrdts, pr

ACH. 4-5 P., 8° - 17° et envir. 800,000 P cpt. 522-07-84.

locations

non meublées

Offre

**Paris** 

17 PORTE-MAILLOT, 5 P

Région

parisienne

locations

non meublées

Paris

Couple ENSEIGNANTS cherche 4 pièces Paris 18° - 10° - 9° arr. Tèl. H.B.: 254-06-92.

P. à P. ch. à louer appt de 5 p.

Ouest Parts ou 15º n'excédant pas 2 000 F mens. T. 735-10-63.

Cherche à fouer 2/3 pièces.

Confort : 5°, 6°, 7°. Tél. : (78). 25-54-44, ap. 14 h.

Région

narisienne

Pour Société Européenne ch.

villas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ens - 283-57-82.

locations

meublées

Offre

**Paris** 

7º Bean studio de caractère, poutr., cheminée, cuis. éq., bains, tél., 1.500 F - 770-05-74.

échanges

OPERA, 6 p. stdg, asc. Loyer encien : 1200 F mois, contre 3-4 pièces, ascenseur CENTRE, OPERA tél. matir : 073-13-60.

**Immobilier** 

(information)

Demande

GD LUXS, 2 bains, cuisine, TT NEUF. Immeuble de classe, 3 BALCON, 3 200 F. T. 1 555-04-18.

REPRODUCTION INTERDITE

SIEGE AUX STATS-UNIS Filiale à Paris spécialisée en gestion hospitalière

# COLLABORATEUR

- titulaire D.E.C.S. et certificats supérieurs ; - pationalité française ; 4 ans de pratique professionnelle;
expér. en comptabilité hospitalière souhaitée;
connaissances en Informatique.

Appointements en rapport avec qualification et expérience du candidat. Les entretiens auront lieu fin janvier 1977 à Paris. Ber. avec C.V. sous ref. J.M. à ORBIS PUBLICITE, 28, av. Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, qui transm.

LEADER EUROPÉEN DANS UN SECTEUR DE TECHNIQUES AVANCÉES

# INGENIEUR

Formation: SUPELEC. ENSI électronique ou ISO Expérience : 2-3 années dans les domaines aéronautique ou télécommunications. Fonction: étude de marchés, représentation de la société au niveau international et promotion

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEIL EN DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL recherche pour BRÉSIL

et étude de marchés dans ce pays, 30 aus environ, anglais indispensable, portugais apprécié. Résidence principale PARIS.

Envoyer C.V. au nº 8.186, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Membre du groupe international H.B. Fuller, Fabricant de cires industrielles HOT-MELT et colles, recherche pour son secteur NORD-OUEST

# 1 AGENT TECHNICO

• expérience de la vante industrielle

dans le Nord-Ouest. Age: 25 ans minimum. Langue : anglais souhaité. • Doit être disponible rapidement.

Prière envoyer C.V. au chef du personnel

Zone Industrielle - 76580 LE TRAIT

ROUCAIRE INSTRUMENTS

ayant formation chimiste pour région Aisace-Lorraine. Lieu de résidence : STRASBOURG.

Connaissances en électronique appréciées.

Societé multinationale racherche AGENTS TECHNIQUES postes techniq, ou de gestion - I.U.T. mécanique

CLINIQUE PSYCHIATRIQUE INFIRMIERES DIPL. D'ETAT OU des HOPITAUX PSYCHIATR. et TOUTES PERSONNES Intéressées par la psychiatrie, ayl exercé une activité profession., sociale ou artisan, susceptible de contribuer à l'activité soign. Ecr. à la commission d'embau-che, Clinique de la Chesnaie. 41120 LES MONTILS.

> Recherche d'urgance SAGES-FEMMES

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Editeur Paris, publiant des livres de sciences humaines, littérature; politique,

AMIMATEUR COMMERCIAL
homme ou femme, jeune,
dynamique et consciencieux,
eyant une bonne expérience
commerciale, ainsi qu'une soilde
culture générale indispensable
pour bien connaître le fonds,
il s'agit, dans une maison
moyenne, de contrôler et de
dynamiser l'action du diffuseur,
d'assurer la promotion des
nouveaux titres.

Ecrire avec prétention et C.V. pour premier contact, au Cabinet Rabinovici, 217, rue du Fog-St-Germain, 75009 Paris.

ET MATÉRIEL DENTAIRES cherche

Libérés des obligations militaires désirant devenir représentants dans une branche rés spécialisée offrant débouché

Envoyer C.V. et photo à SOFAR, 85, bd Bellerive, 92508 Rueil-Malmaison Cedex.

Opération de développement recherche pour Mopti au Mali COMPTABLE GESTIONNAIRE

Env. C.V. et lettre manuscr. BLEU PUB., sous nº 89,323 E 7, rue Lebel, 94300 Vincennes Société produits chimiques recherche pour son usine région COMPIEGNE

chimie des polymères. ANGLAIS SOUHAITE. Adresser C.V. à nº 91.771 CONTESSE PUBLICITE, IMPORTANT GROUPE pour développer son activité Groupe d'habitations indivi-lueties sur les départements ESSONNE SEINE-ET-MARNE

Ce poste conviendrait à per-sonne psychologue, possédant une bonne connaissance de la règlementation foncière.

au sein d'une grande société de services.

Ecr. no T 96.204 Règle-Presse règlementation foncière.

85 bis, r. Réaumur, Paris-24. Une expérience professionnelle de la prospection et une intro-duction régionale seront appréc.

Répondre avec C.V. et prêt. à SWEERTS, B.P. 267, 75424 Paris Cedex 09, ss réf. 652/M. qui tr. Pour raffineurs pétrochimie INGENIEURS BILINGUES ANGLAIS pour conduite travaux l'étranger, grande expérience souhaitée.

203-32-30 ASSOCIATION 1901 Action sociale et culturelle lilée à la Fédération nationale LEO-LAGRANGE

# ANIMATEUR SOCIO-

- ACTION .vers les MIGRANTS Adresser photo et C.V. détablé, nº T 563.605 M, REGIE-PRESSE, 85 bls. r. Réaumur - 75002 Paris Recrutons pr importante société
JEUNE INGENIEUR physique nucléaire pour prendre la responsabilité d'un service technologie. Ecr. s/réf. 2.338 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr. Recrutons pr Importante société
INGENIEUR GDES ECOLES
(III A, III B), A.M., Centrale. Sup. Elec., pour prendre la responsabilité du département contrôle. Expérience mécanique

INGENIEUR CHIMISTE titulaire certificat d'océanographie
ou écologie marine, Rens, et
candidat direct person, Mairie
ROUEN avant le 12 janv. 1977.

CEDEX 02 qui transmettra. 93406 VIIIE de SAINT-OUEN recherche :

- infirmières diplômées d'Etal. - Assist. sociales dipl. d'Étal. INGÉNIEURS CHIMISTES SPECIALISTE CHLORE

& PREVOYANCE 16 POUT dem. 370/115 RECH. ANALYSTE-PROGRAMMEUR

# représent. offre

Société Internationale recherche pour son département de papiers points VINYL

ayant expérience des marchés. Adresser C. V., photo, no 2.573, PUBLICITES REUNIES, 15

de direction

CJ.T.J. 2 recherche

BILINGUE ANGLAIS Ecr. no 96.228 M Régis-Presse, 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris,

profession.

capitaux ou

Proche banlleve Sud Infirmier libéral cède importante clientèle. 660-78-45. JURISTE. H., 40 a., rech. acquisition clientèle société. Ec. No T 097514 M, Réglo-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

### demandes d'emploi

Principal Clerc d'Huissier cherche poste dans cabinet contentieux ou service administratif de société. Ecr. à Bieu sous no 89 134 B., 17, r. Lebel, 94300 Vincennes. J. H. 26 ans, rech. emploi ASSISTANT PHOTO TEL : 257-45-57.

NFORMATIQUE

Edition, Arts ou Presse. Ecrire Mile Leciair, 14, r. Bréguet-11". J.F. 25 a., licenciée Sc. Eco. gestion entreprise, diplôm IAE gest. personnel. Anglais, stages France/USA. Ténacité, gde ca-pacité travail. Ch. empl. serv. personnel gde entreprise. Pr en-voi C.V. ou R.-V. 347-01-60 mat.

# emploi

l'emploi désiré : avec plans d'actions détaillées. Réussir entretiens, interviews. Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesuay.

Quelques sujets traités :
Les Petites Annonces,
Les Insertions rentables, Le dossier convaincant, • La lettre individualisée L'entrevue positive, etc. Brochure envoyée gratis par ETUDES POUR AVANCEMENT (E.P.A.), 4, r, des P19-Champs, 75000 PARIS.

1)emande Traduct Fr.-Gr., ou inversement. 4º ét., asc., F 4, 89 mz. 4/0.000 rect. CH. 628, 4,r. de Citeaux, 12º à débattre. Ages PARINAUD, 86100 CHATELLERAULT

# cours et lecons

### autos-vente Concession ALFA-ROMEO & NANTERRE vend ALFASUD TI 75

SIMCA 1180 TT 76 204 - 52 - 52. AGENT PEUGEOT Nanterre

# recrétaires L'immobilies

# **VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?**

# INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

**Centre Maine** 210, avenue du Maine. 75014 Paris 539.22.17

## appartements vente

Paris Rive droite OLTAIRE, Je vends dans imm.

DAUMESNIL immeuble rénové 100 % BEAUX STUDIOS entièrement équipés IDEAL PLACEMENT Gestion assurée : 343-97-15.

Pr. PL. DAUMESNIL. Bel Imm pierre de T., ravaié, asc., hail d'entrée, cuis., séj., saion, 2 ch., iIngerie + dressing, W.-C., saile de bains, chauffage central, calme. Px 370 000 F. T. 345-82-72. AV. GRAVELLE sur le bois, Mo Porte-Charanton, entr., séj., 2 ch., culs., w.-c., chf. central, soleil, placement interessant. Px : 192 000 F. T. : 346-63-85.

AV. VICTOR-HUGO, 75016
près de l'avenue Henri-Martin.
Magnif. appt 200 m2, 5° étage,
exposition sud + chbre de serv.
+ gar. s/sol ds lm., tr. gd luxe.
Possib. profes. liber. Echelonnement paiement 1 900 000 F.
SPG, 18, r. Anjou, 75008. 245-25-49 METRO LIEGE DIRECTEUR TECHNIQUE
DIPLOME H.E.C.
recherche poste responsabilités au sein d'une grande société
de services.
de services.

Technique de l'inneuble neuf, de caractère les 2 pièces et 3 pièces, calme, grand standing. Tél. : 553-30-70 ou vis. s/pl. sam. 8 de 10 h. 30 de services.

a 16 h. 30, 43, rue de Clichy.

PARIST N. D. NAZARETH immeuble plants de taille, co-quet STUDIO cft, 3º étage, ciair. PX : 75 000 F. T. : 526-04-30.

# PARIS XX°

Un petit immeuble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 1 et 3 pièces HABITABLES IMMEDIATEM.

Sur pl. tous les jrs de 11 à 18 h ou GECOM, 747-59-50, 171, avenue Charles-de-Gautte, 92200 NEUILLY. T-LAZARE - Propriétaire vent

cuis., w.-c., 2º étage, Prix Visites les 7 et 8, de 13 à 17 h : 46, RUE VITRUVE 5 P. 64 étage, tt cft, baicon, parking. Prix 450.000 F. Visites les 7 et 8, de 4 à 17 h :

167-171, avenue Gambetta METRO JOURDAIN Bel imm. P. de taille 70 44, living dule + chbre, cois., dche, chauf. central, tél. 250.000 F. 366-45-29. 16° PRÈS AVENUF FOCH LUX. APPARTEMENT - NEUF

UNIQUE cause départ. CLAUDE LACHAL SA. 160, bort. Haussmann (8") Tel. 924-89-89 ou 766-02-02 (7490) SAMINOG-BIAD Imm. pierre de taille. Charmant de pièces, état neut, piele soleil, 3 étage sans asc. Prix : 485.000 F. Visite sur place samedi 8, de

11 h 30 à 15 h 30. 18, rue Nicolo FRANK ARTHUR - 924-87-69 Oftal HEADTLA (DDEC) 2 pièces il confort, décoré, luxe. URGENT. - 225-18-30. ALMD DYSIZ-AIL. NYLIUN

Paris Rive gauche

58, bd Saint-Marcel, grand living 2 ch cit, vue dégag., 440 000 F. Samedi 15-17 h. ou 225-73-26.

Cherche-Midî. imm. caract. d séjour + chbre, tt cft. neuf. Prix 265.000 F - 766-53-34. Près 8D PORT-ROYAL
Part. vd duplex, luxe, 5 plèces,
100 m2 + 60 m2 terrasse, garage.
700.000 F - 337-52-51. MAUBERT RUE de POISSY Best 4 p., cft, TEL. Bei kum. 450.000 F. - 577-96-85.

15e YOUTLLE - Immeuble 7 stand, 2 pièces sur jard, baicon, caime, soleil, cuisine équipée, téléphone, parking. Tél. après 19 h : 250-38-62. Particulier vand très beau

STUDIO de caractère 30 m2. Tél. 329-53-52, ou sur place : samedi de 11 h à 19 h : 3, r. des Fossés-St-Jacques (5°) imm, neuf, tél., 2 gdes pièces, entrée, cuis., s. bains, bon prix. 18, rue Berthollet (5°) Samedi-dimanche, 14 à 18 h. 7, 211, r. de l'Université, doplex 7 P., 150 =2, ét. él., baic. terras., box, ch. serv. Caime. Soleil. Samedi, 14 h. 30 à 18 h. 138. RUE MOUFFETARD

Beau 2 P., état parfait, tél., vraie cuis., gde s. de bains, 1 dt., caime, clair. Sam. 14-17 h. MONTPARNASSE STUDIOS et 2 P. à partir de 108.000 F. Livraison avril 1977. Visites 14-18 h, samed 8, lundi 10, au 28, rue DIDOT, ou tél. 325-18-76.

PORTE-DE-VERCALLES Récent. Appt 4 P., U m2, balc., EN DUPLEX + terrasse 30 m2, & étage. Prix 670,000 F, facilités Jean FEUILLADE - 566-00-75 CHAMP-DE-MARS

Magnifique 6 pièces, 170 m2. Etage élevé: Soleil. Standing. Travaux importants à prévoir. Vis. jeudi-vendredi, 13-17 h : 17, AV. EMILE-DESCHANEL ARENES DE LUTECE 4 p., 85 m², pte bjindée, décorat, raviss., état impecc., 3º étage, imm. pier. de t. Tél. 325-41-83.

### Région parisienne

A vendre CHELLES (résidence Val-Fleuri), 15' gare, très bel appt F 3 (71 m2) + balcon + cave, parking, ascenseur, 5 ét. Prix : 138-080 F. + 25 000 F. C.F.F. Ecr. no 6 431, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». A vendre appartem, gd standing PARC de MAISONS-LAFFITTE résidentiel caime et ensolellée 75 m2 + terrasse 13 m2, grand séjour, 2 chbres, cuisine, saile de bains, dépendances, cave et garage indépendent, excellent état. Habitable

sans frais de rénovation. Tél. pour R.-V., H. B. 982-02-62, 914-62-91 le soir. Parc de MAISONS-LAFFITTI appartement 80 m2, liv. double, ode cuis., 2 ch., garage fermé. Px : 300 000 F. T. | 962-89-24. Vincennes Château, beau Studio refall neuf, entrée, c., w.-c., bns, parkg. Px 120 450. T. 073-31-88. VINCENNES, 52-54, rue de Fontenay. Magnifique 3 p. + 2 bains, 86 m2 + parking. Except, 299.866 F. Les 7 et 6 (13-16 h).

LEVALLOIS & P. tt cft., 138 = 1 imm. stand. 1967, park. Px 610.000 F. Crédit. Tel.; 627-78-52. NEUILLY 31, AV. CHARLES MEUILLY DE-GAULLE mercred, samed (les ap.-midl)
5/6 P., 185 m2 à rénover, 2° M.
Bel imm. p. de t. Sam. 14 h 3816 h 30, ou 705-39-10

ST-GERMAIN-EN-LAYE Centre - Place du Château RESTAURATION GRAND pour placement 40 m2 - 60 m2 90 m2 - 100 m2 - 120 m2 Bureau de vente : 18, rue de la Salle - 976-07-06 Samed et dimanche, 19 b-18 k

NEUILLY-ST-JAMES

Appt Strasbourg, quart. Oran-gerie, Consell de l'Europe, 110m2-balc., 5 p. c., s. bs,asc.,

### constructions neuves

PRIX EXCEPTIONNEL

PRIX EXCEPTIONNEL

Dernier étage: 158 M2 + 968

loggia av. box pour 2 voit.

LIVRAISON FEVRIER 1977 Renseignements et visites : L HERVIEU, 11 bis, boulevard M.-Berteaux, SAINT-MAUR 883-02-28

29-33, rue Henri-Regnault, (92) GARCHES

2, 3 et 4 pièces PRIX FERME ET DEFINITI Livraison immediate.

A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES petite résidence de prestige pierre de taillé

20-22, rue Jeanne-d'Arc, (94) SAINT-MANDÉ DU STUDIO AU 5 PIECES

Jes jours, de 10 h. 30 à 18 h, (st mardi et mercr. matin), ou GECOM, 747-59-50.

171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

BOULOGNE. Vue sur la Seine, mêtro, 11° ét., -living + chbres, tél., tout cft. Tél. : 941-17-88.

8, R. DE LONGCHAMP, Paris-16 Disponible: 13 appart, kuxueux, du studio au 3 pieces, 1 triplex 5 pces, tarresse. Prix ferme et définitif. Livraison les trimestre

Près VERSAILLES-BUC

Biériot, imm. de 20 apparts. Visites samed et dimanche. Promoteur : BERNARD 17, rue Godot-de-Mauroy, 75009 PARIS, T. 742-99-09.

DES LA RESERVATION Studio 207.000 F. PORT-ROYAL

— 2-3 et 5 p. av. terrasses. Habitables 4 trimestre 77. PRES RUE DU POTEAU (parking compris) 126 000 F. - 2-3 et 4 p. av. terrasses. Habitables 2º trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND

5° DIPLEIX
53, RUE ROUELLE
dans petite résidence standing
de 6 étages privés. 4 APPTS DE 4 PIÈCES

occupes

# LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES A vdre appt F4 occupé, LYON. OFFICE DES LOCATAIRES Construct. 75. Loué 8 000 F/l'an. 18, r. la Michodière, Mo Opéra. 152 000 F. (78) 25-54-44, ap. 14 h. Seuls trais 300 F. T. 742-78-93.

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES EN VENTE CHAQUE MOIS

> Voir la suite de nos annences classées en page 24

# 525 25 25

Un service entièrement gratuit

525.25.25

LA VARENNE, près R.E.R. 2 p. ou studio, parkg, cfort, px raisonnable, décision immédiat. Ds petit imm, grand standing Rech. APPT ou PAVILLON 100 m2 habitables, PARIS ou BANL OUEST et SUD-OUEST, 450 000 F maxi., travx eventuel. Tél. : SAMEDI 797-67-22.

LES JARDINS DE GARCHES

bons clients, appts ties surfaces et immeubles. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-00-75. en pierre de taille massive. APPTS DE GRANDE QUALIT PAQUET rech, pour clients sérieux 1 à 6 P. 8° - 9° - 17° - 18° arr. 526-31-66.

Sur place lous les jours, de 11 h. à 18 h. (sauf mardi), ou GECOM, 747-59-50, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

JEANNE DU LAC,

Batcons ou terrasses, prestations raffinées et le CONFORT TOUT ELECTRIQUE

1977. — Informations sur place tous les jours, de 14 à 17 hres, sauf dimanche. SAGE. — Téléph. 874-49-32. Dans parc 4 000 m2, rue Louis-

POSSIBILITE LOCATION ET GESTION PAR NOS SOINS PRIX NON REVISABLES

- 2 p. 61 m2 520 000 F. Habitables fin 1977 XV+ RUE DE L'EGLISE ... Studios vrales cuisines.

41, av. de Priedland, 225-93-69

appartements

neuve & ancienne

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

offres d'emploi

# IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche

COMPTABLE DE HAUT NIVEAU

Le pratique de l'anglais constituerait un avantage. Lieu de résidence : PARIS. Missions en province à prévoir.

TECHNICO-COMMERCIAL

commerciale de ses produits. Ecr. avec C.V. man., photo, pret, as le nº 92.182 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris-1º, qui tr.

GRANDE ECOLE ayant expérience implantation sociétés étrangères

# emploir régionaux

L.W. FULLER FRANCE

COMMERCIAL

SCIENTIFIQUES recherche FEGHNICO-CCIAL

Adres. lettre manuscrite + C.V. + photo et prétent, à B.P. 65, .78140 VELIZY.

Possibil. de carrière si réussita. de jour et de nuit service chiEnvoyer C.V., prétentions, à :
HAVAS ANGOULEME, n° 840, de Grimoire, 86000 POITIERS.

TIPMIÈRES

COBOL ANS, JCL DOS/VS.
Assembleur et CJCS/VS souhait.
Adr. C.V. DET. et PRETENT.
à nº 8 127, « le Monde » Pub.,
à nº 8 127, « le Monde » Pub.,
cui transmettra.

de Grimoire, 86000 POITIERS.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS

JEUNES GENS

Bonnes culture générale et présentation exigées.

- Superviser la comptabilité Analyser les résultats;
 Déterminer des ratios.
 Aptitude au travail d'équipe motivé par la coopération.
 Expérience minimum 5 ans.

QUALIFIE, même débutant, ayant connaissance av. de l'Opéra, Paris-ler, q. ROMOTION IMMOBIL rech

**PROSPECTEURS** 

39, bd Magenta, Paris-10

EDUCATEUR SPECIALISE Ayant expérience pour : — DEVELOPPEM.-des activités — ANIMATION CLUB JEUNES

électronique, encadrement, ges-tion techniq, et administrative. Ecrire sous référence 2.337, à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui 1r. Importante Sté de 130 personnes spécialisée dans l'importation de matériel de laboratoire rech.

PERSONNE EXPERIMENTEE liture pour tenir magasin et gérer

> Cand. avec C.V. à adresser ai Maire de SAINT-OUEN, 93406. el. pour rendez-vous : 355-36-69 SERVICE SOCIAL Entreprises rech. ASSISTANTE SOCIALE. Volture, nombreux déplacements. Ecr. no 8 146, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, INSTITUTION RETRAITE

REPRÉSENTANTS

Le ministère de l'industrie de la recherche, recherche SECRÉTAIRE DIRECTION
Se prés. de préf. au bureau des récrutements, 4, r. Las-Cases, 1er ét., pièce 103, 75007 Paris. Tél.; 555-93-00, poste 3.984.

> STÉNODACTYLO formation

PROGRAMMEUR D'EXPLOI-TATION SUR I.B.M. 3. NW. DEC : 180 heures de cours. OPERATEUR-PUPITREUR D.O.S. Niv. 1re ou B.E.P.C. 180 h. de cours de jr ou soir

ECOLE PRIVEE d'Amsterdam, Paris-9 Téleph. 874-95-69. Saint-Lazare, Paris 9 Téléph. 874-56-60.

proposit. com.

Ecr. no T 96.204 Régie-Presse 935 bls, r. Résumur, Paris-2e. gier, studio et 2 p. cft, chf. centr., asc., poss. vis. sur R.-V. mardi 11 janv. de 14 à 19 h. Ecr. J.M., B.P. 123, 39101 DOLE ch. poste de préf. dis secteur injermédiaire s'abstenir.

# Conducteur-typo, Miehle vertic, Salcedo. 39, rue Vivienne, 24 information

Le CIDEM (Centre d'Information sur ('emploi; association sans but lucratif) yous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Les 3 types de C.V.: rédac-tion, exemples, erreurs à évi-La graphologie et ses pièges.
 12 méthodes pour trouver

UN BON EMPLOI grace aux Consells E.P.A. Résultats attestés per CONSTAT D'HUISSIER

traductions F. Grecque diplômée cherche

rénové rez-de-ch., très ciair, grand studio, entrée, livg + pet. chbre, kitch., s. bs. Px 125 000. Tél. : 747-95-29, le matth.

# 9-11, rue du Télégraphe

Ji dans bei imm. magnifique 3 PIECES tt confort en duplex, refait neuf, cuisine aménagée, poutres, cheminée. - 242-49-19. ST-FARGEAU

FTAGE SÉJOUR 75 M2 terrasse et grand bakon entolellé. AFFAIRE

Tel. (49) 21-14-01

MATH. Ratirsp. par prof. exp.

MATH. Px modéré, T. 278-77-71.

ANGIAIS Cours particuliers

ANGIAIS et petits groupes

Solutions personnalisées

Prof. de langue natale. 500-15-53

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS
Bel appart, stand, 200 m2, 6' ét., Px: 350 000 F. Libre à la venta.

ascens., 2 chbres de service. Ecr. no 8 138, « le Monde » Pub.,
Tél. Bon était. Prix 1.200.000 F.

548-67-61 - 222-70-63

25, QUAI VOLTAIRE vend Coupé 504 V6 1970 Gd appart, 5 p., s/Seine, 3" ét., pur studio au 4 pièces, luxé. Prix intéressant. Calme. Bro15.000 km, gris métal., état neuf 1,800.000 F. Visite sur place : chure grabulte. - AZUR EDEN, 204-56-14

# ANNONCES CLASSEES

		*.				
	La ligne	La Dyne T.C.		La âgue	La Egne T.C.	
FIRES D'EMPLOI	40,00	46,70	L'INSKOBILIER	28,00	_ ,32,69	
Piecards encadrés" 2 col. et +			· - "Placards encadrès"	34,00	39,70	
a ligne colonne)	42,00	49,04	Double inserties	38,00	44,37	
EMANDES D'EMPLOI APITAUX OU.	9,00	10,33	"Placards encadrés"	40,00	46,70	
ROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73	L'AGENDA DU MONDE	28,00.	32,69	

REPRODUCTION INTERDITE

impecc., hali, récept., vaste séj. cleir, magnif. salon, 4 chbres, très gd bureau, cuis., spl. bains, cab. toil., 2 wc, chif. cl, jard. clos (poss. prof. lib.). 830.000 F, créd. import. ACB, 771, r. Paris, Chapelle-Serval. (15-4). 454-60-42.

OUVECIENNES mais et pische

bordure Seine. - 333-24-97.

Dans très Joil site calme

PROPRIÉTÉ RUSTIQUE

15 (4) 446-30-52/31-97.

maisons de

campagne

Très belle maison caractère rus-tique, compr. gd sélour, 2 ch., gde cuis., 2 s. de bns, ceilier, gar., chairff, central. Le tout en excellent état, habit. de suite. Terrain 4.000 se clos de mors avec nombreux arbres.

PRIX: 250 000 F
POSSIBILITE CREDIT 80 %.
S.I.P.P., 270-91-78.

# L'immobilier

bı	Ir	e	a	u	
	_		_		

bureaux

usines

immeubles

150 studios, surface habitable

GANDOLFI, 883-04-69.

HOTEL Restaurent 06230 Villefranche-sur-Mar .å vendre og å loger.

Conviendr, pour tourisme

Social ou transformat, Mme SONNENDRUCKER

pavillons

IGNY-91. Part. vd pavili. plainpled 105 to habit., constr. 1970,
tt cft, cuis. équipée, dble living
34 to, av. cheminée, 3 ch., 2 bs,
garage, califer, jard. clos 610to
(chauff. central au gaz contrat
spécial G.D.F. 20.000 thermies
gratuites). Px intéress, 390.000 F
+ 30.000 F C. F. sur 10 ans.
Téléph. 941-30-27, 937-50-10.

VINCENNES, PAVILLON

douche, 2 w.-c., garage, tele-phone, sur 450 = 050-56-34.

COLOMBES, près gare des Vallées, BEAU PAVILLON 6 p., 2 bains, dépend., garage, cui-ilor, gd jardin. Sam. 14 h. 30 à 17 h.: 17, altes des Sycomores.

GUERARD, près Coulommiers

vallée Morio, calme, od pavil-ion, terr. agrément 600 = env. R.-de-ci. : gd gar. chauf. indép.

mazout av. eau chaude, laveris bac évier, saile jeux + alcôve. 1 ét. : entr., beau séjour, cuis, amén., baic. commun 8 m., salon, 2 ch., gde s. de bns, w.-c. carrelés. Téléph. Tél. 404-70-61.

villégiatures

St-George, 6, chemin du Gué 01210 Fernay-Voltaire.

cpt affaire industrielle env. 1 M 500. 522-20-74.

Suite regroupement de bureaux CEDE D'URGENCE

### APPT CCIAL 80 M2 4 P. + ENTRÉE

Rue Caumartin (proxim. bd des Capucines) Possibilité de parking 2 lignes téléphoniques - 1 ligne télex A vendre en toute propriété - Libre immédiatement Teléph : 256-25-05

R. MARBEUF. A louer appart. profess. 3º étage. 5 P., 134 m². B. LAHUMIERE, 88, boulevard de Courcelles. Téléph, 924-80-50. 3" SAINT-AUGUSTIN A LOUER

dans immeuble grand standing BUREAUX Crimatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52 13 m2, sous-sol 126 places ga-rage poste fixe. Revenu annuel 1.580.000 F. Prix 16.000.000 de F.

### locaux commerciaux

PRES AUTOROUTE NORD Partic. lous hangar et bureaux de 650m² sur terrain de 3.500m², possibilité 4.500 m², ACCES GROS PORTEUR. Ecr. nº 6.433, < ie Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

### fonds de commerce

INVESTIR DS LE PRESSING Oul, mais laissez les soucis à une équipe de professionneis. RENTABILITE ELEVEE. 344 - 21 - 93.

CEDONS ATELIER de tapisse-rie de 1.200 es situé dans Paris, équipé pour fabrication sièges de série et spéciaux, vollages, rideaux et tenture murale. Personnel et encadrement qualifiés. Partie du chiffre d'affaires as-surée pour 1977. — Ecrire FIT, 12, bd Poissonnière (9°). Réf. 5. PARIS XVe BIEN

CAUSE FAMILLE VENDS RESTAURANT EN SERVICE culsine française + spécialité. libre de suite. - Tél. 578-86-48.

# **Boutiques**

Boutique 5º arrdt, ball & ceder belle situation, inter-s'abstenir, Ecrire : no 12 210, Centrale d'Annonces, LOUE STUDIO 4 P. TIGNES, 121, rue Régument, PARIS-24, du 6 au 13 février. T. 975-99-91.

piscine, tennis, Parc 2,800 m2. Prtx 1,600,000 F, FPI, 976-07-06.

L'ETANG-LA-VILLE près forêt, VILLAS NEUVES ILE-DE-FRANCE, surf. habit. 7 p., 2 bns, 160 m2, join 600 à /40m2. PX ITES TAXES COMP. S/PL. SAMEDI-DIMANCHE de 13 h. 30 à 17 h. 30 «Nid d'Aigle» route de Saint-Hour-la-Bretèche. Entrés par sente des Jumelles. MESNIL-LE-ROI. Pavillon men-lière sur 620 = , terrain avec piscine, 200 = hab., 3 w.-c., 2.bs, idéal 2 fam. ou prof. libéraie, 520,000 F. 668-08-59, après 18 h.

parfait état, dans parc 3.900 = combragés. Séjour, petit salon, 4 PCES, cuis., bains, eau ville, électr., chauff. mazout, pourres, cheminée, sollves, communs. domaines NORMANDIE, 11 km. Bayen A SAISIR : 360 000 F Possible, avec 72.000 F COMPT. LEMOR, EXPERT FNAIM, gorie, d'an seel tenant. Manoir Téléph. Mme PEREZ. 050-56-34.

ROUSSHLON Propriété plus 456 ha, bordée rivière, grand mas à aménager. conviend. pr chasse 1 300 000 P. PROPINTER, B.P. 33, 24103 Bergerac - Tél. (53) 57-63-75.

terrains Les MERVEILLEUX TERRAINS RESIDENCE FORET DE MARLY

L'ÉTANG-LA-VILLE

termettes Séj. dole + 3 ch., tt cft, grand garage. 520,000 F, crédit. Visite 5 ares, zone aedificandi, possibilité eau, électricité, 200 m, de la mer. Prix : 50 000 F. MESNIL-ST-DENIS, sur ss-sol, entrée, cuisine, séjour, 4 chambres, saile de bains, saile de douche. 2 w.c. commune de la mer. Prix : 50 000 F. Px 100,000, av. 20,000, SOMBIM, of the commune of t

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

#e 5 k. 2 12 k. 38 - fe 13 k. 38 2 18 k.

au 233-44-21 postes 392 et 364

# निवानि का जान

Homes d'enfants

- LES BARTAVELLES »

Home d'enfants du monde entier 1.200 m. Hiver 3 à 13 a. Téléski

prive. Moniteurs de ski attachés aux Bartaveiles, Patinage, Luge, Cours scolaires d'entretien, B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ Tél.: 02-24-06.

PIANOS D. MAGNE

Vente. Achat. Réparation,

Instruments

de musique

Matériel

de bureau

# Offres

de particuliers

AFFAIRE A SAISTR Part. vend living teck avec table et quatre chaises. Très bon état. Prix à débatire. Tél. après 18 h. ; 208-95-48.

Animaux

URGENT, Chiot de 5 mois, chien de chasse Beagle, cherche maitre. 326-08-29 ou 328-53-21.

Antiquités

Part. vends antiq. et curios. d'indonésia. Très belles pièces. Tél. : 203-69-73, soir.

Artisans

TRANSFORMATION et aménag. d'appartements, ts corps d'élai, petite maçonnerie, plomb, chauf., carrelage, peint., élect. dans certains cas subventions ANAH. Crédit possib. 3, 5, 7, 12 ans, intèrêt 5,50 %. Devis gratuit. Exécution rapide. Tél.; 770-54-59.

Tous travaux de régovation, maconnerie, piomberie, chauffage, électricité, carrelage, pejniure et moquetie. Etude et devis gratuits. Crédit. Tél.: 906-81-96/42-28.

ARTISAN Fabrique et répare tous types d'enceintes acoustiques. Tél. : 772-28-08.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se chaisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4. Téléphone : 033-00-83.

ATELIER HARBURGER Cours de pointure, handi, mardi ap.-midi, Mo Alésia, T. 588-76-75. DACTYLOGRAPHIE-STENO Méthode accélérée. 757-86-86.

Décoration

V.J.P. DECORATION SERVICE vous propose tous traveux : peinture, électricité, plomberie, tapisserie, ravêtem, de sois, rideaux, vollages. Tél.: 259-32-77 - 256-07-78, après 20 h. : 225-07-18. usqu'à épuisement des stocks pose av. molet, at galon at me - Le lin (260) 4 30 F. H.T.

 Le shentung (260) à 37 F. H.T
 Le daim (140) à 39,60 F. H.T
 Téléphone : 370-23-69. Déménagement

Dgts F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Paris-7. Tél. 555-23-48 - 23-89.

ourrures Elégante veste vison argent aille 42, átat neuf. 202-24-90 FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourrures choix vatements pari. état. rue du Théâtre, Paris-15. Tél.: 575-10-77.

Cause double emploi vendons PHOTOCOPIEUR is tirages et formats part. ét. de marche e d'entret. 3.000 F. T. 874-44-34 h. I Philatélie TIMBRES ACKETE CHER COLLECTION. 267-09-19, matin.

chariff the charges

Le mercredi 📠 le vendredi nos lecteurs trouverout sous ce titre des affres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, listes, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annunces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 384.

### Moquettes 30 A 70 %

de remise sur moquette grande largeur toutes qualités. 757-29-18 de 10 h à 19 h. sauf dimanche et lundi matin. Matériel

chirurgical

Sélection meilleures marques, Neur. Occasions. Location. bloc opératoire, table d'opérations complète, appare de radiologie mobile, Entretien. 10 ans garantie. Crédit Location-test Livraison. 50, rue de Rome, 75002 Paris. 522-30-90 - 522-21-74. instruments divers, en occasio pour chirurgie spécialisée ou toute chirurgie. Collectionneur recherche violons, violoncelles, archets. Tel.: 076-34-93.

Palement comptant. offre, après examen en toute Prière de faire offres sous

Chiffre P. 1355 - 22 à Publicités, CH-1200 Genève.

Rencontres

RENCONTRES Relat., réunions, bridge, echecs, scrabble, débats, yoga, danse etc. 8, rue du Dragon. T. 222-88-38. Ne ravons plus d'amis avec qui partager nos joles, nos goûts, quels qu'ils soient : artistiques, sportifs, touristiq, Vs jes trouverez grâce à « Goûts communs ».

Colette Lesure, Paris (77).

Tél. : 548-95-16.

acunces-

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### TRANSPORTS

# Les pilotes d'Air France feront grève le 10 janvier

compagnie nationale la plus proche

de figne (S.N.P.L.), organisateur du

Fourcade, ministre de l'équipement, pétrolière. le moment est venu pour

mais largement suffisantes : " On est même quelquefois a l l é trop loin,

trop vite, a déclaré M. Fourcade. Les pilotes pour justifier leur grève.

lume des affrètements.

# POINT DE VUE

# Quel sera l'avenir de la Compagnie nationale?

par C. POIRIER (\*)

UAND on parle à la radio, à tion, ressentent très vivement ces la télévision, d'Air France, tout le monde pense eux avions (Caravelle, Boeing, Concorde) et aux pilotes.

Ari France, c'est cela et beaucoup plus : c'est une énorme expérience aéronautique, c'est le dévouement de trente mille personnes qui « aiment leur entreprise ». C'est la compétence à tous les niveaux dans les bureaux, les atellers, les postes de pliotage. Or aujourd'hul, tout monde ressent une profonde inquiétude quant à l'avenir d'Air France.

L'affaire de l'avion moyen-courrier Douglas DC-9 (qu'Air France serait éventuellement obligée d'acheter contre son gré) a créé une vive émotion dans les milleux séronsutiques français. Pour Air France, ce n'est qu'un des éléments qui renforcent l'inquiétude.

Autourd'hui, la direction générale d'Air France propose à tous les personnels d'appliquer la politique du douvernement à la compagnie. Elle pense que la solution principale c'est d'augmenter la productivité du personnel. Elle en fait même préalable : • Un préalable est évident : le redressement ne sera possible que si chacun est convaincu dans l'entreprise du caractère inéluctable du chemin proposé. » (Président Giraudet : Premiers éléments pour un pian d'entreprise.)

Le problème a été posé différem-ment à son vrai niveau par le document Air France et le transport aérien trançais, document intersyndical signé par tous les syndicats d'Air

Ce document examine l'histoire d'Air France depuis 1945, et l'accumulation des falts montre l'incohèrence de la politique menée en matière de transport aérien absence totale du statut de l'aviation marchande d'où manque de définition d'une politique du transport aérien : absence d'une politique de construction aéronautique nationaie correspondant aux besoins des transporteurs : existence de trois compagnies, de premier niveau, de statut différent entraînant un oachis au niveau de l'utilisation des

hommes et des flottes. Les salutions proposées pour Air France ne doivent pas conduire une dégradation des conditions de travali du personnei, mais devralent plutôt viser à : 1) Une définition rapide et à la mise en œuvre d'une flotte optimum en orientant la construction aéronautique française 2) Une politique de financement constitution d'un capital conséquent à la mesure de l'activité de la compagnie et des perspectives de développement accès aux crédits du Fonds de développement économique et social et crédits de même nature. prise en compte par l'Etat de toutes les contraintes imposées par lui à la compagnie, y compris celles des années précédentes ; 3) Intégration des filiales et de laur personnel.

Nous, Syndicat national des pilotes de ligne, jugeons nécessaire de mettre l'accent sur trois points essentiels montrant bien les résultats actuela de la politique sulvia : la nécessité du maintien des lignes plutôt que leur abandon : le maintien en ligne des Boeing-707 A tent qu'ils ne seront pas remplacés l'arrêt de la politique d'affrêtement (30 000 heures de vol sur 300 000). Au point où en est Air France tout nouveau sacrifice de ligne, par exemple la tigne Lima-Papeste, serait ressenti comme la perte de sa substance même. D'ailleurs l'arrêt de cette ligna, pour ne parler que de celle-là, fait un tort considérable à la Polynéale française. Les chiffres invoqués par la direction d'Air France pour justifier cette fermeture sont très discutables.

Les pilotes, après bien d'autres salariés, mais est-ce une consolapertes de lignes. C'est une menace directe sur l'emploi.

il en est de même pour l'arrêt et la destruction des Boeing-707 A sans les remplacer. Ne pourrait - on Imaginer (imagination au pouvoir ?) d'utiliser ces avions payés et amortis pour les vols « charter » longs et moyen-courriers? Dix pour cent des heures de voi

d'Air France sont effectuées par des compagnies concurrentes souven par manque de machines (par exemple avions moyen-courriers pour le fret aérien). Il y aurait là travail pour plus de cinquante équi-Souhaite ton vraiment sauver

sement? Il est évident que les pilotes le souhaitent. Mais ne conviendrait-il pas d'abord de stopper « l'hémorragie du travail » ? Que la direction et le gouvernement, son tuteur, montrent enfin

Air France, participer à son redres-

leur souci de renforcer la compaonie nationale, et alors seulement pourra apparaître l'extraordinaire dynamisme dont Air France es

(\*) Président du bureau Air France

niqué les raisons avancées par les

# La direction : un mouvement injustifié

les trois aspects suivants de la qu'aucune grande d'exploitation des appareils Boeing 707-A: suspension de la ligne Tokyo-Papeete-Lima; vo-

1) Pour ce qui concerne le

service régulier d'appareils moieurs à simple consommaieurs de carburant. n Les syndicats évoquent

l'absence de plan de remplacement de ces appareils. Cette information est inexacte. Les programmes d'équipement d'Air France ont conduit 's acquert au cours des années 1976 et 1977 — durant lesquelles les Boeing 707-A ont été et seront progressivement retirés du service — quatre Concorde, quaire Boeing-747, trois Airbus, trois Boetng 707 du type C.

2) La suspension de la ligne Tokyo-Papeete-Lima s'impose en dépit de résultats de trafic très honorables, car cette ligne est déficitatre et sans perspective d'amélioration de sa rentabilité à terme rapproché. Il n'est pas dans la mission d'Air France de maintenit une liaison non essentielle à partir du moment où cette activité implique une lourde charge pour la collectivité fran-

» 3) Les affrètements (c'est-àdire la location d'appareils à d'autres transporteurs) ne représente en 1977 que 1,7 % de la == production globale de la compagnie; Air France pratique comme toutes les compagnies une politique d'affrètement raisonnable \* indispensable au bon ajustement de son programme. \* En termes généraux, l'arrêt

de travail du personnel navigant technique est, selon le préavis de grèce, « motivé par la volonté du personnel navigant technique de voir cesser une politique qui, selon iui, mêne la compagnie vers la recession ». On concoit mal

peut être ainsi évoquée l'idée de récession de l'activité d'Air France, alors que le nombre de sièges-kilomètres offerts par la compagnie en 1977 sera de 1 % supérieur à ce qu'il était en 1976 et que l'offre concernant le fret croitra, pour sa part, de 17 %. >

ADJUDICATION

Et. M. L. BOULC'H, not., LA PERTE-MILON, 70 km PARIS - Vte par ADJ. volont\_ samedi 17 janvier 1977, à 15 h. MAISON DE CAMPAGNE LIBRE VENTE sise à TROESNES

tout conf., séjour, cuisine, 6 chambr., garage, jardin 1.700 m2. MISE A PRIX : 150.000 Renseignements: tél. (23) 96-70-21.

VENTE au PALAIS de JUST. à PARIS | Vente sur Saisie Immob. au Palais s JEUDI 13 JANVIKE 1977 & 14 h. UN APPARTEMENT

PARIS (11°) impasse Saint-Séhastien res-de-chaussée, i chambre sur cour

et usage des w.-c. communs. MISE A PRIX : 15.800 FRANCS. S'adresser & M. Yves DELESTRADE avocat à la Cour, 47. avenue Georges-Mandel, PARIS (15°), tél. 727-03-81, et à tous avocats près les Tribunaux de Gde Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL, et sur les lleux pour visiter.

de Justice d'EVRY, r. des Mastères, le MARDI 18 JANVIER 1977 à 14 h. UN APPARTEMENT avec cave et parking situé

à ATHIS-MONS (91) 27, rue du Docteur-Calmette 3° étage, porte gauche. MISE A PRIX : 25.500 FRANCS. Consignation indispensable pour en-chérir. Renseignem. : Mes TRUXILLO

et AKOUN, avocats associés, 51, rue Champiouls & CORBEIL-ESSONNES. (Tél. : 496-30-26 et 496-14-18.) S.C.P. d'Avocats MONTOUCHET, GARRAU, THIERY, THOREL, DEBRÉ, 75, rue de Paunette à EVREUX, Tél, : 33-06-99 - ADJUDICATION CHERBIT, le MARDI 19 JANVIER 1977, à 14 heures, su Palais de Justice d'EVREUX, 30, rue Joséphine

Commune de NONANCOURT

BELLE PROPRIÉTÉ en bordure de l'AVRE compr. : mais. d'habit., 4 ch., séjour, 2 salles de bains, terrain 2.300 SUR LA MISE à PRIX DE 140.000 F - Frais en sus NOTA. - Les enchères ne peuvent être portées que par ministère d'avocst postulant près le Tribunal de Grande Instance d'EVREUX.

VENTE - Palais Justice Paris - Jeudi 27 janvier 1977 à 14 h. - UN LOT APPARTEMENT A PARIS (14e) - 30, av. de l'Observatoire PRIX: 100.000 F - S'adresser à Me Guy BERNARD, avocat à Paris (7°). 37, rue de Lille, tél. 261-15-45, et à tous avocats près T.G.I. PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

Cabinet de Mª Robert GARDERA, avoc. à BAYONNE, 9, r. des Gouverneurs VENTE aur licitation au Tribunal de Grande Instance de BAYONNE. le LUNDI 17 JANVIER 1977, à 14 heures - EN UN LOT : Fonds de commerce de SANATORIUM et CENTRE DE PNEUMOLOGIE avec bâtiments d'exploitation et parc (5.753 m2)

SANATORIUM LANDOUZY à CAMBO-LES-BAINS

LIBRE A LA VENTE Mise à prix : 1.400.000 francs

(5/14 pour immeubles, 9/14 pour fonds)

Avec faculté de baisse de deux fois un quart, le matériel et le mobilier d'exploitation étant payables en sus du prix d'adjudication ainsi que des stocks de marchandises et de pharmacle.

VISITES : les mardi et vendredi de 16 h. 30 à 18 houres.

ROGER BECRIAUX

PLAN DE LA C.G.T.

CP un plan de automobile de la company

Part of the second of the seco

Corression of contract of the contract of the

Data leve

POUR LA S.N.C.F.

Priorité

prochaines ennées séront

ailieurs. Les équipements

autisants ne sont qu'un sie

système général des intrastres

La direction d'Air France Com

pour sa part dans un long to

quer ments, Maintenant II lau

Les pilotes pour justifier leur 342

a mouvement injustifié

t la retrait de la floite Boeing

sur il est à observer loui en la guiaucune grande conserve de la guiaucune grande conserve per la service règulier de Boeing-707 du type A equipier consommateurs de carburar le le se Les syndicat

a Les syndicals in

l'absence de plan de me

ment de ces apparelle

information est inemale

programmes d'équipement :

.au cours des années es

1977 — Gurant lesquelle 1 Boeing 707-A ont été et

progressicement relites &

Boeing-747, trois Airby

n 2) La suspension de la

Tokyo-Papeele-Lima sma

dépit de résultats de trus

honorables, car cette ligh

deficitaire et sans perm

d'amelioration de sa reme

& terme rapproche. Il ne

dans la mission d'Air Fine

maintenir une liazion non .

tielle à partir du mont

cette activite unplique aut

charge pour le collection.

.. . 3) Les affretements for

dire la inician depart

d'autres transporteurs) ne sente en 1977 que 17 74

production c'obcie de le m

gnie : Air France pratique

Lique d'afficiences un

indispensable an bon eine

" En terene, generau,

de trarati du personne me

isolimique est, celon e per-

grene, e militie par la fam

personnel nuvigant technic

voir center the politic

seion Ini. mone la compane

. a On contact well an

peus eire arra eroque in

recession de l'auth.

France. zier: ... is non.

**sièges-**hilometres officie :

compactité en 147 tere à

superious L is qu'il cine

MILON, TO his PARIS - Ivel Wilden, to his Paris - Ivel Wilden, tamed: IT janter live.

MAISON DE CAMPILL

THE PARTY OF THE PARTY OF

Renmignements : tel. de 8

A PARIS CONTE DE SANCIER SEL

THE CARRAGE TO SERVICE THE PARTY OF THE PART

ETE on bordure de l'AVII

THE BEST OF MALES OF TAKES

111 DE 140.000 F - Frais en 4

principal de Obrasilia.

#13 (14") - 30. av. de l'Observe

00 F - S'adresse: 5 Me Guy 88

ANATORIUM CT CENTRE DE PNEUMON

d'exploitation et pare 5.753 m2

Fix: 1,400.000 francs

TORIUM LANDOUZI

IRE A LA VENTE

se de NONANCOURT

ENT

SALE STATE

CHALLE.

DRICERA SE PROF.

ARIS HORIGINA

BANCS.

MISE A PRIX: 150,000

UN APPARTEMEN

ATHIS-MONS (9)

The two dis Berger Charles

MINE & PRINT : SEED FOR

LIERE VENTE

sise à TROESNES

de son programme.

In Peression

France | & Que Come concernant

38441

Boeing 707 du type C.

consacrées à

sera donnée aux é

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### FAITS ET PROJETS

### Paris

# FAMILLE RELOGÉE

La familie de squatters qui, inscrite au fichier des mai - logés depuis 1965, occupe depuis novembre un appartement du quatrième arrondissemen, appartenant à la Ville de Paris, sera
relogée par la Ville. Cette dernière avait demandé et obtenu
l'expulsion de la famille dans un
délai de deux mois (le Monde du délai de deux mois (le Monde du 7 janvier).

### CONSTRUCTION SAUVAGE DANS LES TUILERIES

M. Georges Mesmin, députe réformateur de Paris, vient de demander à Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, a si la construction dis-gracieuse en déton qui commence à s'élever dans le jardin des Tuileries, derrière le musée du Jeu de paume, a recu un permis de construire? 1.

a Il n'était pas nécessuire, jusant à présent, de possèder de permis de construire pour effectuer des travaux dans les monuments historiques qui appartiennent à l'État », réplique-t-on au secré-tariat d'Etat à la culture. La loi sur l'architecture du 3 janvier a en effet, rétabli cette formalité. sauf pour la construction de certains édifices techniques dans les ports ou les aéroports. Aujourd'hui, les travaux dans jardin des Tuileries sont arrêtés, mais la décision les premiers éléments de l'abri en béton qui devait notamment servir de vestiaire aux gardiens de musée n'est pas encore prise officiellement. Cette petite affaire rappelle la reconstruction « sauvage » de l'atelier du sculpteur Brancusi. sur la c piazza » du Centre Beaubourg (le Monde du 14 décembre). Décidément, il y a beaucoup de laxisme dans l'ur-

### Pêche

banisme parisien...

### POUR LA MODERNISATION DU PORT DE SÈTE

(De notre correspondant.)

Montpellier. — En visite Jeudi 6 janvier à Sète, M. Marcel Cavaillé secrétaire d'Etat aux transports a recu tour à tour les pêcheurs en mer et les conchyliculteurs de l'étang de Thau, dont il a visité les parcs, et une délégation des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN qui protestaient contre les mesures économiques du gouvernement. Le secrétaire d'Etat a annoncé que M. Jean-Pierre Fourcade ministre de l'équipement, venait d'accorder une subvention supplémentaire de 500 000 francs, s'ajoutant aux 660 000 francs déjà attribués par l'Etat pour la construction à Sète d'une cale de carénage réclamée avec insistance par les pécheurs. Les travaux doivent commencer

cette année. Pour ce qui concerne l'agrandissement du port de pêche de Sète, il s'agit d'un problème régional qui, déclara M. Cavaillé, e n'im-plique pas de décision parisienne ». M. Cavaillé a confirmé l'apport de 56 millions de francs (part de l'Etat) pour lutier contre les pollutions des communes situées autour de l'étang de Thau. Plus de la moitlé des subventions iront aux villes de Sète et de Fronti-

### man. ROGER BECRIAUX.

# Transports

commun >.

### UN PLAN DE LA C.G.T. POUR LA S.N.C.F.

La C.G.T. a élaboré pour la S.N.C.F. un plan de gestion démo-cratique, dans la perspective d'une victoire prochaine des partis signataires du programme

Les propositions du syndicat ont pour objectif « d'assurer tous les transports que la S.N.C.F. serait en mesure d'acheminer dans les meilleures conditions pour l'usa-ger et au moindre coût social pour la nation, de remplir ses obliga-tions de service public, de developper conjointement le progrès social en laveur du personnel et enjin de permettre aux cheminots de dépasser leur simple jonction productive en participant à la gestion d'un grand service public v.

Pour cela, la C.G.T. demande notamment une « recomposition du conseil d'administration comprenant - n e u j représentants du personnel, cinq représentants de l'Etat nommés par le gouvernement et sept représentants des usagers et la démocratisation des comités mixtes projessionnels ».

• AIR ALPES EN GREVE. -La section Air Alpes du Syndia lance, ce vendred! 7 janvier, un ordre de grève immédiat et illimité pour tous les pilotes de la compagnie. Le S.N.P.N demande la suppression de tous les licenciements, l'ouverture de négociations immédiate e la « possibilité pour l'expertcomptable du comité d'entreprise de travailler normale-

ment . - (Corresp.)

# Aménagement

# du territoire

### UNE - COMMUNAUTÉ » LE LONG DU RHIN

Dans la zone située entre Bale, Mulhouse et Karlsruhe, le long du Rhin, la coopération fronta-lière entre la France, la Suisse et la République fédérale d'Allemagne a toujours rencontré des difficultés d'organisation. Ces obstacies seront peut-être levés après la publication au Journal officiel du 6 janvier des échanges de notes du 22 octobre 1975 entre les trois pays, décidant notamment la creation d'une a commission intergouvernementale pour faciliter l'étude et la solution des pro-

blèmes de voismage ». Les régions frontalières concernées sont : les cantons de Bâleville et de Bâle-campagne; du Land Bade-Würtemberg : le territoire des régions Mittlerer-Oberrhein Südlicher-Oberrhein et le Landkreis - Lörrach : la région Alsace : le Land Rhénanie-Palatinat pour ce qui est du Palatinat

Cette commission se réunit en principe une fois par an, formule des recommandations pour les parties contractantes et, èventuellement, prépare des projets

Elle traite des questions relatives à l'aménagement du territoire, l'environnement, la politique économique régionale, l'énergie, les transports et les communications, l'emploi et les affaires sociales, notamment les travailleurs frontaliers, les implantations

industrielles et agricoles, l'urba-nisme et l'habitat, la construction de logements, la politique foncière, l'enseignement, la formation professionnelle et la recherche, la santé et la protection sanitaire, la culture, les loisirs, les sports et le tourisme, l'entraide en cas d'urgence.

## Urbanisme

# CENT LOGEMENTS

# EN SURSIS

### AUX MUREAUX

Les travaux du « Clos Mariette », un ensemble de cent logements collectifs, aux Mureaux (Yvelines), devront être interrompus. Le tribunal administratif de Versailles vient en effet d'ordonner le sursis à exécution du permis de construire délivre le 29 décembre 1975. Depuis un an, les habitants d'un des derniers quartiers pavillonnaires de cette cité ouvrière à l'urbanisation désordonnée, se battent pour faire annuler le permis de construire accordé pour la réalisation de quatre immeubles de 15 mètres à 20 mètres de hauteur.

Dans une commune dont ils se plaignent qu'elle compte trop de tours, les propriétaires de pavillons s'opposent au projet du « Clos Mariette » et refusent de voir leurs paisibles jardins surplombés par des immeubles. A leurs yeux, même si le projet initial de 1972 était en accord avec le Plan directeur d'urbanisme intercommunal, la réalisation actuelle est contraire aux prescriptions du plan d'occupa-

### — A PROPOS DE...

### L'INFORMATION MUNICIPALE

# Democratie partagée et contrôlée

Le renforcement de la démocratie locale exige une participation accrue des citoyens à la vie de leur village et de leur ville. Or qui dit participation active dit information le plus complète possible. Cette exigence a été bien perçue par les auteurs du rapport Guichard, qui (malheureusement?) ne recommandent pas de multiplier les référendums locaux, mais proposent « d'éclairer le contrôle démocratique » par un développement systématique des moyens d'information à l'initiative des élus eux-mêmes.

A Saint-Etienne et & Poltiers, deux événements récents illustrent ce besoin d'information et de participation.

Bonjour. La municipalité de

Saint-Etienne vous souhaite une bonne année 1977 et vous présante son premier hebdomadalre parlé... - C'est ce qu'on peut entendre depuis le mardi 4 lanun numéro particulièrement mnédans la Loire. Pendant trois mivingt - quatre, d'un mardi l'autre, un bulletin municipal. băti dans l'esprit d'un journal radio, est alnsi diffusé à partir d'un répondeur automatique. Les informations, une quinzaine, sont concises, variées et surtoui nonce de travaux dans le guartier aux horaires d'ouverture de la bibliothèque municipale, en ·Dassant per le rappel des principales décisions prises par le demier conseil municipal, tel le vote du budget primitil de 1977. qui s'équilibre à 890 millions de

Changement de méthode en

Poitou-Charentes, Faut-il donner tent que soit débaptisée laur rue ? Ce cas de conscience s'est posé le 20 décembre au conseil municipal de Poltiers. La requête émanait des habitants du..., chemin de Roule-Cul.

Le repporteur de la question, M. Max Strawczynski, premier adjoint, a lait remarquer que a bien que les Poitevins ne soient nullement offusqués par noms de lieux qui donnent penser que Rabelais a séjourné dans la région, l'apposition de tels noms sur des plaques officielles risquait de choquer des personnes blenpensantes ». Il a toutefois plaidé pour la conservation du nom de Rouie-Cul, ne se sentant pas le droit de supprimer des appeilations - qui appartiennent à l'histoire locale ».

Si quelques conseillers se sont ralliés à cette thèse, les autres ne se sont pas prononcés Finalement. Il a été décidé qu'un rétérendum (limité aux riverains de Roule - Cul) trancheralt la

### Circulation

### LERREUR DU CINÉMOMÈTRE

Les instruments de mesure de la gendarmerie ne sont pas infaillibles. C'est de qui ressort d'un arrêt de la cour d'appel de Nancy, qui a relaxe, le mercredi 5 januer, un automobiliste, M. Jean Boucher, pournuivi pour excès de vitesse et condamné à 400 F d'amende

Dans son arrët, la cour a reconnu que l'infraction relevée étail impossible puisque tous les essais faits depuis avec le véhicule - en rodage au moment du constat - n'ont pas permis d'atteindre la vitesse limite. Il n'a donc pu s'agir, Taprès le tribunal, que a d'une confusion avec un autre automobiliste ou d'une déficience du cinémomètre ».

# Les obsèques de M. Émilien Amaury

De nombreuses personnalités à l'entrée et à la sortie du cer-ont assisté, jeudi matin 6 janvier, cueil, drapé de tricolore. à Chantilly (Oise), à l'office célébre à la mémoire du P.-D.G. du Parisien libéré. M. Emilien Amaury, décédé dimanche der-nier à la suite d'une chute de

La cérémonie a eu lieu dans la petite église de Saint-Firmin (Oise). Un peloton du 1 spahis en grande tenue - M. R. Amaury avait servi dans les rangs du 4º spahls - rendait les honneurs

Aux côtés de Francine et de Philippe Amaury, les enfants du disparu, avaient pris place M Jean-Philippe Lecat, porte-pa-role de l'Elysée, représentant le président de la République, M. An-dré Bord et Antoine de Ciermont-Tonnerre, représentant respectivement le gouvernement et le premier ministre, a i n s l que M. Olivier Guichard, ministre d'Etat et garde des sceaux.

### Reprise de contact entre M. Mottin et le Livre

La rencontre prévue, au sujet du conflit du Parisien libéré, entre M. Mottin et les représentants du Livre C.G.T. a bien eu lieu le jeudi 6 janvier. Cependant, la réunion s'est soldée par une simple reprise de contact, comme l'exprime le communiqué du syndicat : « Le rapport Mottin n'a pas pu être remis en raison des événements de ces jours derniers. Toutesois, le médiateur a confirme qu'il prendrait contact avec la nouvelle direction du Parisien libéré dès que cela sera possible. Notre délégation a

réassirmé : 1) Son désir de rencontrer la nouvelle direction du Parisien libéré; 2) Sa volonté d'obtenir des réponses et des engagements précis de la part du gouvernement et de la direction du Parisien libéré sur les points tondamentaux susceptibles de permettre un règlement conforme à l'intérêt des trapailleurs. » Il reste dix jours au médiateur pour mener sa mission à terme dans les délais prévus. La prochaine rencontre entre M. Mottin et les délégués du Livre a été fixée au jeudi 13 janvier.



# ACTUELLEMENT A TOUS LES RAYONS HOMMES DAMES ET ENFANTS 39-41, Bd Haussmann - 75009 Paris

# CHARLES JOURDAN

Centres commerciaux:

# GALAXIE (place d'Italie) BELLE ÉPINE

5 au 15 janvier

SOLDES

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE D'ETAT CHARGE DES TRANSPORTS

SOCIETE NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AERIENS

AIR ALGÉRIE

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RESTREINT nº 07.76

Un appel d'offres international restreint est lancé en vue de la fourniture et l'Installation d'un banc d'essais automatique (A.T.E.) destiné à tester et remettre en état les équipements dits « AVIO-NICS > montés sur les avions.

Les constructeurs intéressés pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR-ALGERIE, Direction Technique Aéroport International d'Alger Dar-El-Belda dès le 15 janvier 1977.

Les soumissions devront parventr sous double enveloppe cochetée avec mention « A NE PAS OUVRIR - APPEL D'OFFRES riº 07.76 - BANC D'ESSAIS AUTOMATIQUE » avant la 28 février 1977, délai de rigueur, à l'adresse ci-dessus indiquée.

# "l'Engineering qui coûte le plus cher, d'est celuique l'on ne fait pas' RENAULT ENGINEERING MET LINGENIERIE AU SERVICE DE TOUTES LES ENTREPRISES DES PLUS GRANDES AUX PLUS PETITES

SERI Renault Engineering intervient à "la carte" (de la simple étude à la réalisation clé en mains) dans les secteurs de sa compé-

Le coût de l'intervention Ingénierie est toujours compensé par l'économie que vous réalisez au niveau de l'installation, de la production ou de l'amélioration décisive de la qualité. L'Ingénierie vous permet d'optimiser votre rentabilité.

SERI Renault Engineering est une société indépendante, ce qui l'autorise à un libre choix vis-à-vis des constructeurs, en ne tenant compte que du matériel le mieux adapté aux caractères spécifiques de vos besoins. Cette objectivité est une garantie quant au montant et à la qualité de vos investissements.

Afin de recevoir un dossier d'information complet, veuillez envoyer cette demande à notre adresse, en indiquant le ou les secteurs d'activités qui peuvent concerner votre entreprise.

SERI Renault Engineering - 2, av. du Vieil Etang - BP 19

Monsieur : Sociélé : Adresse :	7él. :
☐ Bātiments industriels	☐ Fanderie
Bâliments administratifs	Mécanique et transformation des métaux
Bátiments sociaux .	☐ Tri-transport-manutentian stockage
Plan d'entreprise	Industrie alimentaire
Organisation et gestion d'entreprise	☐ Equipements mécaniques spéciaux
Aide à l'exportation	Conditions de travail - erganomie

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

AU FORUM DE « L'EXPANSION »

# M. Barre confirme qu'il ne relancera pas l'activité

C'est sur un ton de très grande fermeté que M. Barre s'est adressé, le jeudi 6 janvier, aux chefs d'entreprise réunis à l'hôtel Méridien à Paris pour assister au forum organisé par « l'Expansion » sur le thème : « Que sera 1977 ? ». Le premier reprochant à certains leur manque de tonus et leur appel constant à l'Etat II n'y aura pas de relance globale aussi longtemps que l'inflation n'aura pas reculé, a répété M. Barre, qui a menacé

d'entreprise », a déclaré M. Ray-

mond Barre. - La première étape

d'un plan d'assainissement est diffi-

clie, la conjoncture internationale

n'est pas rose et une affaire comme la taxe professionnelle n'a pas

arrangé les choses. Mais les temps

sont difficiles pour tout le monde.

Ou vous êtes de véritables chafs

d'entreprise, ou vous baissez les

bras devant les difficultés, et dans

ce cas vous n'êtes pas de vrais

chets d'entreprise (...). Il n'y a pas

eu aouvent de premier ministre pour

dire ce que je viens de dire. Mais

l'estime que le langage à tenir doit

Très applaud à chaque tois qu'il

parialt de « termeté nécessaire ».

M. Barre a encore une fois répété qu'il n'y aurait pas de reignce glo-

bale de l'activité aussi longtemps

que l'assainissement de l'économie

Le moral des chefs d'entre-

prise est mauveis. Telle est la

conclusion que la SOFRES tire

du sondage qu'elle a réalisé pour l'Expansion, du 29 novem-

bre au 13 décembre, auprès de

A la question posée : « Com-

ment sentez-vous 1977 ? - 13 %

des chets d'entreprise as sont

déclarés optimistes mais 86 %

pessimistes. De même, 83 %

estiment que le plan Barre ne

réussira pas à maintenir l'expan-

sion, et 49 % pensent que la

situation de l'emploi va s'aggra-

ver (45 % estiment qu'il n'y aura

pas de changement, c'est-à-dire

Voici les autres principaux

tion ? . Le tiers exectement des

sans croissance économique ra-

pide; mais pas de croissance

économique rapide sans dépenses

publiques importantes, capables

de suppléer au ralentissement du

rythme des investissements. Telles

sont les principales conclusions

d'une série d'études que publie

l'INSEE sur l'économie française

D'ici à 1980, note l'INSEE, la

croissance des disponibilités en

main-d'œnvre sera très rapide.

Malgré le ralentissement attendu

de l'immigration, l'excédent des

arrivées sur le marché du travail

vis-à-vis des départs en retraite

sera de 200 000 personnes par an,

soit plus de 0.8 % de la popu-

« Une telle poussée, exception-

nelle dans la C.E.E., est un atout

pour la croissance économique

camélioration de la formation.

possibilité de mobilité, demande

de biens de consommation)

simultanément, elle fait de la

croissance une nécessité pour le

5.7 % en moyenne annuelle le

rythme de croissance nécessaire

pour ramener à 600 000 le nombre

Pour nourrir une forte crois-

sance, il sera nécessaire, selon

l'Institut, de s'appuyer sur deux

1) La demande autonome (dé-

penses publiques d'équipement et

de l'onctionnement, investisse-

ments des grandes entreprises

nationales de l'énergie, des trans-

ports et des télécommunications,

logement) devra suppléer à l'in-

suffisance de la demande d'in-

vestissements productifs. Cette

dernière sera moins vive que par

le passé du fait du ralentissement

de la croissance des capacités de

production, séquelle de la réces-

2) La démande autonome ne

pourra se substituer à la deman-

de de biens de consommation ni

à celle de biens d'équipements,

qui devront demeurer des compo-

(1) Reonamie et Statistiques, nº 84

sion de 1974-1975.

décembre 1976), 15 F.

des chômeurs en 1980.

plein emploi. » L'INSEE estime

en 1980 (1).

lation active.

d'amélioration).

résultats du sondade «

cing cents cheis d'entreprise.

ētre celui d'adultes. .

une nouvelle fois de sanctions « indirectes » (par le biais du crédit, des commandes publiques) les chefs d'entreprise qui consentiraient des hausses de salaires trop élevées.

Très en verve, sûr de lai, écouté avec une grande attention par son auditoire, souvent applaudi, le premier ministre, dont le style s'est beaucoup affirmé, n'a pas été tendre non plus avec ceux qui ont exercé le pouvoir avant lui, accusés tout à la fois d'avoir fait croire au plein

Sanctionneraz-vous les entre-

prises qui ne respecteront pas les

normes que vous aviez fixées pour

ia progression des salaires (1) ? ...

fut-li demandé. - Nous n'apporte-

rons pas de concours financiers à

ces entreprises et des dispositions

seront prises en matière de com-

mandes et de marchés publics. J'ai

ie plus grand respect pour la li-

berté de décision des entreprises.

ponsables et la première marque de

le responsabilité est una saine

M. Barre a beaucoup însisté sur

le fait que le raientissement de l'in-

réponses ont été altimatives et

65 % négatives. La hausse des

prix de détall en 1977 sera comprise entre 8 et 12 % (59 %

des réponses), entre 6.5 et 8%

SALAIRES : 63 % des

chets d'entreprise prévoient dans

leur propre société une hausse

des salaires « à peu près

conforme à l'augmentation du

coût de la vie ». 31 % supé-

rieure, 5 % intérieure. En ce qui

concerne les prévisions géné-

raies — el non plus personnelles.

- 53 % pensent que la hausse

des salaires - suivra à pau près

l'augmentation du coût de la

vie », 37 % pensant qu'elle lui

Cette enquête avait été réa-

lisée avant que ne soit connu

ie résultat - relativement bon

- de l'indice des prix de détail

SELON L'INSEE

La croissance doit être rapide (5,7 % l'an) si l'on veut

réduire en 1980 le nombre des chômeurs à 600000

santes essentielles de la croissance

à moyen terme. La « nouvelle

croissance » rencontre, selon

l'INSEE, au moins trois limites :

la nécessité d'équilibrer par le

solde commercial agro-alimentaire

et industriel les importations

d'énergie (le solde commercial de

la France en volume devra être

deux fois plus fort qu'avant

1973) : les risques d'inflation llès

à une croissance relative trop

rapide du secteur tertiaire ; enfin,

la résistance psycho-sociologique

fiscale. En d'autres termes, la

a nouvelle croissance » ne a s'ins-

taurera qu'à long terme, et au

prix de la sauvegarde à moyen

terme de la compétitivité de

cette compétitivité, l'INSEE insiste

sur la nécessité de la rigueur -

en matière de prix et de salaires

- et de beaucoup de sélectivité

dans les actions, conditions pour

maîtriser l'inflation. « Bien qu'elle

n'en soit pas la seule condition,

la maitrise de l'inflation reste

une nécessité pour la compétitivité,

ct le nouveau fonctionnement du

système monétaire international.

joint au <del>ren</del>chérissement du

pétrole, renjorce encore cet

Les conditions

maîtrise de l'inflation, l'INSEE

indique deux orientations : le

ralentissement de la croissance de

la masse monétaire, qui devrait se

stabiliser aux environs de 13 %

l'an en 1980, et l'augmentation de la pression des prélèvements obli-

gatoires (fiscalité et cotisations

sociales), qui atteindrait 43,4 %

de la PIB (production intérieure

brute) en 1980, contre 40 % en 1973 et 42,4 % en 1975. A ces

deux conditions le financement

des investissements publics et

privés ne serait pas une source

permanente de création moné-

Pourtant, ces hypothèses ne

suffisent pas à garantir le main-

Parmi les facteurs favorisant la

imperatif. »

Pour préserver — ou retrouver —

l'augmentation de la pression

sera supérieure.

de novembre 1976.

131 % des réponses).

française ne serait pas réalisé. flation restait son principal objectif

Les chefs d'entreprise n'ont pas le moral

Mais les tirmes daivent être res-

faits... — Al. V. - Pourtant, a précisé le premier mi- avec la défense du franc, notant faite de vérité, de continuité et de distre en réponse à une question, que les réserves de change seraient quand il s'agira de la réalisation engagées s'il le fallait : « Je contid'investissements utiles, le gouverne- nueral à regarder les prix, car le clure en donnant des assurances ment apportere son concours, mais chômage que nous avons actuelle- aux chefs d'entreprise (« il ne faut à des conditions qui seront préciment - ce sera un problème impor- pas luer la poule aux œuis d'or

tant cette année encore - est la par des réglementations ou des pro-

emploi - alors que celui-ci n'était qu'ar-

tificiel, - d'avoir flirté avec l'inflation.

d'avoir mené des actions contradictoires

- - une politique de l'escarpoiette . - de

s'être trompés d'analyse (notamment

lors de la relance de septembre 1975 ou

de la création de la taxe professionnelle).

Il est apparo à heaucoup d'observateurs

présents au forum que M. Barre chan-

geait de dimension. Les patrons qui

l'écoutaient en avaient l'air très satis-

Le premier ministre devait con-



conséquence de l'inflation qui s'est cédures tatilionnes ») et en rendant développée depuis 1972. (...) L'évo- hommage aux travailleurs français, des dernières années a été insup- tous. portable pour les entreprises Cela s'est traduit par la baisse du tranc En fin de compte, la situation actuelle est lièe à un plein emplot artificiel =

M. Barre n'en a pas moins assuré activement de l'emploi, critiquant une fois encore les politiques expansionnistes menées avant lui qui consistalent soil . à flirter avec l'inflasoit à . pousser l'escarpolette Me politique n'est pas un plan. elle durera longtemos Elle sera

l'économie française au taux

moyen de 7.5 % par an de 1975

à 1980. Il y faudra d'autres

Le redressement des marges

des entreprises et la diminution

parallèle de la part des revenus

du travati dans la valeur ajoutée

des sociétés (par rapport aux ni-

veaux exceptionnels de 1974 et

1975). Une telle diminution doit

pourtant aller de pair avec une

revalorisation des bas salaires et

une amélioration des conditions

de travail (durée hebdomadaire,

conditions de liquidation des

pensions de retraite, freinage de

l'immigration). Il existe entre ces

deux objectifs une contradiction

que les entreprises auront à

l'épargne des sociétés ne soit pas

inflationniste, l'Etat devra pra-

tiquer une politique très sélective.

en matière de prix notamment,

en accordant à certains secteurs

des hausses plus fortes qu'à

d'autres : nécessité aussi du redé-

ploiement des secteurs industriels

pour mieux répondre à la deman-

le déséquilibre des comptes exté-

rieurs entraîné par la hausse du

prix du pétrole, la France devra,

d'une part, stabiliser ses expor-

tations de produits énergétiques,

d'autre part, dégager des excé-

dents commerciaux, environ deux

fois plus importants en volume

que ce qu'ils étaient au début de

la décennie 1970. Cela implique,

par exemple, une augmentation

de 50 % des excédents agro-ali-

mentaires en volume de 1974 à

1980 et un tripiement des excè-

estiment que ces performances sont réalisables sous réserve que

l'environnement international ne

soit pas trop défatorable à la

France. Ils font, a cet égard,

hypothèse d'une croissance en vo-

lume proche de 4 % en movenne

pour les principaux pays indus-

trialisés dans le monde.

Les experts de l'INSEE

dents industriels de 1970 à 1980 ;

D'autre part, pour réduire

de mondiale :

Pour que l'augmentation de

inflexions :

lution des rémunérations au cours dont l'efficacité est reconnue de

### Critique des incitations fiscales à l'investissement

L'après-midi devait être consacrá.

Fait intéressant. M. de Lattre declare n'être pas favorable aux incitations fiscales à l'investissement (détaxes), qui provoquent des à-coups fort nuisibles du fait des achate d'anticipation et entrainent un gonflement instantané des importations. M. Ambroise Roux, premier vice-président du C.N.P.F. et président-directeur général de la C.G.E., qui, pourtant, avec l'ensemble du patronal, avail élé un chaud partisan de cette forme de stimulation, en a convenu. A posteriori, cet aveu donne raison aux adversaires de ce genre d'aide, notamment dans l'opposition, qui en ont toujours dénonce

Autre précision intéressante, M. Ambrois Roux a indiqué que le déclin des investissements avait commencé dés 1970, ce qui, à son avis. enlève tout leur poids aux accusations lancées en 1974 par M. Fourcade à propos du « surinvestissement - des entreprises. Pour l'année qui vient, M. Roux

taires : il en évalue le coût à 625 millions de francs pour la pretié des investissements envisagés,

le secteur immobilier était trop favorisé aux dépens de l'industrie. et qu'un transfert pouvait être envisagé sélectivement.

(1) Grosso modo et globalement

en l'absence du premier ministre. à l'investissement, à la consommation et à l'environnement international. Au chapilre des Investissements, des précisions intéressantes ont été apportées à la fois pour le passé et le lutur. M. de Lettre. président du Crédit national, estima que les investissements ne feront pas de bond en avant très considérable en 1977, la situation étant très contrastée : les secteurs très touchés (sidérurgie, papier, textiles) investiront fort peu; en revanche. l'automobile, sortie plus tôt de la crise, investira notablement. La proportion d'autofinancement, tombée à 30 % en 1975, est remontée à 40 %

le caractère artificial.

estime que de nombreux plans d'Investissements sont prêta, mais que les incertitudes politiques pésent encore trop lourd. Il a plaidé avec vigueur pour une baisse du taux d'inret qui pourrait être obtenue par des bonifications sur crédits budgé-

soit 25 milliards de francs. M. de Lattre s'est montré fort rèlicant à cet égard, rappelant que l'effort budgétaire en matière de bonification dépasse 10 milliards de france par an. 1) a convenu néanmoins, en accord avec M. Roux, que

ies minires - comme l'ensemble des terentis - de devrant pas progresser plus vite que les priz

**建筑设施** 山坡 Ministere de l'Agn Office Algerien 1

1977年 一大流量 电电影

のからうったは大学を表して表現

Acres 1 com Butter March

□ 4 □ 2 □ 2 □ 4 □ 20 回転機能量。

of the second section of the second

The state of the s

Charles . . The Space of

grant the Court of the

· 少于《 1000年 (1000年)

· 中国: 大型管理改革 /

the second second

to the same of the same of the

AUGUST TENTRAL CONTE

Commence of the same of the same

Later transplace that were her see

And the second of the Comment

The state of the s

and acceptance of the sections of

· 中央 经工程 经产品 (1)

The property of the state of th

. . - Charleston of the Irring

A Committee of the Comm

The state of the s

THE COUNTY OF THE PARTY

The wind they were property The Control of the part and the and the same of the same

have see to be Derend de La 2 Committeet de 18 ent in the light the rations are not be नेक्षेत्रिकार्यक्षः जन्म · 中国の大学を大学に、大学を はないので、大きなな The rest county المحالية المناتات الم 1. 12 to 1. 19 to adverse A.

THE THE PERSON

الهوا المحالية والمحالية المالية

Stranger and

The Reservation of

The state of the same of the same of

· 在下部等外的图片 等数次

CARREST ME

ではないできる。

and the manager of the standard

在在10世纪,2011年20世代的中华里代的

office algertem

tie france <u>Britis</u>

and about the same

- The Control of the THE PLAN STREET The Real Agranging

en de en en de dans regin en en

THE THE LAW STREET, THE

The state of the s

SELES ALTER

and 1277 72

Sadre & Societa Capudne st Cristien MINIS SUPERIEURS Shape a Juin 1877 Application of a

MAR. FORMATION

" MS LIGHT CO

taire.

utaient en avaient l'air bis

faito da vérité, de continuité e ,

aux chefs d'entreprise (- II ae h

per des réglementations ou de k

CFCLIFES (B) CCCCCC et et et execut

dont l'ettical e la recorate e

Critique.

des incitations fiscale

fland et a lei tonnemen men

But dry committee a strong

ಕ್ಷೇತ್ರದಲ್ಲಿ ಇದಿ ಬರ್ಬಿಕ್ಕಾ

president du Cara horita Es

The less than to them to the

THE DE MOND OF LOTTER

rapie en 1877 in dustries

tres community to secure

למוים לפני ליונים ליוני

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON

Greek industrial of the feet by

क्राराम लगा राष्ट्रभावत । भागमध्य प्राप्त

1957 Fully State 1972 (1974 1974 1974)

A regular to the figure of

en gember in

1.350 AB 3 (\*\* 3)

dent-g. sch et "

PRIME - Tayons to amore a face of

State - Madical Co.

garante de destro de m

grand on a series

186 80.00 cm

त्र तीय । पर **प**र्मा पर

TOCAL PLANTS OF STREET

A SET OF THE SET

Fait Heaven I BE

à l'investissement

:- 1 -ME 117/E

\$40- Administr sur 1948 etc man

1503

3

. . .

3 E 127

. . 4

premier ministre devan

en donnant des acces

tuer la poure aux cens

N »

# Peut-on combattre la

oi — alors que ceiui-ci n'était qu'e al. — d'avoir flirté avec l'infait air mené des actions contradicté ane politique de l'escarpolette de la relance de septembre les création de la taxe professionne est apparu à beaucoup d'estionne. A propos de l'endettement croissant de la France vis-à-vis de l'étranger, M. François Mitterrand a mis en cause récemment l'évasion des capitaux, qui semble s'être accélérée depuis un au avec la dépréciation du franc. Quelles formes prend-elle et comment l'enrayer ? C'est, on le sait, l'un des sujets majeurs de préoccu-

création de la taxe professionnelle par à beaucoup d'observable de la taxe professionnelle parts au forum que M. Barre de les patrons de dimension. Les patrons dossier énumère les sex formes que peut prendre la fuite transfert de francs à l'étranger l'argent emporte par les touristes ou les transferts bancaires), la fuite des placements monétaires étrangers (capitaux flotque la revue évalue 200 milliards de dollars dans le monde, dont 5 à 6 en France), l'exportation des bénéfices des entreprises (placés à l'étranger platôt que d'être réinvestis en France), les manipulations commerciales (changement des délais de palement des importations et des dates de rapatriement des sommes gagnées à l'exportation). enfin les maniculations comptables (transferts financiers entre sociétés mères et filiales étrangères, majoration des dépenses de filiales françaises par un groupe pour réaliser davantage de bénéfices à l'étranger). Tous ces moyens ouvrent des possibilités infiniment plus vastes et souvent

> « valise du passeur ». Qu'y peut-on? Et comment reagirait la gauche si elle avait à faire face à une telle évasion Les movens d'enrayer — sinon d'empecher — la fuite des capitaux sont connus. La revue les rappelle à propos de chacune des six formes d'évasion : limitation des transferts de devises achetées France, double marché des changes (franc financier libre et franc commercial stabilisé), dotation limitée aux touristes partant pour l'étranger (mais comment contrôler à la frontière 12 millions de touristes ?). obligation faite aux entreprises situées en France de réinvestir dans pays une partie de leurs bénélices, raccourcissement (comme l'a fait le plan Barre) des délais de transferts des devises liés à des opérations commerciales, vérification de la comptabilité des filiales françaises de groupes

plus rapides que la légendaire

étrangers... La gauche emploierait-elle tous ces moyens ou seulement certains d'entre eux ? « L'essentiel du problème n'est pas technique, repond M. Jacques Gallus, secrétaire de la commission économique parti socialiste. Car la fuite des capitaux est un aspect des relations économiques et sinancières avec l'exiérieur, lesquelles sont elles-mêmes dépendantes d'une politique économique et sociale L'evolution positive du rapport de jorce politique et la définition d'une politique économique coherente sont les conditions premières du succès de toute lutte contre la suite des capitaux (...) A cet égard, le principe est la liberté des transactions. [Car] les socialistes [entendent faire] la preuve de leur confiance dans les mécanismes de régulation globale d'un marché oriente par les choix et les procédures contractuelles de la planisication. L'affirmation de ce principe est dans la logique d'une économie socialiste décentralisée ainsi que dans celle de la construction européenne. »

FORMATION CONTINUE

d'EXPERTISE

DOMMAGES ÉLECTRIQUES

du 4 au 8 avril 1977

Ecrire ou téléphoner à B.A.T.P. FORMATION 1, rue Thénord 75240 Paris Codex 05 329-21-99

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

# EXPERTISE

arton aus management and a second august august and a second august augus de Janvier à Juin 1977

- Révision comptable. - Juridique et fiscal. ので、 Senie 対象 · Migeos epro フィー entreprises. Dans un centre d'Etudes

reconnu par l'Etat. NIVEAU D.E.C.S. exigé.

62 r. Miromesnil 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)

pation des milieux politiques de gauche, qui se soucient des réactions des détenteurs de capitaux devant l'éventuelle venue au pouvoir de l'opposition. C'est pour répondre aux ques-

tions posées à ce sujet que la revue socialiste - Faire - (1) consacre son dossier mensuel au thème : - Peut-on combattre la fuite des capitaux ? ..

Deux voies politiques s'offrent face à ce danger. La première - qu'exclut la revue socialiste consisteralt à suspendre convertibilité externe du franc, à multiplier les obstacles aux mouvements de capitaux de non-résidents. Elle a déboucherait sur une polifique de combat, menée le dos au mur, sur un isolement de la France par rapport au marché international, sur un commerce extérieur étroitement contrôlé l'arret e immédiat des entrées de capitaux » et l'impossibilité pour la France d'emprunter. mes qui auront délibérément re-

« Croit-on les Français prèts dans leur majorite, à accepter les ineluciables résultais d'un tel repliement : une baisse durable du niveau de vie, une rupture progressive du Marché commun, des interventions bureaucratiques de l'Etat dans l'ensemble des èchanges extérieurs? Soutien populaire ou pas, la guerre monélaire est des plus risquées qui . soient, et Waterloo y est plus probable que Valmy i »

C'est pourquot l'auteur -- qui n'exclut ni l'instauration d'un double marché des changes ni certaines améliorations de réglementation des changes édictée par la Banque de France juge essentiel que. « dés arant la prise du pouvoir, l'on assime le maintien de la libre transférobiité des capitaux possèdés par des non-résidents », de façon que leur fuite, qui a déjà rommence, « ne soit pas totale avant même la ormation du nouveau gouvernement. Il faut, après la prise du pouvoir, pratiquer à l'intérieur une politique économique et monėlaire rigoureuse, qui assure au minimum la stabilité pour ainsi dire «spontanée» du franc par rapport aux autres monnaies occidentales. Une evolution chaolique du franc sur le marché des changes, résultant de « bouffées »

Jean-Pierre Cot, Claude Estier, Charles Josselin, Gilles Martin-t, Michel Rocard et Alain Touraine. Faire, nº 13, 10 P. 48, rue Sainte-Anne, 75002 Paris.

TENTATION PROTECTIONNISTE (Suite de la première page.)

Sejon les estimations de la Wharton School de l'université de Philadelphie, l'expansion du commerce mondial doit se poursuivre en 1977 et 1978.

Dans le tourbillon commercial international, l'Europe doit auaujourd'hui se défendre sur deux fronts. Elle voit avec inquiétude des pays « forts » mener une politique de ventes de plus en plus agressive comme le Japon ou s'enfermer dans des pratiques plus ou moins restrictives comme les Etats-Unis, pendant que des nations en voie de développement, sortant de leur léthargie, diffusent des produits de grande consommation à très bas prix.

L'affaire » de la construction navale est typique. En 1976, 90 % des commandes totales de bateaux neufs passées dans monde ont été enlevées par le Japon, dont les prix sont inférieurs de 30 à 40 % à ceux qui sont pratiqués sur les chantiers européens. Quatre cent mille personnes vivent de la construction navale dans l'Europe des Neuf et on ne peut penser que le Vieux Monde puisse faire une croix sur cette industrie, ni meme qu'i accepte la thèse japonaise selon laquelle Tokyo promettait de ne pas dépasser une production de 6,5 millions de tonnes en 1980, soit 40 % de moins en tonnage qu'en 1974. Les Européens estiment qu'à cette date la demande mondiale de navires neufs ne sera plus que de l'ordre de 8 millions de tonnes, l'Europe n'aurait plus dans le meilleur des cas que 20 c du marché mondial.

Les discussions entre la C.E.E et les autorités japonaises n'ayant pas abouti (des représentants du Marché commun auraient souhaité un partage 50/50 des commandes de bateaux dans les années 1977-1978), on s'achemine donc vers l'adoption de contremesures européennes.

Pour l'acier, autre secteur sensible, les Japonais avaient accepté de plafonner leurs exportations en 1976. Ils auraient dépassé en fait le chiffre prèvu de quatre cent mille tonnes. « Il y a cinq ou six petites affaires que nous n'avons pas pu contrôler », ont répondu simplement les responsables de Tokyo. Les Américains font moins par-

ler d'eux en ce moment, mais on sait blen de ce côté-ci de l'Atlantique qu'ils ont à leur disposition des possibilités de réduire de façon Une « division du travail » plus ou moins avouée la liberté des échanges. Citons-en deux Pour les discussions commerciales multilaterales du GATT, le

Autre pratique - qui a été les tartis d'aujourd'hui. condamnée par le GATT, le 4 novembre 1976, verdict auquei se plierait rapidement, dit-on, l'administration Carter - celle des Corporations (DISC). Créées en 1971, ces sociétés commerciales ont pour but de favoriser les exportations américaines en permettant d'exonèrer de l'impôt (corporation tax) la moitié des bénéfices réalises sur les ventes à l'étranger lorsqu'ils sont réinvestis, par exemple, pour accroître la capacité d'exportation de DISC (2).

Les nouvelles menaces

De l'autre côté de la barrière Industrielle ou idéologique. c'est-à-dire du camp des pays en voie de développement ou des pays de l'Est, viennent maintenant aussi de nouvelles menaces. C'est l'Asie que surveillent le plus aujourd'hul les industriels européens (Hongkong, Corée du Sud. Taiwan, Singapour), mals le Brésil, le Mexique et l'Argentine se sont mis en position d'exporter de plus en plus de produits manufacturés, ainsi que la R.D.A., la Pologne et la Yougoslavie (3).

Signe qui ne trompe pas : les pays de la C.E.E. viennent de demander officiellement au GATT la renégociation de l'arrangement multifibres régissant le commerce international des textiles qui arrive à expiration à la fin de 1977 (4). Il n'est plus suffisant, en effet, pour éviter la désorganisation du marché des Neuf, qui a déjà vu 10 % des emplois de la branche disparaître depuis 1973. Dans la C.E.E., les textiles provenant des pays en voie de développement représentent 46 % de la consommation contre 34 % en 1974.

Les sources de tracas des vieilles nations industrielles sont plus

vives aujourd'hui essentiellement pour quatre raisons :

1) Certains pays — et notamment la France -- doivent surtout depuis l'augmentation brutale de la note pétrolière, consacrer une part de plus en pius importante de leur produit national brut aux exportations. Ils sont done plus vuinérables qu'auparavant sur le chapitre du commerce extérieur.

2) L'emprise des sociétés multinationales sur la vie économique est grandissante ; or leurs échanges n'obéissent pas simplement aux lois du marché. Faute de statistiques, comme le reconnaissait le rapport Loygue (voir note 1), il n'est pas possible de mesurer l'ampieur de leurs interventions, mais l'importance des participations étrangeres dans les entreprises françaises pour les secteurs de haute technologie est

3) Ce n'est pas seulement sur le marché intérieur que l'agressivité des nouveaux exportateurs pose des problèmes mais sur les a marchés tiers ». On se heurte de plus en plus à de nouveaux concurrents sur des terrains qui, sans ètre des « chasses gardées », offraient auparavant des débouchés traditionnels. Les Etats-Unis se sont tellement émus de voir ainsi des occasions de vente raffées par de nouveaux venus qu'ils ont épinglé sur leur panoplie protectionniste la notion de « droit de suite », c'est-à-dire la possibilité de prendre des mesures de rétorsion contre les pays dont le comportement sur les marchés tiers serait considéré comme nuisible aux intérêts amé-

4) Les pays du « tiers monde » ont un objectif ambitieux. Selon conclusions de la conférence l'ONUDI (Organisation des Nations unies par le développement industriel) de mars 1975, ces nations devraient se doter. d'ici à l'an 2000, de 25 % des capacités de production industriclie du monde. Selon la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement), pour atteindre ce résultat, il faudralt multiplier par plus de vingt d'ici à l'an 2000 les exportations du a tiers-monde ». alors que celle des pays développés ne seraient multipliées que

Au point où l'on en est, ce n'est Trade Act américain du 3 jan- plus par le petit bout du renforvier 1975 confirme l'usage selon cement des contrôles de sécurité lequel les négociations ne peuvent sur les produits ou des normes être menées qu'ad reserendum, techniques qu'on répondra du l'accord devant être approuvé par « tac au tac » au protectionnisme le Congrès. Lors des négociations larvé du voisin. De même les disprécédentes, des concessions des positifs douaniers sont largement Etats-Unis ont été ainsi rejetées émoussés à l'époque des changes par le Congrès, alors que celles flottants. Les variations des taux qui avaient été consenties par les de change peuvent en effet éliautres partenaires étalent main- miner ou accroître la protection au-delà de ce que peut obtenir

On serait donc ramené au systême plus barbare des restrictions quantitatives on à l'utilisation à jet continu de la « clause Domestic International Sales de sauvegarde » prévue par l'article 19 du GATT, si l'on voulait vraiment empêcher des effets très dommageables de certaines exportations sur une industrie

> nationale. Seules les vastes négociations du GATT, couplées avec celles du dialogue Nord-Sud, pourront per-

mettre de repartir d'un meilleur pied sur ce terrain difficile, en tenant compte des modifications profondes qui, depuis quelques années, ont affecté le commerce

international.

C'est ainsi que la vieille idée de division du travail qui voulait que les pays industrialisés importent presque exclusivement des produits peu élaborés pour n'exporter que des biens maufacturés est aujourd'hui complètement périmée. Les pays industrialises apparaissent maintenant comme des exportateurs importants (46 % des ventes mondiales) de produits primaires. En particulier, les régions industrialisées fournissent plus de la mottié des exportations mondiales de produits allmentaires (presque 60 %) et de matières premières hors énergie

De même, comme nous l'avons souligné plus haut, une dizaine de pays en développement exportent maintenant et en quantité croissante des produits manufacturés (5). Ce brouillage des pistes traditionnelles est une excellente chose dans la mesure où elle forcera les experts du dialogue Nord-Sud à sortir des idées recues pour ouvrir une nouvelle ère de rapports entre les pauvres et les riches de la planète en attendant la naissance d'un « nouvel ordre international ».

Des maintenant en tout cas prolongeant des pratiques déià en cours ( préférences inverses »). il conviendra évidemment d'être plus compréhensifs pour les exportations du tiers-monde que pour celles des pays puissants, si l'on veut que l'inégalité entre les deux zones de la planète ne continue pas de s'accroître. Ce qui signifie que, dans ce fameux « redéploiement » des industries des pays riches, on ne cesse de penser à ces nouveaux producteurs d'outre-mer. Et aussi que l'on interrompe le jeu de tromperies et de ruses qui trop souvent tient lieu de diplomatie. Rappelons - nous La Fontaine « Tel... cuide engeigner autru! souvent s'engeigne soi-même. >

PIERRE DROUIN.

(3) Lire à ce sujet le rapport de M Piorre Loygue au Conseil économique et social sur les negociations commerciales multinationales (16 novembre 1976).

(3) Voir le tableau des e dix pays qui montent », dans une enquête sur · les nouveaux concurrents ». Economia, nº 29, de décembre 1976. (4) Lire l'article de Véronique Maurus dans a le Monde de l'économis », du 14 décembre 1976. (5) Lire . Les tendances profondes du commerce international », par H.F. Henner. Chronique SEDES, 30 governbre 1976. 44, rue Fran-

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDI EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI" # TEL 357.46.35

Métro : Parmentier

# GOUVERNEMENT DU SWAZILAND

Développement d'une plantation de cannes à sucre de 8.000 hectares et d'une sucrerie de 5.000 T.C.D.

### INSCRIPTION DES ENTREPRISES DÉSIREUSES DE SOUMISSIONNER

Le gouvernement du Swaziland se propose d'établit au Swaziland une nouvelle entreprise sucrière Les travaux démarrerout en mai 1977 de manière à permettre la mise en route des opérations de broyage en septembre 1979, le projet devant être termine d'ici à décembre 1981. Les entreprises intéressées par tout ou partie des travaux sont priées d'écrire en anglais à l'odresse figurant ci-dessous, en indiquant en premier lieu, la où les sections entrent dans leurs compétences et en fournissant la preuve écrite de ces compétences, notamment tous documents faisant état de l'exécution antérioure de travaux analogues. Les travaux comporteront les principaux contrats sulvants :

a) travaux d'aménagement du terrain : b) travaux de terrassement civils : c) travaux de génie civil ;

d) travaux relatifs aux logements, aux bâtiments et aux services; e) travaux relatifs au reseau électrique ; f) fourniture et installation du système d'arrosage acrien ;

g) fourniture des moteurs de pompes et des dispositifs de commutation à basse tension :

h) fourniture des conduites souterraines ; i) fourniture du matériel de transport et de chantier ;

j) tout matériel de sucrerie réparti en lots fonctionnels, alosi : manutention des cannes : extraction du saccharose : production et distribution de l'électricité : production de la vapeur : manutention mécanique : clarification, évaporation et cristalisation :

pompes : conquites : valves : instrumentation et bâtiments : k) construction de l'usine, installation électrique et mécanique. La date de clôture des inscriptions est fixée au 7 février 1977. Les appels d'offres devralent être lancès des février 1977.

Les demandes d'inscription ainsi que toutes demandes de renselguements complémentaires seront adressées au Chef du Projet, Swaziland Third Sugar Project), Tate & Lyle Engineering Limited, I Cosmos House, Bromley BR2 9NA, Kent, Grande-Bretagne.

Selon M. Gallus, l'exemple des première alerie. La fuite de cap:pays de l'Est montre « combien taux correspondante porte sur des l'engrenage qui mene d'un sommes de propriète etrangère, et des capitaux : l'achat en France contrôle précis des transactions non pas nationale. » exiérieur se deroule rapidement et combien cette nationalisation source d'une bureaucratie paralysante pour les entreprises exportatrices. » Mais si les hommes d'affaires « ne jouent pas le ieu. c'est-à-dire si toutes les Jormes de fuite des capitaux sont utilisees pour signifier la mefiance, voire la défiance du capital à l'egard du pouvoir de gauche, alors la riposte sera rapide et sévere, allant du double marché des changes jusqu'aux sanctions économiques ou pénales prevues dans le programme commun (qui prévoil la nationalisation sans indemnisation des fir-

> C'est en termes de « choir de société, libre, décentralisée, et ouverte sur l'extérieur, ou bureaucratique, centralisée et rensermee sur elle-même » que se pose finalement le problème.

fuse d'investir). v

La solution : une politique monéfaire rigoureuse

M. Jean Peyrelevade y revient dans un troisième article. « émigration frauduleuse de richesses, dont on peut penser qu'elle est plus le fait d'individus soucieux de mettre à l'abri un la tenue de la monnaie nationale

patrimoine personnel que de sociétes à qui il est difficile de cacher l'existence d'avoirs à l'étranger, est très minoritaire, très marginale par rapport aux mouvements de capitaux oui a/lectent, dans les périodes de crise sans aucun doute moins de 10 % x. On peut la rendre plus difficile par a une législation plus sévère aux actes délictueux ». Mais le vrai problème est ailleurs : dans la « fragilité » des capitaux considérables des entreprises qui peuvent se déplacer vers d'autres monnaies en usant pays à commerce international

court terme de l'ensemble des a-vis des non-résidents se monmations les plus sérieuses (...), à environ 60 milliards de francs.

de la liberté caractéristique des mportant « Les seules dettes à rue ou à agents économiques français visaujourd'hui, selon les esti-

soit l'équivalent des trois quarts de nos reserves de change qui peuvent ainsi disparaitre à la

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

inflationnistes internes, serait marquée par la succession de périodes de dépréciation séparées par des seuils de répit. Elle constituerait, comme l'exemple de la Grande-Bretagne le montre trop bien, le meilleur encouragement possible à la fuite des capitaux v (1) Animée notamment par MM.

Programme National de Construction de Silos à Céréales AVIS DE PRÉQUALIFICATION FOURNITURE D'ÉQUIPEMENTS

Ministère de l'Agriculture et de la Réforme Agraire

Office Algérien Interprofessionnel des Céréales

ÉLECTRO-MÉCANIQUES Le présent avis concerne la préqualification des Sociétés intéressées par la fourniture, le montage et la mise en service éventuels des équipements électro-mécaniques destinés aux silos de stockage des céréales.

Les Sociétés intéressées sont invitées à adresser leur demande de préqualification et faire parvenir à l'O.A.I.C., à l'adresse ci-dessous, un dossier comportant en trois exemplaires les informatians suivantes:

 Nom de la Société, date de sa constitution, lieu d'enregistrement de l'acte constitutif et adresse du Siège Social. 2) Certificat de qualification professionnelle (ou attestation similaire) délivré par les autorités officielles du pays d'origine. 3) Références attestant l'expérience de la Société dans des

installations mécaniques et électriques de silos de dimension substantielle notamment celles réalisées au cours des cina dernières années en précisant : a) Nature des travaux exécutés;

b) L'endroit où les travaux ont été exécutés, nom et adresse du client : c) Le montant des travaux exécutés;

Disponibilité de la Société. Catalogue de la production. 6) Etat financier ou balance de vérification des cinq dernières

d) La date de finition des travaux.

années dument approuvés. Références bancaires et de crédibilité. Références de garanties et d'assurance.

9) Possibilités de financement offertes. Les demandes daivent parvenir au plus tard le 30 janvier 1977 à l'adresse suivante :

OFFICE ALGERIEN INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES (O.A.I.C.) 5, rue Ferhat Boussad - ALGER - Téléphone 66-28-32 à 35 Télex : 52.121 Aiger - 52-122 Aiger - 52.123 Aiger - 52.798 Aiger

Les candidats qualifiés seront invités à des entretiens au cours

tence et leur expérience. Les candidats définitivement retenus seront ensuite invités à soumettre leurs propositions sur la base des documents de soumission qui leur seront remis.

desquels ils devront être en mesure de produire tous les documents

justifiant leur statut, leur qualité, leur qualification, leur compé-

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS

Organisation et gestion des

THE RESERVE ENOES

ALDER 15 - 160 14

2.LT - 40 / 10 Adu

With the same

The second section of the second section secti

· 人一:人名罗 2年東外的機能

上 等 中心人 一大江南京美国工作。

and the second of the

· result in the late bet.

ومحمدها التكاوم واحمد والموا

the state of the state of the

1 2 1 1 Km .....

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# AFFAIRES

# Deux ministres pour l'entrée en fonctions du nouveau président

# de la chambre de commerce de Paris

MM Michel d'Ornano, ministre les o conditions de gestion plus de l'industrie et de la recherche, incertaines e auxquelles les ciret Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'artisanat, ont présidé, jeudi 6 janvier, la séance d'installation du nouveau bureau d'industrie de Paris (C.C.I.P.), préside par M. Jean Thèves, qui remplace M. Paul Laubard. Celui-ci assumait ces fonctions depuis six ans.

élus de l'assemblée consulaire que le « premier impératif » de la politique à long terme devait être de a donner qui activités économiques (...) les moyens de se développer normalement (...) dans la ville », M. d'Ornano leur a rappelé que « la solution n'est pas dans la facilité » et que, maigré

constances soumettent les entreprises, « le langage direct du premier ministre est celui de la vérité, celui que doit tenir un responsable, qui soit que l'important est de parvenir à la reus-

Cependant, le ministre de l'industrie a souligné que « nous sommes sur le chemin du redressement économique ». « On voit Tout en assurant aux nouveaux grandir la confiance avec les premiers signes des résultats. Les anticipations des che/s d'entreprise sont désormais moins pessimistes : les dirigeants des organisations professionnelles s'accordent à dire que les perspectives cont dans le bon sens, qu'i s'agisse du niveau des prix ou de l'activité ».

# M. Thèves : pas de réformes de structures inopportunes ou incohérentes

Le nouveau président. M. Jean Thèves, ăgé de soixante-trois ans, s'est consacré à l'industrie de la biscotte et du biscuit, ingénieur de l'Ecole trançaise de meuneria, il a dirigè avec son Irère, jusqu'en 1968, la Biscuiterie alsacienne qu'avait tondée leur père. Il préside actuellement le conseil de surveillance de Céraliment - Lu - Brun, et est vice-président de la société Aliment essentiel, holding qui contrôle la première de ces sociétés el possède une part importante du capital de la General Biscuit, société internationale de droit

Grand, massif, le front dégarni, mais la voix assurée. M. Jean Thèves siège depuis dix ans à la chambre de commerce, où il a été élu pour la première lois en 1967. Il en est devenu vice-président II y a trois ens et vient d'être élu pour succéder à M. Laubard.

Il a. dans son discours inaugural, repris l'une des thèses ministérielles sur « la priorité immédiate à accorder à la lutte contre l'inflation »; tout en regrettant le « climat d'insatisfaction dénérale - dans lequel

AGRICULTURE

LES DIRIGEANTS VITICOLES

REFUSENT DE CAUTIONNER

LA POLITIQUE

DE RESTRUCTURATION

DU VIGNOBLE MÉRIDIONAL

Les dirigeants viticoles refuse-

ront de cautionner la politique

de restructuration du vignoble

méridional proposée par le gou-

vernement tant que la question

des importations de vins italiens

n'aura pas été réglée. C'est ce

qu'ils ont déclaré en substance

mercredi 6 janvier, à l'issue de

leur entretien avec un conseiller

technique du ministre de l'agri-

Celui-ci leur a présenté les

grandes lignes du plan de res-

tructuration du vignoble méridio-

nal élaboré par M. Bentegeac,

qui sera examiné le 19 janvier

en consell des ministres. Ce rap-

port - non publié, - dont la

mise au point a pris plus d'un

an, a déjà suscité de nombreuses

réactions dans les milieux viti-

coles. Plusieurs versions ont cir-

admise jusqu'ici prévoit la recon-

version de 100 000 hectares de

vignobles de plaine vers d'autres

cultures, afin d'éliminer à terme

6 millions d'hectolitres de vin de

qualité médiocre de Monde du

Il semble que le rapport ne

propose finalement que la rénovation camelioration qualitative!

de 80 000 hectares de vignes, dont

35 000 d'ici à 1980 et 45 000 de

1980 à 1985. Quant a la recon-

version des vignobles de qualité

médiocre, elle se (erait dans un

cadre communautaire, à un

rythme limité (2 000 hectares en

1977) et concernerait l'ensemble

du vignoble français et non seu-

lement le Midi. Le plan proposé

par M. Bentegeac proposerait en

outre d'améliorer les conditions

de vinification et la commercia-

Les récentes déclarations de

M. Bonnet sur les a producteurs

de bibine o ont confirmé l'orien-

tation du gouvernement vers une

politique de qualité, provoquant

des remous importants dans le

Midi viticole. Avant le conseil des

ministres, qui adoptera le pro-gramme définitif de restructura-

tion, les comités d'action viticole

se réuniront le 12 janvier à Nar-

bonne et pourraient décider de

26-27 décembre).

lisation du vin.

nouvelles actions.

culé, dont la plus couramment

culture.

est intervenue la mise en piace du plan gouvernemental dont

« quelques-unes des mesures ont

pu paraître discutables -.

Fort des 220 000 entreprises de la région parisienne qui constituent, avec près du tiers du polda économique français, le premier complexe économique de l'Hexagone, M. Jean Thèves s'est élevé contre les « réformes de structures inopportunes -(taxe professionnelle, imposition d e s plus-values, prélèvement conjoncturei) et a dénoncé = leur caractère souvent superficiel et leurs « incohérences ». Il a réclamé la définition d'une « véritable politique de l'entreprise .. atténuant • les rigidités qui entravent la saine gestion de nos

 J'entends par là, le retour à un véritable régime de liberté des prix, une meilleure mobilité des hommes et de leurs emplois, la simplification des textes régissant les conversions et les mutations de l'Industrie et du commerce et, enfin, un encouragement sans ambiguité apporté à la volonté d'entreprendre en facilitant au lieu de les freiner. les transferts de patrimoine. -

• M. PIERRE CHAMBLANT a

été élu, le jeudi 6 janvier, pré-

sident de la fédération pari-

sienne du bâtiment, en rem-placement de M. Jean-Pierre

Dumont qui avait donné sa

démission en novembre 1976

à la suite de la mise en règle-

ment judiciaire de l'entreprise

Dumont-Besson (le Monde du

3 décembre 1976). M. Cham-

blant, âgé de cinquante-deux

ans, était le premier vice-pré-

sident de la fédération, après

avoir été président de la cham-

bre syndicale des entrepreneurs

de couverture-plomberie de la

La fédération parisienne du

bâtiment regroupe trente-deux

chambres syndicales et mille

entreprises employant deux

cent cinquante mille salariés

et réalisant ensemble un chif-fre d'affaires d'environ 30 mil-

Conflits et revendications

• LA CRISE DANS L'HABILLE-

MENT. - Une délégation de

la C.G.T. a rencontre M. Mi-

chel Durafour, ministre délé-

gué auprès du premier minis-

tre, chargé de l'économie et

des finances, pour évoquer la situation de l'industrie de

l'habillement et de la chapel-

lerie. Le même jour, la Fédé-

ration C.G.T de l'habillement

a précisé au cours d'une confé-

rence de presse qu'en quatre ans 40 000 emplois sur moins de 300 000 avaient été suppri-

més dans l'habillement. Elle

a evoqué le cas de la ville de

Chazelles, jadis spécialisée

dans la chapellerie, où la

Société industrielle de chapel-

ierie (SIC), seule survivante

des vingt-huit usines qui exis-

talent en 1933, vient de dé-

poser son bilan et est occupée

par ses cent soixante - dix

couture, la Fédération a in-

sisté sur la liquidation pro-

gressive des ateliers parisiens

et l'arrêt de l'embauche depuis

mois ......... 4 3/4 5 1/4

3 mois ...... 4 3/4 5 1/4

48 beures ......

2 mois .....

6 mols ..... 5

Dollars

4 3/8 5 3/8

ouvriers. S'agissant de la haute

région parisienne.

liards de francs.

### IL FAUT MARIER L'IDI ET L'ÉPARGNE estime M. de La Martinière

La prise de contrôle de Gaz et Enus (a le Monde » du 22 décembre 1976) marque une étape dans le développement de l'Institut de développement industriel. Les dirigeants de l'IDI, MM, Claude-Alain Sarre et de la Martinière, doivent, d'ici quatre ans, atteindre un objectif l'IDI devra se passer en 1980 des concours financiers de ses actionnaires actuels (l'Etat pour 48 % et des sociétés privées et publiques pour 52 %). Il faut donc, a déclaré

M. de La Martinière le 7 janvier, e marier l'IDI et l'éparene ». Diverses possibilités existaient, et c'est un neu sous la pression des événements que la solution de la e structure intermédiaire » a été choisie. Gaz et Eaux, dont l'Institut détiendra entre 67 % et 75 %, sera, dans l'organigramme, une sorte de pivot. Il semble que l'IDI lui apportera peu à peu ses intérêts dans les « bonnes valeurs ». L'épargnant pourra alusi suivre les melleurs e poulains a de l'Institut à travers cette société de portefeuille cotée

# **COMMERCE EXTÉRIEUR**

en Bourse.

### SUISSES ET FRANÇAIS AURONT DES CONSULTATIONS PLUS FRÉQUENTES

Les consultations, Jusqu'ici très espacées, entre ministres suisses et français, seront à l'avenir plus fréquentes. Il en a alnsi été décide au cours de la visite qu'a faite à Paris le 6 janvier M. Ernst Brugger, chef du département fédéral de l'économie publique. M. Brugger, qui a été recu par le premier ministre, M. Raymond Barre, avait été invité par M. André Bossi, ministre du commerce extérieur. Les entretiens ont porté tant sur les

questions internationales (a Tokyo round s, dialogue Nord-Sud) que sur les problèmes bilatéraux. Des solutions - raisonnables o seront ainsi recherchées en ce qui concerne les filiales en France des sociétés pharmaceutiques suisses. Il a ègalement été question du vin : les Suisses, qui disposent de trente et un mois de stocks, ont établi une taxe de 13 centimes par litre sur les importations de vin en bouteille. dépassant la moyenne des cinq années 1971-1975, mais fis n'ont pas changé le régime du vin en vrac.

trois ans, ainsi que sur les bas

salaires pratiqués dans ce

secteur, où les « premières

mains », après sept ans de for-

mation, ne touchent qu'un

salaire mensuel de 2 000 francs.

LE CADRE DE LA SOCIETE

GENERALE qui le 22 dé-

cembre dernier, avait entre-

pris une grève de la faim pour

protester contre e les interro-

gations de type inquisitorial »

subis à l'occasion d'un contrôle

interne, a décidé de a sus-

pendre » cette action, après

avoir été rétrogradé au statut

d'agent principal. Selon la

C.G.T., e les interrogatoires

de la sanction infligée permet

de conclure que l'honnêteté de

cet agent n'est pas mise en

cause. Un recours à un moyen

conventionnel de défense est

prèvu pour la fin du mois (le

ATOMIQUE DE MARCOULE

ont manifeste le jeudi 6 jan-

vier à Bagnols-sur-Cèze (Gard)

pour protester contre une

plainte déposée contre seize d'entre eux par la nouvelle so-clété nucléaire Cogéma, pour

a entrave à la liberté du tra-

vail » lors du déclenchement

de la grève le 25 octobre der-

nier. Depuis cette date, les

cent vingt travailleurs de

combustibles nucléaires ont

cessé le travail a afin que le

cycle des combustibles de cette

centrale reste dans le secteur

public ». Les cent vingt grè-

vistes ont été mis en chômage

technique le 29 décembre, ainsi

que mille deux cents salariés

des atelièrs annexe. (Le Monde |

EN ITALIE, les prix de gros ont augmenté de 2,5 % en

blit à 29,9 %. — (A.F.P.)

Pr. suisses

octobre. En un an, par rapport

à octobre 1975, la hausse s'éta-

Fr. français

3/8 | 3/8 | 11 3/4 | 12 1/8 3/4 | 1 1/4 | 12 1/4 | 12 5/8 12 1/4 | 12 5/8

3/4 1 1/4 12 1/2 12 7/8

1 1/8 1 5/8 12 1/2 12 7/8

du 30 octobre.)

A l'étranger

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

4 3/8 4 7/8

5 1/2 | 4 1/2 5

des

l'usine de retraitement

Monde daté 2-3 janvier).

• DES OUVRIERS DE L'USINE

ont pris fin », et le caractère

FAITS ET CHIFFRES

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

# Le licenciement des éboueurs lyonnais La direction accuse la C.F.D.T. d'avoir entretenu

une « mutinerie permanente »

Lyon. — La mesure de mise à pied, qui frappe depuis le 29 décembre cent quinze ou cent vingt éboueurs (1) - presque tous des travailleurs algériens - de l'entreprise lyonnaise Monin Ordures Service s'est déjà transformée pour certains en licenciement. Le directeur du personnel a en Met indiqué, au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 6 janvier - et à laquelle participaient M. Gilbert Monin, P.-D.G. de la société, ainsi que trois autres cadres — que les premières lettres étaient parties le jour même. Les salariés

Ainsi, le comité de ville du parti communiste de Villeurbanne commune dans laquelle se trouve le siège social de la société - a mobilisé jeudi matin une bonne partie du personnel sanctionné pour qu'il accompagne une délègation auprès de M. Etienne Gagnaire, député réformateur. maire de Villeurbanne et premier vice-président de la communauté urbaine de Lyon. Au cours de la conférence de presse tenue après cette manifestation, les responsables du parti communiste ont qualifie de a scandaleuse et anticonstitutionnelle » la mesure prise par la direction de l'entreprise Monin et ont exigé « la réintegration sans délai des licencies dans leur emploi ».

Les circonstances aidant - en plus en effet de la période préélectorale dans laquelle on est entre, il faut en l'espèce tenir compte du contrat de concession qui lie la société Monin à la communauté urbaine — le conflit a pris rapidement une résonance politique. A l'issue de la conférence de presse, le parti communiste, pour souligner qu' e il assure de tout temps la défense des plus démunis quelle me soit leur couleur de peau », a annoncé que a soizante-quatre travailleurs de Monin ont décide de rejoindre le P.C. » et a procedé ostensiblement à la distribution des cartes à ses nouveaux militants.

La direction, pour sa part, a répondu au cours d'une autre conférence de presse aux affirmations « totalement tausses » exprimées par la C.F.D.T. le 3 janvier (le Monde du 5 janvier).

Depuis son entrée dans l'entreprise, il y a un peu plus d'un an. la C.F.D.T. entretient one "mutinerie permanente», a dit M. Monin. En plus d'une demi-douzaine d'arrêis de travail d'une journée a pour exiger le licenciement d'un cadre » ou « la réintégration d'un charaeur licencié pour faute lourde » ou encore à une autre occasion pour « refuser la récolte selective du verre et des plastiques », le personnel a observé une grève de vingt-sept jours (du que la suppression d'un camion de ramassage des ordures arait été annoncée». Dans le déficit d'exploitation de la société un million et demi en 1976, soit le double du déficit de 1975 - le coût de cette grève, ont dit les dirigeants de l'entreprise, inter-

vient pour 450 000 francs. Comment le conflit a-t-il resurgi dans les derniers jours de l'année 1976 ? Selon la direction.

# LES FONCTIONNAIRES MENACENT DE FAIRE GRÈVE D'KI LA FIN DU MOIS

Les sept organisations de la fonction publique (FEN. F.O. C.G.T., C.F.D.T., C.G.C., C.F.T.C. et autonomes) réunies le 6 janvier, protestent contre le refus du gouvernement de majorer les traitements de fonctionnaires, le le janvier, à titre provisionnel pour compenser la hausse des prix. « Un tel refus, déclarent les syndicats, ôte toute crédibilité aux propos du premier ministre lorsqu'il affirme vouloir maintenir le pouvoir d'achat des travail-

leurs au cours de l'année 1977. » Cette attitude rend encore plus urgente l'ouverture des négociations sans préalables, concluent les sept fédérations. Si une première réunion répondant à leurs revendications ne se tenait pas le 13 janvier elles retiennent le principe d'un arrêt de travail durant la seconde quinzaine de Jan-

La majoration des traitements de la fonction publique effective le 1º janvier 1977 résulte de l'application de l'accord de 1976 pour l'année écoulée. Elle correspond à l'ajustement nécessaire pour maintenir le pouvoir d'achat et assurer la progression « modulée » qui avait été prévue. Au début de 1976, les syndicats, comme ils le font actuellement avaient déjà réclamé une majoration provisionnelle. Elle ne leur fut accordée (1,4 % avec application rétroactive au 1ª janvier qu'après signature de l'accord du

16 mars 1976. On déclare, au secrétariat d'Etat 3. la fonction publique, qu'une augmentation de même nature est subordonnée à la conclusion d'un accord pour 1977.

Les syndicats attachent évidemment un intérêt primordial à ce système d'échelle mobile perfec-tionné qu'ils ont obtenu avec les dernières conventions.

semble--il, de déferer à la convocation prealable qui leur était parvenue au début de la semaine, tous devraient recevoir dans les délais réglementaires la confirmation de leur licenciement pour - faute lourde -. La décision de la direction de la société de se défaire brusquement de la quasi-totalité de ses personnels affectés à la collecte d'une partie des ordures menagères de l'agglomeration lyon. naise, suscite à Lyon commentaires et réactions. retenue par la direction ne gatta-

concernés ayant refusé, d'un commun accord

### De notre correspondant régional

les résultats de l'étude portant sur une reorganisation du travail à compter du 3 janvier 1977 avaient été acceptés par les représentants du personnel au cours de la réupion du comité d'entreprise du 21 décembre Pourtant, la veille de Noël les cent trente éboueurs refusèrent de partir en tournée. Selon leurs délègués, deux ques-tions au moins n'étaient pas encore réglées : la prime de l'in d'année et le transport du personnel jusqu'à un nouveau point de départ des tournées. A 14 heures ce jour-là. un accord intervint qui reglait au moins la question du transport.

Le protocole signé par les représentants des chargeurs comportait un quatrième paragraphe concernant le « ratirapage des jours de grève » ainsi rédigé : « Compte tenu des fétes de Noël pendant lesquelles les ordures ne seront pas tamassées le samedi de Noël et à cause du dimanche, le jour de grève [la veille de Noël] sera payé au titre du rattrapage nécessaire de lundi, de même que les heures supplémentaires, s'û y en

Le lundi en question, 27 décembre, après semble-t-il avoir eu connaissance du texte de l'accord. les éboueurs décidaient de reprendre leur travail comme en témoigne un procès-verbal établi par un huissier, avec cependant un retard d'une heure quinze environ ( sur l'horaire. « Mais, disent auiourd'hui les délégués C.F.D.T., iamais nous ne nous sommes engagés pour nos camarades à fatre des heures supplémentaires. Ces | \*\* XXX - XXX - PORTING heures ne sont pas toujours

décomptées et pas toujours payées au tarif réglementaire. » Ayant eu connaissance que des poubelles pleines n'avaient pas été ramassees le lundi. la direction faisait dresser le lendemain mardi 28 par des huissiers des constats qui établissent que les éboueurs ont cessé a effectivement p leur tournée entre 11 heures et 13 heures. La direction tire pas effectué le minimum de temps de travail auquel leur forfait de rémunération mensuelle (2) les astreint et qualifie ce comportement de faute lourde.

# Un prétexte?

Ce refus général des éboueurs de repartir pour une tournée supplémentaire qui les aurait sans doute entraînés à faire des heures supplementaires, ne peut - il étre regardé autrement que comme un nouveau mouvement de grève décienché spontanément, en contradiction sans doute avec certaines déclarations faites le lundi matin par les délégués du personnei ? Dans ce cas, la faute lourde

(1) Le nombre des licencies ne peut encore être précisé, mais selon la direction, il sera inférieur à ceiul de cent trente annoncé par la C.F.D.T. lors de sa conférence de presse du 3 janvier. 12) Au cours de cette conférence de presse, la direction a contesté la remuneration de 2000 francs pour deux cent huit heures mensuelles et indique que le salaire brut d'un éboueur est de 2 400 francs hors les

## TE FOEM.2 TOUJOURS EN GRÈVE A MONTE-CARLO

De notre correspondant.

Nice. - Alors que le conflit

entre la direction et le personnel

hôtelier de l'hôtel Loew's à

Monte - Carlo paraissait devoir s'apaiser, la grève, entamée le 29 décembre, a été recondulte jeudi (*le Monde* du 5 janvier) après l'annonce d'une centaine de licenciements devant intervenir en vue d'une restructuration. Au cours de la journée du 5 janvier, des conversations s'étaient tenues entre les délégués du personnel, le Conseil syndical H.C.R. (hôtels, cafés, restaurants) et les représentants de l'Union des syndicats et un représentant du gouvernement monégasque. De cer entlemen deast solfil fille promesse d'ouverture de négociations, à la condition toutefois que le travail reprenne le jeudi matin. Cependant, alors que leurs coilègues des autres établissements de la principauté reprenaient le travail après un arrêt de vingtquatre beures en signe de solidarité, le personnel du Loew's décidait de continuer l'action engagee en vue d'obtenir l'organisation du travail hebdomadaire sur cinq Jours.

cherait-elle pas à sanctionner des faits de grève et ne serait-elle pas contestée au plan du droit du travail? Pour certains, les motifs invoqués ne sont que le prétexte choisi car une direction habituce pendant des années, à l'absence de resistance d'une main-d'œnve docile, pour liquider une organi sation syndicale et des militants jugės trop remuants.

La lettre que le P.-D.G. de la société Monin a adressée des le 28 décembre - soit le jour où ont été effectués les constats d'huissier et annoncés les licenciements - à M. Francisque Collomb, successeur de M. Louis Pradel à la présidence de la communauté urbaine de Lyon, peut donner à penser que cette préoccupation a joue un rôle important dans la démarche. Après avoir rappelé que d'ultimes négociations ont été entamées avec les représentants du personnel, M. Gilbert Monin explique en effet que celles-ci, « outre qu'elles annoncaient un plan général de réorganisation dans notre secteur ordures menagères de Lyon, étaient destinées à mettre un terme au sabotage caractérisé de notre exploitation auquel, sous la pression de certains syndicats, se livrait devuis plus d'une année le personnel immigre affecté au chargement des poubelles ».

# 

### BANQUE GÉNÉRALE DU COMMERCE 36. rue Marbeuf, PARIS-8

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 20 décembre 1976 a approuvé le changement de dénomination de la Société bancaire et Financière en Banque Générale du de nouveaux statuts. Le premier conseil qui a suivi : -2.

l'assemblée a nommé . M. Maurice de Botton, président-directeur général. M. Raymond Wallier, président directeur genéral d'honneur.

M. Diomède Catroux. M. André Degueldre. M. Nathan Meyohas. M. Paul Schmitz. M. Jean-Marc Smadja. M. Robert Steindecker.

D'autre part, le conseu a decame l'ouverture d'une première agence au 75 VALEURS

# LES PILES WONDER

l'exportation et en raison d'une conjoncture défavorable et d'augmentations de prix de vente tout à fait insuffisantes par suite de la reglementation des prix, le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice social cioture au 30 septembre 1976, a atteint 393.9 millions de francs, en progression de 6.50 % seulement par rapport aux 369.9 millions de francs réalisés en 1974-1975.

Le bénéfice net 1975-1976 s'élève à 7.3 millions, dont 1.7 de provision pour investissements 69-70 réintégrée au bénéfice pour être virée en réserve : ceiul de l'exercice 1974-1975 était de 9.6 millions de francs, provision pour investissements de 1.3 font de 1975 pour investissements de 1975 p conjoncture défavorable et d'augnon déduite. ments restent stables à 13.6 millions. Les investissements, d'un montant de 15.7 millions, progressent en va-leur absolue de 2,5 millions.

leur absolue de 2.5 millions.

Au cours de cet exercice deux illiaies commerciales ont été créées il leur en Afrique. I'une au Congo et l'autre en République Centrairicains: de plus. l'installation d'une nouvaile usine au Mali marque la volonté du groupe de poursuivre le déveloption d'une roupe de poursuivre le déveloption du groupe de poursuivre le déveloption de ses fillales industrielles.

Le conseil d'administration a jugé a nécessaire de renforcer la direction générale en créant un poste de direction de l'autre de direction de direction de l'autre de de direction de de direc Le dividende qui sera proposé à l'assemblée générule sera le même qu'en 1976, soit 13 F. auquel s'alcutern l'avoir fiscal de 6,50 P.



# NOURSE DE PARIS -

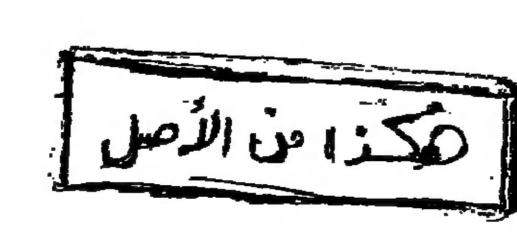
the same than the time the time 1 17 14 b 14 17 17 1946 -

2 15 To 16 T M Marcel Dana, vice-président.
M. Seiman Seivi, directeur général.
M. Guy Wallier, directeur général.
Les autres membres du conseil

- A 64 X 844 I . LEMMAN langf & SAME WALL

AND REAL PROPERTY. Part. Wet Batt. STEEL SHE THE .. .. THE PARTY.

To de l'ample de id of the Res Later state الشاعرية و Minters Popular The same s. Spring alle. The last Ch. THE PARTY -FR29



# DICATIONS

# d'avoir entretenu onente »

es ayant refusé. d'un commun à uf feur était parvenue au débu a. tous devraient recevoir régiementaires la confirmation de ment pour - leute lourde . Le la direction de la société de se ement de la quasi-totalité de esp fectés à la collecte d'une pan ménagères de l'agglomération

uscite à Lyon commentaires et rise retenue par la direction ne cherait-elle pas à sancton faits de gréce et ne selut-contestée au pian du droit rail? Pour certains in invoques ne sont que en avail a chcisi par une direction bendant des annès à le avaient atnetre de resistance d'une maint, de la docile, pour liquider me, sation syndicale et des e rise du jugės trop remuants DOUGUIS La lettre que le P.-DG ournée. société Monio a adresse, x ques-28 decembre - soit le g on: été effectués les t d'huissier et amoncés & ciements — a M. Francis

iu peru point iomb. sucresseur de M. La del a la présidence de la connacte une une de Lyon, pr aoins la ner à penier que cette po tron a 1 3 2n role las 3 Lebisdans in demarche, Apr portait. rappelé que é altime nege CODCEL-ONE ett entantes area is POUTE CE sentants du personnel Me Comple les-en exp. que en effet e pendaut un plan general ce reorge ERRE meere vertette ereine. le four geres de l'an especie Set G a meitre in teme ten e noces-THE IES ದೇರಾಗು-Note that

EC11.

Passord.

Peprer-

n temoiabla par dant un

his different.

THE CHE THE PLE THE CHE

THE THAT!

4.16 ,62

arat, en

3 300 CO

receive of galacter of all a second

5 (m) (4)

表的 \$17 AB 2011 (1996)

ಚಿತ್ರಗಳು . .

Later att

. . . . .

CFDT AVIS THE PARTY OF THE PARTY OF s.d Mare; 1 जरूर, शिक demonstration

であった。 19 mm (19 mm)

BERNARD B

PARIS 6 JANVIER

Séance de consolidation

Le marché de Paris a joit preu-re jeudi d'une vitalité dont on ne le croyait guère capable susqu'ics. Faisant front à la forte poussee des ventes bénéficiaires, il les a non seulement absorbces dans la maiorité des cas, mais bien sourent complètement digérées, poursuwant ainsi une atance commencée maintenant voici deux jours Bien que jreine, le mouvement suit l'en a pas moins été sensible.

Pres de Cinquante hausses ont été imperia Chemical pour la plupart, de la construction de Beers électrique, du bâtiment, de la \*Western Huldings .... 13 3:4 métallurgie et des secteurs pharmaceutique et bancaire.

De son côte, le nombre de baisses n'a guère dépassé celui enregistre la reille sune trenta:ne). Moins de dix releurs, en outre, ont fléchi de plus de 2 %. Ailleurs. l'on s'est peu ccarté des niveaux précédents, de telle sorte que les différents indices ont encore progresse de 0,5 %. En l'espace de trois seances, ils ont ainsi monté de 3,5 %. Investisseurs étrangers, clientèle particulière : un peu tout le monde a acheté. Mais ce sont, une

jois de plus, les grands organismes Ibanques, compagnies d'assurances. Caisse des dépôts et autres), qui ont fourni le gros de l'effort. Tout prête, il est vraz, les divers opérateurs à s'engager : la baisse du loyer de l'argeni au jour le jour au-dessous de 10 %, la bonne tenue du franc, les derniers pronostics du C.N.P.F. sur la production industrielle, smon favorables du moins rassurants, l'aitenuation des pressions sociales. Jusqu'au repli de Wall Street qui, selon certains, pourrait favoriser un reflux des capitaux vers noire place. Mais peut-être est-ce beaucoup s'avancer. En tout cas, cette séance a été jugée excellente par de nombreux protessionnels, accréditant, semble-t-il. l'espoir d'une poursuite de la hausse. Sur le marché de l'or, le lingot a baissé de 150 F à 21795 F (après 21 800 F, 21 850 F et

21 945 F. Le napoléon a peu varté :

235,80 F contre 235,90 F.

# LONDRES

Progrès Le marché progresse légérement vendredt mutin après un repli ini-tial. Les industrielles et surtout les fonds d'Etat gagnent du terrain. Irregularité des petroles et des mines

LES MARCHÉS FINANCIERS

DP rouverture (dollars) . 133 45 contre 132 60 CLOTURE | COURS FALEURS 380 ... Beecham ..... "West Briefentein .... | 17 | 2 | 17 5 8 (") En Hyres

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180 : 31 dec 1976.) 5 Janv. 6 Janv. Valeurs françaises .. 102.1 Valeurs étrangères .. 100,3 100,2 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec 1961.) Indice général ..... 65.6 65.6

NOUVELLES DES SOCIETES CODETEL. - Les resultats de Peacetice 1976 deventent permetti de distribuer un dividende légére ment supérieur à celui de 1975 (gie bid : 15.75 Ft. . Une nouvelle pre gression pour l'exercice suivant dessine deju », a ajouté le presiden M. Jean Gibert. AUXILIAIRE D'ENTREPRISES. Prochaine utiribution gratuite d'ur action nouvelle pour cinq ancienne Les résultats de l'exercice 19' devralent étre en progression modé rée tant pour la société mère qu pour le groupe. DICKSON-CONSTANT. - Au titi de l'exercice clos le 31 août 1976, l actionnaires encaisseront un div dende global de 9 F contre 7.50 compte teau de l'acompte de 7,50 (5 F net) déjà versé le 30 decembr B. A. S. F. - La firme allemond envisage de lancer un emprunt o d'augmenter son capital. Rappelor que les actionnaires avaient dé autorisé la B.A.S.F. à augmenter so capital de 141 millions de deutsche marks au maximum. Cette autoris: tion est valable jusqu'en juin 1975 Actuellement. le capital de l B. A. S. F. s'élève à 1,75 milliard d

Lancement, le 10 janvier prochain,

d'un emprunt de 1 200 millions de

france au taux de 11 %.

**NEW-YORK** 

Léger redressement Les cours se sont légérement re-dresses jeudi, à Wall Street, oil, s l'usue d'une sénace assez active (24 millions de titres échangés contre 25 millions). l'indice Dou Jones s'est inscrit à 979,89, en hausse de 1,83 point. in reprise s'annonçait pourtant plus priliante, la progression se chiffrant un moment a plus de B points. Peu avant la fin de la séauce, les propos relativement pessimistes di futur responsable du budget de l'administration Carter provoqualent

quelques degagements, qui s'ajoutérent aux ventes beneficiaires operees par plusieurs intestisseurs. Pour M. Lance, en effet, 4 12 mellieure tendance enregistrée ces derniers temps par les indicateurs economiques he constitue pas un plu nomène particuli-rement rassu-rant «. L'injection de 15 millards de dollars au titre de la relance iu Juste après la clôture de la scance la Réserve féderale (Fed) a annoncé une augmentation de 500 millions de dollara de la masse monétaire pour la semaine terminée le 29 decembre. ce qui a relance les craintes concernant une hausse des taux d'intérêt. Indices Dow Jones des transports. 234,61 (+ 1,40); services publics. 107,75 + 0.16).

COURS

COURS

l'exercice 1976 devraient permettre		5/1	0.1
de distribuer un dividende légérement supérieur à celui de 1975 (global : 15.75 Fl. Une nouvelle progression pour l'exercice suivant se dessine dein e, a ajouté le president. M. Jean Gibert.  AUNILIAIRE D'ENTREPRISES. — Prochaîne attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes. Les résultats de l'exercice 1976 devraient être en progression modérée tant pour la société mère que pour le groupe.  DICKSON-CONSTANT. — Au titre de l'exercice clos le 31 août 1976, les actionnaires encaisseront un dividende global de 9 F contre 7.50 F, compte teux de l'acompte de 7,50 F, d'augmenter son capital. Rappelons que les actionnaires avaient déjà autorisé la B.A.S.F. à augmenter son capital de 141 millions de deutschemarks au maximum. Cette autorisation est valable jusqu'en juin 1978. Actuellement. le capital de la B. A. S. F. s'élève à 1,75 milliard de	Alcoa A.i.) Boeing Chase Manhattan Baok Do Pont de Nomeurs Eastman Kedak Exxon Ford General Electric. General Mators General Mators Goodyear t.B.M i.l.! Kennecutt Mobil Oil Pfizer Schlomberger Texaco Umon Carbido U.S. Steel Westingkouse Kern	63 -8 30 7/8 133 1/2 82 7/8 52 5/8 52 5/8 52 5/8 53 1/4 23 1 4 23 1 4 273 5 8 27 7 8 27 1 8 26 1 4 8 3 4 8 3 7 5 8 57 1 8	53 J 8 42 5 8 31 1 8 32 1 8 53 3 4 59 3 4 59 3 4 59 7 8 75 1 2 23 7 8 23 7 8 23 7 8 24 3 8 25 7 8 26 3 8 27 1 4 26 3 4 59 5 8 48 57
deutschemarks.  CREDIT FONCIER DE FRANCE. —	1 dollau (en yens)	292 50	293

Taux du ma.ché monéto.re

Ettels grives ...... 934%

									_			
_	VALEURS	Cours précéd.	Demier	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Demler coers	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
	Paternelle (La) Placem. Inter	160 20 102 50	103	Duc-Lindelité	288 50 562	583	Rousseldt S.A., Soutre Rémoies.	175	6501 178	Gevaert	157 90	
	Providence S.A Revillos Santa-Fe	200 520 80	202 529	Facom	94 495 54	94 - 563 -	Synthetabe		145 60 41 60 102	Prizer inc Procter Cambia.	140 137 453	139 135 10 451 .
-5 L	Scichime	85 05 72		(L1) F.B.M. cb.lts Frankel		101	Agache-Willer	: 128	120 .	Courtainds	114 50	6 38 113 60
e es	Serinex	219 50	229 .	Haard-U.C.F	179 69 90	173 . 67 IE	Files Foormes.	74 BD	62	Genadice-Pacif	83 75	82 ···
.c	Cambadge	45 381	45 25 361	Lockaire	138 50	16/	Rondière Saint-Frères	374 50 27 50	374 50 27 89	Barlew-Rassi, , British Am. Tob	10 30 26 75	27 10
at se	Indo-Hévéss Madag, Agr. Ind		71	Metal Déployé	47 80	127 228 50 46	M. Chambon	122	123 171 50	Sued. Aljumettes HORS	COTE	116 50
ie	Padane		73 85	Nedet-Corgiz	159 .	168 .	Messag, Marit., Not Have 22100.	46	44 29 65 60		548 508	540 600
tu to	Sakns do Midl	175 .	175	Ressorts-Nord Reffo	97 7 50		Narale Werts.		94 c 42 .	Celtanose P.D	85 50 840	94 50 940
il.	Alignent Essentiet Alighrege	125 80		S.A.F.A.A. Ap. Act Sates Sick	40 52	80 . 43 10 61 .		104 59 79 (8		Ecco.	284 432	203 5D 450 .
es	Banania Frontage Bel	228 ·	232 ···	Sendure Autog			S.C.A.CStepi	270	268 10 97	Etrafrep Françarep Intertechnique	180	555 94 90 130
29	Berthler-Savecs. Céals (M.) Chambourcy	395 459 .	450		30 3318	79 90 ¢327	Transport Indust.		122	Métali. Mioiéra Pronuetia.	230	57 230
n 1-	Compt. Modernes Decks France	150 60 244		Alter	79 50	79 50	(LI) Garguot-Fary. Bis S.A	347	42 358 4172	San Mer Car	:::	152 217
ıı	Economats Centr.	377 395 .	345 . 395 .	122 22 22211-	d 22 20	23 ل	La Breise Cigarettes indo	82 25	52 50	Uffaez Oca v. Grinten Rorento NY	140 259 50	321
e.	Fr. Paul-Regard Geografe Aliment. Geografo		278 85 . 123 .	France-Dunkerque	81 20	24	Degressont Desg-Trieb Despesse-Putisa	160 .	160	SIC		
ir i	, Coulet-Turpin Losieur (Cie fin.) .	170 208	162	Ent. Gares Frig.	244	236	Essilor	750 280	755 . 285 .	Plac, Institut, 121 1" calégorie, 102	189 31	2453 44 8078 72
	Martell Gr Moul Corbell Gr Moul Paris	37a 272 .	369 56   ab 272	Mag. gen. Paris	115	110 50	Havas	[ [17]	115 258 .	- 4-1050-1071127		
s.	Nicolas Piper-Heidsleck	289	280 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Cerete de Monaco Eaux de Vichy		38 10 335 .	G Magnaot Revalet Patricis	152 100 90	15i .	7 1	frais Inclus	Rackst met
-	Potes Rochefortalse Requeleri	C398 50	389 50 1-i0 223	Sofitel			Sellier-Leblanc Wyterman S.L	156	152 . 254	Actions Sélec	151 07 162 93	
	Sauprque1	185 50	145 .	Vittel	172	172 .	Brass. de Marec. Brass. Ouest-Afr.	ien .	196	Agfine	149 98	161 40
	Enipol	300 115 30	115 30	Aussedat-Rey Darbley S.A	d 32	d 33	EN-Cabon	350 .		America-Valor Assurances Plac		116 12
	Bénédictiva	1200	1200	Oldat-Bettin Imp. G. Lang (B.) Pap.Gascogne	134 .	129 7 88	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt-Young		4680 205	Boorse-Investias. B.T.P Valebrs C.I P.	135 14 132 54 273 54	
	Bras. et Glac. ist. Cusesier	397	397 451	La Riste Rochette Ceapa.		d 68 58 65 50	Rat. Hederlanden Phoppia Assuranc		180	Convertibles	117 37	112 05
	Dist. Indechine   Ricgles-Zan   Saigl-Raphaël	355 82 60 138 50	356 79 60 138 50	A. Thiery-Sigrand Ben Marché	147 . 42 90	147	Algemene Bana Boo Pep Español	625	622 131	Group: invest Elyster-valents Epargne-Croiss.	165 42 167 81 547 37	157 92 160 50 522 55
	Sogepal	285	279 90	Damart-Servip	324 320	331	8.8 Mexique B rêgi intera	33		Epargne-Inter Epargne-Mobil	272 37 182 11	259 97 154 76
	Stanna	0225	218 .	Mars. Madagasc. Maurel et Prom	50 95	50 91 20	Bowring C.I Commercianh.	5 78 417	403	Eparene-Obile. Eparene Reveno	137 63 275 60 285 63	131 39 263 10 272 58
	Sper Beachon	101 10 175		Optorg Palais Neuveauté Prisonic	168 50 301		Bowater Cie Brux Lambert Gen Beigluse		15 20 240 . 305	Eparene-Unie . Eparene Valeur . Foncier (avestiss	179 51 290 66	171 37 277 48
	Bertiet	200	201	Uqiprix	41	41 .	Latonia	115 272 70	11B .	Fortune 1	120 60 151 10	100 56 144 25
	Chausson (Us.)	43 44 50 99 90		Crenzel Europ Accomol	89	d 32 50	Rebeco	8 .	8 40	France-Evargno. France-Garzotta France-Invest	144 44 215 88 138 96	137 89 211 65 130 75
	Morphecane Savieto	6 50 50 59	50 tg	Ind P (C.I.P.E.L.	87 94 50	85 94	Lyons (J.)	114 78	113 7 90	Laffitte-Rend	118 1D 176 2s	165 II 168 27
_	Bois Ces. Octan	22 30		Merka-Gerin Mors	150 30 45 20	150 30 46 78	I.H.C.	6 85	31 50 6 30	Nous France-Db/ France Placement	276 47 162 41	263 94 155 05
0	Camp Bernard	245 87 . 57 10	87 68	Oceanic Paris-Rhine Pries Wonder	109 255	0113 50 113 . 255	S K.F	150	153 50 51	Gestion Rendem Sest Sel France IMS I	"210 09 "143 38 144 15	200 56 136 23 137 61
	Cerabati	96 241	100 . 240 70	Radiologië	329 878	335 905	Warks Speacer	8 45		Indo-Vateurs . Intercrossance	*175 87 143 36	157 13 136 85
	Drag Trav Pob.	75 10 135 29	136	Schneider Radio SEB S.A S I.N.T R.A		310 .	a.E.G Beri Canada	170 245	243 .	Intersemetion.	132 23	126 23 . 188 20
_	FEREM Française d'entr	118	110	3 1,m.1 m,m., ,	380 .	380	E.M I. Hitachi Honeywell Inc.	4 06 235		Parities Sestion	1123 65 144 92 178 87	137 49 170 76
	G Trav de l'Est Hertico	218	215	Cernand S.A	31 70	50 10	Matsashita	12 48 208 28	12 20 204	Rothschild-Exp. Select -Croissance	272 55 544 23	260 13 E19 55
	Lampert Freres	36 47 90 63 30	48	Barous Escapt-Mouse Foncerie-prèc.	157 68	174 20 205 50 39	Terox Coro .	1283 70	283 70 440	Célection Mandist Selection-Rend. S.F.I. FR et ETR	125 44 134 DI 188 45	119 75 127 93
er	Leroy (Ets G.) Ongav-Deserbise Porcher	117 144 90	117 .	Gueugnan (F. de) Profilès Tubes Es	37 61 35	60 35	Arbes Cockeril-Dagrée Frasider		18	S I E,	240 bil	110 83 229 62 146 21
•	Reogier	130 299	130 d298	Seneite-Maab. Tissmétai	o 48 20 53 60	49 60 52 05	Heegovens	769	72 758	Clivarente	119 G2 146 35	113 62
	Satifieres Seine. S A G.E R Savoisienne	95 36 60	95 36 50	Vincey-Bourget	46 50	46 60	Steel Cy of Can Thyss: 6 1900	124 234 19 10	125 . 234 19 05	Clivinter Sopreparene	135 22 263 77 334 91	129 LS 251 81 319 72
	Schwartz-Hautus , Spie Batignolles	40 ·	40 46 20	Huaren Kinta	86 ··	26 50 d227	Biyreer De Beers (DOrL). De Beers o Cb	13 80	13 70 60 .	Coleil-Investiss  U A.P Investiss.		157 88 130 39
	Unidel	136	137 80	Mekta	164 90		General Mining Rartebeest	65 90	7i 55 .	Uniforcier	287 84 295 36	274 79 198 85
	Demiop	25 50 161 50	- 26 164 40	Amrep 6	200 158		ichannesburg Widdle Witwat. President Steyn.	58 50 12 18 36 70	82 12 10 36 70		1346 30 1324 82 124 37	1294 52 1373 87 120 64
				Antar P Atlant Hydrec St-Denis	148	30 145 .	Stilfentein	9 10 57	9 10	Worms Investiss	230 69	219 66
	S M A C	89 -	90 115 ·	Lille-Bonn:eres-C Omn F Pétr Shell Françoisa	181 256	120 (B 256	West Rand	8 40		Actigast	108 80	
	1	- 1			[	52	Sigan Alem	110 00	100	Contract tour	121 77	175 79

				-			Française d'entr	1					1972CN1	235 . 234 .	. Plerra Investisa.	178 87 170 7
		_					& Trav de l'Est	1	g 96 20	Cornand S.A	49 80	50 10	Roneywell luc Matsashita		D Rothschild-Exp.	272 55 260
BOURSE DE	DADIC		JANVI	CD	- COMPTA	MT	Herico	218	215	Ceffiac	31 70		Sperry Rand	208 26 294	Select -Croissance	544 23 E19 5
I DOOKSE DE	PARIS -			E IX	· COMPIA	14 1	Ièna industries		d 35 60		d173		Terox Corp .	1283 70, 283 7		125 44 119 7
							Lampert Freres	47 90	48	Escapi-Mause	157 60	206 50			Selection-Rent.	134 DI 127 9
							Lerey (Ets G.)	63 30	61 30	Fancerie-prèc	37	39	Arben	440	S.F I FR et ETR	168 45 ILO 8
%   % du	i (c	ours Dernier	1 (1	Cours Dernier	Cou	rs Dernier	Ongev-Deseroise	117	117 .	Suepgnan (F de)	61 .	68	Cockeril-Dagree	18	SIE	240 81 229 6
III WAIRIIDE I	4 WATERING !		I WATERIDE I	1	VAI FIIDS		! Porchet .	144 90	150 .	Profiles Tubes Es	35	35	Cincidat	1 12	6 SRvatrauce	153 15 146 2
du nom. coapon	pre-	écéd. cours	P	récéd. cours	préci	d. cours	Reagier	130	130	Senelle-Maab.	48 20	49 50	Heegovens	. 72	Slivam	119 62 113 6
	1 <del></del>			<del></del> -		-:	Routière Colas.		d298	Tissmétas	53 60	52 05	Mannestrano	769 758	Slivarente	146 35 139 7
37 20 0 805	GAN (SIE) GENU. 61	E   ELE	Lyon-Alemano	96 96 50	UFINES 80		Satileres Seine.	95	95	Vincey-Bourget	46 50	46 60	Steel Cy of Can	124 125	. Silvinter	135 22 129 (
C 0		34 50, 336		323 . 316		50 112	SAC.ER	36 50	36 50				THYSS & 1000	234 234	3091843605	263 77 251 8
5 % 1920-1986 4 658	Protectrice 4.1.8. 23			257 257	Umon Habit 152	. 145	sanetsteras		116				Blyveer		S Sogevar	334 91 319 7
3 % ameri. 45-54 62 50   307	IL CO EC			203 200	Un imm. France   120	120	Schwartz-Hautus	40 .	40	Hearen	86	86 50	De Beers (port.).	13 80 13 7		165 38 157 8
4 1/4 % 1963 180 70 2 701	0.3.3 56	304		17/ 30: 174 90	120	120 .	, Spie Batignolles	45	46 20	Kinta	219	0227	De Beers p Cp	60	. U A.P tovestiss.	136 58 130 3
4 1/4-4 3/4% 63 98-40 1 275	Asseren, Banque 36	320		72 30 72 30		1	Umdei	136		Mekt2	164 90	154 90	General Mining	1 71 .	, Daifancier	287 84 274 7
Emp # Eq. 54 65 184 20 1 266	(Lti Bave Bupani 26			208 208	Acier Investiss. 97	97	Veryar S.A		, 7 <b>0</b>	i .	1		Rartebeest	55 90 55	. Unitagen	295 36 196 6
Emp.N.Eq 8% 66 103 85 1 611		25 80 230	SOFICOMI	179 ' 177 .	Gestion Select 190	128	Courtes	25 50	. 20		200	200	lohannesburg	58 50 82	thi-thirestiess	1346 30 1294 5
Emp.N.Eq. 6% 67 95 70 3 616		34 70 234 70		204 50 203	Sefragi	195	Strieg	161 50		Amrep &	158	208 160 .	Widdle Witwat.	12 18 12 1		1324 82 1373 8
Emp 7 % 1973 156 29 6 828	Bang Nat Paris. 48	80 478	UCIP-Ball	118 114		1	· ALCHICH	101 30	194 40	Antar P Atlant.	108	30	President Steyn.	36 70 36 7	Worms Investiss	124 37 120 5
E.D.F. 6 1/2 1950 4 132		70   169	Unibad	194   190 (0)				l i		Hydrec St-Denis	148		Stilfontein	3 10 3 1	A AMPLE INSESTINGS	230 09 219 6
- 5 % 1960 181 40 4 454		56 50 64 50	Un ted Credit	128 50 124 50			Comptos	89 .	90		181	145 .	Vaal Reefs	57 59	i 71 i	
	Codeter	11 . 113			Abeille (Cie ind.) 195	50 200	S M A C	115		Omn F Petr	256	256	West Raud	8 40 8 2	Actigest	102 20 103 8
Cours   Dernier	Cofica	81 81			Applic Hydraul. 650	655		1		Shell Françoise	230	52		118 50 117 7		140 31 133 9
I VAIEIIDE		51 20 67 50		102 50 103	Artges 85	85	1	1 1	]	3-01		44	Amer	289 60 286 .	Croissance-imm.	131 77 125 7
précéd. cours	Creditel 10	7 . 106 50		617 630	Centen Bianzy 288	290	Gaumoet .	489	489 50		- 1		Comiscs	178 178	Emo-Croissance	139 27 132 9
	13 eo gen. Indust   15	160	(M) S.O.F.1.P .  0		(Ny) Centrest.   115		Pathe-Creena	75	75		- 1		Flacutremer	119 50 119 8	g Financière privée	328 71 313 8
i	Cr and AlsLor. 14	58 (147 .	Foac. Lyannaise   (		(ny) Champes	126	Pathe-Marconi	C127	125	Carbone-Lorraine	49	d 49 .	Minerals-Pesonre		Frestider	140 99 134 6
	(M) Credit Mod. 5	54 . 56	Immob Marseille S		Cnarg Rens. (p., 2565	2671	Tour Elife!	21 .		Detalande S.A			Horanda	143 141	Gestion Mobilière	202 60 193 4
E.D.F. parts 1959 468 .		4 5D 194 30		197 191 50	LI Dev R. Hord 144	. 145 .				Finalens	44 58		Virifie Montagne	396 410	Mondiste (uvest.	180 65 172 4
Gh. France 3 %   128 .   129		25 . 128		541 562	Electro-Financ. 272	. 278 .	li i	[ [		FIPP	35 .	35		,	Oblisem	122 54 116 9
Abeille 1.6.A.R.O \$12 516		6 70 57		655   655 157 30 157 30	Fin Bretagne,	45	Air-industrie	74	74	(Ly) Serland	236	236	Am. Petrofma	167 .	Optime	143 73 137 2
Abgille (Vie) 227 50 223 50		12 192			Gaz et Eaux 500	20 25	Applic Mécan	46 80	48 20	Sevelof	248		British Patroleum	70 50 71	. Plaminter	288 79 275 6
A.G. F. Ste Centr.) 394 395					Mure 34	70; 35 .	Arbet	114	119	Grande Paroisse	75 50		Cutt Oil Canada	132 . 6126 .	, Sicavimenta	186 54 178 8
Ass. Sr Paris Vie 1220 1205			Cogifi I	115 116 111 50 108 20	Lebos et Cie 112 : (Ny) Lordex		Ateliers 6.5 P .	38 90	29 90	Huites G et dét	87		Petrofina Consda	u 77 _ u 77 _	. S. ( Est.,	375 52 368 4
Concorde 243 248 Eparane France 318 318	Intrinsica 12			18 121 50	Cie Maroraine	. 26 6B	49 Dass Breguet	245	745	Nevacel .	54		Shell Tr (port.).	38 40 38 5		127 40 121 6
Fenc. 1.1.A.R.D 85 70 85 .	intervali 16				O V.A : M	16 68	Bernard-Moteurs	228 39	J 38 225	Parcer	345	333	ARTO	55 . 55	Sogiuter	436 76 416 8 155 89 148 8
France 1,A.R.B. 178 188		9 90! 185	Immovest		OPB Paribas 92	60. 92 38	8.S.L	255	270	Gaarte et Silles	21 10		Dari Industries.	175	g Valorem	160 E1 163 5
	Locatinancière 13				Paris-Orteans 75		Be Bietrich	476		Reti Rigolin-Georgei			Dow Chemical Foseco		5 -Cours précédent	1an 61, 107 3
	,	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1				1 24 0E 11 CH	1 770	409	i wihamin-effikki		49	1142460 '	14 20 1 12 2	of named to encode print.	

compté dans t	to dans nos as cours. El	dernièr es sout	es éditi corrigée	ions, de is la le	s erreurs ndemain 1	peuven Jans ta	t partou ligi Gremiere adit	ion ion		MI /	AR	KC	HE	A	T		RN	ME	ceta	rtipa das	valeurs eya	nt tall Pob	lei de tra	eracijans ent eracijans ent	re 14 h.	15 et 14	L 30. PM
Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	ALEURS	Précéd. P ciôture	remier Dem	Compt. premier cours	Comper	MALL MITTIES	Précéd. ciôtare	remier D cours	cours Comp
1630 395 380	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Atmuse Occ Air liquide Als. Part. ind	1643 414 50 332	1647 415 331	612 20 1647 416 331	612 20 1647 . 415 330	173 . 52 . 161 .	E. J. Leighvre Esso S.A.f Euratrance	66 6B	56 49 167 50	167 50	57 60	133	Olida-Caby Opti-Paribas	141 40 38 80	141 90 87 60	141 50 87 60		595 - 164 121 290 - 164 64 164	rres Roug.	664 119 309 50 59 50	57 50 57			free State Con Electric Gen. Meters Contributes Harmony	375 12 68 15 90	378 50 1 12 90 15 90	59 58 267 18 262 374 389 13 13 15 80 16
185 57 118 285 52	Als. Superm Alsthom-Att Applica gaz Applica gaz — Gertif Arjom-Priou	191 62 136 96 315 28 59	191 63 50 132 50 311 50 58 80 120 10	306 58 95 120 10	(89 64 132 . 310 57 78 120	151 . 193 . 51 . 70 .	— obj. conv Fig On Eur Fraissinet	158 58 191 58 55 69 90	191 54 80 71	71	158 191 . 53 70	72 77 41 182 356 83	Parrs-France Pechelbroon P.U.K Pegarroya Peghoel Persed-Ric. Parnes	109 50 72 60 81 70 43 50 201 389 50 83	74 68 81 50 42 89 198 388 50 93	74 50 £2 20 43 10 198 388 50 92	75 82 42 IQ 198 . 388 50 92 95	238 50 208 tra 189 tra 225 tra 89 tra 89 tra 89 tra 89 tra 89 tra	C.B	225 70 2 207 50 2 210 2 237 . 2 70 50 34 80	24 . 224 12 212 17 50 216 37 238 71 60 71 34 89 34	50 235 60 70 60 86 34 10	255 27 157 1350 165 305 6850	Hosekst Arth Imp Chem. Inco Lunited I.B.M I.T 1 Mobil Corp Nestië	29 10  G  18  1355    164 -   317  7058	29 60 161 20 1365 13 164 . 315 10 3	028   6918
218 155	Ass. Gr. Paris Ass Entrept Ass. Ravig	246 227 60 (51 60	24/	227 20 160 -	158 50 84 60	24 . 52 .	F: Pétroles — (Certific.) Gaieries (A)	26 10 58 60	26 70 56 90	26 80 56 90	25 95 55 80	205 295 295 59 68	Petroles B.P Paugeot-Crb (abit) Pierre Auby P L.M Poctain	61 48 231 98 299 10 64 70 40	233 50 303 . 64 70 58	306 64 30 70 50	235 309 63 05 69 58	148 Val 416 V. 375 Vin 320 Am	10712 161,-186	153 68 431 443 313 . 2	52   150 138   432 150   446	434 450	250 5 71 580 51 50 765	Norsk Hydre. Otreetti Petrofisa Philips Pres Brand. Quitmes	53 50 53 274	5 45 612 55 18 52 278	523 521 55 10 54 51 40 52 279 . 284
790 108 55 68 748	Ball-Equip. Batl-løvest. B.C.1 Bazar H. V. Begbin-Say. Bic Begygnes	148 · 195 120 50 62 78 ID 785 329 90	776	150 50 194 129 50 82 16 81 26 776		132 .	Gle d'entr Gle Fonderla Générals Dec Gr Tr Mar Gnyenne-Gas Hacpetto.	272 50	294 80		163 165	78 97	Peliet et Ch. Pempey P M. Labinal	15\$ 90°	21 90 95	169 21 90 98 50	96 10	85 Am 134 Asi 248 B 336 BA 286 Ba	SF (Alt)	83 70 143 241 10 338 228 50	34 . 333	05 83  37  239  340  360 289	132 23 250 14 54	Randfontein Rand Select. Royal Butch. RioTinto Zinc S1-Helena	23 10 ( 262 10 14 75	23 50 260 14 75	23 50 23 262 30 258 14 75 14 70 70 70
1400 275 1020	A.S.HC.D.  Carretour  — Obl.J	529 1538 289	1544 285	284 1889	529  544  280  1090  229 50	103 85 2/0 180 77 59	Hutch Mapa Imetal Inst Mérieus L Borel Int. Jeumoni Ind. Kali Ste Th. Kiéber-Col.	108 95 364	109 . 96 368	109 96 368 - 22/ - 85 59 80 43 \$0	94 10 358 . 225 83 90 69	37 185 305 119 148 41 393	Prepatal . Presses-Cité Pretamani Si Pricel Primagaa Primtemps Radar S.A	42 80 208 80 313 10 132 50 161 80 42 50 409 10	42 10 207 312 50 135 185	41 98	41 30 284 312 50 135 170	10 50 Cb: 143 Cb: 103 Cit 405 C.F 11 De 580 Oct	arter . ase Magh. e Pét. Imp.	410 12 30 606 . 6	11 30 11 51 98 154	46 11 38 50 159 40 50 103 38 414 10 05 12 500	470 37 560 47 13 240	Schwamerg. Shell Tr (5).	468 38 35 574 44 10 12 75	463 60 4 38 578 8 43 75 13 30 247 5	
178 170 26 58	C.O.C CEM Cételem Char. Réon. ChâtComm. Chiers. Chim. Rost	76 80 198 178 34 49 87 50	74 . 196 174 88 35	74 20 195 . 175 35 88 50	72 60 195 171 40 35 . 32	150 176 271 385 650	Lad Balloo. Latarga . — (oblig.) La Monio Legrand	185 188 50 264 90 324 1685	191 50 190 265 321 90 1683	192 190 265 321 98 1695 .	189 50 190 260	475 440 75	- (chl.) Radiofech daffio (fin)		485 510 89 10	485 515 89 70	489 <b>90</b> 615	690 Du 428 East 15 50 East 192 Ers 260 Exp	Pant New st Kodak st Rand cased con Corp	659 418 50 418 50 15 66 113 60 1261 80	85 686 13 50 414 15 70 15 15 114 81 80 262 82 289	661 20 413 38 70 15 40 50 114	133 186 40 72 0 83	W Min. 1/10 West Driet West Deep West deld Zambia Cop	136 60 13 80 41 95 81 26 1 25	138 50 I	142 10 145 109 90 110 41 48 40 81 98 82 1 25 1
91 125 1270 375	Cim, Franç — (Obl.) C.J.T Alcafei Ciub Medite:	96 88 118 1332 411 20 161 50	97 80 119 90 1345 415 161 58	414 50	121 1338	165 197 280 860 3050 365	Locatranco Locatranco Locatranco Locatranco L'Orèni		_		185 134 288 940 3005	78 640 75 131 390	Ratt St-L Redoule Angue-Pout. RoussUclat Pue Impérial	i	410	82 50 147 90 418 .	623 82 150 482 .	o, eller	gas nodigi	DÉ # + 4	e cetatio	nada i , d a najdos d	brier dat	es la egipone	- dernië	premier r cours	
255 315 265 378	Cie Bancaire C.G.E	256 325 280 40 355	255 321		253 · 320 · .	27 1429 55 53 1520	Mach Buli Mais Pheoris Mar Wender Mar Ch Reu Mat Teleph	29 80 1488 . 68 50 53 1558	30 70 492 67 90 53 50	1482 68 53 50 1550	1568	28 141 490 115 460 79	Sacalei Sade Sagem Samt-Cobato S.A. I Sacines	35 50 145 50 530 121 472 92	147	147 515 120 20 482	35 85  44 20 570  20 50 488 94		OFFICIEL	Lenu		S de gra	a Bic	MARCH MUNNAIES E		COU	1
53 98 182 295 105	C. Entrept CatFoucher Cr. Com. Fr — (Obl.) Cred, fosc. C. F. Imm	52 102 20 175 68 314 88 128	57 50 99 30 175 60 320 128	67 50 100 176 60 32! 128 50;	57 100 172 10 324	426 61 61 1180 530 425	Maira . M E.C.I. Met. Norto. Michelin B _ notice	444 50 58 21 50 1282 555 451 50	55 81 50 1289 559	55 70 81 30 1290	58 . 80 1289 552	86 132 65 100 200 250	Sagner-Dov Schneister S.C.O A. Sefimen 5.1 A.S. Sign & El.	264 50	234 268	26 141 70 77 90 162 50 238 268	100 90 223 50 265	Automagne Automagne (1)	cao. 1) (100 DM) (00 sch.) .	210 29 13	70   210 60 586   29 58 783   13 78	8 4 9 269 0 29 5 13	25 69 77	ür tin Dule es Dr. Fin (kilo es Pièce tranças: Pièce tranças:	: (100get) 50 (20 (r.) 50 (10 (r.)	21945 235 218	90 235 8 220
285 57 82	réd, Indust réd, Nat rédit Kord. reaset-Loire	297 69 18 94 89 152 40	297 68 50 95 154	297 10 68 50 94 80 163	297 69 50 95 80 162	7i0 200 320 355	Met Lerey-5. Moolinës Musim Nat, invest.	737 213 378 356	737 215 363 367	737 214 .	749 212 356 357 101 50	200 112 81 1890 74 370	S.I L.I.C Simco S I M.M.O.R Sk Rossigner Soggrap Soggrap Soggrap	199 114 82 1915 68 75 426	199 114 82 1915 70 10	199 114 82 1915 79 (0,	198 114 87 1915 70 432 20	Danemark (1 Espagne (1) Grando-Brei Italie (1) 00 Norvega (10 Pays Bas (1)	00 ses.j . lagae (£ 1) 00 irres . 00 a		251 7 26 155 8 48 1580 5 66 1570 95 76 150 282 21	7 8 2 5 0 95 8 200	65 45 425 25	Pièce suisse (i Union latine (i Sodveram Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce de 5 doi	etr.j illars illars lars	207 193 215 1000 535 340	196 . 213 . 1007 21 20 542
63 1	),8.a DegenetE Dalfus-Mieg. Dunde.	71 90	72 50	160 72 50 44 20 561	182 80 72 44 20 554	75	Navigat Mixt Nobel-Bozet Nord Nouvel Gal.	83	٤2 .	82	83 40	220	Sues	224 90	212	225	224 55	Contract 100	10 03C.)	15	726 16 77 570 119 79	0 15	76	Pièce de 50 pi	1303	891 208	889



# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2-3. EUROPE majoritá va tenter de gou-
  - 3. DIPLOMATIE ont pris les postes les plus importants de la Commission européenne.
  - 4. AFRIQUE
- 4. ASIE - INDE : la P.C. prosoviétique tente de se démarquer de la politique gouvernementale.
- 4-5 AMERIQUES Sombres jours pour l'Argentine . (11), par Philippe Labreveux.
- 6 à 8. POLITIQUE — La préparation des élections municipales.
- 8-9. EDUCATION - L'échec des C.E.S.
- 10. SPORTS

### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES II A 15 - Veut-on sauver la Crau?;

- Annecy protèga le Semnoz.

   CLIN D'EEL : Orly-bars.

   PLAISIRS DE LA TABLE En voyage. Brocante: Mode: Maison: Sports: Numismatique; Jeux:
- 16. JUSTICE - LIBRES OPINIONS : - Peine de mort, peine perdue ». por Jean Toxiat.
- 17. SOCIÉTÉ
- 18 à 21. ARTS ET SPECTACLES - FORMES : la Bible en pierre.
- 24 25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - TRANSPORTS : les pilotes d'Air France en grève le 10 janvier. — Point de vue - Quel sero l'avenir de la compagnie? », par C. Poirier.

### 26 à 28. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- Un dossier de la revue socialiste *Fair*e : - Peat-on

# LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces ciassées (23 et 24) Aujourd'hul (22); Carnet (17); Journal officiel = (22); Loto national (22); Météorologie (22); Mots croisés (22) ; Bourse (29).

## **UN SHOW-ROOM** INTERNATIONAL **DES NOUVEAUTES** "DECORATION" **EN TISSUS**

# **D'AMEUBLEMENT**

- En direct des USA, italie, Angleterre, Suède, Belgique. R.F.A., Hollande, etc., toutes les demières créations Tořies, satins, chintz imprimés
- Tous les velours unis et jacquard m Tweeds et tissages épais Lampas, tapisseries et unis de style
- Tissus spéciaux pour tentures murales
- de 28<sup>F</sup> à 175<sup>F</sup> le mêtre

36. CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

ABCDEFG

### commandant de mansuétude des tribunaux dénoncent la l'égard des anciens agents de

A LISBONNE

De notre correspondant

les parasites ». Selon les avocats il

était nécessaire « d'aller contre

Ils ont reproché au rapport

les lois » pour « empêcher la

officiel a de chercher à décou-

vrir des sévices qui n'ont jamais

eu lieu et à en cacher d'autres

qui existent bien réellement ».

L'un des exemples cités a été]

e la libération et la réhabilita-

tion quotidienne » des agents de

l'ex-PIDE (police politique du

régime Salazar) qui passent ac-

tuellement en jugement. On re-

marque de ce point de vue à

Lisbonne la peine légère infligée

par un tribunal à un ancien

agent de la PIDE qui assassina.

en décembre 1961, un militant du

parti communiste, le peintre

Dias Coelho. Le policier pourra

sortir de prison dans dix mois.

Or, ce crime effectué en plein

l'indignation de l'opinion. Les

uges ont pourtant conclu que

a Cette sentence est une grave

offense à la révolution », a dé-

claré jeudi M. Tito de Morais.

membre du gouvernement et im-

portant dirigeant du parti socia-

liste. D'autres personnalités liées

à différents secteurs politiques

ont également manifesté leur

Le gouvernement portugais

a vivement pris à partie certains

journaux de Lisbonne, coupables,

selon lui, de créer un climat

artificiel d'alarmisme et d'insé-

curité ». O Seculo serait particu-

lièrement visé pour avoir annonce

jeudi un éventuel remaniement

ministériel. — (A.F.P.)

62,50 F.

JOSÉ REBELO.

l'intention de tuer ».

mécontentement.

centre de Lisbonne avait suscité

contre-révolution ».

Lisbonne. — Les avocats des gime fasciste afin « d'aider les militaires impliques dans le rap- gros propriétaires fonciers, les cadu gouvernement sur la situation des détenus politiques incarcérés après le 25 avril 1974 ont donné une conférence de presse à Lisbonne le jeudi 6 janvier. Plusieurs officiers ayant occupé des fonctions importantes sous le gouvernement Vasco Gonçalves assistaient à cette conférence, en particulier les commandants Otelo de Carvalho, ancien commandant du Copcon, Andrada et Cuco Rosa, de la police militaire, ainsi que le commandant Dias Ferreira qui avait servi de médiateur entre les travailleurs de l'imprimerie et l'administration pendant la crise du journal Republica en 1975. Les avocats ont estime que les accusations contenues dans le rapport ne tiennent pas compte de la situation « confuse » du Portugal à cette époque. Selon eux les lois en vigueur n'étaient pas a révolutionnaires » car elles

# A L'USINE BIG CHIEF DE LA ROCHE-SUR-YON

avaient été élaborées par le ré-

(De notre correspondant)

La Roche-sur-Yon. — La moitié des ouvrières de la société de confection Big Chief, qui emploie 577 personnes dans ses atellers de La Roche-sur-Yon et 94 dans ceux de Caillère (Vendée) sont en grève illimitée depuis le lundi 3 janvier pour protester contre la suppression de divers avantages - notamment dans le domaine des classifications — acquis avant que la gérance de cette société passe au groupe Bidermann (le Monde du 8 juin 1976). A La Roche-sur-Yon, où la C.G T., majoritaire à 65 %, était partagée sur l'opportunité de ce mouvement, la grève a été reconduite jeudi par 280 voix sur 423 votants. Les non-grévistes (293 salariés ce vendredi) continuent de travailler dans les ateliers. Pour sa part, la direction de la maind'œuvre a notifié aux délégués du personnel que « rien n'obligeait M. Maurice Bidermann a appliquer plus que la convention col-

# **NOUVELLES BRÈVES**

- L'ambassadeur de France à Washington et Mme Kosciusko-Morizet ont offert, jeudi 6 janvier, un diner en l'honneur du secrétaire d'Etat des Etats-Unis qui quittera prochainement son poste et de Mme Kissinger. -
- M. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, viceprésident du parti radical et cratie française, a déclaré jeudi 8 janvier, à propos de la lettre adressée par M. Giscard d'Estaing à tous les maires de France (le Monde du 6 janvier) : « Tous les démocrates de bonne joi auront salué une initiative qui rompt enfin avec le cercle vicieux de la centralisation et de l'irresponsabilité. Elle prouve que Dé-mocratie française n'est pas seulement le titre d'un ouvrage et un corps de principes, mais une volonte résolue d'action conjuguée pour les Français là où ils vivent. Quant aux radicaux-socialistes, ils ont affirmé depuis longtemps, et dans leur manifeste, leur position pour une redistribution des responsabilités publiques. Ils aideront à cette restauration nécessaire de la démocratie trançaise.

■ Lo B.B.C. a été autorisée à rouvrir son bureau à New-Delhi, que la radio britannique avait fermé depuis quelque temps après la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975. — (A.F.P.)

TED LAPIDUS

soldes

femme et homme

37, avenue Pierre 1er de Serbie - Paris 8 ème

1, place St Germain des Prés - Paris 6 ème

6, place Victor Hugo - Paris 16ème

# REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

En janvier chez Old England

Costumes-vestons

sur mesure

au prix spécial de 1930 F°

Coupés dans nos tissus exclusifs : peigné,

saxony, tweed, flanelle, etc. Importés

d'Angleterre, chemises : 52 F, pyjamas :

\*Baisse 2 % de la T.V.A. comprise dans les prix.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e

9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

# SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

Le numéro du . Monde. daté 7 janvier 1977 a été tiré à 577 151 exemplaires.

# DANS UNE AGENCE DE L'EMPLOI DE NANTERRE

Le premier ministre a fait une visite-surprise, ce vendredi 7 janvier, au bureau local de l'Agence nationale pour l'emploi de Nanterre (Hauts-de-Seine). Accompagné de M. Christian Beullac ministre du travail, M. Raymond Barre s'est entretenu avec des demandeurs d'emploi, surtout des jeunes et des immigrès, et s'est fait expliquer par le personnel les moyens qu'il employait pour tenter de rapprocher les offres et les demandes d'emploi.

Le premier ministre a aussi visité la section qui s'occupe spécialement des cadres. Au terme de ses différents contacts, oui ont duré une heure trente. M. Barre a déclaré qu'il avait beaucoup apprécié l'aspect accueillant des locaux, la compétence et la qualité humaine du personnel. Cette visite, a-t-il dit. l'a convaincu que le problème de l'emploi n'est pas un problème global, mais catégoriel, et qu'i doit être traité secteur par secteur. Il en a également conclu que la formation des jeunes et la mobilité de la main-d'œuvre devaient, être améliorées. Il aussi constaté le caractère particulièrement aigu du problème de l'emploi pour les cadres, tant sur 'agent de la PIDE « n'avail pas le plan moral que financier.

> M. Francois Ceyruc, président du Conseil national du patronat français, se déclare, dans une interview accordée à Paris-Match. optimiste sur les chances de succès du plan Barre, qui, souligne-t-il, après un démarrage difficile, a déjà franchi un bon nombre d'obstacles.

> \* Fai confiance, une confiance raisonnée, dans le succès de cette politique qui est incontestablement celle de l'intéret national ». précise M. Ceyrac, qui fonde son optimisme sur « la volonté de réussir du premier ministre et sur l'assentiment très net des responsables économiques et, encore de façon diffuse, de la masse des Français ».

# VISITE-SURPRISE DE M. BARRE EN RAISON DE LA HAUSSE DES PRIX MONDIAUX

# Le prix du café va augmenter sensiblement

ou même 50 % suivant les qua-lités dans les prochains mois. Les pour le milieu de la semaine prochaine la publication au Bulletin officiel des services et des prix (B.O.S.P.) de l'engagement passé avec le ministre de l'économie et des finances au terme duquel la profession accepte de ne répercuter la bausse des prix du café vert à l'importation qu'en valeur absolue, c'est-à-dire en bloquant ia marge de transformation et de commercialisation au niveau antérieur. Comme les prix du café vert résultant de l'accord international ont augmenté de près de 50 % depuis le mois de septembre, début du blocage des prix, passant de 14 F le kilo à 23 F, 24 F, il faut s'attendre à voir les prix du café au détail s'élever sensiblement, atteignant 32 F a 40 F le kilo contre 28 F à 36 F actuel-

niveaux soient dépassés (on parie de 36 F à 44 F), si l'envolée des prix mondiaux du café vert se poursuit. Rappelons que. depuis le mois de janvier 1976, ces prix ont plus que triplé (de 7 F le kilo à 23 F) en raison d'une pénurie générale due à la forte baisse de la production du Brésil provoquée par des gelèes catastrophiques en juillet 1975 : la production de la dernière saison est tombée à 6,4 millions de sacs de 60 kilos, contre 22,2 millions précédemment. Le Brésil, qui a même dû acheter du café à l'extérieur. l'année dernière, pour reconstituer ses stocks, a doublé ses taxes à l'exportation, pour ne pas compromettre l'approvisionnement de son marché intérleur. La seule solution permettant

lement, et 16 F à 20 F au début

Il est fort possible que ces

de l'année.

d'éviter une nouvelle flambée des prix serait une réduction de 5 % au moins de la consommation mondiale, qui croit actuellement au rythme de 1 à 2 % par an. Dans de nombreux pays, notamment aux Etats-Unis et au Canada, les organisations de consommateurs ont lancé un

La fin du blocage des prix à jusqu'à présent, a été nul. Il est partir du 1º janvier va se traduire par une hausse immédiate lation est venue accentuer le du café, qui atteindra au moins phénomène de hausse, comme elle l'avait fait en 1974 pour le sucre, pourrait s'élever à 30 %, 40 % la situation étant néanmoins propose 50 % suivant les curs beaucoup plus sérieuse actuelle-ment, car de nombreux pays pro-duisent le sucre qui leur est nécessaire, notamment la France Notre pays, en revanche, importe tout son café, soit 300 000 tonnes par an, principalement de Côted'Ivoire (40 à 45 %).

### Après Fiat

# DANS PIRELLI ?

lienne Pirelli, un des six plus grands fabricants du monde de pueumationes, devaient tenir, dans l'aprèsmidi du 7 janvier, une importante conférence de presse à Milan. Selon les rumeurs circulant dans la capitale lombarde, ils pourraient à cette occasion annoncer une importante prise de participation dans le capital de la société, actuellement contrôlée par la familie Pirelli.

Parmi tous les noms avancés pour cette participation figurent notamment celui de la Mediobanca, établissement bancaire, qui agiralt, dit-on, pour le compte d'un Etat pétrolier, et ceux du Crédit suisse et de la SEAT (fillale de Fiat en Espagne).

Les actions Pirell ont monté de 9,5 % jeudi à la Bourse de Milan, et celles de Pirelli-Spa, holding : 2. contrôlant le groupe, de 5,3 %.

gir.:

40000

30 ...

Project 1. --

**- □** 1 ( 0 ) ( 1

建設 としい

图11年前15年11年1

The transfer of the same

10 tot -

a diamier .

'hier le chamas.

S dans le serieure

me president with the market

if be bied mer iber in ben be-

a to businative ?

- comm: e⊒ :ze::::::

Mes i Tempacata

se mit entiton 100 .

♦ th certains of vitages.

a- of dusider gent baut

Primanes d'ici

En-finere Lance: Liberte

die LEigt federa! ... Led-

geniemen, a mitter ... e.c.

Le de eronde ter raire. in me

paisst qu complianes for

4 publiques, En commission 4 th badget courant pours-

please, telle spanie 'e'

diand; de dollars — 1923

. Specials rises was his car-

the property but the

den se distinguent conc

d Bestice modern . Mais

spore pour le manier.

the cest moins - Chicacian beit les ambition.

de la capacité de Conjustion land ment of Garage if it

Andenoent 2762 je: Sammer

eliment le bentoit un

n blandanisme indepon-

pleas de 32 · mayon.

monetaire, to = == 2740

The et oni dest edicate

The et oni dest edicate

The etail de less que d'accion.

The etail de less que d'accion.

The etail de less que d'accion.

positioned positions and the property

Me we les manistre juster ;

the the le president die uit

the sa position to the same of the same of the same position of the same of th

and des bois de sa Granaie

à entame- le

Ch to some II Nimite

fel-lé

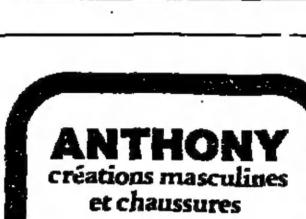
H frei.

• La mort de M. Yves Bouthillier. — Dans la biographie de l'ancien ministre des finances du gouvernement Pétain de 1940 (le Monde du 7 janvier), nous avons omis de rappeler qu'il fut, le 5 janvier 1944, arrêté par les Allemands et interné par eux en Bavière jusqu'à l'arrivée des troupes alliées en mai 1945. D'autre part, les obsèques sont célébrées, samedi 8 janvier, dans

boycottage du café dont l'effet, l'intimité, à Saint-Martin-de-Ré.



DAY DRADIE OF DE LE SPÉCIALISTE DU TRES BEAU VÉTEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6\* PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS



soldes

142 bd St-Germain

SOLDES **ANNUELS** Janvier

CERRUTI 1881

# TED LAPIDUS

SAINT-HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

THE PARTY OF THE P · 一个一个 The second of th Shar and Share and the second of the second section sections

Mary Committee C

the state of the second that the second

The second of the second of

The state of the s

The second second The second secon and the state of t The second second The second of the property of the second second second THE PERSON OF TH to the first of the second larger to the A COMPANY THE STREET STREET THE PARTY OF THE P

The second of the second of A THE TOTAL SECTION AND ADMINISTRATION June Co to September 1988 · Carried Sand Sand Sand of Frederica . The property present of er einer greit erte erter and the state of t The man application of the state of the stat The second of th The second secon The state of the s TO SEE THE SEE STREET STREET THE COME WAS TAKEN AND THE PARTY OF THE PART

The state of the s THE PARTY OF THE PARTY IN THE P And the said of the said of the said estate I er in the faction to a Latter Province with Million & reserve pare qui l'er sonifica Can totale untertant. temés THE RESERVE TO SEE ANY OR The state of the state of the state of the state of

> Arta Artison Servinosegas .. It is that his trainmental The series of the series of the series the fin Critis mertige dennis The second second COLUMN DESIGNATION PROFESSION OF BRIDE THE HE S END MENTS OF MANY

the state of the s

· Allertent die fiele tiefet. Cales at territa en are analysis a deducti The appear for the thirt . La mentant de impe-e the properties in the second could Cotte greate, gaj the state of the s THE PERSON PART IN CONTROLLE tuit copendant être remplace un relevement de 2 til de des dégrérements d'appoint

# Un comprantis

is avertisement.

Dans sa conférence de 1 Di Carter a indique que ti gramme devian permettee ! mettre buit cent mile Amei an marrie d'in a la file de Actuellement, on compte of han millions de châmiente Etais-Uns, ce qui repr

AU JOUR LE JOI

# Légumes de sais

La l'ambés des pris à N " est un phénomene qui L'alast s'attendre qui nive ou tent de summales offet er notables de notre p Le proper legime trais rolche se jait rare ma

A CONTRACTOR OF THE cleatoree, que da duner... Tur en sman distantage. Carcher de succes this boutines enterts, et y erra les clecteurs prépagi Bunt-ila en troin de prop THE STOCKS OF COMMENS W.STER.

ROBERT ESCAPET

